



# Supplément «Initiatives»

**BOURSE** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Conflit ouvert entre M. Ghozali et le FLN

La crise politique

Pour la troisième fois consécutive, le gouvernement de

M. Sid Ahmed Ghozali n'est pas parvenu à faire examiner par

l'Assemblée nationale son projet de révision de la loi électo-

rale. Le vote, qui devait avoir lieu le 5 octobre, a été reporté au 13 octobre. Les divergences qui opposent le gouverne-

ment aux députés (presqua tous membres du FLN, l'ancien

parti unique) sont telles que l'éventualité d'une démission du

premier ministre est de plus en plus souvent évoquée.

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14524 - 6 F

**MERCREDI 9 OCTOBRE 1991** 

A l'expiration du moratoire de trois mois demandé par la CEE

# La Croatie et la Slovénie ont confirmé leur accession à l'indépendance

L'Europe impuissante

'ARMÉE fédérale et la Ser-bie — qui adore jouer les martyre de l'histoire de la Yougosiavie – continuent à défier cyniquement l'Europe et tous ceux qui cherchent à mettre fin à la guerre en Croatie. Large-ment responsables de l'échec. des accords de cessez-le-feu successifs, les dirigeants serbes et les chefs militaires ont pourivi, kındi 7 octobre, leur offen-Pour la première fois depuis le début du conflit, Zagreb a été

hombardée. Le palais où se trou-vaient le président croate, M. Franco Tudiman, le président de la « fédération », M. Stipe Mealc, at le premier miniatre fédéral, M. Anta Markovic, a été touché. De surcroît, qualques heures après l'attaque, les fédéraux et le «bloc serbe» ont l'aplomb d'annoncer uo ces-sez-le-feu et de faire semblent, ainel, de respecter le nouvel ultimatum que les Douze avaient lencé, dimanche demier, à La

fédérales... Bien entendu, on peut imaginer que l'armés you-goslave aveit bien choisi son heure pour mener cette attaque : le 8 octobre marque la fin du moratoire de trois mois sur l'indépendance euquel la Slovénie et la Crostie evaient consenti, à la demande de la CEE, pour tenter de trouver une solution négociée à la crise. Peut-être a-t-elle sussi entendu la mise en garde de l'Union soviétique, si discrète jusqu'à présent.

L'impuissence de l'Europe. face à cette querre qui déchire ses anciens lieux de villégiature, est pathétique. S'étant d'ebord voilé la face, les Douze tentent aujourd'hui de conserver leur unité. Une reconoaissence de l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie ne pourra être. affirmet-on, que «collective» -outrement dit, elle n'est sans doute pas pour demain, car les divisions entre Européens sont

MAIS ce maintien de l'unité Ma un prix : la psselvité. Personne, en effet, ne croit à l'efficacité d'un embargo économique ou d'un embargo sur les ents pour faire cesser la betaille. Et personne ne veut sériousement entendre parler de l'envoi d'une force d'interposition conséquents. Les premiers à récussr cette idée sont les ministres de la défense des Douze et leurs hiérarchies mili-taires.

L'épreuve est certes ls plus due que l'on pouvait imaginer pour une Europe à la recherche d'une cohésion politique. Le spectacle qu'elle donne o'en est pas moins du plus mauvais effet. Il n'est pes étonnent, dans ces conditions, que Varsovie, Budapest et Prague viennent de se tourner vers l'OTAN pour réclamer la création de forces de peix Internationales. L'incapacité de l'Europe à enrayer la crise youl'Europe à enrayer la crise you-goalave donne à Washington des raisons supplémentaires de cher-cher à « vendre » une Alliance rénovãe, mais toujours atlan-



Las combats en Croatia ont, salon Radio-Balgrada, baissé d'intansité dans la matinée du mardi 8 octobre, quelques heures après l'expiration de l'ultimatum fixé par la CEE pour l'arrêt des hostilités. La veille, l'aviation yougoslave avait annoncé, après avoir bombardé le palais présidentiel à Zagreb, un cessezle-feu cabsolus, à condition que les forces croates lèvent le sièga des casemes fédérales. La Croatie et la Slovénie ont confirmé, mardi, leur accession à l'indépandanca. La Communauté européenne leur avait demandé, le 7 juillet demier, à Brioni, d'en « suspandre » l'application pour une durée de trois mois.

Lire page 3 les articles d'AFSANÉ BASSIR POUR, ALAIN FRACHON et FLORENCE HARTMANN





# Lire la suite page 7 Seuls subsistaient quelques diver-

de notre correspondant

Son éternel nœud papillon sur une chemise fuchsia, M. Gbozali,

flanqué du président de l'Assem-blée nationale, M. Abdelaziz Bel-

khadem, avait, luodi, la courtoi-sie uo peu erispée lors d'une

conférence de presse improvisée devant le siège du Parlement. Le

troisième report de l'examen du

projet gouveroemental venait

d'être annoncé et, contre toute

évidence, les deux hommes

expliquaient qu'il n'existait cotre

eux aueuo désaccord de food.

L'affaire De Havilland montre que la Commission européenne accorde une place insignifiante à la politique industrielle

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Des rapprochements, des acquisitions, que recommande le bon sens – ainsi que la Commissioo de Bruxelles elle-même – dans des rapports sur l'aéronautique, l'électronique, l'automobile... soumis récemment aux Douze, tenus en échec par ladite Commission au nom du libre jeu de la concur-rence : le paradoxe n'est qu'appa-rent. Il reflète la priorité quasi absolue qu'accorde le traité de Rome (1957), puis ceiui de l'Acte unique (1986), au respect de la coocurreoce et la place insigoi-fiante qui y est faite à la politique

industrielle. Pendant la seconde moitié des années 80, où l'idéologie libérale était dominante, personne n'a osé

suggérer qu'il serait peut-être utile de corriger ce déséquilibre, d'au-tant plus que la coojoncture, alors excellecte, mesquait souveet la faiblesse structurelle des entreprises do Vieux Continent. Cette oécessité n'est opparue qu'eo 1990, lorsque les graves difficultés reocontrées en Europe par le filière electronique et, à un moin-dre degré, par l'automobile ont fait comprendre que l'instauration d'un grand marché sans frontières ne suffirait pas pour «muscler» les entreprises de la CEE.

Les premières teotatives pour rattraper le temps perdu, plutôt décevantes, n'ont pas encore porté leurs fruits, freinces par la com-plexité de l'exercice, les divisions profondes, de nature idéologique, qui subsistent au sein de la Commission (à l'iotérieur du collège

prises que les gouvernements. Pour les Douze, occupés à bâtir une union économique et monétaire ainsi qu'une politique étrangère et de sécurité commune, le sauvetage de l'industrie o'e pas été jusqu'ici une priorité.

ences mioeures. Conviction difficile à partager : la commission

juridique du Parlement n'a-t-elle

pas cessé, au cours des trois der-

oiéres semaines, de multiplier les amendements effo d'empêcher l'examen du texte?

que les députés s'opposent au gouverocment - M. Moulond Hemrouche, prédécesseur de M. Gbozali, aveit lui aussi

essuyé leur grogne, - mais c'est le première fois que l'Algérie vit

l'équivalent d'une crise parle-

**GEORGES MARION** 

Ce o'est pas la première fois

Le traité de Rome confie des pouvoirs considérables à la Com-mission pour traquer les diverses formes d'entrave à la concurrence, qu'il s'agisse d'accords de prix d'abus de position dominante, d'aides d'Etat injustifiées. Le législateur communautaire a toujours considéré que l'établissement d'un marché sans frontières devait s'ac-compagoer d'une police de la concurrence efficace.

> PHILIPPE LEMAITRE Lire la suite page 22

La nomination de M. Gates à la tête de l'agence américaine est l'occasion d'un vaste déballage

de notre correspondent Par deficitioo, « l'empire du mal» était malfaisant, mais jusqu'à quel point? Fallait-il voir la mein du Kremlio derrière tous les mauvais coups de l'actualité ioternationale? Au cours de la demière décennie, l'URSS était-elle cette formidable puissance déceite per la Maison Blanche de décrite par la Maison Blanche de Rooeld Reagao ou déjà uo empire fioissaot, co état de décomposition avancée? A-t-00 cherché à tromper l'opioion occidentale sur la «vraie natore de l'URSS»?

Ces questions peuvent, aujour-d'hui, sembler académiques. Elles ont hanté la CIA durant toutes les années 80. Ces dernières semaines, elles oot resurgi

Conflit entre le concession-

naire et les constructeurs.

L'une des grendes figures de la littérature italienne.

Le Featival de musique contemporaine a ouvre au

Nouvelles violences

Le junte impose un président

«Sur le vif» et le sommaire complet

page .30

Menaces

sur Eurotunnel

Natalia Ginzburg

est morte

K Musica »

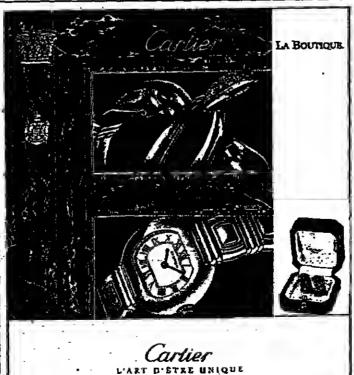
en Haiti

à Strasbourg

avec force à Washington et sout en cour d'un débat politique qui suscite plus de polémiques et de discussions que la campagne pour les présidentielles de 1992. Ce débat s'est ouvert devant la commission du renseignement do Sénat, chargée de confirmer, ou de rejeter, la nomination par le président George Bush d'un nouveau directeur de la CIA, Robert Gates, un vétéran de la maison.

Les témoins défileot devant quinze sénateurs d'humeur inquiquilze scrittes analyses – jus-que-lè secrètes – de la CIA sur l'URSS de la dernière décennie sont livrées ou public. Tout est diffusé en direct sur uoe chaîne spécialisée et largement repris le soir au journal télévisé.

ALAIN FRACHON



51, RUE FRANÇOIS 1". PARIS. 40746060

Après quarante-deux ans d'exploitation, le site d'essais nucléaires soviétique de Semipalatinsk a été fermé

> SEMIPALATINSK (Kazakhstan)

Le paysage est lunaire. Le sol, Le paysage est lunaire. Le sol, littéralement labouré, laisse apparaître, de ci de là, des surfaces de roches noires vitrifiées, des restes de bunker aux canons à moitié fendus, des ruines de bâtiments et de structures diverses, des poots eo partie démolis. A perte de vue, des lignes électriques et téléphoojligoes électriques et téléphooiques, des pistes défoncées, des routes plus ou moins goudronnées, des voies ferrées parfois.

Avant sa fermeture, le 29 août dernier, par décret du président de Kazakhstan M. Noursoultan Nezerbaev (le Monde du 31 août), 467 essais nucléaires oot été effectués ici, sur le site soviétique de Semipalatinsk. Si la plupart furent souterrains, les

124 premiers tirs, entre 1949 à 1963, se sont, cependant, dérou-lés dans l'atmosphère ou au sol, et ont profondément marqué le relief qu'ils ont parfois tatale-ment bouleversé. Ils furent menés à des fins évidemment militaires, mais aussi, parfnis, eiviles (excavations, création de cavités de stockage souterraioes, etc.). Pour répondre eux vœux de Staline, un kilomètre de ligne de métro a été même construit sur le site afin de tester les effets destructeurs de la bombe atomique sur ce genre d'ouvrage.

Le polygooe nucléaire s'étend sur plus de 150 km au sud et au sud-ouest de Kourtchatov, ville dont le nom ne figure encore sur aucune earte, et qui o'était connue des initiés que par son code postal, Semipalatinsk 21.

Lire la suite page 14

# L'Etat stratège

par Pierre-Yves Cossé

E mot plan n'est pas à la mode, le Gosplan symbolise l'échec définitif des économies de commandement de l'Eu-rope centrale et orientale. Mais, en anglais, la résonance du mot plan est différente, car le strategic plan-ning correspond à des méthodes de prise de décision largement mises en œuvre par les grandes entreprises et les callectivilés publiques. Choisissons pour la France une approche stratégique de la planification qui tienne compte de notre participation à la Communauté économique européenne et de notre large ouverture sur le monde.

La planification n'est pas une exception françeise s'expliquant par une fidélité - au demeurant légitime - à Jean Monnet. Dans un univers aléatoire, la prévision quantitetive est devenue impossie, il s'agit d'affronter l'incertitude en se préparant à faire face aux risques comme à saisir les opportunités. Aussi maints décideurs recourent à la gestion strate-gique. D'abard dans les entreises : les plus impartantes d'entre elles explorent de facan continue leur environnement externe et évaluent leurs forces et faiblesses, avant de fixer des priorités stratégiques qui seront mises en œuvre par des programmes d'action soumis à évaluatinn. De grandes institutions publi-

ques, qui ont, elles aussi, à feire des chaix dans un univers incertain, recnurent à une approche stratégique : des Etats, des grandes villes américaines ou des régions françaises qui développent les travaux de prospective el amorcent de larges consultations pour déterminer leurs priorités et abnutir à des programmes, La planification, stratégique nu sectorielle, est également pratiquée dans des grands pays industriels. Sait-on que l'Eco-nomie Planning Agency à Tokyn est beaucoup plus importante que le Commissariat général du Plan français? Est-on conscient que la planification des transport prenant en campte l'ensemble des mode de transport est beauenup plus développée en Allemegne, eux Pays-Bas ou en Suisse qu'en France, où nos schémas directeurs ignarent l'intermadalité? A échelle de la Communauté, la antion de stratégie, antamment dans le domaine de la recherche et des industries à haute technologie, est maintenant admise et se tragrammes d'action à moyen terme.

La stratégie n'est pas le luxe des époques paisibles, mais un outil qui doit être, à tout moment, au service des décideurs. La proxi-mité des échéances electorales et les incertitudes internetioneles peuvent inciter à juger inoppor-tune une réflexion stratégique et à attendre une période plus calme, sur le plan national ou international. Or l'attentisme est dangereux.

Préparer l'evenir fait partie des nissions de l'Etat, qui doit résister à la «dicteture du court terme». offrir des visions longues comm le font les pouvnirs publics japo-nais, bref s'affirmer comme « maître du temps ». La vocation du Commissariat général du Plan, non directement impliqué dans les polémiques quotidiennes, est d'être ce un lieu de débat et de confrontation, où l'on élabore des diagnostics et où l'on cherche à faire ressortir les convergences. dans les orientations stratégiques, entre tous les acteurs de la vie économique et sociale, le consensus étent généralement illusoire dans une société pluraliste.

D'ailleurs, la démarche suivie par le Commissariat général du Plen au cours des dernières ennées, s'inspirant des méthodes de la planification stratégique, e été continue. Les orientations du Xº Plan ont été approfondies et explicitées lors de l'examen à miparcours effectué en début d'an-née. L'environnement international e été réévalué en concertation avec les parieneires professionnels et sociaux lors de la crise du Golfe. Des éludes prispectives à long terme ont fait ressortir l'urgence de choix stratégiques, qu'il s'agisse du système éducatif, des retraites ou de l'énergie. Le besoin d'améliorer l'efficacité des politiques et d'nuvrir uo débat, à l'intérieur de l'administration de l comme à l'extérieur de l'administration, sur les modes d'action de l'Etat e conduit à mettre en place un dispositif interministériel d'évaluation des politiques publiques, sous la coordination du Commis-sariat au Plan, dont les premiers résultats apparaîtront en 1992.

#### Coordonner et mobiliser

En 1992, afin de préparer le XI- Plan et la troisième génération des contrats de plan Etat-région, il convient de faire réfléchir des commissions nationales qui associent les experts et les acteurs économiques et sociaux, et d'arganiser une concertation avec les conseils régionaux qui ont la responsabilité d'élaborer les plans des régions, en vue d'arlieuler la planification nationale et réginnale.

Le postulat de départ est que les différents acteurs de la vie économique et saciale, même places dans des relations de concurrence, trouvent intérêt à une information réciproque sur leurs propres straté-gies. Il est possible et souhaitable, au-delà des conflits nécessaires, de dégager les vnies d'une coordination entre acteurs aumnomes et d'une adhésion à quelques réfé-rences communes. Entre un Etat cepable d'expliciler ses prientations à moyen terme et des déci-deurs plus conscients de leur environnement et plus aptes à réagir aux aleas, une enmplementarité peut ainsi être recherchée, même si elle n'exclut nas quelques elle n'exclut pas quelques ruses de le part des acteurs en présence. Certes les décisions finales seront prises par les seules instances poli-tiques, mais elles s'appuieront tout naturellement sur les meteriaux qui résulteront d'un travail approfondi et concerté.

Cette réflexion ne sera pas indépendante du contexte, donné ou probable, des prochaines années. La périnde couverte par le XI Plan sera, selnn toute probabi-lité, celle de la deuxième phase de l'union économique et monétaire et d'un progrès substantiel de la coopération politique. Cela modi-fie le champ traditionnel de la pla-nification. Dans les domaines où le partage des compétences evec la Commuoeuté européeone a été eccepté, des stratégies exclusivement oationales n'ont olus leur place. L'enjeu est le parti à tirer des politiques communes et ootre cepacité de proposition et d'infloence en vue de leur approfon-dissement. Dans les domaines qui

relévent de la compétence nationale, formation et transferts sociaux notamment, la définition de stratégies efficaces sera prioritaire pour le Plan.

Cette période est également celle d'une mondialisation accelérée des économies, d'une pression concur-rentielle et d'une exigence crois-sante de compétitivité, s'imposant à toute la société française, eux entreprises comme aux administra-tions. La contrepartie de la généralisation des mécanismes de marché est la montée des laissés-pourcompte et de l'exclusion des sec-teurs, des territoires et des catégories sociales les plus fragiles. Le besoin d'une sulidarité publique plus active et plus prache des groupes et des bommes concernés appelle un réexamen de nos méca-nismes d'intervention et un effort

Cette exigence de cohésion sociale sera d'autant plus farte que risque de perdurer le chômage de inngue durée, qui est de plus en plus facteur d'exclusion et de marginalisation sociale. C'est en combinant des approches complément des després de la facteur de la taires, à la fois économiques et sociales, macroéconomiques et sectorielles que l'on peut espérer pro-gresser. Si le rythme de croissance et le développement des perites et moyennes entreprises, qui nécessi-teot une farte accumulation du capital et un apport croissant de l'investissement étranger, reslent une prénecupation centrale, le functionnement du marché du tra-vail et l'ensemble des comporte-ments microéconomiques doivent susciter plus d'attentinn que par le

En particulier, ce que nous appelons le modèle socio-produc-tif, c'est-à-dire l'organisation de nos entreprises et leurs rapports avec leur environnement - clients, fnurnisseurs et administrations apparaît mnins performant que le mndéle japonais ou allemand. Natre capacité à mabiliser l'enexistant à l'intérieur de l'entreprise est dans bien des cas enenre réduite, la polyvalence est faible, les écbelnus hiérarchiques trup nombreux et la gestion prévision-celle des emplois belbutiante. C'est dire que le traitement du problème de l'emplni enncerne tous les acteurs de la société et appelle une révision des comportenents collectifs et individuels.

#### Préserver l'environnement

Une autre condidération dominera la réflexion de notre avenir, celle de l'environnement. Selon 'expressing retenue par les instances internationales, le développerment économique est insouten ble s'il conduit à la destruction du patrimoine naturel que oous aurons è léguer à nos descendants. Une réflexion d'ensemble est devenue nécessaire sur l'adaptation de nos modes de production et de consommation, la prise en compte des couts externes et la pertinence des interventions publiques : 00 ne saureit attendre du seul jeu spontané du marché des réponses satisfaisantes à ces questions.

Préparer l'evenir exige de sélectionner des priorités qui fonderont les orientations stratégiques de l'Etat. Le recours à la concerta-tion, selon la tradition de l'admioistration du Plan, sous des

formes renouvelées, permetira, notamment, un travail en commun approfondi avec les régions et avec les écheions déconcentrés de l'Etat, dans le respect des compétences de chacun, La qualité de ce travail et plus précisément la capecité à définir des orientations communes influerant directement sur la cohérence de la future génération des contrats de plan Etat-région.

Préparer l'avenir, c'est eussi une manière d'affirmer la personnalité française en affichant les valeurs auxquelles nous tenons et en adaptant notre organisation économique et sociale à un contexte nou-veau. C'est enfin un moyen d'inciter nos partenaires européens à progresser vers une Europe plus consciente de san identité, qui expliciterait ses stratégies à moyen et à long terme. Naus n'evans certes pas un modèle tout fait à leur presenter. Naus avons, en revanche, une ambition pour l'Europe, qui est au cœur de notre projet à moyen terme.

▶ Pierre-Yves Cossé, qui vient d'être nommé président de la Compagnie française d'aesurence pour le commerce exté-rieur (COFACE), était commis-seire général au Plan depuis

#### Bonheurs

# Lettre aux fils

par Albert Memmi

N jeune homma flt reproche à son père d'evoir été trop sou-" Mais j'étais toujours là l

protesta le pere, je travaillais en - Oui, rétorqua le fils, mais tu ne me voyais pas. >

Dane cet éternel procès, malgré l'apparence, c'est le file qui e raison. Il exprime ce dont il e souffert, et souffre encore : il n'a pas été rassasié da son

Pourtant la père n'est pes nécessairement coupable. Quel que soit le don des parents aux enfants, l'ettante des enfants sera toujours déçue; elle excédera thujours ce qu'un être humein, même le mieux disposé, peut offrir.

Franz Kafka e écrit une a Lettre eu père »; si je rédigeais una lettre aux fils, j'y déclarerais ceci :

« Oui, vos pères ne vous ont pas donné tout l'emour. l'aide et l'ettention que vous souhai-tiez. Au contraire, ils vous ont contraints, ils ont représenté la loi et ses règlements; ils ont été meladroits, injustes, brutaux

» Pire, ils vous ont canvaincus qu'ils avelent raison ; eu point que vous avez reoris leurs carences et leurs illusions; jusqu'à leurs tics, ce timbre de voix, qui fait hésiter au téléphone même les emia, cette mimique que vous reconnaiesez, avec amusement ou initation, lorsque vous êtes devant votre miroir.

> Assurément, vos pères ont eu des torts envers vous; comment n'en conviendraient-ils pas? Mais ca paquet da fragilités et d'errements qu'ils vous ont transmis, ils le tiennent de leurs propres pères. Vos pères sont vos elliés indéfiactibles; meis ila ne peuvent engagar que leurs forces.

7 YD -

7 3 July

222 5

4705

- T

P 33

-

CEN 2 -

ET !

247 h ...

西西 2 1

M 3525 . . . .

.

2.1

35

1

445.5

U?.etc

2

150

**建**2 2575 14 3 3 4 5

Les parents doivent tout à leurs enfants, les enfants, rien; telle est la ini naturelle. Un proverbe d'Europe centrale dit qu'un père peut nourrir dix enfants, dix enfants ne peuvent pas noumir un père. Mais un nur, les enfents doivent se prendra en charge ; telle est encore la loi.

» Les pèras sont dea roia déchue ; méneger le souvenir de leur gloire passée. Mais ne les placez pas si haut que vous ne puissiez leur pardonner; car, seulement alors, vous deviendraz, autant que faire se peut, des adultes. x

### COURRIER

pression de la première classe dans

dans les villes, qui donc a un puvi

lège ? Assurément tous ceux qui oti-

lisent une voiture particulière, pol-luante et occupent gratuitément la

chaussée par stationnement, rare-

celui des vrais riches.

metro à Paris.

L'écologie

selon M. Quilès

ment payant à Paris. C'est ce privi-

lège qu'il imparte de supprimer,

J'utilise uniquement les transports

en commun et j'étais heureuse,

moyennant un petit supplément, de

voyager assise, quand je prends le

L'entretien que M. Paul Quilès

ministre de l'équipement, du loge-ment, des transports et de l'espace, a accordé au Monde dans son

numéro du 15 août à propos de

l'aménagement et de l'écologie est

question majeure. Le ministre consi-

dère comme un postulat et un bien

« l'accroissement de 50 % du nom-

bre des voitures individuelles dans

les ringt prochaines années ». Des lors, le besoio de routes et auto-

routes nouvelles s'impose et tout le

des associations se réduit à « s'in-

surger, dénoncer, refuser, s'oppo-

ser .: leur apport au débat est donc

strictement negatif et s'inscrit contre

le progrès représenté par la marée

automnbile et du transport par

Ainsi, à l'inverse de l'effort

remarquable réalisé après 1974 pour maîtriser la consommation d'énergie, aucune politique volontariste

n'est présentée en matière de trans-

port. Rien sur les grands choix

de marchandises, rien sur le trans-

port collectif urbaio, rien sur la

revalorisation du chemin de fer,

hors TGV, mais simplement l'ac-compagnement complessant des ten-

dances, y compristes plus lourdes

paur l'envirannement. Poor le

est un problème purement techni-

que. Mais, même réduit à celte

seule dimension, cela supposerait de

la part de ses services un savoir

faire que l'on n'aperçoit guère dans

recruant les modes de transport

Pour M. Quilès, la contribution

reste en découle

MARGUERITE LEVASSEUR

En ce qui concerne les transports

le métro parisien.

#### Les vrais privilégiés M. Calvet l'ai été très désagréablement sur-prise de voire article intitulé : « Fin et les Japonais

Au sein d'un public libre d'exereer san chaix, il existe une demende paur les vaitures japo-naises difficile à ignorer, et leur suc-rès aux Erats-Unistroses pà M. Calvet, lui, a di mettre la clef sons le neillasson, est là pour le prouver Des lors, contingenter l'importation de leurs voitures abnulire entre autres résultets à permettre eux Japonais d'augmenter leurs prix une denrée devenue rare se vend plus cher.

Et les bénéfices supplémentaires ainsi obteniis, il y a fort a parier que les Japonais les consacreront pour une bonne part à la recherché (ils y consacreront davantage sans aucun daute que M. Calvel, si c'était lui qui était l'heureux bénéfi-

Cette recherche contribuera à consolider une avance technique que les Japonais, qu'on veuille le reconnaître ou non, sont d'ores et déjà en passe de s'adjuger.

ALFRED CORNET

A force d'être brutal et excessif dans ses propos contre les Japonais, M. Jacques Calvet, président de PSA, ne va-t-il pas tomber dans le ridicule et perdre de sa crédibilité? Car enfin, s'il y a menace japonaise réelle pour l'avenir, dans neuf ans, quelle est la situation de fait du marché automobile français aujour-

Aujourd'hui la pénétration étrangère est de l'ordre de 42 %, c'est-àdire que sur cent automobiles achetées en France, quarante-deux sont étrangéres. Aujourd'hui les firmes automobiles françaises se heurteut donc sur le marché national à une concurrence étrangère dure et inquiétante. Et dans ces 42 % les Japonais ne représentent qu'une faible part.

Alors la, on comprend les réactions de M. Calvet. Il a peur que ces 42 % ne deviennent dans quelques années 50 % et peut-être plus.

Mais alors pourquoi ne parle t-il pas des vrais adversaires d'aujour-d'hui, qui sont européens, et parmi lesquels les Allemands sont les plus importants? Comment Calvet n'arrivot-il pas à les freiner, à les faire refluer ? Pourtant, les Allemands ne travaillent pas 2 000 heures et plus par an, comme les Japonais, au contraire ils sont dans une quasi-egalité avec les Français (entour de 1 650 heures). Pourtant, les Allemands out des collts salariaux supérieurs de 20 % (nu mains) aux enuts français, toutes charges ociales comprises. Alors ?

Il est plus juste de penser que les entreprises françaises continuent de souffrir de handicaps graves : man-que de productivité, politique de marketing peu efficace, qualité

A. MIETZINE Courbavoia

naissant l'identité des villages. Les Français et les étrangers qui ont vu cet été le délirant paysage des entrées de ville, le déferiement du béton touristique, en doutent certaid'un privilège » à propos de la sup-

> Le ministre de l'équipement aureit pnurtant bien des actions pelle l'actualité : ne pas laisser approuver les POS qui contredisent la loi littoral, déférer le POS de Paris, par exemple, pour densification sournoise et illégale, ne pas être sni-même maître d'œuvre rémunére de ports de plaisance illé-

Mais non, dans notre pays, en l'absence de contrôle de l'Etat, dont c'est pourtant une mission majeure depuis le décentralisation, il faut que ce soient les juges saisis par les associations qui tentent de feire anoliquer la loi M. Quilès sonhaite qu'on lui fasse confiance pour intégrer toutes les données de l'aménagement. Meis peut-on feire confience aux structures qui ont conduit l'urbanisation de la France dans des conditions telles que le président de la République e jugé nécessaire de créer à part un ministère de la ville chargé de réparer les déglits? Pous paraphraser un propos célèbre de M. Quilès au congrès dn PS. à Valence en 1981, il ne suffit pas de dire : on va faire de l'écologie, il faut dire comment, et

ANNE VOURC'H

#### très éclairant sur la conception dérisoire que certains responsables politiques se foot de l'échlogie. Les transports d'abord, dont tout le monde convient qu'il s'agit d'une

Le Monde Comité de direction : ues Lesoutne, géran teur de la publication Bruno Frappat cteur de la rédection Jacques Guiu

recteur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Hubert Seuve-Méry (1944-1969 Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurene (1982-1985) André Fonteine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈNE
7550N PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-88-25-25
Télécopieu: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BELIVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tèl.: (1) 40-65-28-28.
Télécopieu: 49-60-30-10

JEAN-MARIE COTTERET GOUVERNER C'EST PARAÎTRE Réflexions sur la communication politique Pour réussir en politique, faut-il faire partie de ceux qui sont les plus apparents? Pourquoi les discours politiques se vident de leur sens, pourquoi les hommes politiques se battent pour être en tête des sondages, pourquoi le pouvoir politique cherche à s'imposer à la télévision ? Et faut-il supprimer le parlement ? Collection "Polarque d'aujount'hui" 176 pages - 38 F. LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

beaucoup d'aménagements qu'ils réalisent port de Trébenreen (de plus illégal), autoroute du Cantal. route nationale du Somport, îlots directionnels systematiques mécon-

# L'armée fédérale s'est engagée à respecter un «cessez-le-feu absolu»

Deux heures evant l'expiration de l'ultimatum fixé par la Communauté européenns pour l'srrêt des hostilités sous psins ds graves sanctions économiques, l'srmée yougoslave s'est engagée, lundi 7 octobre, à « un respect absolu du cessez-le-feu à minuita, à condition que la CEE gsrantisss aupsravent un respect identique de la part de la Croatie, La prudence reste néanmoins de rigusur à Zagreb. Dans la nuit, plusieurs avions et onze hélicoptères ont survolé ls capitale croate, dont les habitants. pour la première fois, unt passé la nuit sux abris. Des tirs ont été entendus à l'séroport et plusieurs explasians ant retenti dans la villa, selon la Radin cruste. Lss Etats-Unis not candsmné lundi le bambsrdement de Zagreb, et envisagé de prendre des sanctions en coordination avec la CEE. La présidence nierlandsise de la Communauts deveit déterminer mardi les mesures s prendrs et leur calendrisr d'application.

#### BELGRADE

de notre correspondante

Malgre les multiples alertes uériennes qui retentissaient réguliè-rement dans Zagreb depuis deux mois, personne n'osait croire que la capitale de la Croatie serait bombardee. Pnurtant vers 15 h 30. lundi 7 octobre, la télévision croate interrompait son programme pour annoncer que le palais présidentiel situé dans le vieux centre historique de Zagreb venait d'être endommagé par les tirs d'un avion.

Selon le reportage de la télévision de Zagreb, le service de sécurité de la présidence croate affirmait que les projectifes avaient été lancés avec une grande precision et dans le but d'afficilité les parties du bătiment ou pouvaient se trouver les dirigeants croates. Les images tenioignaient d'importants degâts dans le bureau du président Tudj-

située dans l'aile sud du palais des Banes, ainsi que dans la partie où se trouvent les salles de réception. La cour intérieure du palais présidentiel était sous les décombres. Plusieurs bâtiments avoisinants ont été touchés, et notamment le consu-lat des Etats-Unis. La place Stijep-man-Radik, où se trouve le palais des Banes mais aussi le Parlement et le siège du gouvernement croates, était couverte d'éclats de verre et de gravats. L'attaque aérienne a fait plusieurs blessés. Peu avant 16 heures, la télévision croate diffusait un communiqué déerétant l'alerte aérienne sur l'ensemble du territoire de la Croatie. Elle appelait aussi la population de Zagreb à res-ter dans les abris et annonçait que plusieurs avions yougoslaves se rapprochaient de la capitale.

Par une curieuse coïncidence, president croate, M. Franjo Tudjman, le président yougoslave, M. Stipe Mesie, et le premier ministre fédéral M. Ante Markovic, se trouvaient dans le palais des Banes au moment du bombardement. Aucun d'entre eux n'a été blessé. Après avoir déclaré que c'était « un miracle que nous soyons restés vivants ». M. Markovic a accusé son ministre de la défense, le général Kadijevic, d'être responsable de cette «tentative d'assassinat», et a indique qu'il ne comptait pas rentrer à Belgrade tant que ce dernier ne serait pas démis de ses fonc-

fédéral de la défense et le commandement de l'armée de l'air niaient avoir bombarde Zaereb, affirmant qu'aucun ordre de ce genre n'avan été donné. Les autorités militaires accusaient par conséquent les Croates d'avoir perfidement simulé le bombardement.

#### Message de M. Gorbatchev

Il est intéressant, à ce sujet, de rappeler que, dans la nuit de lundi à mardi, le président soviétique, M. Mikhall Gorbatchev, avais envoyé une note aux autorités you-goslaves et à l'armée, les sommant de respecter le cessez-le-feu et d'évi-ter toute opération militaire qui pourrait aggraver la situation. Dans ce message, M. Gorbatchev affir-mait avoir des indices de la préparation d'une attaque imminente contre les gros centres industriels de Croatie et contre la capitale.

Le danger d'une nouvelle offen-sive de l'armée fédérale contre Zagreb n'est pas écarlé, à en croire les déclarations du général Raseta. Le commandant adjoint de la cinquième region militaire (qui couvre la Slovénie et une grande partie de la Croatie) estimait hundi qu'e une nouvelle attaque était possible ... puisque les forces croates avaient bombarde dimanche soir deux casernes fédéroles à proximité de Zagreb ». La télévision yougoslave indépendante Yutel mettait néan-

général Raseta en montrant lundi soir que la caserne de Samobor près de Zagreb, où les forces croates et l'armée fédérale s'étaient affrontées dans la nuit de dimanche à lundi, n'avait nullement été rasée par les tirs croates. Selon Yutel, la garnison de Samobor avait commence à être évacuée dans la journée de lundi.

Peu après le bombardement du palais présidentiel, M. Tudjman a déclaré à la presse que «*l'Europe et* les Etats-Unis devaient exercer plus qu'une simple pression verbale sur la Serbie et l'armée ». Plus directement, le ministre croate des affaires étrangères, M. Separovic, demandait une intervention militaire des Etats-Unis en Yougoslavie. Si l'appel de M. Separovic n'a aucune validité dans le cadre de la fédération où seule la présidence collégiale peut exiger l'intervention de troupes étrangères, il pourrait devenir offi-ciel, mardi 8 octobre, date à laquelle la Croatie devient un Etat indépendant. Le président Tudjman avait en effet réitéré, lundi, que la Croatie ne prolongerait pas d'une minute le moratoire sur sa déclaration d'indépendance, qui expirait lundi 7 octobre à minuit, et qu'elle

serait indépendante des mardi. En accédant à son indépendance la Croatic espère donc obtenir de la communauté internationale ce qu'elle revendique depuis le début de la guerre, à savoir que le conflit « serbo-croate » soit considere comme unc agression d'un Etat

contre un autre et traité comme le récent conflit dans le Golfe. Toutefois, il ne faut pas oublier que la Serbie, qui ne reconnaîtra pos l'in-dépendance de la Croatie, ou du moins pas sur l'ensemble de son territoire, s'est toujours opposée fer-mement à la présence des troupes étrangères en Yougoslavie et a averti à plusieurs reprises qu'elle les considérerait comme une armée d'occupation.

Le bloc serbe de la présidence

yougoslave, qui s'était emparé jeudi 3 octobre du pouvoir fédéral en s'arrogeant certaines prérogatives du Parlement, s'est à nouveau reuni lundi avec le hau commandement militaire. Constatant que la Croatie ne respectait pas la trève conclue le 4 octobre à La Haye, la présidence a décidé de prendre les mesures sui-vantes : l'armée fédérale assurera un cessez-le-feu absolu le 7 octobre à minuit à condition que la Communauté européenne garantisse que les forces croates respecteront ce cessez-le-feu dans les mêmes délais, qu'elles léveront le blocus des casernes et des bâuments de l'armée avant le 8 octobre à minuit et permettront à panir de cette date la sortie des unités fédérales des garniobservateurs européens. En cas d'échec, l'armée fédérale poursuivra les opérations visant à libérer les garnisons situées en Croatie.

Lundi soir, la Scrbie et l'armée semblaient donc avoir accepté les conditions fixées par le président

croate pour réaliser l'accord de La Haye. M. Tudjman avait refusé d'ordonner la levée du blocus des casemes tant que l'armée poursui-vrait ses opérations militaires. Dimanche, les autorités militaires avaient toutefois rejeté les proposi-tions de la Croarie, estimant qu'aux termes du document de La Haye la levée du blocus des casernes était nconditionnelle. Il est probable que la Serbie et l'armée aient cédé sous la pression de l'ultimatum lancé dimanche par la Communauté européenne, qui annoncait des sanctions economiques contre la Yougoslavie si la trève n'était pas effective au plus tard le 7 octobre à minuit. Néanmoins, entre l'accord de La Have vendredi et cette nouvelle tentative de cessez-le-feu lundi soir, les combats ont fait rage en Croatie, causant des dégâts matériels

#### FLORENCE HARTMANN

immenses et un grand nonibre de

victimes, notamment civiles.

un journaliste serbe tué. – Un journaliste du quotidien de Bel-grade Vecernje Nuvosti, Milan Zegarac, qui se trouvait nvec les forces serbes, a été tué, dimanche 6 octobre, à Vukovar, dans l'est de la Croatie par une rafale de mitrailleuse, a indique l'agence Tanjug. Au total huit journalistes ont été tués et une dizaine d'autres blessés depuis le début de la guerre en Croatie. - (.1FP.)

# Douze se tournent à nouveau vers l'ONU

(Nations unies) correspondance

Les ministres des affaires étrangères enropéens ont décidé d'engager à nouveau les Nations unies dans le conflit yougoslave, selon des sources proches du secrétaire général de l'organisation. Un communiqué aurait été adresse à M. Javier. Percez de Cuellar, dinianche 6 octobre, à l'issue de la réunion des Douze.

Ce communiqué demande au secrétaire général d'agorèlérer » la

spécial sur place. La résolution 713, adoptée à l'unantmité le 25 septembre, «exige» un tel rapport: Mais M. Perez de Cuellar, selon une source proche, «ne se presse pas» de s'engager dans le conflit, devant le «désarrol» de la Communauté euro-péenne face au problème yougoslave.

Les quatre membres européens du Conseil de sécurité - la France, la Grande-Bretagne, la Belgique et l'Autriche - devaient se réunir mardi avec M. Perez de Cuellar, Celui-ci, avant de nommer un représentant spécial, attend de rencontrer lord Carrington, qui doit se rendre à New-York jeudi.

la France et l'Allemagne souhaitent l'envoi d'une force d'interposition des Nations unies en Yougoslavie, tandis que la Grande-Bretagne, la Chine, l'Inde et la Roumanie y restent opposées. Ce diplomate estime que le Conseil pourrait adopter une résolution «contraignante» en vertu du chapitre 7 de la Charte des Nations unies «imposant un membrate sur la vente du nétoles à despotates en la vente du nétoles à despotations unies «imposant un membrate sur la vente du nétoles à despotations unies «imposant un membrate sur la vente du nétoles à despotations unies «imposant unies» de productions de la charte des la cha Nations untes aimposant un embargo sur la vente du pétrole» à la Yougoslavie. Pour d'autres diplo-mates, une résolution en vertu de ce chapitre 7, qui ginenace» de fuții-sation de la force pour faire respec-ter ses décisions, ane passera jamuis au Conseil de securité».

## Les Etats-Unis stigmatisent les Serbes

WASHINGTON

de notre correspondant

Un sentiment d'impuissance à peu près total doublé de la conviction qu'il s'agit d'une affaire relevant d'abord de la responsabilité des Européens : telle parait être la principale réaction des Etats-Unis devant la crise yaugoslave.

Si le secrétaire d'Etat, M. James

Baker, s'était rendu en juin à Bel-grade, pour appeler toutes les par-ties an calme, l'administration céder le terrain aux Européens. Les Etats-Unis «collent» aux initiatives de la CEE, éminemment approuvées à Washington, et, lundi 7 octobre encore, le porte-parole du département d'Etat réitérait cette position: « Nous continuerons à travailler étroitement avec la CEE (...) pour déserminer quelles mesures, y compris des sanctions. nous pourrions prendre en réaction nux derniers événéments ». Cela laisse entendre que les Etats-Unis pourraient se joindre à un embargo économique contre la Yougoslavie si l'armée fédérale continuait à attaquer la Croatic. Au début de l'été encore, les Etats-Unis, dans l'espoir de maintenir une fédération yougoslave, se bornaient à lan-cer des appels au calme uniformé-ment adressés à toutes les parties. Au fil des semaines, alors qu'il est apparu que la partie serbe enten-dait n'utiliser que la force, le discours a sensiblement changé: les Serbes sont maintenant stigmatisés comme étant les principaux fauteurs de guerre. Lundi, les Etats-Unis ont vivement condamné le

bombardement de Zagreb, cette « attaque contre des civils (...) mani-festant un mépris total pour la vie des innocents».

La semaine dernière, le départe-ment d'Etat avait signifié que les Etats-Unis n'entendaient aucunement reconnaître le coup de force perpetré par les Serbes et leurs allies du Monténégra pour s'emparer du gouvernement de l'ancienne fédératinn. Fin septembre, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, M. Baker avait eu des mots très durs pour les Serbes : « S'lls n'arrelent pas mée fédérale porteront une responsobilité croissante dons l'avenir sinistre qui se dessine pour les peu-ples de la Yougoslavie », avait notamment souligné le secrétaire

**ALAIN FRACHON** 

O Les chars fédéraux yougoslaves ne transiteront pas par l'Italie. — Le secrétaire d'État italien aux affaires étrangères, M. Claude Vitalone, a aanoncé à l'issue de la réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE, dintanche 6 octobre, que l'Italie n'autorise-rait pas le transit par le port italien de frieste de plusieurs dizaines de chars de l'armée you-goslave encore stationnés en Slovénic. L'annouce, par le président de la République, M. Francesco Cossiga, du passage de blindés de l'ar-mée yougoslave, dans le cadre de l'évacuation de la Slovenie, avait provoque de vives protestations en Italie [le Monde du 8 octobre]. -

# Les imperfections du « modèle belge »

Les vifs échanges entre Wallons et Flamands, à l'occasion de l'actuelle crise gouvernementale, soulignent les difficultés que rencontre le « fédéralisme d'union »

BRUXELLES

de notre correspondant... A l'heure où le réveil des natio-

nalismes à l'Est ternit les espoirs nés de l'effondrement du communisme, le modèle belge de coexistence entre deux communantés a pris du plomb dans l'aile. Depuis le début de la erise gouvernementale, qui vient d'aboutir à l'organisation d'élections législatives anucipées le 24 novembre, les partenaires de la coalition se véhènientes et les virulents commentaires de la presse jettent de l'huile sur le feu. Au point que, si l'on s'en tient aux paroles, un doute s'installe sur la pérennité du royaume. Tout au long de sa carrière à la tête de neuf gouvernements successifs, M. Wil-fried Martens, social-chrétien flamand, a eu un objectif prioritaire : crèer un «fédéralisme d'union» dans un pays où les disparités économiques aggravent les difficultés inhérentes à l'existence de deux communautés linguistiques. La complexité de l'édifice constitutionnel, résultant d'une «réforme de l'Etat» toujours en cours, rebute les Belges euxmêmes. Les trois régions - Flandre, Wallonie et Grand Bruxelles - sont dotées de pouvoirs importants. Des dosages savants régissent l'accès à la fonction publique, avec à Bruxelles officiellement bilingue, la nécessité pour le moindre fonctinnnaire de pouvoir s'exprimer en français et en néerlandais. Il en résulte une coureuse pléthore d'agents de l'Etat et une multiplieite de centres de décision, nuisible à l'efficacité, comme en temoigne la paralysie de la justice et de la police dans de

Dans le gouvernement national, des ministres d'Etat représentent les divers partis de la majorité mais surtout les différentes régions et communautés. Il existe évidement des partis propres à celles-ci-notamment la Volksunie et le Vlaams Blok en Flandre - mais, surtout, les grandes

empoignades de ces derniers jours montrent que les responsables de ces partis parlent un langage de plus en plus différent, sans grand rapport avec l'idéologie originelle. Seuls les deux grands syndicats - chrétiens et socialistes - ont échappé à la scission, mais leur unité est souvent menacée, comme on l'a vu ces derniers mois lors du débat sur le tracé

Il y a un décalage frappant entre les polémiques communautaires dans la presse ou l'appareil des partis et la realité quotidienne dans la vie de tous les jours, dans les entreprises et même au sein du gonvernement.
Depuis la crise de la semaine dernière, le président du Parti socialchrétien flamand (CVP), M. Herman Van Rompuy, refuse, certes, de s'ex-primer en français, mais, en général, les ministres importants peuvent passer sans difficulté d'une langue à une autre et ce bilinguisme constant

cst Fun des charmes de la classe dirigeante beige.

Alors que les Flamands se suffi-sent à eux-mèmes, sans grande dévo-tion à l'égard des Pays-Bas, la France exerce sur les Wallons une influence et une attraction constantes, au point que ses adver-saires se moquent du mimétisme mitterrandien du chef des socialistes francophones, M. Guy Spitaels. Il existe, notamment dans la région de Liège, des « rattachistes » (à la France) que l'éclatement du royaume n'affecterait pas outre mesure. Long-temps, certains Belges ont espéré que de Gaulle viendrait crier chez eux un «Vive la Wallonie librel» aussi senni que le «Québec librel»
(1). Il y a même un petit parti de la
«Wallonie française» qui a tenu à
Lille un congrés sur le thème du
«retour à la France».

Paris est d'une extrême prudence à l'égard de ces activités, ne désirant e regard de ces activités, ne destraint évidemment pas se prêter aux suspi-cions d'un régime ami. Cependant, cette réserve légitime ne justifie pas les inhibitions dans la coopération formations traditinnnelles - socia-listes, sociaux-chrétiens, libéraux - cadre du fédéralisme belge, telle la ont éclaté en deux brenches dis- «Communauté française» qui repré-

ssion demandate de ce comité A triements

propos des pays de l'Est européen,

unctes entre le Nord et le Sud. Les empoignades de ces derniers jours montrent que les responsables de ces derniers jours seignement. Une absence d'enthousiasme pour des projets communs, un refus des contacts personnels à haut niveau, sont péniblement ressentis par certains responsables belges, peu suspects de arattachisme» mais qui croient en la francophonic.

> Complexe d'infériorité

Les milieux d'affaires sont moins Les milieux d'affaires sont moins pusillanimes. La prise de contrôle de la Générale de Belgique par le groupe Suez, le rachat de la Fabrique nationale d'armement d'Herstal par GIAT-Industries, les négociations en cours pour l'entrée d'Air France dans le capital de la Sabena, out contribué récemment à attiser la méfiance des Flamands. En fait, une bonne partie des querelles actuelles s'expliquent par des différends d'ordre économique. A l'heure de l'austèrité, la Flandre, qui exporte beaucoup plus que la Wallonie, prétend imposer ses vues au sein du gouver-nement. La Wallonie réagit souvent de façon émotionnelle. Maintenant qu'on est entré dans des querelles de boutiquiers, il est question de régio-naliser l'agriculture, la dette publi-

La sécurité sociale est la principale institution à avoir résisté aux ten-dances à la partition. Certains Flamands remettent maintenant le statu quo en question, estimant qu'ils n'ont pas à cotiser pour la Wallonie, plus vieille, moins active, pleine de préretraités engendrés par la restruc-turation des mines et de la sidérurvie. Ce débat, s'il s'envenime, risque de porter un coup très rude au fédéralisme belge. Les strateges de pres-que tous les partis essaient de gagner des voix en misant sur les réactions nationalistes d'une fraction de l'électorat flottant. Ils peuvent très bien faire monter les enchères à l'ap-

proche d'un scrutin qui s'annonce

comme particulièrement confus. Grand défenseur de l'unité nationale, M. Martens sort affaibli de la der-nière crise. Bien sûr, il reste le Palais. Le roi Baudouin a apparemment renoncé au projet qu'on lui prétait de se retirer. Sans doute parce que son héritier présomptif, le prince Philippe, fils d'Albert et de Paola, n'est pas perçu par la majonité des Belges comme ayant la carrure nécessaire pour faire face aux diffinitées à verse. difficultes a venir.

Conscient de la fragilité du « fédé-ralisme d'union », M. Martens a habilement cherché une planche de salut dans la construction européenne. Une certaine dilution des dentités nationales ne peut que convenir à un pays lui-même Mieux, l'antienne actuelle de l'a Europe des régions » pourrait faire disparaitre certains antagonismes belges en les «noyant» dans des ensembles plus vastes.

Le premier ministre a décidé de quitter son fief de Gand pour se présenter sur la liste bruxelloise des candidats au Sénat, dont certains sont élus en même temps que les députés. Essayer de faire le plein des voies flamandes et francophones de la cité bilingue sur le theme «aidez-moi à défendre la cause de Bruxelles comme capitale de l'Europe » était plus exaltant que les querelles communautaires. Malheu-reusement pour M. Martens, après ce qui s'est passé la semaine der-nière, celles-ci risquent de l'engluer. En tout cas, même s'il représente toujours son pays au conseil euro-péen de Maastricht, les 9 et 10 décembre, la crise belge l'aura empêché de peser lourd dans la pré-paration de l'union politique et de l'union économique et manétaire auxquelles il s'intéressait tant.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

(1) Line à ce sujet, aux éditions Pierre-Marcel Favre, De Gaudie: L'our avez du Belgique? du juurnaliste belge Claude de Groulan, avec une prélace de Philippe de Saint Robert, écrite avant que ce dernier ne devienne conseiller culturel à l'ambassade de France en Belgique.



PAUL FABRA

Cicar de certants rapa-

# Le PCUS aurait distribué 20 millions de dollars par an aux «partis frères»

Le Parti communiste soviétique a distribué depuis 1987 aux « partis fréres» plus de 20 millions de dollers par en avec l'aide da convoyeurs de fonds du KGB. dont environ 2 millions de dollars au Parti communiste frenceis. affirme cette semaine l'hebdomadaire russe Rossia (nos demières éditions du 8 octobre).

Ces aides du «Fonds de soutien aux organisations de travailleurs de gauche», créé par Staline à la fin gauche», créé par Staline à la fin des années 40, étaient gérées par le bloc de l'Est. Selon un document département des relations interna-

années précédentes.

Parmi des papiers confidentiels saisis au siège du comité central après la saisie de son bâtiment de la Staraïa plochad, dans le centre de Moscou, un document du 4 février 1987, nº NP-51/49, affirme que le fonds de soutien avait voté uo bud-get de plus de 20 millions de dol-lars pour cette année-là, dont 17,5 millions financés par le Parti com-muniste soviétique. Le reste était

tionales du comité central du PCUS, selon le journal, qui o'a pas révélé le montant des aides des recu 1 million de dollars, le grec 900 000, l'israélien 600 000, l'indien 500 000 et l'argentin 400 000. Le danois et l'uruguayen oot reçu 350 000 dollars chacun.

Outre ces aides annuelles, certains partis communistes recevaient des paris communistes recevater des silocations « complémentaires », sjoute Rossia. En 1987, le PCF a ainsi reçu 1 million de dollars sup-plémentaire et le PC des Etats-Unis 500 000 dollars.

Le deroier budget d'assistance eux partis frères a été adopté sur le modèle des années précédentes, le

11 décembre 1989 pour 1990. Valentin Faline, dernier ehef du département international du comité central avant la suspension des activités du parti à la fin août, s'est vu remettre les 22 millions de dollars à distribuer aux partis frères.

Une partie de l'argent arrivait aux destinaires « par les canaux du KGB », qui faisait signer des reçus aux bénéficiaires. Ces factures sont conservées dans les coffres sous scellés du comité central. Les dernières sont datées de 1990, sjoute le journal, qui s'étonne avec amertume que ces fonds aient continué à être livrés alors que le pays demandait des crédits à l'étranger.

C'est le compte nº 1 de la Vueehekonombank (Baoque du commerce extérieur) de l'URSS qui ser-vait de relais pour la rémunération «des objectifs particuliers». Seul le chef et deux collaborateurs du département international du comité central étaient au courant de son existence. Sur un simple coup de téléphone, ils se faisaient remettre la somme en liquide après avoir donné le code secret du compte.

Le KGB prévenu venzit ensuite prendre possession de la somme pour effectuer la livraison à l'étranger. L'hebdomadaire sffirme que dans les pays où existaient plusieurs partis communistes, c'était le plus orthodoxe qui recevait les subven-tions. Lors de la fonille du bâtiment du comité central après le putsch du 19 eoût, 600 000 dollers en liquide emballés consciencieusement ont été trouvés dans un coffre-fort du département international, selon Rossia - (AFP.)

exigé samedi, lors d'une réunion du Conseil balte à Vilnius, le retrait

«immédiat» de leurs territoires de

toutes les armes nucléaires soviéti-

ques. Le Conseil baite a en outre

exigé que soient retirées, avant le

le décembre de cette année, les

troupes et les installations militaires

soviétiques stationnées dans leurs

trois capitales, et un retrait «le plus rapide possible» du reste de leurs

territoires par les quelque 300 000 à

400 000 hommes qui y stationment.

tales ou le décembre « n'était pas réaliste » et que tout devait être réglé à uo niveau inter-gouvernemental.

Ces négociations intergouvernemen-tales ont déjà commencé avec l'Esto-

nie, le gouvernement soviétique

devant examiner, selon des sources estoniennes, les possibilités de trans-férer à cet Etat du matériel et des

armes. Du coté lituanien, par contre,

le président Landsbergis, qui n'avait pas réussi à imposer au Cooseil

balte une demande de retrait de

toutes les forces soviétiques avant la fin de l'année, a rejeté lundi les

termes de l'ordre du jour proposé par le ministre soviétique Chapo-chnikov pour une rencontre prévue le 8 octobre. – (AFP, Reuter.)

La France accueille

« très favorablement »

les mesures annoncées

par M. Gorbatchev

Le porte-parole du ministère des

affaires étrangères, M. Deniel Ber-nard, a déclaré lundi 7 octobre que

la réponse de M. Gorbatchev eux

propositions américaines de désar-mement « ne inodifie pas la position

de principe définie par la France, qui est favorable au processus de désar-mement, mais qui ne pourra partici-per que lorsque le rapport de forces seru comparable».

La France «accueille très favora-

dement la réaction positive de

l'Union soviétique » en matière de désarmement, ainsi que « l'élimina-

tion du nuclèaire tactique proposée par M. Mikhail Gorbatchev», indi-que un communiqué de la prési-

dence de la République diffusé lundi

soir. Elle «confirme que, le moment

venu, elle prendra sa part dans le processus de desarmement nucléaire»

et se félicite de voir Moscou et

Washington « s'engager réellement

# Le bon docteur Kachpirovski

SAINT-PÉTERSBOURG

de notre envoyé spécial

Merci, docteur Kachpirovski. de ce qui se passe un peu parsur l'état da l'Union, ancora dite soviétique.

La bon doctaur Anetoli Kachpirovski est en tournée. A Saint-Pétersbourg, il a attiré, du 14 eu 1B septembre, au complexe sportif et musical Lénine, quatre è cinq mille personne pour ses séances de l'aprèsmidi, et cinq à huit mille chaque soir (quinze roubles la place). Dire que ce guérisseur est très connu relève de la litote.

Cet eprès-midi par exemple, la docteur Kachpirovski sst en retard. A la sortie de son hôtel, il e été une fois de plus assailli per le groupe de ceux qui vouleieot lui psrier, lui présantar leurs misères corporellee, lui demander la quérison. Lorsqu'il arrive au complexe Lénine, dans une volture modeste pour déjouer la possible frénésie ambiante, la milice veille, ses gardes du corps veillent, son équipe d'organisateurs de tournées veille. Avec vingt minutes de retard, le petit homme rablé, costume de toile noire et mocassins de même couleur. le cheveu brun coupé ras, le cinquantaine juvénile (si nos estimations sont justes, car il refuse d'indiquer son age) accède à l'estrade du comple

### Relaxation

La demi-saile de l'Immense glaTeuls sur la table du guéris-

un petit moment. vent capter...»

Le docteur Kachpirovski, qui se crédite avantageusement de les capter, fait partager cette croyance è le foule docile. ucoup terment déjà les yeux en l'écoutant. Tout è l'heure, il ordonnera à la salle entière de le faire. L'autosuggastion, ici, va bon train.

maledies réneles, goitraa. eczema, puis, pele-mêle, l'effa-cement des cicatrices, le changement de couleur des cheveux ou dee yeux sous et grâce au regard kachpirovskien. Après cinquante minutes de ce discours, pendant lesquelles une hôteaas et un anfent ont ramassé dans la salle des centsinee de queetions st ds requêtea écrites qui s'amoncel-lent ensuite sur le bureau, le docteur leisee is parole aux témoins. Une file de quarante à cinquante personnes se forme dans l'altée centrale. Au micro, chacun vient expliquer qu'en une ou deux séances se pression s'est régularisée, see dents se sont régénérées, ou que le cœur va mieux, que les forces sont revenues...

A le fin de ce défilé, ou plutot avant qu'il puisse l'interrompre, la docteur Kschpirovski se dit un peu fatigué : fatigué psut-être d'evoir ordonné un peu brutalement à tous ces intervenante de ne pas le remercier, surtout pas. Et aussi d'avoir intériorisé, comme il le dit, l'axposé de tous leurs maux. Mais il y e de la place à l'intérisur du docteur Kachplrovski. Après une obscure carrière de généraliste et de psy-chiatre, il s'ast mis è multiplier les interventions télévisées. celles où il parlait et celles où il supervisait l'opération sane enesthésie de patients qui se trouvalent à mille ou, deux mille kilomètres de lui. La célébrité a aussitôt déferié: les lettres ont

Pulsque le doctaur Kschpiroyski est fatigué, on passe au demier acte de la séance : un quart d'heure de relexation collective :" & Soyez apelsés, calmas, fermez les yeux. > Et. des gens vont se lever, venir vers la scène , une incroyable imitation des spectacles du dramaturge polonais Kantor s'esquisse alors : cortège de peuvres gans aux gaetae sutomatiques, saccadés, yeux fermés ou yaux ouverts, ou regards vagues, bras dressés, têtes egitées de mouvements circulaires, corps ondulants. Ils aont bientôt près de deux cents, regroupés ainsi, tableau vivant d'une misère qui croit trouvar son epeisement an trouvant son maître. « Peut-être certeins d'entre vous vont-ile rire », suggère le docteur Kachpirovski, Les nres fusent. « Peut-être allez-vous pleurer. » On entend des sanglots. Jusqu'è ce que l'ordonneteur exige: « Je vais compter, vous ellez rentrer dens votra état normal at regegner vos places. 1, 2, 3... • Toua regagnent leurs places. Le docteur Kachpirovski conclut : « Vous allez retrouver une condition nouvelle. Vos maux sont finis, chacun sera mieux. >

ë•≃.

₹...

Le docteur Kachpirovski a-t-il lu Freud? «Je l'ai lu, mais ie ne l'ai pas étudié. » il désigne les deux portes de la pièce où il se trouve : «Freud est parti per là (porte de gauche), du côté de l'esprit, et moi par là (porte de droite), du côté du corps. Peut-être le Russie devrait-elle entrouvrir la porte de gauche.

MICHEL KAJMAN

RECTIFICATIF: Dans l'article consacré aux usines Kirov Saint-Pétersbourg (le Monde du 4 octobre), une erreur de transmission a déformé un propos rapporté. Il fallait lire : «le communisme, ce n'est pas le malheur » et non « le communisme, ce n'est pas le meilleur v.

Grace è vous, nous avons eu sous les yeux la métaphore la plus aombre, axcessive strement, et c'est tant mieux, tout en Russie et dans d'autres Républiques de l'empire effondré. Una manière de discoure

# callective ....

palais des sports s'est emplie d'una foule qui l'attend sagement : vieillards et personnes d'êge mûr en majorité, mais aussi des adolescents et même quelques enfants. Sept ou huit bouquets de fleurs sont déjà disposés su pied de la table du docteur. Pendant la séance - le spectacle? - il en recevra une cinquantaine d'autres. Du reste. au momant même da son entrée en acèna, une jaune femme vient déposer des seur, qui s'en retourne aussitôt en coulisses et se fera attendre

Le docteur Kachpirovski commence alors son discours de la méthode. Qu'importe si le méthode paraît se réduire è ce discours at, bien sûr, aux « dons » du guérisseur : « L'important c'est le premier contact (...), vous davez pensar qua tout ce que ja dis est vrai (...), personne ne sait pourquoi la maladie est en lui (...). D'abord, il n'y e rien, puis le maladie croît et croît. Puis le mai se décienche et les gens se sen-tent temblement mai (...). Les influences les plus fortes sont axercées par la cosmos, les signes, les ondes. Il existe un nombra considérabla d'influences que les gens ne peu-

Au fil du discours, le cortège de maladies, de guérisons promises, s'ellonge : hépatitee,

octobre 1991

Pierre Hassner Pierre Kende Pascal Lamy Marie Mendras Olivier Roy

La fin du communisme L'Europe et le spectre des nationalismes

212. rue Saint-Martin, 75003 PARIS - Tel.: 48040833

Le numéro : 70,00 FF - Abonnement 1 an (10 numéros) : 480 FF

# Le PCF oppose « le démenti le plus absolu »

M. Roland Leroy, a apporté, fundi 7 octobre, «le démenti le plus absolu, le plus catégorique at le plus immédiat» aux affirmacons de l'hebdomadaire soviétique Rossia selon lequel la PCF, comme les autres « partis frères », recevait chaque snnée une aide financière importante du Parti communists d'Union soviétique par le biaie d'un fonds de soutien sux organisations de travailleurs de gauche, créé psr Stslina à la fin dse annáes 40.

«Le PCF tire ses ressources des cotisations de ses adhérents, de le pert reversée au parti des

ajouté M. Leroy, qui présentait, à lvry-sur-Seine, le premier numéro de l'édition départementale de l'Humanité-Vsl-de-Mame. J'ajoute que avons publié aujourd'hui dans l'Humanité les comptes du PCF et que tout est clair.

Le trésorier du PCF, M. Pierre Sotura, a indiqué, pour sa part : «La rengaine de l' «or de Moscoux, panoplie de la campagne enticommunista, se colporte depuis des décennies. Ce n'est pes perce qu'ella provient da Moscou qu'elle aura plus de véracité. Plus fort que le celomnie sont les faits et ils sont têms : Indemnités des élus et du soutien l'Humanité du lundi 7 octobre

dix dernières ennées. Elle ast claire, transparente, irréfutable. Le PCF obtient ses ressources des cotisations de ses adhérents, des souscriptions populeires orgenisées chaque année et du reversement d'une part très importante des indemnités des élus communistes. Tout cela me conduit à opposer un démenti formel aux allégations de ce journel et à mettre au défi qui que ce soit - avec la moindre feit - de contredire mes affirmations catégoriques».

Selon les comptes publiés lundi par l'Humenité, les recettes du PCF se sont élevées en 1990 à 98 379 208 france et les dépenses à 95073040 francs.

Les propositions de désarmement

# La Russie est favorable à des réductions radicales de l'armement nucléaire

Les autorités russes devaient faire, mardi 8 octobre, des propositions de désarmement nucléaire « plus radicales » que celles du président Gorbatchev, elors que les dirigeants ukrainiens ennoncent des plans de constitution de leur propre armée et que les Baltes réclement le retrait cimmédiate des armes nucléaires de leurs territoires.

Le programme de désarmement de M. Gorbatchev risque d'être rapi-dement «déstabilisé» par les proposoviétiques sur le territoire des-

quelles ces armes sont déployées. Le nistre russe des affaires étrangères, M. Andreï Kozyrev, devait sinsi, selon l'agence Tass, « avancer des propositions complémentaires plus radicales de réduction des armements nucléaires » lors d'une rencootre mardi à Moscou, avec le sous-secré-taire d'Etat américain Reginald Bar-

Ce dernier, qui s'est déjà entre-tenu avec le chef de la diplomatie sovietique Boris Paokine, entame ainsi ses consultations avec les divi-geants républicains sur l'initiative de désarmement du président Bush, suxquelles l'Ukraine et le Kazakhstan veulent aussi participer. Les diri-

loir oegocier eux-mêmes la liquidaoon des missiles intercontinentaux qui resteront sur leur sol après les

baltes indépendants ont de leur côté

réductions prévues par le traité START, ont décidé samedi, selon l'agence Interfax, que l'armée natio-nale ukrainienne doit compter d'ici deux ans quelque 450 000 hommes. Mais les troupes de défense stratégiques et de défense anti-aérienne resteraieot sous contrôle du pouvoir fédéral « pendant quelque temps », a déclaré le colonel Martirossian, prési-dent de l'Union des officiers

Le commandant des forces soviéti-ques dans les Etats baltes, le général Valéri Mironov, s réponda lundi que la demande de retrait des capi-Les dirigeants des trois Etats

SPECIAL INGENIEURS

ENTREE

TOP INGENIEURS

est organisé par

TEL: 43 87 13 19



7° SALON **DE LA FONCTION** INGENIEUR

11 et 12 octobre - PARC DES EXPOSITIONS - PORTE DE VERSAILLES

Vendredi 11 octobre: 9h30 - 19h - Samedi 12 octobre: 9h30 - 17h30

Entreprises: tous secteurs d'activité Prestataires de services

Espace conseil "Carrière" Festival de films

INGENIEURS, votre métier évolue I

Perspectives de carrière... ouverture européenne... Rémunération... Mobilité... Emploi... Secteurs porteurs... Accroissement des responsabilités...

Venez faire le point sur votre fonction:

A TOP INGENIEURS, vous rencontrerez des ingénieurs de Accès facile tous hortzons et des responsables de PME, PMI et grandes entreprises actives.

Métro :

Porte de

A travers les conférences et les dialogues sur les stands, vous saurez comment vous situer et bouger dans l'environnement technologique et économique actuel.

MINITEL: 36 16 code FTB I TOP

Pour toute information

# Les Pays-Bas se disent « outrés » par les méthodes de MM. Dumas et Genscher

C'ast camma un véritabla coup de force contre la présidence néarlandeise de la CEE que les Pays-Bas ont perçu l'initietive en noncée dimancha 6 octobre par MM. Genscher et Dumas de convier les ministres européena des affairas étrangères le souhaitant à discuter, vendredi 11 octobre à Paris, de la future union politique des Douze (le Monde du 8 octobre).

LA HAYE

de notre correspondant

«La France et l'Allemagne piratent in présidence de la CEE ». «Les Pays-Bas inis sur in touche», «Les partenaires européens nient Van den Broek»: les «unes» de la presse du matin avaient donné le ton fundi. Le quotidien du soir «le NRC Handelsblad a titré sur mise à l'écart» de la présidence de la CEE, estimant dans son éditorial que le dou Dumas-Genscher avait « définitivement tordu le cou à la présidence néerlandaise». Dans la foulée des radios, le journal rélévisé de 20 benres a affirmé que la France et l'Allemagne « cherchaient

querelle aux Pays-Bas» «Ce qui vieut de se passer est l'exemple typique de ce dont nous ne voulons pas pour l'Europe», à savoir « une entente intergouvernementale entre des pays soucieux de former un directoire pour la Communauté», a déclaré le porto-parole

de M. Van den Brnek. Que la France et l'Allemagne aient envie sinon besoin de préciser leur projet commun d'uninn politique européenne, les Pays-Bas l'admettent. Mais ils sunt « outrés » par la manière cavalière dunt elles unt

Détournement de voiture

Contrairement à leur homologue britannique, mais conformément à une pratique qui leur est habituelle, MM. Dumas et Genscher « n'ont pas eu la politesse» d'attendre la fin de la conférence de presse de MM. Van den Broek et Delors, à l'issue de la réunion informelle de ce week-end pnur s'adresser aux journalistes. La Haye le leur avait pourtant demandé, mais le ministre français, notamment, s'y serait pertinemment refusé, selon une source néerlandaise.

MM. Du mas et Genseber auraient même essayé de « détourner» la voiture réservée aux présidents de la Communauté et de la Commission pour arriver les premiers à l'hôtel où étaient réunis les 
jonnantistes et s'emparer de la 
grande salle de presse. La manœuvre fut déjouée à temps – mais au 
prix de quelle bousculade!

Les ministres français et allemand n'avaient informé de leur projet aucun de leurs collègues, ni pendant les discussions du weckend, ni au cours du déjeuner de clôture. Sur la forme, l'indélicatesse de la démarche est blessante mais les Néerlandais, qui, selon l'expression d'un diplomate français, ont «le cuir dur» s'en accummnde-raient presque : «La France et l'Alfemagne ont sans doute voulu organiser in riposte nu ducument anglo-italien tout en nous portant

Sur le fund, en revanehe, les Néerlandais sont interloqués : si Paris et Bonn ont bien invité d'autres États membres à s'associer à leur réunion de vendredi prochain, ils l'ont fait en des termes ambigus — M. Dumas a convié «les États voulant faire du sommet de Maastricht un succès» — et surtout en dépit des accurds passéa quelques benres plua tôt : «Les ministres venaient de décider de renvoyer à leurs représentants permanents la poursuite des négociations», fait-on valoir aux Pays-Bas.

En conséquence, La Haye estime que la réunion de Paris « sort du cadre institutionnel prévu» et que en l'organisant, la France et l'Allemagne s'arrogent les prérogatives de la présidence. Soucieux de pousser les feux de l'union politique à douze et inquiets du retard pris par les négociations, Paris et Bann ontils décidé de faire des Pays-Bas leur souffre-douleur ou simplement commis une maladresse? La réaction des Néerlandais, qu'un fonctionnaire de la Commission juge « par cermins égards exressive », s'explique aussi par une méfiance viscérale à l'égard des grands pays volontiers considérés comme dominateurs. Les fées qui se peuchent sur le berceau de Maastriebt paraissent en tout cas bien mai ins-

CHRISTIAN CHARTIER

# PROCHE-ORIENT

ISRAEL: les conditions de M. Shamir pour la conférence de paix

# Jérusalem se retirera de la négociation si la délégation palestinienne se réclame de l'OLP

JERUSALEM

de notre correspondent

« Comme nous l'avons dit à nos interlocuteurs n méricains, et cumme ils en sont d'incerd, à aucun moment l'organisation terroriste de OLP ne doit mettre le pied dans le processus de paix. » Quand il s'agit de la prochaine conférence de paix que les Etats Unis tentent de mettre sur pied pour la fin de ce mois, les discours dn premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, ne brilleut pas vraiment par l'originalité. Toutefois, si la longue déclaration politique pronnneée lundi 7 octobre à la Knesset pour l'ouverture de la session parlemen-

l'originalité. Toutefois, si la longue déclaration politique pronnnée lundi 7 octobre à la Knesset pour l'ouverture de la session parlementaire d'biver ne contenait rien de bien nouveau sur le fonds, elle avait le mérite d'entrer véritablement, et pour la première fois, dans le détail des futures négociations.

Le premier ministre a d'abord voulu rassnrer les partisana du « Grand Israël » qui eraignent l'abandan, même partiel, des grands principes et, surtout, des territoires occupés. M. Shamir a donc réitéré les conditions draconiennes auxquelles il a accepté de participer et il a dressé le cadre étroit à l'intérieur duquel, selon lui, les entretiens devront obligatoirement prendre place.

D'abord, la délégatinn palestinienne – dont l'OLP et le gouvernement jordanien discutent, en ce moment même à Amman, l'éventuelle composition, et que M. Shamir appelle « l'élément palestinien de la délégotion jordano-palestinienne» – cette délégatinn devra être « agréée » par Jérusalem « quant » le début des négociations. On discerne mal comment le chef du Likoud pourra obtenir satisfaction sur ce point puisque la partie paleatinienne, elle, ne cesse de répéter que la composition de sa délégation est entièrement de son ressort: M. Fayçal Husseini et M. Hanane Ashraoui l'ont encore fait savoir dimanche soir à leur retour de Londres et ils le rediront cette semaine à Washington lors de lenr énième rencontre avec M. James Baker.

M. James Baker.

« En aucun cas » la liste des noms retenus ne sera soumise à Jérusalem, affirment nvec force les négociateurs paleatiniens. Mnis cela est affaire de diplomatie et il r'est pas exclu qu'un artifice soit trouvé qui permettra à chacun de crier victoire.

« Dans leurs cœurs »

En tout état de cause, a menace M. Shamir, si, « n' un moment quelconque des entretiens indité délégation nannace qu'elle n été choisie par – ou qu'elle représente – l'organisation terroriste OLP », Israel mettra lin aux discussions. Personne ne pnurra nnus en empêcher, a laissé entendre le premier ministre, puisqu'il est entendu que les parrains de la conférence – Américains et Soviétiques – « n'auront aucun pouvoir quelconque » sur le déroulement des entretiens.

Et M. Sbamir de définir, en trois points précis, le programme. Après la conférence proprement dite, ce que le premier ministre appelle « l'ouverture cérémoniale »

dea négneiatinns, nù les participants et les parrains se retrouveront tous ensemble « pour faire des discours », et ce « pendani un ou deux jours », Israèl mènera, en commissions discrètes, « des négociatinns directes et bilatérales avec chacun de ses voisins pour parvenir à un accord contractuel de paix ».

à un accord contractuel de paix».

Deuxième pnint, « Isrnël conduira des pourpariers nece la délégation jordano-palestinienne (...) en vue de parvenir à un accord intérimoire de cinq nns, qui conduira à la réalisation du programme d'nutonomie (des textitoires occupés), conformément aux accords de Camp David.» Troisième et dernier pnint: Israël « participera aux assemblées régionoles et multiIntérales [avec ses vnisins arabes] », mais seulement pour discuter « de sujets d'intérêts communs tels que les réfugiés, les problèmes de l'environnement, de développement économique», etc.

En tout état de cause, a encore précisé le chef du gouvernement, si, pendant les rencontres bilatérales, les voisins d'Israël « ne souièvent que la question des territoires [occupés depuis 1967] pour la mettre au centre des discussions, nous saurons qu'ils ne sont venus que pour cela, nous saurons que leurs Intentions ne sont pas dirigées vers la paix, et nous en tirerons les conclusions appropriées ». En clair, les pays arabes qui vont participer aux négociations devront démontrer qu'ils ont accepté, « dans leurs cœurs », l'existence d'Israël, avant d'espèrer récupérer tout ou partie des territoires perdus.

PATRICE CLAUDE

Réunissant son conseil exécutif à Genève

# Le Haut-Commissariat aux réfugiés souligne la diminution de ses moyens financiers

GENÈVI

de notre correspondente

Le nombre de réfugiés dans le monde, qui atteindrait déjà le chiffire alarmant de 17 millions, ne cesse de croître, et les quarantequatre membres du conseil exécutif du Hant-Cummiasariat des Nations unies puur les réfugiés (HCR) passeront en revue, lors de leur réunion à Genève du 7 au 12 octubre, les prinelpaux problèmes que cela pose à la communauté internationale.

Dans son discours d'ouverture, le bant-commissaire des Nations nnies paur les réfagiés, Mª Sadako Ogata (Japan), a appelé les chefs d'Etat et de gouvernement da mande entier à combattre la « montée angoissante» de la xénophobie dans de trop nombreux pays – sans préciser toutefois que c'est surtout dans les pays nantis qu'elle se manifeste principalement à l'égard de ceux qui viennent d'un pays pauvre.

M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, représentant la France, a constaté que « les égoismes nationaux se renforcent. (...) La xénophobie, racisme et l'antisémitisme, ces cancers du genre humain, prennent à nouveau de l'ampleur. Nous devons rester vigilants et renforcer les institutions et les instruments internationaux qui servent de barrières à ces débordements ».

Il a rappelé, après avoir évoqué entre autres la situation dans la come de l'Afrique, en Amérique centrale, en Asie, particulièrement au Cambdoge, et dans les pays du Golfe, que « le statut de réjugié est théoriquement un état transitoire. Un réfugié doit pouvoir, et sans doute devrait-il vouloir, regagner son pays dès lors que les conditions seraient redevenues normales et qu'il n'y risquerait plus sa vie ou sa liberté. Ces conditions s'appellent démocratie et tolérance». Lors de « situations de détresse» l'aide appurtée aux réfugiés par les diverses nrganisations humanitairea doit être conrdunnée, comme dans les antres cas d'action internationale. Mais, surtout, tous les Etats devraient, selon M. Konchner, avoir l'obligation de faciliter l'accès de ces organisa-

An cours de la session, il sera question des difficultés budgétaires croissantes du HCR, alors que les pays donateurs ent tendance à resserrer les cordons de la bourse. Cette institution ne subsiste en effet que grâce à des contributions volontaires, contrairement à la-

majorité des autres organes onusiens. Selon Me Ogata, le plan
d'action pour 1992 devrait comporter trois axes principaux;
l'amélioration de la capacité d'intervention du HCR en cas d'ur-

et leur rapatriement « librement consenti».

Snr ee dernier pnint, numbre d'observateurs demeurent sceptiques car quelles garanties peuvent être données qu'aucune pressinn n'est exercée sur les intéresaéa pour obtenir leur consentement et que leur protection matérielle et morale sera assurée dans lenr

gence, des « mesures préventives » dans les pays d'origine des exilés,

ISABELLE VICHNIAC

en bref

Le chef d'état-major soviétique en visite en France. Le chef de l'état-major général des forces soviétiques, le général Vladimir Lobov, sera en visite officielle en France du lundir 14 an vendredi-18 octobre, sur l'invitation de son homologue français, l'amiral Jacques Lanxade. A l'origine, cette invitatinn avait été adressée au général Mikhail Moïssiev, chef de l'état-major soviétique avant le putsch de l'été dernier.

Le ekef d'état-majnr français participe à su séminaire européen sur les ductriaes milituires. — L'amiral Jacques Lanxade participe mardi 8 et mercredi 9 octobre, à Vienne, à un séminaire sur les ductrines militaires dans le eadre des négneiations sur les mesures de confiance et de sécurité qui rassemblent les pays membres de la CSCE. C'est le seul chef d'état-major d'un grand pays occidental à prendre part à cette réunion qui se poursuivra jusqu'an 18 octobre.

AFRIQUE DU SUD: dix-huit tués lors d'une embuscade. — La police a annoncé qu'au moins dix-buit personnes ont été tuées, lundi 7 octobre, lors d'une embuscade tendue au retour des funérailles du responsable du Cangrès national africain (ANC), Sam Ntuli, dans la cité de Tokoza, proché de Johannesburg. — (AFP.)

BURKINA; le président Com-

paoré disposé à organiser un référendum. – Plus de dix mille personnes nat manifesté, lundi 7 octobre, à Ouagadougou, pour exiger la convocation d'une conférence nationale, bien que la veille le président Blaise Compaoré ait envisagé l'arganisation d'un référendum sur l'avenir institutionne du pays. La Conrdination des forces démocratiques du Burkina (CFD, qui rassemble vingt partis de l'apposition) n fait savoir lundi qu'elle n'était « pas contre» l'idée d'une telle ennsultatinn, mais qu'elle demanderait des garanties sur sa régularité. – (AFP.)

- CAMEROUN: m policier tué à Douele. - Un policier en civil a été tué, dimanche 6 octobre, dans le port de Douala, au cours des funétailles d'un homme tué par la police deux semaines auparavant, out rapporté, lundi, des témoins.

O IRAN: un Américain libéré après cinq ans de détention. - Le gouvernement iranien a libéré, lundi 7 octobre, M. Jon Pattis, un ingénieur américain emprisonné depuis cinq ans pour espionnage au profit de la CIA, ont annoncé des responsables américains à Washington. M. Pattis travaillait à la principale statinn de satellites à Assadabad. Il avait été arrêté lors d'un bombardement irakien, en 1986, et avait été condamné à dix ans de prison en 1987 par un tribunal révolutionnaire. - (AP.)

n IRLANDE DU NORD: un ministre britannique échappe à une tentative d'attentat. — Une bombe a été découverte, lurdi soir 7 octobre, dans un bâtiment officiel de Belfast que devait inaugurer plus

tôt dans la journée le ministre britannique chargé de l'Irlande du Nnrd, M. Peter Brooke, L'engin, composé de 10 kilos de Semtex, a été découvert, lundi peu avant minuit, après quinze heures de recherches dans un nouvel immeuble des impûts à Dorehester House, au centre de Belfast.

n MAROC: appel en faveur de la libération des militaires prisnnmiers. – L'Organisation marocaine des droits de l'bomme (OMDH) a demandé, lundi 7 octobre, dans un communiqué, au gouvernement de libérer tous les militaires emprisonnés pour avoir participé aux tentatives de coup d'Etat de 1971 et 1972. «La plupart des détenus ont purgé depuis longtemps les pelnes auxquelles lis ont été condomnés, de sorte que leur détention revêt le caractère d'une séquestration arbitraire», précise l'OMDH. 106 membres des forces armées ont été emprisonnés après les putschs manqués et condamnés à des peines allant de trois ans de prison à la réclusinn à perpétuité. – (Reuter.)

# VOL QUOTIDIEN PARIS-TORONTO

SUR UN VOL HEBDOMADAIRE VOUS MULTIPLIEZ



Pour tous ceux qui détesteux les contraintes d'un voi hébdomadaire, nous muitiplions par sept les raisons de se réjouir. En créant un nouseau sol graphides Paris Toronto, anche cehil insugaré sur Paris-Montreal, Air Canada innove et démontre s'il en était encore besoin son leadership sur le marché France Canada. Un vol quotidien ne signifie pas pour autant une division SUR AIR CANADA VOUS AVEZ SEPT CHANCES SUR SEPT DE PARTIR QUAND VOUS VOULEZ.



des prestations, bien au contraire. Un Ficat-meal est servi pour la première classe et la ciasse stinire. Le confort, l'accueil et l'hospitalité sont toulours à la hauteur de la récoutation Air Catads. Voyager à bord d'un vol Air Canada, c'est de plus en plus une bouffée d'air frais, car nous vous rappelons que tous nos vols sont non-fumeur.

Une Bouffée d'Àir Frais

(\*) Air Canada

**₹** Light i sasa<del>r</del>s a si chan ac

Livene dans e propos des pays de l'Est européen.

PAUL FABRA

LATTICATIVE

# Les putschistes ont forcé le Parlement à élire un président par intérim

Sous le manace des blindae et da plus d'una centaine de soldets vociférants, le parlement haitien a été contraint de voter, lundi 7 octobre, le

de notra envoyé spécial

La tension est brutalement remon-

tée en début d'annès-midi, lundi, lors-

qu'un détachement de plus d'une

centaine de soldats, accompagnés de blindés, a investi le bâtiment abritant

le Parlement. Des soldats d'une des

unités réputées les plus dures se sont

mis à tirer dans tous les sens en

fustigeant ses magouilles des politi-

ciens v. « On went un nouveeu prési-

dent des ce soir. Peu importe s'il s'agit d'un chien s, hudait l'un d'entre

cux, transpirant à grosses gouttes sous

aux formations de gauche avait

décidé dans la matinée de refuser la

nomination du juge Nerette à la pré-sidence par intérim et de s'en tenir à

l'application de la constitution, dont

l'article 148 prévoit que le premier

ministre remplace le président, si

celui-ci se trouve dans l'impossibilité

temporaire d'exercer ses fonctions. Ce

changement d'attitude d'une partie

des élus, qui, la veille, penchaient

pnur une présidence pravisoire, a

provoque la fureur des militaires. « lls

nous ont menace de faire sauter le

Parlement si un ne votali pas v. décla-

rait, livide et encore tremblant, un

Une partie des élus appartenant

son casque.

Peul, qui s'apprêtait à se rendre à Caracas pour y rencontrer le Père Aristide, e été arrêté par des militaires. Ces derniers ont investi l'aéroport de la destitution du président Jean-Bertrand Aristide et capitale où se déroulait une rencontre - la troison remplacement, à titre provisoire, par le doyen eième depuis le coup d'Etat - entre une délégade le Cour de cassation, M. Joseph Nerette. Par tion de l'Organisation des Etats américains (OEA) ailleura, le meire de Port-au-Prince, M. Evane et les putschistes dirigés par le général Raoul

(FNCD), formation qui avait soutenu la candidature du Père Aristide à étaient toujours sans nouvelles de lui et craignaient pour sa vie.

«Si Aristide revient, il sera consi-deré comme mort. Nous brûlerons le Peu après. l'aéroport de la capitale, où les envoyés de l'Organisation des pays et tuerons tout le mondes, criait un soldat, tandis que les délégués de l'OEA, inquiets, regagnaient l'avion qui allait les ramener à Washington. Toute la journée, les speakers basoulréunion orageuse avec le général Cédras et une délégation parlemenlants de la radio nationale - la seule qui émette encore, sous le contrôle des militaires, - avaient affirmé que le général Cédras ne négociait pas le retour du Père Aristide et que les Etats-Unis avaient pris leurs distances evec le président Aristide.

Ces derniers jours, les militaires, de concert avec plusieurs politiciens désireux de récupérer des postes de ministre et de haut fonctinuneire. n'ont cessé de mettre en avant-les erreurs et les excès du Père Aristide, ainsi que l'intolérance de certains de crate), Serge Gilles (social-democrate) et René Théndure (emmuniste), M, Paul venait d'être invité par le président Carlos Andres Perez à se ses partisans. Ils ont fait chorus avec certains représentants des classes les plus favorisées, qui n'avaient jamais accepte le résultar d'élections rempor-tées pour la première fois par le can-didat des masses noires et misérables, à travers un processus supervisé par les Nations Unies. Deux jours avant arrêté et violemment frappé. Il a été emmené vers une destination inconle conp d'Etat du 30 septembre, le Père Aristide avait prononcé un virulent discours contre cette abourgeoisies, qu'il avait accusée de ne pas

ou'au moias une demi-douzaine

d'analystes ont quitté la section des affaires soviétiques dans les

années 80, préférant démissionner plutôt que subir la tutelle du couple

Cédras. Dans un climat de panique, la délégation. qui a refusé de reconnaître le président intérimaire, e quitté précipitamment Port-eu-Prince Le porte-parole du Quai-d'Orsay a indique mardi pour regagner Washington, où une réunion de l'OEA devait se tenir mardi.

Plusieurs pays, dont le Venezuela et l'Argen- è Haiti. Les putschistes « s'enfoncent toujours un tine, se sont prononcés pour l'envoi d'une force peu plus dans l'illégitimité » a-t-il ejouté.

faire assez de sacrifices pour aider le pays à sortir de la misère. Fort de ses 70 % de voix obtenues des le premier tour de l'élection de décembre dernier, le président Aristide avait d'autre part négligé les députés et les sénateurs, pour la plu-part difficilement élus lars d'un

> Le «supplice du Père Lebrun»

denxième tour marqué par une forte

Les représentants des formations politiques qui l'avaient soutenu ne faisaient pas partie de son gouvernement, composé surtout d'intellectuels modèrés. Plus grave, les groupes populaires se réclamant de «Lavas», le mouvement extra-parlementaire appuyant le président Aristide, avaient, à plusieurs reprises, menacé les élus, jugés trop critiques à l'égard du gouvernement, du supplice du « Père Lebrun » (pneu enflammé autour du cou de la virtime). « C'est vrai qu'il y n eu une marraise gestion de l'espace démocratique, mais cela ne justifie absolument pas que l'armée commette des massacres et dépose un président démocratiquement élu», avait souligné au cours du week end dernier M. Paul, qui, bien que parti-san du Père Aristide, a eu lui-même

maille à partir avec les «Lavalassiens» au cours des derniers mois. Le chef des putschistes, le général (mulatre) Raoul Cédras, a répété que

framère ne veut pas conserver le pou-voir. Les militaires ont du passer à l'action, pour, dit-il, «saver le pays de la dicanure que le Père Aristide menaçail d'instnurer ». Le général Cédras affirme avoir été entraîné par la base de l'armée qui n'acceptait pas, selon lui, la création d'une « milice privée » (unité chargée de la protection du président Aristide, pour formation de laquelle des instructeurs français et suisses avaient été envoyés à Port-au-Prince). « Ce n'est qu'un prélexie. Les auteurs du putsch n'ont jamais accepté que nous nous attaquions au trafic de drogué, à la contrebande et à un trafic d'influence, dont les suidats n'étaient pas les premiers bénéficiaires, nous a déclaré le premier ministre du président Aris-tide, M. René Préval, réfugié dans la clandestinné depuis le coup d'Etat.

A La Saline, un des bidonvilles les plus misérables du bas de la capitale, la population s'est prononcée lundi sans équivoque en faveur d'une intervention étrangère pour faciliter le retnur du président Aristide. «Si Titlde ne revient pas, ce sera honteux aux yeux de l'opinion internationale qui nous n aidés à l'élire, » «Je n'ai

aucune raison de m'opposer à une des soldats haitiens qui viennent nous tuer toutes les nuits », s'écriait Daniel, un jeune ebomeur, bruyamment approuvé par le groupe qui s'était formé autour de journalistes étrangers. Terrorisés et affamés, beaucoup d'habitants de La Saline et d'autres quartiers populaires fuient vers les

Mexique et l'Uruguay, s'y sont déclares opposés.

que la France « ne pouvait que condamner » le

« coup d'Etat pseudo-constitutionnel » de la veille

JEAN-MICHEL CAROIT

D Un appel d'intellectuels de la diaspora. - Sept créateurs et intel-lectuels haitiens, vivant en France pour la plupart, unt lance, lundi 7 octobre à Paris, un appel pour le rétablissement de la légalité consti-tutionnelle en Haîti et le retour du Père Aristide à la présidence. « On croyait en nvoir fini uvec ce long buil qu'llatti semble nvoir signé nvec la dicenture. Purce est de constater que les militaires haitiens n'ont pas encore compris ce fait (...), Le nouvel état de chose est drainatique et doit révolter toute conscience. Il faut s'interdire le ilence devant l'épouvantable », dit le texte signé par M= Toto Bis-sainthe et MM. Jean-Claude Charles, René Depestre, Jean Métellus, Leslie Péan, Raoul Peck et Hervé Télémaque.

# La CIA règle ses comptes

Suite de la première page

Depuis quinze jours, les grands ioumaux consacrent au mi deux à trois pleines pages sur l'affaire : reportages et publication intégrale des textes soumis à la com-

Ce grand déballage ne se fait pas sur le mode de la discussion universitaire. C'est une querelle feroce entre deux groupes d'analystes à la CIA (et ailleurs dans le gouverne ment), une discussinn omère sur une époque qui a apparemment, laisse la centrale de renseignement américaine aussi divisée que démo-ralisée. L'affaire n'a n'en de ces subtiles et souterraines batailles de services chères à John Le Carré; ce qui se joue devant le commission, e dit un sénateur, c'est « Règlement de comptes à O.K. Corral».

> Rapports «tronques réécrits, manipulés »

Les accusations partées sant graves. Plusieurs aneiens analystes de la CIA, appuyés par certains collégues eneure en function, sont venus dire à la commission que le role de la centrale avait été perverti durant les années 80. Sous la direc-tion de son chef de l'époque, Wil-liam Casey (mort en 1987); et de M. Gates, en charge de la division des analyses avant de devenir numern deux de l'agence, entre 1986 et 1988, les rapports étaient tronqués, récerits, manipulés avec un objectif très clair : donner de l'URSS l'image la pire qui soit, afin de justifier la politique de Ronald

Autrement dit, la direction de la CIA, acquise aux convictions reaga-niennes sur l'URSS, devançait les souhaits de la Maison Blanche. Elle tronquait aussi le travail de ses analystes pour pouvoir défendre la poli-tique de l'administration devant le Congrès. William Casey et Robert Gales sont accusés d'avoir feit regner un climat d'intimidation tel que les analystes n'osaient plus leur soumettre que des «papiers» a dans le sens des orientations de la direction.

Dans le psychodrame qui se joue devant la enmmission du Sénat, quaire interventions ont été particu-lièrement dévastatrices, Harold Ford (trente ans de CIA) est venu dire que M. Gates avait "manipi traruil des analystes ». Melvip Goodman, ancien analyste de haut rang charge des questions soviétiques. a affirmé que « Gates s'ali-gnait sur les convictions de Casey [et] urait corrompu et les méthodes et la morale du travail de renseignement sur les affaires soviétiques ». Jennifer Glaudemans, elle aussi ancienne analyste de haut rang, a dénonce « la prostitution » de sa fonction durant cette époque. Douglas Mac Eachin, chef de le sectinn du désarmement à l'agence, a déclaré que la direction Casey-Gates avait laisse un détestable climat de divisions idéologiques au sein de la

l'élection présidentielle de décembre

Etats américains (OEA) tenaient une

taire, était brutalement envahi par une horde de soldats à la recherche

de M. Evans Paul, le maire de Port-

au-Prince, qui s'était publiquement

prononcé en faveur du retour du prè-

« Nous tuerons

tout le monde»

En compagnie de quatre autres

dingoants, MM. Marc Bazin (centriste), Victor Benoît (social-demo-

rendre au Venezuela, Alars qu'il

attendait l'avion envoyé par ce pays, M. Paul, l'un des hommes politiques

les plus pupulaires d'Haiti, a été

nue par des hommes de l'unité qui avait déclenché le coup d'Etat il y a huit jours. Dans la soirée de lundi,

La tendance était également à voir la main du KGB derrière la plupart des opérations terroristes commises ces années-là. Devant la commission du Schat, un des épi-sodes les plus explosifs a été l'évo-

Les interventinns du couple Casey-Gates sur la «copie» de leurs

cation de la tentative d'assass commise contre le pape Jean-Paul II en mai 1981. Si l'on comprend bien longues et confuses heures de débat consacrées à cette affaire, William Casey était convaineu que



services auraient eu pour réultet que la CIA décrivait l'URSS comme un monstre surpnissant, presque sans faille, ayant des visées expansionnistes sur toute la planète et contre lequel aucun effort ne devait être épargné: surarmement américain, « guerre des étoiles » chère à M. Reagan, lutte contre la pénétration soviétique en Amérique

en croire les contempteurs de M. Gates, la plus grosse bourde commise dans ce climat idéologique aurait été une constante surév tion d'une économic soviétique décrite par la CIA comme étant beaucoup plus performante qu'elle ne l'était en réalité.

> Le KGB trop souvent incriminé

Deuxième gros « ratage » : Mikhail Gorbatchev, toujours sous-estimé, jamais enmpris, présenté comme un secrétaire général comme les autres, un peu plus dangereux peut être, parce que doué d'un grand sens des relations publiques, agence n'aurait rien vu venir des bouleversements annoncés par la

l'URSS était derrière la tentative et que l'auteur du comp de seu contre le pape, le Ture Ali Agea, était manipulé par le KGB. Seulement, la documentation recueillie par la CIA n'éteit aucunement probante et, en 1985, Casey demanda un nouveau rapport qui penchera du côté qu'il souhaitait.

M. Gates intitule le document

«La tentative d'assassinat commise par Ali Agoa contre le pape, l'hypothèse de la piste soviétique» («the case for soviet involvment»). Qualques linies bien organisées permettent de distiller dans la presse occi-dentale - américaine et européenne l'essentiel de ce travail. Quelques mois plus tard, rapporte le Washington Post, une autre équipe de l'agence affirme, dans un mémo-randum, que les conclusions de la CIA sont entachées de «graves faiblesses et que, contrairement à ce que laisse croire le document de M. Gates, un des directeurs adjoints de la maison, John Mac Mahon, était en fait « persuadé que la tentative d'assassinat ne portait aucunement la marque des Soviétiques». Qui croire? Aujourd'hui, M. Gates se dit a agnostique » sur la ques-

M. David Whipple, ancien responsable de la CIA, aujourd'hui retraité, et qui était auprès de Wil-liam Casey l'analyste des affaires de terrorisme de 1983 à 1985. M. Whipple se souvient des audi-tions devant le Congrès, au cours desquelles Casey attribuait nombre d'npérations terroristes au KGB.

« Cusey quittuit ensuite la salle; invoquant des raisons lices au travail pour se faire excuser, et il me fallait pour se faire excuser, et il me fallait alors avec le plus de tact possible, dit M. Whipple, essayer de laisser aux comunissions du Congrès le sentiment qu'il n'était pas toujours possible de prouver la culpabilité des Soviétiques et qu'il était vraisembable qu'ils n'y étaient souvent pour rien.»

> « Trouver un prétexte»

Touinurs revus et corrigés par Robert Gates, les documents de la CIA de cette époque détectent un danger de pénétration soviétique en Iran. Ils suggèrent de vendre des armes à la République islamique, aints en guerre contre l'irak, afin de renfnreer un prétendu camp «modéré» à Téhéran. Devant la commissinn du renseignement du Sénat, d'anciens analystes out explique ces jours derniers que les pas-sages de leur travail mentionnant, au contraire, l'extrême réticence des avatoliahs à développer les relations avec l'URSS et donc l'improbabilité d'une pénétration soviétique en Iran, avaient été purement et simplement supprimés.

Robert Gates a plaidé coupable il a recunnu qu'il s'était agi, à l'époque, de trouver un prétexte pour vendre des armes à l'iran - ce qui était interdit - afin d'obtenir la

Un ancien responsable du dénar tement d'Etat inculpé dans l'affaire de l'Irangate. - M. Elliott Abram qui fut secrétaire d'Etat adjaint pour les affaires inter-américaines de 1985 à 1989, a été inculpé. lundi 7 octobre, pour avoir dissi-mulé au Congrès le rôle du colonel Oliver North dans l'opération secrète de fourniture d'armes à la Contra nicaraguayenne, alors qu'une telle aide était interdite. M. Abrams, qui a plaidé compable, est par ailleurs aceuse d'avoir caché une demande-d'aide financière en sultan de Brunei au bénésice de la Contra. Le jugement devrait être prinonce le 15 novembre. - (AFP, Reuter,

o RRRATUML - Dans l'article de notre correspondante à Lima, publié dans notre éditian du dimanche 6-lundi 7 netabre et intitulé a Resain de tension entre le Pérou et l'Equateur à propos d'un conflit frontaliers, il fallait lire, au dernier paragraphe : les garants du protocole de Rio-de-Janeiro signé en 1942 (et non en 1982, comme indiqué par erreur) entre les Etats-Unis, le Brésil, l'Ar-

libération des Américains retenus en otage à Beyrouth par des groupes de chiites libanais pro-iraniens. L'URSS n'avait pas grand-chose à voir dans l'affaire.

M. Gates se défend d'avoir « poli-tisé » la CIA durant les années 80. Il explique qu'il avait trouvé, à son arrivée à la direction des analyses soviétiques, un département d'intellectuels complaisants et arrogants. qui ne jugeaient pas utile de répon-dre aux questions sincères que les dirigeants politiques se postient sur PURSS. Il assure qu'il a bousculé que c'est sans doute cela qu'on ne lui pardonne nas. Il conclut. ne suis peut-être pas populaire, mais la désignation du direcseur de la CIA n'est pas un concours de popu-

Les sept sénateurs républicains de la commission accusent leurs collègues démnerates de « mnccurthisme », de vouloir « politiser » le processus de désignation du directeur de la CIA. Dans cette affaire, affirment-ils, les démocrates veulent en fait prendre une basse revanche sur les années Reagan et se comportent en « mnuvnis perdants ». Ce serait le président Reagan qui, en poussant les Soviétiques dans leurs

derniers retranchements, en les forcant à une course aux armements qui les laissera exsangues, aurait gagné les dernières batailles de la guerre froide. C'est sa politique de confrontation qui aurait forcé les dernières défeases de l'URSS et ébranlé le système soviétique, en

William Casey et Robert Gates avaient peut-etre une vision extremement pessimiste de l'URSS. Mais le New York Times cite aussi des « sources indépendantes » qui assurent que les soviétologues de la CIA avaient, eux, une visinn « plutôt optimiste » des Soviétiques, pnur ne paa dire nngélique. /ls aurzient développé une conception très « désidéologisée » de FURSS, présentée comme une grande puis sance avec une tendance naturelle à l'expansionnisme mais aussi le sens de ses responsabilités mondiales.

C. .

, i

110

-

En rendant sa décision, à la minetabre sur la pamination de M. Gates, le Sénat rendra eussi, qu'était, seinn lui, l'URSS des

**ALAIN FRACHON** 

Dans « le Monde diplomatique » d'octobre

# L'Europe impuissante

Deux ana après l'effondrament du mur de Berlin, un sn eprès l'unification allemende, l'architecture de l'Europe nnuvelle reste à dessiner. La CEE sa divise faca eux nnuveaux équilibraa qui a'esquissent et aux demandes multiples d'adhésion. La crise yougosleve, qui pnurrait préfigurer d'autras axolnsinns à l'Eat, révèla, an particulier, l'impuissance de l'Europe. Dans le Monda diplomatique du mois d'octobre, Bernard Cassen analyse les causes de cette impuieasnee tandie que Bernard Frederick, Marc Ferro, John Berger, Marie Lavigne et Alsin Gresh examinent les évolutinns sn URSS at dens les anciens pays socialistes.

On lira, d'autre part, un reportage da Simone Bitton sur les rancœurs at les creintee que font naître au sein des communautés orientales d'Israel l'errivée messiva de juite enviétiques. La fin des conflits dans cetta région reste bien hypothé-tiqua à la veille de l'ouverture d'une conférence de peix qui devre as prononcer sur lee droite dee Pelestinians. «Las événements de l'Est, remarque Ignecio Ramnnat, nnt rappelé qu'on n'estfaces pas les peuples », aussi, n'est-il pas vain de vnulnir e affacsr » lee Palesti

Un ordre mondial plus juste paese eussi par une nnuvelle cancaption du dévaloppement. Auteur des Veinas ouverres de l'Amérique latine, l'écrivain Eduarda Gelaeno évoque las égarements de la modernité et la cauchamar d'un dévalappement qui « méprisa le via at adore les choses». Michel Chosaudnysky décrit l'écraeament des Péruviane dena un Pérou « ajusté ». Tandis que Jacquee Decornoy e'Interrage eur une pensée en clips qui célèbre la fin du communiema meia se révèle incapabla d'évalusr lea ravages du capita

Dans ce même numéro: Philippe Baqué et Michel Rojo mon-trent comment Madrid favorise réveil endatou; Juan Goytisolo évoque la atagnation de la cultura en Espegne ; Philippe Leymerie anelyee las récente événements de Madegescer ; Denis Clerc se demande pourquoi on crie « hero sur le salaire minimum »; et Frédéric F. Clairmonte décrit la puissance (et la crise) des déants américains de

assurance. Egalement au sommaire : un nouvelle, « Le bonhaur à nns pieds > (Bemard Lhôte), où l'on découvre que la craison rationnélie» est la medieure cause des troubles de la raison.

> En vente chez les marands de journaux, 18 F.

période gorbatchevienne au Kremgentine et le Chili (et non l'Equa lin. Le New York Times rapporte Le New York Times cite le cas de

CHINE: à l'occasion de la visite officielle du maréchal Kim Il-sung

# Pékin cherche à convaincre la Corée du Nord de s'ouvrir aux capitaux étrangers

Les entretiens du maréchai maréchal Kim Il-sung, chef da l'Etat et du parti de la Corée du Nord, en visite officielle en Chine depuis le 4 octobre. paraissent avoir donné lieu à des désaccords entre les deux alliés socialistes pourtant unis par une volonté commune de résister à la faillite de leur idéo-

president par inter

West to The

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

de notre correspondant

Le maréchal Kim Il-sung, un des derniers dietateurs communistes du monde, ne supporte pas l'evion et voyage toujours en train spécial. A Pékin, cela auta eu moins évité é ses hôtes de lui imposer la vision des innombrables panneaux portaot des publicités pour les merques sud-coreeooes qui ont fleuri, depuis sa deroière visite officielle, dans et autour de l'aéroport de la capitale chinoise; l'un d'eux vante la Korean Air, à l'en-droit même où s'affichait jadis un slogan à la gloire du socialisme

Difficile de ne pas noter d'emblée la fraîcheur des comptes rendus officiels sur cette trente-nen-vième visite do «Grand Leader» (le chiffre, révélé par la presse de Pekin, inclut de combreuses visites secrètes). Maoifestemeot, les cotretiens ne se sont pas déroulés sur le mode militant et fraternel d'autrefois.

Saos le dire publiquement, la Chine o'a pu qu'avouer à M. Kim Il-sung sa «faute» evec le régime sud-coréen et son désir, de plus en plus visible, de normaliser ses relations diplometiques avec Scoul: quelques jours plus tôt, les minis-tres sod-coréen et chiools des affaires étrangères s'étaient rencon-trés à New-York, en marge des travaux des Nations unies. Les discussions 'out' porte non sculement sur les échanges économiques bila-téraux (5 milliards de dollars dans les deux sens cette année, contre 3,8 milliards l'an dernier), mais aussi sur le problème politique de la peninsule coréenne, et donc la

#### Plusieurs anomalies.

M. Oian Oichen, le ministre chioois, passe pour avoir exprime une sorte de soutien à l'exigence du Japon, de la Corée du Sud et des Etats-Uois, de voir Pyoogyaog ments militaires aux inspections de l'Ageoce internetionale de l'énergique atomique. La Corée du Nord, qui eurait ootemment acquis sur le marché nucléaire con officiel des bribes de technologie française, s'y est jusqu'à présent refusée.

Les comptes-rendus officiels de la visite présentent plusieurs anomalies : aucune référence o'y est faite à l'idéologie commune, ni à la guerre de Corée, des silences qui s'ejoutent à l'ebsence remarquée, au départ du Grand Leader pour la province chinoise, de chef en titre du Parti communiste chi-oois, M. Jiang Zemin, qui était pourtant venu l'accueillir en gare de Pékin.

AFGHANISTAN : Percée de la résistance. - La guérilla a ouvert plusieurs brèches vers l'importante ville de Gardez qu'elle assiège, à une centaine de kilomètres au sud de Kaboul, n ennoncé l'agence de presse Midia. Cet organe de la résistance au régime du présideot Najibullah cite le commandant Jelaluddin Haqqani, qui avait déjà dirigé le prise de Khost en mars demier. Par ailleurs, les factions islamistes «dures» ont refusé, le lundi 7 octobre, de participer à une réunion nationale propriée

Cette elaque proincoleire contraste avec le tapis rouge déroulé par la Chioe devant son bôte au début de se visite, de même que la mollesse de son sou-tien – autrefois promis à Pyong-yang comme « indéfectible ».

Parti dimanche pour la province du Shandong (dans le nord-est), M. Kim Il-sung devait visiter plusieurs de ces zones économiques spéciales où la « supériorité du specialisme » chioois prend la forme d'un capitalisme inavoué. Il s'agit pour Pékio de coovaincre le chef du régime de Pyongyang, abandanné par son ancien co-allie russe, d'ouvrir à son tour son éco-nomie aux capitaux étrangers.

Car si le régime nord-coréen reste ou moins aussi inflexible que le direction chinoise actuelle sur les dogmes politiques, ses moyens écocomiques oe sont plus à le hauteur des besoins. Un diplomate nord-coréen qui avait fait défec-tion en mai dernier a récemment décrit, daos uoe conférence de presse tenue à Séoul, une écono-mie nord-coréence frappée de pénuries dans laquelle l'industrie oe parvient plus à s'approvision-ner en matières premières et où certaines usines oe tournent plus que pour les visites d'inspection de hauts dirigeants ou la venue de dignitaires étrangers.

#### Pragmatisme géopolitique.

Cette situation o'empêchait pas, co septembre, l'organe du Perti des travailleurs (communiste) nord-coréen, le Rodong Sinmun, d'entendre à travers le pays «la clameur des victoires socialistes». Le population cord-coréence, y lisait-on, « est profondément convincue de la justesse de son cheminement sur la voie à sens un ique du socialisme ». Mais unique du socialisme ». Mais moins d'un mois plus tard, le journal a salué le quarante-deuxième anniversaire de la Chine populaire 
co louaot ses efforts en vue d'approfondir les réformes et l'ouverture sur le miliale extérieurs, un commentaire qu'on o'avait pas cocorc cotendu de la part des communistes de Pyongyang sur les aspects pragmatiques de le politi-

Selon la Chine; un travail de ionnier est effectué, en matière de libéralisation économique, par une centaine de sociétés à capitaux mixtes existant déjà en Corée du Mord. Les trois quarts d'entre elles appartiennent à des Japonais d'origine coréenne, pour un investissement de 90 millions de dollars, et produisent principalement des tex-tiles et de l'agro-alimentaire.

On compte également, selon Pékin, « presque dix » joiot-ven-tures sino-coréenoes, dont deux restaurants. Le régime de Pyong-yang a également dressé des plans pour faire de la région située au poiot de rencontre des frontières chinoise et soviétique une zone économique spéciale à la chinoise. Seul hic dans ce beau rève : l'absence lotale, pour le momeot, de

C'est evant tout pour des raisons de pragmatisme géopolitique que les Chinois ménagent encore un peu Pyongyang : ils ne veulent à aucun prix voir s'effnodrer économiquement a leur porte une Corée du Nord qui serait « rache-

par Kabonl, sous l'égide des Nations unies, et à laquelle eurait pu assister le rni dechu Zeher Shah; pour elles, le départ de l'ac-tuel chef de l'Etat est un préalable à tout règlement - (AFP.)

INDE: attentat dans no temple sikh. - Une bombe a explosé lundi 7 octobre dans un temple de Tarn-Teran, un des fayers du séparatisme sikh situé près de la « ville sainte » d'Amritser, au Pendjab. Cet attentat a provoqué la mort d'un fidèle et blessé huit personnes. - (AFP.)

intervenu en Allemagne. Ils avaient donné 150 millions de dollars à la Corée du Nord en assistance économique d'urgence l'an dernier. On ignote si M. Kim lisung repert avec une nnuvelle enveloppe, mais les difficultés financières de la Chine interdisent à celle-ci de multiplier les largesses à un moment nu l'on soupçonne certaios responsables de Pyongyang de commencer timidement à réfléchir à l'avenir. Le transfuge du ministère des

affaires etrangères, M. Ko Ynngbwan, e estimé que le régime nord-coréen pourrait « s'essondrer de l'intérieur dans les cinq ans ». Ses révélations laissent soupçonner qu'il n'est pas le seul au sein de le bureaucratie du «Paradis sur terre », à nourrir d'aussi ooires pensées. La description qu'il a faite, par exemple, des habitudes alimentaires de M. Kim Jung-il, «cher leader» et fils héritier du maréchal Kim Il-sung, fait irrésistiblement penser à la ennr de Ceausescu, de décadente mémoire

n Des responsables du Bureau de garde générale sont envoyés à l'étronger, avec pour mission de se pracurer, pour Kim Jung-il, du cognac Hennessy en France, des crabes en Norvège, du caviar dans la mer Noire...» et meme, a-t-il ajouté, «du foie de requin bleu pêché au large de l'Angola» pour ses vertos paraît-il préventives contre le cancer. Toutes friandises qui permettent au fils de Kim Ilsuog de sc sentir d'attaque à l'heure où il est impératif, disait-il récemment, « d'écraser les manauvres onti-socialistes des impérialistes et des réactionnaires afin de réaliser la réunification de la nation et la victoire sinale de la cause socioliste et communiste ». En verve, la radio de Pyongyang e treité le traosfuge de e dechet

### FRANCIS DERON

### Exécution de quarante «grands crimineis»

Quarante « grands criminels » accusés de meurtres, viols et vols ont été exéculés fin septembre à Chongoing, dans la province du Siehuan, dans le sud-ouest du pays, n annoncé la presse chinoise. Ils avaient été condamnés lors d'un procès collectif organisé le 20 septembre dans un grand stade de la ville, en presence de cinq mille personnes, parmi lesquelles de nombreux cadres. Chaque année, la fête nationale du le octobre est précédée de nom-breuses exécutions de ce type. En 1990, soixante-cinq «criminels de droit commun» avaient ainsi péri en une sculc journée de septembre, peu avant le début des grands Jeux asiatiques. Depuis lors, un millier de personnes un été exécutées dans l'ensemble du pays. Selon la plupart des observateurs internationanx, les druits de la défense ne sont guère observés en Chine. Les condamnés sont tués d'une balle dans la nuque, et les frais de cette opération sont ensuite factorés à la famille. -(AFP.)

O Execution d'ntages au Cuchemire. - Des rebelles musulmans en lutte paur l'indépendance du Cachemire ont exécuté qualre membres des forces de l'ordre qu'ils détenaient, a annoncé lundi 7 octubre un purte-psrule des séparatistes. Les victimes avaient été enlevées le 28 juillet dernier. Les autorités indiennes avaient refusé de les échanger contre des militents emprisonnés. Plus de 3 600 personnes ont été tuées au Cachemire depuis que les rebelles y ont intensifié leur campagne, en janvier 1990. - (Reuter.)



Grand interprète et grand metteur en scene, Jean Vilor fut l'un des premiers à donner so dimension ou théâtre populoire. Dans cette remorquoble blographie, appuyée de documents inédits, Jeon-Cloude Bordot restitue toute l'almosphère d'une époque restée chère aux hobitues du T.N.P. et du Festival d'Avignon.

ARMAND COLIN

# **AFRIQUE**

# La crise politique s'aggrave en Algérie

La raison essentielle en est que les députés, élus en 1988 selon les règles d'une société régie par un parti unique, tentent, pour assurer leur réélection, de verrouiller le systeme électoral, nubliant que la même démarche avait, en juin, pré-cipité les islamistes dans la rue et conduit à l'état de siège.

Depuis près d'un mois, le blocage est total. Dans la nuit de dimanche à lundi, d'ultimes négociations entre le gouvernement et la commission juridique unt laissé ernire qu'un arrangement était possible. Lundi après-midi, le premier ministre devait prononcer à la tribune de l'Assemblée no disenurs qualifie d'« important » avant que les dépu-tés ne possent au vote. L'on savait l'affaire délicate, mais personne ne soupçonnait que l'on pourrait, une fois encore, reporter l'épreuve. En fait, rien n'avait été règlé.

Une rencontre avec le président Chadli, lundi matin, suivie d'un déjeuner avec M. Belkhedem a incité M. Ghozali à retirer son projet pour le remanier et tenter, au risque de ternir son image d'homme ennemi des amagouilles», de conci-lier ce qui parait de plus en plus inconciliable. Le 13 octobre, le gouvernement devrait se présenter devant l'Assemblée avec, dans ses cartons - scule concession majeure un nouveau découpage électural.
 Deux variantes sont à l'étude : soil un découpage en 399 circonscrip-tions (au lieu de 373 dans le projet initial), afin de permettre à quelques députés supplémentaires de croire en leur néelection, soit un retour au texte de 1987 qui avait divisé le pays en 295 circonscrip-tions, solution avancée in extremis por 145 députés désireux de sortir de l'impasse.

Pour le reste, le chef du gouvernement, soucieux de respecter sa promesse d'organiser des élections « propres », devrait, selan ses proches, demeurer intraitable, Ainsi, l'intendiction faite au mari de voter pour son ou ses épouse(s), sur présentation du livret de famille, serait maintenue, comme le seraient les

facilités permettant aux candidats indépendants de faire acte de esndidature. L'age de l'éligibilité qui, dans le premier projet, était de 27 ans, serait même abaisse à 25 ans.

Autant de dispositions qui hérissent nombre de députés du FLN. Si, estiment-ils, le mari ne peut pas vnter pour sa femme, cette demière qui, dans plusieurs régions, reste traditionnellement elnitrée chez elle, n'ira pas aux urnes, ce qui pénali-sera l'encien parti unique dont l'électorat n'est pas composé que de militants de l'émencipatina féminine. De même, la prolifération de candidats indépendants risque de détourner « du bon choix » de nombreux électeurs.

Dans ces conditions, on voit mai comment les différends d'eujourd'hui pnurraient être aplanis demain. M. Ghozali n'a, en realité, qu'une marge de manœuvre réduite : soit il présente au vote son nouveau texte, amendement par amendement, au risque d'être battu et de devoir en tirer les consénces, soit, comme le lui suggé-

rent certains de ses collaborateurs, il demande un vote bloqué, ce qui n'exclut en rien la possibilité de

les dernières péripéties sont la manifestation éclatante d'une crise loujours oon résolue. Les émeutes d'netabre 1988, camme celles de juin 1991, exprimaient dans la rue un problème politique pnsé aujourd'hui dans l'hémicycle : la difficulté de changer d'époque en dnuceur devant la résistance à la nouveauté d'un personnel politique, jusqu'alors fidèle serviteur d'un systeme de parti unique.

Toutes familles confondues, l'opposition ne manquera pas de tirer le morale de cette histoire. Le FLN a cenes mantré qu'il avait encore les moyens de faire obsteele au changement politique, mais, peut-erre, cette trop belle démonstration sera-t-elle la dernière? Jusqu'ainrs la stratégie du FLN consistait à favoriser une bi-pularisation qui fasse de lui le dernier rempart contre les islamistes. L'affaire du code électural pourrait bien favoriser une coalitina dirigée en princité, non plus contre les islamistes, mais contre le FLN qui n'arrive décidément pas à maitriser ses ambitions hégé

**GEORGES MARION** 

#### ZAÏRE

## Les salaires des fonctionnaires sont augmentés d'au moins 900 % ...

Sur ordonnance du président Mobutu, les saleires de base dee militaires et des fonctionneires, qui plefonnelant à 150 000 zatree (environ 50 francs), seront portés à 1 500 000 zerres, à compter du 20 octobra, e ennoncé, lundi 7 octobre, le radio netio-nale. Cette colossale augmentation - de 900 % à 1 500 % selon les cas - na permettra, toutefois, aux bénéficiaires que de récupérer la veleur actualle d'un peu plus d'un sec de « foufou » (manioc), qui se ven-deit, la semaine demière, sur les marchés de Kinshesa, 1 200 000 zaïres. Le chef de l'Etat e, par ailleurs, accusé la pramier ministre, M. Etlenne Tshisekedi, de bloquer le processus démocratique, an s'abstinent à exiger les pleins pou-voirs et à vouloir hériter des prérogatives présidentielles défense et sécurité notamment. Enfin, à Bruxelles, le gouvernement e ennoncé, lundi, que les parachutistas balgas seront désormais autorisés à escorter les convols de vivres affrétés par la secteur privé. - (AFP.)

Notre brochure vous fera tellement rêver, que vous pourrez facilement vous passer des autres solutions.







Rien n'est plus beau et plus noble que lupassion. Che: Delta Air Lines. . la passion est natio métier. El nos clients le savent bien. En effet, depuis 17 années consécutives, ils nous elisent ii. I pamii les principales compagnies génerales améndanes. pour notre service a bord exemplaire er l'étendue de notre reseau qui dessen plus de 240 olles aux Etais-Some United and Superiore

Unto Four raire tourours plus pour nos clients, nous nous somnies Kuoni, dont la réputation dans le demaine de l'organisation de vovages n'est plus à taire. Ainsi, de la collaboration de deux competences est née la brochute "Dicam Vacations". l'Amérique à la carte". Vous y déconcrires, à tracers des selonts et des en-

cuits qui sortent des sentiers battus, l'Amenque de cos réves. La brochure Dream Vacadons, est disponible che: Corre agent de coyages ou sur simple deniande en retoumant le coupon réponse ci-joint à l'adresse sujeunte : Voyages EUONI, Certex 2362, 99236 PARIS CONCOURS. Quelque chose neus dit que bientôt ces réves vont se realiser (i) Delta Air lanes 1991.



graintenier la brochtae "Dream Vacatio	Į1ŧ
Nom.	_
nom ·	
v:	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	_

L'examen du code pénal à l'Assemblée nationale

# Les députés adoptent sans passion les nouvelles dispositions contre le terrorisme

Les députés ont commencé. lundi 7 octobre, l'examen du livre IV du code pénal, consacré é la répression des délits et des crimes contre la nation, l'Etat et la paix publique, présenté par M. Michel Sapin, ministre délégué á la justice. Ils ont notammant adopté, contre l'avis du gouvemement, un amandement incluant le patrimoine culturel dans « les intérêts fondamentaux » de la nation. Ils ont aussi décide de punir da la détention ciminelle à perpétuité (au lieu d'une peine de trente ans) et d'une amende de 5 millions de francs (au lieu de 3 millions) le fait de diriger ou d'organiser un mouvement insurractionnel. Aprés avoir défini l'attentat comma le fait de commettre «un ou plusieurs actes de violence de nature à mettre en péril les Institutions de la République ou de porter atteinte à l'intégrité du territoire », ils ont introduit le principe de la peine de sureté pour les infractions les plus graves, comme l'attentat ou la trahison. Les députés ont enfin adopté les dispositions du projet relatives au tarrorisme, qui reprennent pour une large part celles de la loi du 10 septembre 1986 et auxquelles ils ont ajouté le principe de la peine de sûreté.

Si certains des acteurs du débat de juin 1986 se sont retrouvés une nouvelle fois dans l'bémicyele pour évoquer le dossier du terro-risme, lundi 7 octobre, leurs interventions n'ont pas eu grand-chose à voir avec les cehanges oratoires d'il y a cinq ans. Il s'agissait alors de légifièrer sur un texte consacré à la lutte contre le terrorisme que presentait M. Albin Chalandon, garde des sceaux. Succédant à un attentat meurtrier commis trois mois plus tôt, le 20 mars, dans une galerie commerciale des Champs-Elysées, le débat parlementaire n'avait pas été l'occeasion pour les socialistes de battre le rappel contre la droite au nom des libertés bafouces, comme pour le projet de loi « sécurité et liberté» de M. Alain Peyrefitte, six

Des voix, pourtant, s'étaient éle-vées dans l'hémicycle. M. Jean-Michel Belorgey, convaincu que M. Chalandon s'était engage evec son texte sur « un chemin oli, la première ètape franchie, on peut focilement en franchie d'autres », n'avait pas hésité à pronostiquer sa prochaine abrogation. D'abrogation, pourtant, il n'a été nullement question, au cours de l'examen du question ou cours de l'examen du livre IV du code pénal, même s'il ne faut pas en déduire que la question du terrorisme a été définitivement «pacifiée».

Présentant les dispositions relarives au terrorisme cataloguées dans ce livre IV, le rapporteur du projet, M. François Colcombet (PS, Allier), a indiqué que le débat pouvait être « rouven à lo lueur de l'expérience occumulée depuis 1986 », et que celle-ci pouvait pro-curer « une base fiable » pour la rédaction du nouveau code qui incrimine « les actes de terro-risme » en liant à une pénalisation renforcée des infractions commises dans un contexte particulier (en relation wavec une entreprise indi-viduelle ou collective oyant pour but de troubler grovement l'ordre public par l'Intimidation ou par la terreur»). Soit, mot pour mot, les termes de la loi de 1986.

#### Une volte-face

Comme s'ils souscrivaient tous comme s'ils souscrivaient tous au principe énoncé par M. Col-combet selon lequel « un code pénol n'est pas une œuvre angéli-que», les socialistes n'ont pas paru ébranlés par la présentation du dispositif prévu en matière de terrorisme. Proche des positioos exprimées en 1986 par les détrac-teurs du texte de M. Chalandon, M. Gilbert Millet (PC, Gard) a dénoncé en revanche « le flou d une desimition & pouvant ever tuellement conduire, a sous prè-texte de lutte contre le terrorisme, à x'attaquer uux droits syndicoux ou politiques ». Le porte-parole communiste a conclu son intervention en ajoutant qu'il sera impossible à son groupe de voter en faveur d'un tel texte.

Un rien revanchorde, M= Nicole Cathala (RPR, Paris) a assuré que le gouvernement utilise une loi qu'il avait combattue. Prêt, pour sa part, à voter pour le texte présenté par M. Sapin, M. Jean-Jecques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), eprès avoir invité les par-

DESORMAIS, RETROUVEZ VOLVIC

AUX MEILLEURES TABLES.

extreme pureté issue du filtre naturel des volcars

d'Auvergne. Retrouvez aux meilleures tables l'eau qui

valorise la saveur des mets les plus fins.

volvic. L'EAU DES SAVEURS INTACTES

montrer trop repressifs, car nous avons pour mission de protéger les libertés individuelles », a lui aussi évoqué avec malice la volte-face d'un groupe qui, en 1986, « s'était montré particulièrement hostile à l'incrimination du terrorisme ».

A vrai dire, l'examen des arti-cles consecrés à cette nouvelle infraction e été particulièrement ranide. Les députés n'ont veritablement divergé que sur les mesures d'exemption de peine des-tinées à favoriser les repentirs de terroristes. La commission des lois souhaité en vain modifier le texte qui stipule qu'une personne eyant tenté de commettre un acte de terrorisme ne peut bénéficier d'une exemption que si elle per-met, en evertissant les autorités, d'éviter que l'infraction ne se réapables. Elle souhaitait que l'exemption soit accordée si une scule des deux conditions était remplie. C'est finalement le dispo-sitif du gouvernement, soutenu par M. Colcombet, qui a été edopté,

#### La tentation des maires

Délaissant le dossier, naguère controversé, du terrorisme, les députés ont en fait consacré leur attention à un sujet plus prosaïque, meis sans doute plus sensi-ble : le tralic d'influence et le délit d'ingérence. Un débat s'est instauré à propos d'un amendement de M. Pescal Clément (UDF. Loire), edopté par la commission des lois, qui permet eux maires, quelle que soit la population de leur commune, d'acquerir, sous le double contrôle du conseil municipal et de la chambre régionale des comptes, un lot communal pour le développement d'une activité pro-

Au cours de le discussion générale, MM. Colcombet et Sapin ont exprimé d'importance leurs réserves à L'égard de cette mesure. M. Sapin e estimé que «la commission va trop loin». « Je sais que l'immense majorité des élus locaux ne profitent pas de leurs fonctions pour servir leurs intérêts personnels, Il faut cependant les prémunir contre toute tentation », e-t-il

M. Clément a cependant reçu le soutien de M. Jesn Desanlis (UDF, Loir-et-Cher), qui a exprimé son impatience de voir ce texte adopté, au nom de la lutte

pagnes», « le maire étant souvent artisan, commercant ou chef d'entreprise». Le député de la Loire a défendu son emendement en se demandant si « nous voulons limiter l'ingérence ou paralyser la vie personnelle [le texte permet également aux moires sous certoines conditions d'installer leur résidence principale sur des terrains communaux] et professionnelle d'élus? ». « Ne nous laissons pas terroriser par le qu'en dira-t-on, o conclu M. Clément, confiant dans l'efficacité des «deux verrous» du dispositif de contrôle prévu pour ce type d'opération.

Rapporteur du livre IV du code pénal

# M. Colcombet, le trublion assagi

Il traverse la salle des Quatre-Colonnes d'un pas pressé, les bras chargés de dossiers mai ficelés d'où s'échappent quelques feuillata d'amandamants, deux repports de la commission des lois, des notes manuscritas sur la duchasse da Montmo-rency, un recueil de poésies at des esquissae de portraits da ses collègues députés. Avac son allura d'adolascant vialli, son cheveu rebelle, son regard can-dide d'un bleu délavé et son indéfectible courtoisie, on Imagi-nareit davantage M. Frençois la Bibliothèque nationale ou sur l'estrada d'un amphithéâtre universitaire que dans les couloire

Elu député an juin 1988, M. Colcombet a toujours cultivé un petit air d'ailleurs, qui le pré-serve soigneusement des péchés mignons de la via parlementaire. inutile de lui demender da commenter le demière escannouche entre les courants du PS, ou d'ettendre de lui une de ces femausas patites phreses qui sont à l'Assemblée nationale ce que l'oxygène est eu corps

Ce député sociellete n'eat pourtant pas un nouveau-né de la politique. Sorti de l'Ecole nationale de la magistrature en 1965, il e été l'un des fondateurs du Syndicat de la magistrateurs du Syndicat de la magistra-ture en 1968, qui regroupait ces ç jugee rouges » tent redoutés par le Chancellerie et l'institution judiciaire. Président du syndicat de 1973 é 1974, il y représente toutefois l'aile plutôt modérée et provinciele. Cette expériance syndicale, riche de débets syndicale, riche de débete d'idéee et de confrontetions evec lee eutres orgenieations salariales, suscitera chez M. Colcombet, comme chez nombre de ees compegnons de route de l'époque, un solide engagement politique aux côtés de la gauche, alors confinée dans l'opposition. S'il milite activement au sein de



multiples associetions de défense des droits de l'homme ou de l'environnement, M. Colcombet se consecre tout d'ebord è sa carrière de magistrat. Il se forme au tribunel de Bourg-en-Bresse, puis de Lyon, aux côtés de juges devenus célèbres comme MM. Etlenne Ceccaldi, Pierre Truche ou Claude Hanoteau. En cette eube des ennéee 70, les «belles» affaires ne manquent pes. Lyon se découvre des policiers proxé-nètes et des chefs d'entreprise mathonnêtes. On parle, déjà, de fausses factures et M. Colcombet, elors membre de la section financière du tribunal de Lyon, inculpe des notables, directeure

#### da sociétés cotées en Bourse. Directeur de l'éducation surveillée

La hiérarchie judiciaire s'irrite un peu de cee jugee trop remuents et M. Colcombet est muté, en 1974, au parquet de Paris, en qualité de substitut du procureur de la République, é la section des morts suspectes. Il e'y ennuie trois ans, avant de

Cour de cassation. On lui ferme l'accès de la chambre criminelle et da la chembre commerciale qu'il evait souhaitées, mais qui sont jugéas trop « aeneibles » pour ca megistrat geuchiate. Heureuse compensation, il accède du coup è la très prestigieuse première chambre. En 1981, M. Colcombet sort de son obligation da réserve pour signer l'appel à voter Fran-

de conseiller référendeire à le

cois Mitterrand au premier tour de l'élection présidentiella. Avec la victoira du candidat socialiste, tennet deviannant alors las iliers de la mise en œuyre des réformes promises par le gouvernemant de gauche. Nommé président de la mission intermini rielle de lutte contre le drogue en 1982, M. Colcombet accepta un en plus tard le poste de directeur offre M. Robert Badinter, elors garde des sceaux. Il la demeu-rera jusqu'en 1986, date à le le victoire de l'opposition eux élections légielatives et la nomination à la chancellerie de . M. Albin Chalandon boutent le magistrat hors des couloirs du ministère et le renvoient sur le terrein, è le cour d'eppel de Paris, dont il préside la vingtquetriéma chambre, en cherge des divorces.

Du monde judiciaire, M. Colcombet e alors un peu épuisé les plaisirs. La petite mairia de Dompierra-eur-Besbre, le villega de l'Allier dont il est origineire, lui en offre d'eutree depuie qu'en 1983 il a été élu è sa tête. Deux ans plus tard, monsieur le juge-devient aussi conseiller général. Ce «provincial-parisien», tel qu'il eime à se définir, se passionne pour sa ville et eon canton, aux-quels il consacre la moitié de sa semaine. Il se spécialise dans les problémes egricoles eu conseil général, rouvre un cinéma é Dompierre, crée de multiples

ble avoir trouvé dans ce rôla d'élu local, mieux qua partout eil-leurs, de quoi satisfaira un Inex-tinguible côté « boy-scout ». Reste é sauter le pas da l'engagement politique national, C'est feit en 1988, lorsque M. Colcombet amporte la circonscrip-tion jusqu'alors tanue par le député RPR Hector Rolland, De son sièga de juge à son fauteuil de député, M. Colcombat e gardé trois habitudes ; celle de croquer ses collègues, qui l'aide opportunément à passer, crayon è la mein, da longuas heuras tisme, qui lui fait rédiger, entra deux amendements, une écude et celle du désordre, qui, alliée eux deux premières, donne par fols è sea interventions en séanca une curieuse impression

Malgré cela, M. Colcombet e effectué en trois ans plus de travail parlementaire que nombre de ses collègues riches de plusieurs mandats de député. See compétences juridiques ont fait de lui un pilier de la commission des lois et du groupe socialiste pour rapporter des textes aussi importants que le blanchiment de l'er-gent de le drogue, l'aide juridi-que, la loi Mermaz-Malandain sur des marques et la réforme judiciaire en Nouvelle-Calédonie

Ironie du sort, c'est donc l'aneien président du Syndicat de la megistrature qui défendra é l'Assemblée nationale le livre IV du code pénal, dénoncé, comme les autree parties de cette réforme, osr certeines essociatione prosionnelles de magistrats qui le jugent trop répressif. Que ces chistes > se rassurent, monsieur le député-législeteur est dre dea poécies cer il a'est eperçu que, depuie quelques temps, sa mémoire flanchait...

PASCALE ROBERT-DIARD

**7H25 Alain Duhamel Trois minutes pour** comprendre la politique.

Incisives, lucides, précises. Trois minutes quotidiennes avec Alain Duhamel. pour une analyse et un commentaire des fait politiques marquants de la journée.

**7H25 Alain Duhamel sur Europe 1.** 

Europe 1. La pêche.

EURÖPE1







 $\{x_i, x_j\}$ 

# **POLITIQUE**

La préparation des élections régionales

# Les têtes de liste du Front national représentent largement l'appareil du parti

bre, les noms des chefs de file départementanx du parti d'extrême droite aux élections régionales de mars 1992. Elu lui-même dans l'Eure en 1986 à l'assemblée régionale de Haute-Normaudie, M. Lang a quitté celle-ci pour conduire la liste de son parti dans le Nord. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, conduira une liste dans les Alpes-Maritimes et le délégué général, M. Bruno Mégret, sera chef de file dans les Bouches-du-Rhône:

viugt-trois. Naus publians, à l'exceptiuu de trois départements (Marne, Morbihan et Territnire de Belfnrt), la liste des quatre-vingtquinze chefs de file pour la France métropolitaine. En dehors du président, du vice-président, du délégué général et du secrétaire général du Front national, y figurent quinze autres membres du bureau politique, auxquels s'ajoutent trente-deux membres du comité central. leur objectif est d'abtenir la «majorité de la Cinquante-six des chefs de file ont une fonc-

M. Carl Lang, secrétaire général du Front majurité » eu Provence-Alpes-Côte d'Azur, tiun de secrétaire départemental. Enfin, un national, devait rendre publics, mardi 8 octo- e'est-à-dire trente-deux sièges au minimum tronve vingt-sept conseillers régionaux sortants, dans une assemblée qui en comptera eeut huit des dix députés européeus d'extrême droite, l'anique député national, M= Marie-France Stirbois (uon-inscrit, Eure-et-Loir), et un couseiller général, M. Fernaud Le Rachiuel (Manche). La fonction et les mandats figurent entre parenthèses derrière le unm de chaque tête de liste. Il s'agit de BP: bureau politique; CC: comité central; SD: secrétaire départemental; DE: député européen; D: député; CR: conseiller régional sortant; CG: conseiller

Alsaee. - Bas-Rhin: Walter Krieger (CC, SD, CR); Haut-Rhin: Gérard Freulet (CC, CR).

Aquitaine. - Dordogne: Michel Courtois (CC, SD); Gironde: Jac-ques Cnlnmbicr (CC, SD, CR); Landes: Erie Barouillet (SD); Lot-et-Garonne: Eddy Marsan (SD); Pyrénées-Atlantiques : Alexis Arette (CR)

Auvergae. - Allier: Jacques Mayadnux (SD); Cantal: Paul Bardot (SD); Haute-Loire: Hubert Fayard (CC, SD); Puy-de-Dome: Claude Jaffres (CC, SD).

Bourgogue. - Côte-d'Or: Pierre Jaboulet-Vercherre (CC, CR); Niè-vre: Régis de la Croix Vaubois; Seone-et-Loire : Michel Collinat (BP, CR); Yonne: Claude Moreau (CC, SD, CR).

Bretagne. - Côtes-d'Armor : Raymond Blanc (CC, SD); Finis-tère: Olivier Morize (CC, CR); Ille-et-Vilaine: Pierre Maugendre (CC, SD); Morbihan: non dési-gné.

Centre. - Cher : Jean d'Oguy (CC, SD); Eure-et-Loir : Marie-France Stirbois (BP, SD, D, CR); Indre : Pierre Poli (SD); Indre-et-Loire: Jean Verdon (CC, CR); Loire: Cher: Anne-Marie Chalvet (CC, SD); Loiret: Paul Malaguti (CC, SD, CR). Ardennes: Michel Dierckens (CC, SD, CR); Anbe: Brunn Snbtil (CC, SD, CR); Marne: non désigné; Haute-Marne: Henri T gné; Haute-Marne: Henri Thomas

Corse. - Jeau-Baptiste Biaggi

Franche-Cnmté. - Doubs.: André Jacquot (SD); Jura: Gilles Moriconi (SD, CR); Haute-Saône: Jean-Marc Brissaud (CC, SD, sec. gén. gr. européen); Territoire de Belfint: non désigné.

Ile-de-France. - Paris: Serge Martinez (CC, SD); Seine-et-Marne: Jean-François Jalkh (BP); Yvelines: Martine Lehideux (BP, DE); Essonne: Michel de Rosto-lan (CC); Hauts-de-Seine: Jean-Yves Le Gailon (BP, SD, CR); Seine-Saint-Denis: Roger Holein-dro (RP): Val.de Marge: Jeandre (BP); Val-de-Marne: Jean-Pierre Schenardi (BP, SD); Val-d'Oise: Yves de Cnatgoureden

Languedoc-Roussillon. - Aude: Henri Escortell (SD); Gard: Char-les de Chambrun (BP, ancien secrétaire d'Etat); Hérault : Jean-Claude Martinez (BP, DE); Lozère: Henri Trémollet de Vil-lers; Pyrénées-Orientales: Pierre Sergent (BP).

Limousin. - Corrèze : Gilles du

Verdier (SD); Creuse: Marie de la Chapelle (SD); Hante-Vieuue: Antoine Orabona (SD).

Lorraine. - Meurthe-et-Moseile Jean-Claude Bardet (CC, SD); Meuse: Lunis Ruuyer (SD); Moselle: Guy Herlory (CC, SD); Vosges: Bernard Freppel (SD,

Midi-Pyréuées. - Ariège: Michel Duchochois (SD); Avey-ron: Jean Caldier (SD); Haute-Garnnue: Bernard Autnny (BP, SD, DE, CR); Gers; François Pel-lctan (CC, SD); Lnt: Jacques Tauran (BP, DE); Hantes-Pyrénées: Jean Fourcade (SD); Tarn: Jeau-Mare Denier; Tarn-ct-Ga-ronne: Evelyne Dutertre (SD).

Nnrd-Pas-de-Calais. - Nnrd: Carl Lang (secrétaire général, CR); Pas-de-Calais: François Parteu de la Morandière (CC, SD).

Basse-Normandie. - Calvados Yves Dupres (SD); Manche: Fernand Le Rachinel (CC, CG, CR); Orne: André Cayrel (SD). Hante-Normandie. - Eure: Yves

Dupont (SD, CR); Seine-Maritime: Dominique Chaboche (vice-président, BP, CR). Pays de la Loire. - Loire-Atlan-

tique: René Bouin (SD); Maine-et-Loire: Jean Quelennee; Mayenne: Jacques Dansan (SD);

Sarthe: Jean-Claude Barlemnut (SD); Veudée : Paul Petitdidier (CC, SD).

Picardie. - Aisne: Wallerand de Saint-Just (CC); Oise: Pierre Des-caves (CC); Somme: Lionel Payet (CC, CR).

Poitou-Charentes. - Charente Alain Leroy (SD): Charente-Maritime : Jean-Français Galvaire; Deux-Sèvres : Jean-Romée Char-bnuueau (SD); Vieunc : Noël Pichon (SD).

Praveuce-Alpes-Côte d'Azur. -Alpes-de-Haute-Provence: Mireille d'Ornann (CC); Hautes-Alpes : Dominique Praebersturfer (SD); Alpes-Maritimes : Jean-Marie Le Pen (président, DE); Bouches-du-Rhône : Bruun Megret (délégné général, DE); Var : Jean-Marie Le Chevallier (BP, SD, DE); Vancluse: Jacques Bompard (SD, CR)

Rhône-Alpes. - Ain: André Clavel; Ardèche: M. Raymond Beraud; Drôme: Germaine Burgaz (CC, SD, CR); Isère: Hugues Petit (CR); Loire: Guy Despert (SD, CR); Rbône: Brunn Gnl-Inisch (BP, DE, CR); Savnie: Georges Ract ; Hante-Savoie : Michel Landrivon (SD).

### La gifle du maire

Le tribunel de police de Neney e condamné, lundi 7 octobre, à 2 500 F d'amende, M. Jab Durupt, meira (PS) de Tombleine (Maurtha-et-Mosalle), accusé par san premier adjoint, M. Jaen-Peul Lecrasse, da l'avoir gifié, lors d'una céré-monie, le 1= mai demlar.

A son accusateur « fabiusien », la maire « chevènemen-tiste » a réturqué qu'il lui avait e peternaliament » pasé las mains sur les joues. Toutefois, M. Durupt devra aussi verser un frane da dimmagas at intérêts à son adversaire, ainsi qua 1 500 F au titre des frais de justice. Le 21 octobre, le tribunal enrrectiunnal axaminera une plainte en diffarnation, émanant, cette fois, de M. Durupt.

Immigration: M= Cresson s'entretient avec certains représentants de l'uppusitiuu. — Le premier ministre, M=c Editb Cressou, devait nuvrir, mardi 8 netabre, représentants de l'opposition sur les prablèmes de l'immigratinn. Elle devait recevnir, en fiu d'après-midi, MM. Jacques Barrot, président du graupe ceutriste à l'Assemblée natinuale, Bernard l'Assemblée natinuale, Bernard Stasi, vice-présideut du CDS, Jean-Jacques Hyest, député (UDC) de Seiue-et-Marue. Jeu di, Mac Cressou devrait s'eutreteuir avec M. Daniel Hoeffel, président du groupe centriste au Sénat et, le 15 octobre, avec M. Jean-Pierre Fourcade, président de la commission des affaires sociales du Sénat. Cette série d'entretiens fait suite aux courriers échangés, au printemps dernier, entre le premier temps deruier, entre le premier ministre et des membres de groupes de l'opposition, sur des propositions concernant l'immigra-tion en France.

Le Monde **CAMPUS** 

Alain Cotta France en panne

Le Monde • Mercredi 9 octobre 1991 9

Fayard

204 ρ. **89 F** 

Peur de l'inflation? Mais nous allons finir par mourir guéris! Alain Cotta en fait l'éclatante démonstration dans son nouveau livre, "la France en panne". On espère que M. Bérégovoy le lira.

Françoise Giroud, Le Nouvel Observateur

FAYARD

au marché flottant

VENISE 1090 F MARRAKECH 1200 F **TUNIS 1280 F** ATHENES 1390 F

les pirogues sont remplies d'épices et de curieux fruits.

les pilotis, ...avant même de goûter, faut savoir pagayer!

BANGKOK 3890 F

HERAKLION 1390 F MONTREAL 2190 F DAKAR 2370 F LES ANTILLES 2600 F

LA REUNION 4200 F

VOL ALLER RETOUR, DEPART DE PARIS, PRIX MINIMUM TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

Descence SUF Europe L

# **POLITIQUE**

# Avant le congrès du CDS à Angoulême

# Un entretien avec M. Dominique Baudis

« L'alternance ne réussira que si elle est fortement ancrée au centre » nous déclare le maire de Toulouse

A quelques jours du congrès du CDS, qui aure lieu du 11 eu 13 octobre à Angoulême, M. Dominique Baudis, candidat au poste nouvellement créé de président exécutif, nous explique les raisons de cette candidature.

e Maire de Toulouse depuis huit ans, député depuis cinq ans, ancien président du conseil régio-nel de Midi-Pyrénées, vous avez semblé longtemps marquer une certaine réticence à vous engager sur la scène nationale. Pourquoi

- Pour deux raisons: l'une de caractère international, parce qu'il se passe dans le monde, et plus par-ticulièrement en Europe, des bouleversements bistoriques, et lorsque l'histoire se remet en marche, on o'a Thistoire se remet en marche, on o'a pas le droit de rester spectateur passif. La deuxième raison est de caractère intérieur. Lorsqu'on atteint un tel degré de contextation de la politique, on ne peut plus rester sur sa réserve, on ne peut pas avoir une attitude de Ponee-Pilate en se distrat: La démocratie est en train disant: La démocratie est en train de se décomposer. Mais je me borne à observer, Pour ma part je me suis pleinement consacré depuis plusieurs années à un travail de terrain et de gestion à Toulouse, la quatrième ville de France. J'y ai beaucoup appris. l'espère pouvoir apporter un regard neuf et un langage concret,

Vous avez été, au printemps de 1989, l'un des principaux ani-mateurs de l'entreprise evortée des rénovateurs de l'opposition. Vous expliquiez alors que les par-tis politiques tels qu'ils existaient etaient pratiquement obsolètes Votre engagement d'eujourd'hui vous êtes en définitive trompé?

- Je suis toujours aussi coovaincu

de la nécessité de la rénovation. Je le suis même de plus en plus. Car l'obsolescence dont vous parlez n'atteint plus seulement les structures partisanes, elle frappe aussi les mécaque. J'avais sous-estimé, en 1989, la capacité de résistance des hommes

dans un désert sans boussole. C'est ce qui se passe à l'Est où des mil-lions de citoyens nouveau-nés à la démocratie, vivant à queiques con-taines de kilomètres de chez nous, cherchent des repères. Or l'histoire aujourd'hui donne enfin raison à la démocratic chrétienne qui s'est touiours battue contre les totalitarismes.

#### Des idées durables

» A nous donc d'affirmer plus fortement ce que nous sommes: des démocrates chrétiens, membres d'une grande famille politique internationale. La démocratic chrétienne ne dirige-t-elle pas six des douze pays de la Commun suté européenne? N'est-elle pas déjà la promière force politique des nouvelles démocraties de l'Europe centrale et crimitale?

» l'entends dire souvent : « Il faut inventer des idées nouvelles ! » Je n'en suis pes ai sûr. Les idées oouvelles ne cessent de fleurir et de se faner aussitôt avec l'espérance de vie que confère l'instantanéité médiatique. Je crois davantage à la nécessité de retrouver des idées fortes et dura-

- La voie pour faire vivre le centre en France n'apparaît-elle pas de plus en plus étroite au moment où droite et geuche semblent, è l'esprache des échéences électorales, retrouver le goût du débat « fracassant » ?

- Notre mission est précisément d'empêteber que le balaceier ne revienne trop à droite en cas d'alternance. Celle-ci ne réussira que si elle est fortement ancrée au centre. Non pas en termes de géométrie valeurs : celles du personnalisme nutaire. Les gens de croient

plus aux systèmes inspirés da collecles excès du « chacum pour soi ». - M. Giscard d'Estaing e dit eutrefois que la France devait être gouvernée au centre. Ses récents écrits n'ont-ils pas mon-tré qu'il avait abandonné ce pos-

- Confrontés à l'immigration, Français souffrent d'une inflation de mots et d'une pénurie d'actes. Dens leur immense majorité, ils souhaitent deux choses : d'une part l'arrêt de l'immigration, d'autre part l'accèlération de l'intégration des étrangers en situation régulière qui veulent s'inté-grer à la société française.

» Chacun sait que la France a toujours réussi à intégrer, à assimiler tous ceux qui l'avaient adoptée. A condition de ne pas saturer ses capa-cités d'intégration.

» Il faut, par ailleurs, engager avec les pays du Magnreb et les pays d'Afrique francophone qui sont les pays d'émigration vers la France une politique de développement, mais avec des aides contrôles, appliquées et orientées. Ce dialogue, il faut l'avoir également avec les pays d'Eu-rope de l'Est. Il est tout à la fois de note de l'est, il est tout à la tois de notre devoir et de notre intérêt de les aider à éviter le naufrage. En attendant, la France ne peut conti-nuer à être uo pays d'intégration que si elle cesse d'être, au moins pour plusieurs années, un pays d'in-migration.

» Pourquol le pouvoir laisse-t-il s'envenimer la situation? Pendant que le débat s'exacerbe, le rapport de la commission Marceau Long dort au fond des tiroirs des ministres. Tout se passe comme si le Parti socialiste laissait délibérément monsocialiste aussait deuperement mon-ter la fièvre qui favorise le discours extrémiste et justifie à son tour les appels à la défense des droits de l'homme. Tout cela ressemble fort à pouvoir et l'extrême droite

- Seriez vous disposé à consti-tuer un front républicain pour letter contre la montée de l'extrême droite en France?

- Le pouvoir et le Parti socialiste ont déjà fait beaucoup de cadeaux au Front national, et ce scrait là le plus beau des cadeaux. Ce serait organiser la vie politique française autour du Front national. Ce serait le faire apparaître comme le seul recours et le seul facteur éventuel de changement. Ce serait l'installer à des scores électoraux importants et lui donner peut-être un jour la possi-bilité d'exercer le pouvoir.

### La question

des «primaires» Certains interprétent votre arrivée à la tête du CDS comme l'arrivée d'un porte-parole ou d'un

- N'est-ce pas justement le rôle d'un responsable politique dans une formation de l'oppositioo : faire enteadre ses convictions et ses pro-positions, et s'efforcer de les faire partager? Je souhaite notamment réactiver les cercles de réflexion autour de la revue France forum, renforcer nos outils de communication à travers le journal Démocratie moderne, rechercher les moyens de oous donner plus d'impset dans l'opinion publique. » Si des responsabilités me sont

d'Angulène, je ne saurai les exerce-que grâce à une méthode de travail collégiale réunissant chaque semaine les responsables exécutifs des différents organes du mouvement. La politique française est intoxiquée par les excès de la personnalisation. L'antidote, c'est le travail en équipe.

 D'autres imaginent que les centristes veulent s'engager der nère vous dans le combet des - Tout & l'heure « vendeur

d'images», maintenant président de la République !... éparanez-moi ces excès d'honneur ou d'indignité ! » Les primaires peuvent être pour l'opposition la meilleure ou la pirc des choses. La meilleure des choses si c'est un mécanisme de désignation et de légitimation efficace pour avoir un candidat et un seul à l'éléctions de l'étable de tion présidentielle. C'est la pire des choses si, quatre ans avant l'echéance, les primaires deviennent la grille de lecture de tous les actes, de tous les propos des hommes poli-tiques de l'opposition. Ces primaires peuvent être un poison mortel. Si nous continuons ainsi, il o'y aura pas de primeires parce que l'opposi-tion aura explosé entro-temps. Tous ceux qui o'organisent leur démarche politique qu'en fonction de ces pri-maires et des rivalités présidentielles portent préjudice à l'opposition.

Propos recuellis par DANIEL CARTON

## M. Jean-Luc Moudenc (JDS) un « idéaliste pragmatique »

de notre correspondant ... « Un idealiste pragmatique»: tel sc définit lui-même M. Jean-Luc Mnudene, le nouveau présideot national des Jeunes Démocrates socioux. Elu le 27 août 1991 avec sa liste « L'esprit d'équipe », ce Toulousain de trente et un sus ne se contente pas d'imprimer des rèves dans son discours. Il cherche surtont à les concrétiser... Le poids des mots et le choc des images: cet ancien journaliste de l'hebdomadaire régional catholique la Croix du Midi en fait son credo quotidien à Toulouse et à Lourdes, ses deux ports d'attache, politique

M. Moudene est venu à la poli-tique par l'information. A Toutouse, il est le benjamin du conseil muoicipal. Il y est entré en 1987 après avoir été le directeur de la communication du conseil régional de Midi-Pyrénées, sous la présidence de M. Domioique Baudis (CDS) de 1986 à 1988, puis sous celle de son successeur, M. Marc Censi (UDF-PR) jusqu'en 1989. A cette date il s'est mis au cervice. cette date, il s'est mis au service de M. Philippe Douste-Blazy, maire CDS de Lourdes, député curopéen, doot il est devenu le directeur de cabinet. La suite logique d'une amitié plus que d'une

M. Moudeoe milite au CDS depuis 1977, satisfait de l'équilibre assuré par celui-ci «entre l'efficaassuré par celui-ci «entre l'efficacité économique et la justice
sociale». Il avait, à l'époque, dixsept ans, et se destinait déjà à
jouer les vedettes américaines en
politique. Président de la corpo de
droit de Toulouse, il se fabrique
un destin d'orateur en étant l'un
des principaux animateurs de la
grève de l'université en 1983 contre la loi Savary, puis en s'investissaot dans son rôle de vice-président de l'université des sciences
sociales de Toulouse, où il obtient
au passage une maîtrise en droit privé et un DESS de droit du travail et de gestion du personnel.

Sa récente fonction de président du CDS de la Haute-Garooce. jointe à son titre national eu sein des JDS, foot de M. Moudene une des valeurs montantes de la

famille des démocrates sociaux, et pas sculement en Midi-Pyrénées, où il apparaît comme l'un des candidats potentiels au conseil régio-nal. Pour le moment, il fait partie de l'équipe de campagne de M. Censi, et œuvre en faveur de sa réélection à la présidence de la région. Etrange dilemme pour ce juriste toulousain. Il se façonne sa trajectoire politique dans le sillage et à l'ombre de celle de ses deux chefs de file, MM. Baudis et Douste-Blazy. Il devra sûrement un jour faire ses choix : voler de décor administratif sous

#### «La rénovation au sommet»

Pour changer l'image de soo parti, M. Moudenc mise beaucoup sur le congrès d'Angoulème : « Ce sero celui du renouvellement. Il faut que le CDS s'affiche ambi-tieux et moderne. Il doit se prépatieux et moderne. Il doit se prepa-rer o l'alternance. Si elle survient, il ne faudra pas renouveler l'erreur de 1986. Il faut qu'elle se fasse au centre... » Dans la perspective de la transition, le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, devra, M. Pierre Méhaignerie, devra, selon lui, jouer un « rôle-clè». Le président des JDS ac vent pur d'un CDS hésitaot : « Nous ne devons plus nous contenter d'être une famille, dit-il. Il faut que le CDS cesse dans sa tête d'être une force d'appoint. Il doit devenir une force motice et acur celle referent. force motrice, et pour celo reformu-ler les doctrines de la démocratie

«L'idée de rénovation n'a pas été enterrée ou CDS, affirme M. Moudenc. A Angoulème, on va mettre les rénovateurs au pouvoir, MM. François Bayrou (secrétaire générol de l'UDP). Dominique Baudis (prés)dent exècutif du CDS) et Bernard Bosson (secrétaire géné-ral du CDS), les trois B, comme on les a appelés, tiennent toujours la route. Le CDS sera le premier parti de l'opposition à faire sa rénoration au sommet ». Le mou-vement des leunes Démocrates sociaux et son président entendent bien contribuer à ce changement

d'état d'esprit. JEAN-JACQUES ROLLAT

# Le Monde NUMÉRO SPÉCIAI

et des structures qui quadrillent le paysage politique français. Comme la plupart des « rénovateurs », j'ai compris qu'il fallait agir à l'intérieur

cificités du message centriste?

- Notre courant de censée est

porteur des valeurs fortes de la démocratie chrétienne, car toute

action politique don s'attacher à un idéal. Les idéologies se sont elfon-

que le socie des totalitarismes. Mais apparaît l'aogoisse de se trouver

CALL GRES IL CO

# Voyage avec Colomb



par Edwy Plenel

# Le feuilleton de l'été disponible en un seul volume

Les trente étapes du reportage d'Edwy Plenel sur les traces de Christophe Colomb réunies en un seul volume.

D'Europe aux côtes efricaines, des Caraībes à l'Amérique centrale, des ruelles de Gênes à la côte des Moustiques, ce numéro spécial invite à un voyage entre deux mondes, dens un jeu de miroirs où le présent se dévoile à la lumière du passé.

	DE « VOYAGE AVEC COLOMB »
ADRESSE	
PAYS	
DOM-TOM et ETRANGER	Nombre d'ex. : X 35 F (port inclus) = F F
Bulleti Le Monde - Service vençe au numéro - 15	o et règlement à retourner à : 5. nos Felguière, 75501 PARIS CEDEX 15 - FRANCE. UM 1/4

# **EXXX**

la référence au bout des pages...

BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE

. 5000 séries chiffrées en 100 tableaux ; les indices calculés en permanence.

 Abonnement I an (12 nos) 301 F INSEE - CNGP - BP 2713 - 80027 AMIENS Codex

. :				mi				 				
P	H	١	L	A	Ţ	Ē	_	S	T	E	S	
	I'Of	iok	عار او	юр	hilo	Mic						

**OCTOBRE 1991** 

## NUMÉRO SPÉCIAL

### Quarantième anniversaire du Monde des philatélistes

ÉVÉNEMENT

Le Monde des philatélistes sera le « bureau temporaire » de vente et d'oblitération « premier jour » du timbre Marcel Cerdan les 19 et 20 octobre 1991, au siège du Monde (15, rue Falguière - 75015 Paris).

### CADEAU

Dans le Monde des philatélistes, en cadeau, un bloc de timbres des Nations unies.

### ANNIVERSAIRE

Seize pages pour revivre « l'histoire » du Monde des philatelistes depuis sa création en 1951 par Hubert

Beuve-Méry et Adalbert Vitalioz. THÉMATIQUE

Le champagne.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAU)

ARTS Le Monde et SPECTACLES

"Cette œuvre est une

# **POLITIQUE**

On cherche

valeurs

leux des snnées 30 qui salivaiem à la pensée d'une «bonne guerre». Le ciel les a exaucés

sans que ce remède à l'immoralité fasse vraimen

Hussonnet avait déja rôdé sa réponse dans des

- Les valeurs qui sont inscrites dans la nature

- L'eppel à la nature, cette fripouillerie des

- Le travail, la famille, la France aux Français

- Ce programme e déja eervi, marmonna

Hussonnet continuent sans ciller. Depuis qu'il

avait gagné son premier milliard, il n'écoutait plus

- Ce qu'il faut, proféra-t-il, c'est partir du bon

instinct des gens et les élever eu-dessus d'eux-

mêmes, ils ne demandent que ça. L'institution du

peuple : telle était la définition de l'éthique, pour

- C'est quoi, le populisme? geignit Regimbart.

Les dictionnaires ne parlent que du roman popu-

- Etre populiste, c'est jouer sur les instincts

- Et qui va aider le peuple à sublimer ses ins-

A chaque déjeuner veneit un moment (fromage ou dessert) où il suffisait à Hussonnet d'un aveu

soudain de cynisme pour que Regimbert bascule

- Depuis que «ta» gauche ne jure plus que par

le fric et en croque, triompha Hussonnet (que cette

dérive de leur commune famille d'origine avait bou-

grement arrangé), il reste... les philosophes, dressés hier contre les maîtres à penser et tout prêts à prendre la place, à l'aide des bons vieux préceptes

Regimbart écumait, il s'essaya à son tour dans

le flegme, oubliant que la supériorité y était affaire

de pouvoir d'achat, et qu'elle lui échapperait fata-

La bourgeoisie n'a fait que reprendre depuis

deux siècles, en trichant, les valeurs aristo-

dans le sérieux navré. Ce moment était venu,

Hussonnet cherchait une insulte à la mode.

- Tu fais du populisme, mon vieux!

liste, celui qui décrit les « petites gens.»

tincts? s'affole Regimbart, Giscard?

bourgeois rebentisés «universels» !

des pauvres, mais les bas, comme Le Pen,

Diderot. Si tu es contre, c'est que...

Regimbart, en riant de plus en plus jaune.

puissants le affligea Regimbart à voix basse. Hussonnet enchaînait, sans vergogne ni

ses preuves. Alors, tes valeurs?

séminaires de communication.

#### DIAGONALES

Solden Moudent M

-

£ 123

 $S_{k}(\xi, \tau)$ 

(Hussonnet et Regimbart étaient des amis de trente ans. Ils avaient fait 68, par heine des bourgeois. Depuis, Hussonnet apprenent aux patrons à restructurer (licencier) au nom de la compérition économique mondiale, pour deux millions par en. Regimbert gagnait dix fois moins en enseignant les beautés raciniennes à des petits envehisseurs maghrébins pleins d'odeurs. Régulièrement, ils

- La crise n'est pas seulement politique, atta qua Hussonnet

 Quelle crise? riposta d'emblée Regimbart, qui e était fait une hygiène et une coquetterie de chasser les idées reçues et les mots vagues. Hussonnet s'énerva.

- Enfin quoi : les « affaires », l'Est, la faim dans le monde, les sondages, l'âge du président, la conduite sur route... Ouvre les journaux, les radios... Tu ne vas tout de même pas nier qu'il y

- Soit, consentit Regimbart, afin de savoir la

- Eh bien, tout çs vient d'un effondremen moral, mon bonhomme. Que dis-je, moral? - Ethique, enchaîna Regimbart en étouffant un

Hussonnet avala de travers. - Parfaitement : éthique.

- Connais-tu seulement la différence entre morale et éthique? crana Regimbart.

- Je sais que le mot céthique» se vend bien mleux eux entreprises, trancha Hussonnet. Et sans les entreprises, pas de progrèe eocial, pas d'Europe forte. Ne me dis pas que tu en es resté à la name des riches et au discours anti-fric, si ? Regimbart sourait pour lui seul; c'était sa sauvegarde, depuis quelques mois que les esprits et le vocabutaire lui semblaient tourner fous.

- Et ta solution? dit-il, Retrouver certaines valeurs, je pane. Hussonnet tomba dens le piège, tant sa foi

était vive - Parfaitement, sauça-t-il son œuf en gelée.

Des valeurs I Regimbart passa du rire sous cape au rire jaune, comme chaque fois que la conversation le rejetait dans sa solitude.

- Le mot «valeur», eu moins vous le maniez depuis longtemps en Bourse, vous ne l'avez pas piqué ailleurs comme «culture» ou «éthique» d'entreprise ... Et alors, quelles valeurs? Actions ou obligations? Hussonnet se fâcha,

- Ton humour de perdant ne te mènera à rien... Attends un peu que le Sud nous réclame à bouffer sous peine de bombe atomique...

La menace enchantait Regimbart. - Tu seis ce que tu me rappelles? Les mora- cratiques.

Marche nationale

pour l'éducation

Paris le 12 octobre 91

Pour des millions de jeunes, le vie se

prépare meintenant. Les diplômes, ils en ont besoin, et de plus en plus. Alors, il leur faut des profs et des

bons. On ne peut donner moins à

chaque élève en demandant

toujours plus aux ensei-

gnants, et prendre son

parti de la crise de

recrutement. Pour que ça merche

nous voulons des effec-

tifs moins lourds, une réflexion sérieuse sur le contenu.

des enseignements pour un bacca-

lauréet de valeur nationale et des qua-

lificetions professionnelles de quelité

au sein du service public. Nous voulons des recrutements importents, au

niveeu de la maîtrise, de personnels

titulaires, et justement rémunérés,

Parce qu'il s'agit de notre métier, et

donc aussi de notre vie, nous les profs

à le fonction revalorisée,

au pouvoir d'echet garanti.

nous marcherons à Peris

pour la manifestation.

mieux dans les collèges et les lycées,

- Absolument, tout à fait, totalement

çaise de 1789 à nos jours, de Christian de Bar-tillet.

 Honneur, courage, désintéressement, la voilà la France éternelle l'oria-t-il, au point d'intriguer les voisins du restaurant. Guvnemer...

- Il l'aurait mérité, décréta Hussonnet.

- Il n'avait rien à voir avec les vrais Luppé l - Et l'évêque de Chambéry, qui refusa de plan-quer les enfants juifs d'Izieu, bondit Regimbart,

perdu deux fois plus de morts, proportionnelle-

Regimbart exigea de payer sa part du repas : un reste d'instinct sublimé.

- Parmi les clients du bijoutier Chaumet, pleura-t-il presque, tes eristos dépassent également la moyenne nationale; je me trompe?

- Beaucoup de duchesses ont eu la classe de ne pas porter plainte I dit-il. De toute façon, l'enrichissement sans cause n'est plus une contre-

valeur, mon pauvre l Tu retardes l L'été n'emvait pas à mourir. Les vignobles devaient être bien beaux à voir. Regimbart se promit d'y faire un tour. L'émotion esthétique était devenue sa valeur refuge à lui. Il songea à Francols Mauriac, qui parlait si bien des vendanges et

manquait l - Je file, dit Hussonnet en ouvrant le Monde, à l'arrière de sa R 25 gris nomenklatura.

Regimbart commanda un second café. Il parlait pour lui seul. Ses levres bougeaient à peine, comme celles des enfants punis et des vieilles en

- Je ne connais qu'une histoire morale, dit-il :

## BERTRAND POIROT-DELPECH

approuva Hussonnet, qui trouvait du chic à cette façon moderne de dire «parbleu». Hussonnet cita l'Histoire de la noblesse fran-

Il s'eppelait « de » Guynemer? questionna Regimbart, désemparé.

 Et Mayol de Luppé, l'aumônier de la Milice? objecta Regimbart en luttant contre un sanglot à quoi se réduisait es conscience de classe, depuis le temps qu'on la maimenait...

c'était un faux Costa de Beauregard?

- Sans doute, hasarda Hussonnet, Regimbert titubeit dans les cordes, perdait son protège-dents. Avair fait 1789 et 1968 et compter encore, pour sauver la planète, sur la morale présumée des particules vraies ou fausses l Hussonnet n'avait plus qu'à donner l'estocade,

en ettendant l'addition. - A la guerre de Quatorze, les nobles ont ment, que les roturiers.

Hussonnet fit signe à son chauffeur, qui l'attendait en double file.

des cahiers neufs pour saluer l'automne entre deux rosseries politiques. Ah, celui-là, comme il

le mouvement ouvrier.

# le journal mensuel

de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur

LE SPORT ET L'ARGENT

Envoyer 60 F (timbres à 2,50 F ou châque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifient le dossie. demandé ou 150 F pour l'aboni nnual (60 % d'économia), qui donna droit à l'envoi gretuit de ce numéro

EXAMENS D'UNIVERSITÉ

SCIENCES ÉCO.

1<sup>18</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années TOUTES ÉPREUVES SUCCÉS CONFIRMÉS Centre Italia 45.85.59.35

Centre Auteuil 45.27.10.15 US QU'UN INSTITUT, UNE INSTITUTIO

PEF

BOUCHARD PÈRE & FILS Depuis 1731

Domaine du Château de Beanne 92 hectares dont 71 hectares de Premiers crus et Grands crus . Documentation LM sur demande à Maison

Bouckard Père et Fils au Château Boite Postule 70 - 21202 BEAL NE CEDEX Tel. 80-22-14-41 - Tèlex Bouchar 350830 F

\* « Labus d'alcool est dangereux

contribution de première importance à la réflexion nécessaire sur ce que doit être la démocratie." Philippe Meyer L'Évènement du Jeudi

Marc L'Etat culturel

"Il fait bon lire cette sainte colère d'un procureur du collège de France contre l'autoencensement de l'État culturel. C'est l'œuvre d'un censeur exigeant."

Alain Peyrelitte, de l'Académie Française - Le Figaro

"Le plaisir que l'on éprouve à la lecture de cet essai pamphlétaire relève d'abord du défoulement.

D'un bout à l'autre, ses trois cents pages sont une réaction joyeuse et salutaire contre l'esprit cul-de-plomb des années soixante."

Jacques Julliard - Le Nouvel Observateur

"Comment la culture, synonyme jadis à la fois d'épanouissement individuel et de civilisation universelle, estelle devenue en France un moyen d'uniformiser les masses dans ce qu'elles ont de moins original et de glorifier le pouvoir dans ce qu'il a de plus personnel?

Un maître livre, comme on disait à l'époque où la culture était concye non comme l'immersion dans un torrent anonyme, mais comme la conquête d'un jugement et d'un goût personnels."

Jean-Francois Revel Le Point

Éditions de Fallois

GOOD OF THE MENT

he reference on bout desp ALC: UNITED NO. THE PROPERTY OF

arantieme anniese

Wante des philites

le 12 octobre. Rendez-vous à 10 h à la Halle de La Villette, Porte de Pantin avec le Snes. le Snep. le SneSup, le Snetap, le Sncs. Rendez-vous du Snes à 14 h 30 à Censier-Daubenton

# CHRONOLOGIE

# ÉTRANGER

2-3. – CHINE-GRANDE-BRE-TAGNE: M. John Major, premier chef de gouvernement occidental à se reodre en visite officielle eo Chine depuis la répression du «prin-temps de Pékin» en juin 1989, tient des propos très fermes sur le respect des droits de l'homme (3 et 5).

6. - SAHARA OCCIDENTAL : Un cesssz-le-feu sntre sn vigusur sous l'égide de l'ONU pour mettre sous l'egide de l'OND poir metute fin à près de seize ans de conflit entre les troupes marocaines et celles du Front Polisario. Un référendum d'autodétermination doit être orga-nisé au début de 1992 (du 5 au 9, 17, 18, 20, 27 et 28).

6. - SURINAM: M. Ronald Venetiaan, candidat de la coalition multi-ethnique hostile sux militaires, est élu chef de l'Etat en recueillant les suffrages de 645 des 860 élus nationaux et locaux (14).

6. - VANUATU : M. Walter Lini, premier ministre depuis décem-bre 1979, est renversé par un vote de défiancs du Patlsment. Il sst remplacé par M. Donald Kalpokas qui lui avait succédé le 7 août à la tête du parti au pouvoir (7 et 8-9).

7-8. - ÉTATS-UNIS : La Youros-/-o. - RIAIS-UNIS: La Yougos-lave Monica Seles, le 7, et le Sué-dois Stefan Edberg, ls 8, remportent les Internationaux de tennis de Flu-shing-Meadow (du 28/VIII au 10/IX).

8. - ARGENTINE : Les succès du parti pétoniste lors d'élections locales et législativss partislles confortent le politique néo-libérale menée depuis deux ans par le président Menem (4, 8-9, 10, 14 et 21).

9-12. - FRANCE-ÉMIRATS
ARABES UNIS: Visite officielle en
France ds Cheikh Zayed, souverain
d'Abou-Dhabi et président des Émirats arabes unis (4 et du 10 eu 13).

9-12. - GRANDE - BRETAGNE: Des jeunes gens participent à des scènes de vandalisme et
d'affrontements avec la police dans
des quartiers défavorisés de Newcastle. Depuis la fin août, des banlieues d'Oxford, Cardiff et Birmingham avaient aussi été le théâtre de
violsnees (5, 12, 13, 14, 20 et
22-23). 12. - ÉTATS-UNIS-ISRAEL :

Le président Bush menace d'opposer son veto aux garanties beocaires demandées par Israel pour un emprunt de 10 milliards de dollars destiné à financer l'intégration des trois cent mille juifs soviétiques arrivés depuis vingt mois. M. Bush souhaite que le Congrès américain ne se prononce sur la demande israélienne qu'en janvier 1992, c'est-à-dire eprès l'ouverture de la conférence de paix au Proche-Oricot. Du 16 eu 20, M. Baker, secrétaire d'Etat améri-cain, se rend à Jérusalem, au Caire, Damas et à Amman pour sa septième tournée dans la région en six mois (du 6 au 10, du 13 au 23, 26

13. - ÉTATS-UNES : Le teux d'escompte est ramené de 5,50 % à 5 % afin de stimuler la reprise de l'économie. Cette décision accentue la baisse du dollar sur les marchés fioanciets : le 17, il atteint 1,66 DM, 133 yeus et 5,69 F à Paris (8-9, 11, 13, 15-16, 17, 22-23 et 29-30).

13. - MAROC : M. Abraham Serfaty, le plus aocien prisoonisr politique marocnin, est libéré et expulsé vers la France. Le 20 est annoncée la destruction du bagne de Tazmamart, où croupissaient encore une trentaine de détenus politiques (5. du 14 au 17 et du 21 au 25).

14. - AFRIQUE DU SUD: Le président De Klerk et une vingtaine d'organisations politiques, syndicales et religieuses, dont l'ANC et le Parti Inkatha à dominante zooloue, signent un accord de paix destiné à mettre fin aux violences entre fac-tions noires rivales, qui ont fait près de dix mille morts depuis 1984 et plus de deux mille en treize mois dans la banlieue de Johannesburg où cent vingt-cinq personnes ont encore été tuées entre le 8 et le 14 (4, 6, 10, 11, 12, 17 et 24/DX, 1e/X).

15. - MAURICE : Aux élections législatives, la coalition gouverne-mentele dirigée par M. Anerood Jugneuth, premier ministre depuis juin 1982, remporte 57 des 62 sièges (18 et 19/0X, 19/X).

15. - SUÈDE : Aux élections législatives, le Parti social-démocrate, au pouvoir de 1932 à 1976 et depuis 1982, ne recucille que 138 (-18) des 349 sièges du Parlement. Le Parti de la gauche (ex-commu-niste) rscule aossi, avsc 16 (-5) sièges. Mais la coalition de centre droit (conservateurs, libéraux, centristes et chrétiens-démocrates), avec 170 (+18) sièges, n'obtient pas la majorité absolue en raison de l'entrée au Parlement, evec 25 sièges, de la Nouvelle Démocratie (populiste). Après la démission, le 16, de M. Ingvar Carlsson, premier minis-tre depuis mars 1986, M. Carl Bildt. président du Parti conservateur, est pressenti, le 24, pour former le nou-veau gouvernement (du 14 au 17 et

16. - PHILIPPINES : Le Sénat refuse, par 12 voix contre 11, de ratifier l'accord sur le maintien des bases américaines conctu le 17 juillet entre Manille et Washington. La pré-sidente Cory Aquioo, eprès avoir menace d'organiser un référendum sur cette question, accepte le prin-cipe du départ des forces améripour évacuer la base de Subic-Bay (10, 11, 12, 17, 19, 20 et 24/1X, 3/X).

16-17. - LIBÉRIA : Lors d'un sommet de la CEDEAO réuoi à Yamonssoukro (Côte-d'Ivoite), M. Charles Taylor, chef des maquisards du Front national patriotique du Libéria (FNPL), accepte de désermer ses troupes qui cootrôlent 90% du territoire libérien (8-9 et

17. - ONU : Le nombre des pays membres de l'Organisation des

# Septembre 1991 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième mardi (daté mercredi) de chaqua mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la dete du numero du Monde où est rapporta l'événement cité.

s'estime victime de « ceux qui veu-lent maintenir le vieux système » (du

25. - SALVADOR: Le gouverne-ment et la guérilla du FMLN

mille morts en onze ans (13, 18 et

27. - ÉTATS-UNIS : Le prési-

dent Busb annonce d'importantes

réductions de l'armement nucléaire

américain, en particulier l'élimina-

tégique (du 29/IX au 3/X).

Alger, accepts le principe d'une par-

29. - ALCÉRIE : L'état de siège,

cent cinquante islamistes, dont les principaux dirigeants du FIS, restent détenus et doivent être jugés par des tribunaux militaires (31/VIII, 3, 6, 10, 12, 24, 26 et 29-30/IX, 1=/X).

30. - HATTI : Le Père Jean-

Bertrand Aristide, président élu

démocratiquement en

décembre 1990, est renversé par un

coup d'Etat militaire dirigé par le général Raoul Cédras, commandant

en chef de l'armée. Ce putsch, qui

fait des dizaines de morts, est ferme-ment condamné par les Etats-Unis, la France et d'autres pays occiden-

taux, qui suspendent toute aide éco-nomique et militaire (27/IX et à

20/IX an 2/X).

tion des armes à courte portée

26/IX an 2/X).

du 25 au 28).

par ÉDOUARD MASUREL

Micronésie et des îles Marshall (18 M. Petre Roman, premier ministre et 19/IX, 1=/X).

M. Petre Roman, premier ministre depuis décembre 1989. Ce dernier

et 19/IX, 1º/X). 17. – PÉROU: Les pays créanciers regroupés au sein du Club de Paris acceptent de rééchelonner le paiement de plus de 6 milliards de dollars sur une dette totale de 22 milliards. Après un an d'ajuste-ment structurel draconien, le Pérou bénéficis à nouveau de prêts d'organisatioos internationales et d'un «groupe de soutien» parrainé par les Etats-Unis et le Japon (5, 19 et

18-20. - FRANCE ALLEMAGNE: La visite de
M. Mitterrand à Bonn, à Berlin,
puis dans les nouveaux Länder de
l'Est met un terme à la dégradation
du climat de confiance franco-allemand. Paris et Bonn rapprochent leurs points de vue sur la Yougosa-vie, sur l'élargissement de la CEE aux pays de l'Europe centrale ainsi que sur l'union monétaire et politi-que européenne (du 18 au 23).

23-24 - ZATRE : Des émentes et des pillages, provoqués par des sol-dats révoltés, font cent dix-sept morts à Kinshasa, selon un bilan officisl. Des militaires français et belges, interviennent pour évacuer les ressortissants étrangers. Sous la pressioo internationals, le président Mobulu accepte de rencontrer les dirigeants de l'opposition : après deux jours de négociations, les 28 et 29, il nomme premier mioistre M. Étienne Tshisekedi, qui est un des principeux opposants (4, 5, 7 et du 24/IX au 2/X).

23-27. - IRAK : A Bagdad, des militaires irakiens retiennent contre leur gré, le 23, puis à onuveau du 24 eu 27, les experts de la mission d'inspection de l'ONU, qui oot découvert des documents prouvant ment nucléaire clandestin (13 et du 20/IX au 3/X).

24. – LIBAN: Uo ocuvel ctage, M. Jack Mann, un ancien pilote britannique enlevé le 12 mai 1989, est libéré à Beyrouth après qu'Israël eut relaché, le 11, cinquante et un prisonniers chites libenais (3, du 13 au 14 24 26 et 27). 16, 21, 24, 26 et 27).

25. - ROUMANIE : Les mineurs de le vallée du Jiu reviennent à Bucarest, comme en juin 1990, mais cette fois pour protester contre la politique d'austérité du gouvernement. Après trois jours de confusion nations unites passe à cent sobrante-six avec l'admission des deux Corées, des trois Etats baltes, de la accepte, le 27, la démission de

proposée par la CEE se réunit à La Heye, les Douzs syant

renoncé à exiger l'arrêt des hos-tilitée event l'ouverture des

négociations. Tous les invités, les présidents des six Républi-

ques, le président et le premier ministre de la Fédération, ainsi

que les ministres des affaires étrangères des Douze pertici-

pent à cette séance inaugurale. Lord Carrington, encien chef de

la diplomatie britannique, a été

nommà la 3 à le tête de la conférence. Una commission

d'arbitraga, constituée pour

trancher les lhigas juridiques st frontaliere, est présidas per

M. Robert Badintar et compo-sée des présidents des cours

constitutionnelles de quatra

magne, Italia, Espagns, Balgi-

8. - En Macádoine, 95 % des

élacteurs au prononcent pat

référendum en faveur de l'indé-

pendance de leur Républiqus.

17. - Alors que l'armée fédé-

rale, qui s'est ouvertement ran-

qui est proclamée la 15.

autres pevs de la CEE IAlle-

# **FRANCE**

2. - Alors que M. Chirac est à Moscou du 2 au 4, accompagné de MM. Léotard, Méhaignerie et Juppé, M. Giscard d'Estaing, président de l'UDF, s'étonne de n'avoir été « ni

munisms en URSS. Mais les débats prouvent que le front des contesta-taires s'élargit. Du 13 au 15, la Fête de l'Humanité à la Courneuvs obtieot le même succès populeire que les années précédentes. Le 16, le PS refuse la « confrontation d'idées » proposée la veille par M. Georges Marchais (du 3 au 10, 12, du 14 au 21, 24, 27 et 28/IX, du 1° au 3/X).

4. - Mort du cardinal Henri de Lubac, théologien qui fut un des ins-pirateurs do concile Vatican II (5, 6 signent à New-York, sous l'égide de l'ONU, un accord de principe afin de mettre un terme à une guerre civile qui a fait soixante quinze

7. - M. Jean-Marie Le Pen annonce qu'il conduira la liste de restrême droite pour les élections regionales de mars 1992 dans les Alpes-Maritimes. Le 8, M. Bernard Tapie confirme qu'il sers aussi candidat au conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, en étant tête de liste pour la majorité présidentielle dans les Bouches-du-Rhône (du 8 au 13, 18, 20, 26 et 28).

basées sur terre et sur mer. Dés le 28, tandis que MM. Gorbatchev et Eltsine se déclarent prêts à envisager des réductions réciproques de l'arso-nal nucléaire soviétique, les Erats-9. ~ M. Lionel Jospin annonce qu'en jum 1992 les conseils de classe et les épreuves du baccalautéat Unis commencent à appliquer cer-taines mesures de désarmement straseront retardés de deux semaines afin de ne pas désorganiser le troi-sième trimestre (5 et du 8 au 14). 27. - FRANCE-TAÏWAN : Paris 1L - M. Mitterraod reunit à

l'Elysés sa sixièms conférence de presse depuis 1981. Saluant la autoriss la vente par le groupe Thomson-CSF de seize fregates à la presse depuis 1981. Saluaot la « naissance d'une nouvelle Europe », il estime que la « géopolitique » du continent « n un grand besoin d'une théorie des ensembles ». Souhaitant un « strict contrôle » des ermes nucléaires, il propose une réunion des quatre puissances détentrices de charges atomiques en Europe. Sur le plan intérieur, il donne son eval à la cession d'« actifs minoritaires d'entremarine de guerre taïwanaise. Pékin exprime soo « mécontentement » mais n'sovisage eucune représaille (5, 14 et 28/IX, 2/X). 28. - PROCHE-ORIENT : Le Conseil national palestinien (Parlement en exil), réuni depuis le 23 à ricipation palestinienne à la conférence de paix proposée par les Etats-Unis. Ce vote, obtenu à une large majorité après des débats houleux, représente une victoire pour M. Yasser Arafat, président de l'OLP (du cession d'« actifs minoritaires d'entre-prises publiques » pour « accroître l'investissement » et les « capacités d'emploi ». Il demande aussi que tous les parlementaires soient « sou-mis à la publicité sur leur situation de fortune » (du 11 au 16).

IL - L'avant-projet socialiste direction du PS, coostate que « l'idée du socialisme ne sort pas intacte » de l'effondrement du communisme (10, 13, 14, 19, 20 et 24). 12. - M. Mittsrrand, parlant à Chinon lors des premières assises de l'Association des petites villes de-France, demande au gouvernement d'envisager un « projet de solidarité financière qui soutiendrait les petites

villes et les communes rurales dans leurs projets de développement » (14 et 22-23). 13. - Suicide d'Yves Laurent. maire socialiste de Saint-Sébastien-sur-Loire près de Nantes, dont le nom avait été cité dans des articles de presse sur une affaire de fansses factures. Des responsables du PS mettent en cause les « conditions de fonctionnement de la justice et des médias » (15-16, 17, 20 et 25).

16. - Ma Edith Cresson annonce. devant les petits patrons de la CGPME réunis à Botdeaux, uo « plan global » en faveur des petites ct. moyennes entreprises, en le pré-sentant comme « la première étape du programme Matignan » d'action économique du gouvernement. Les priocipales mesures, qui sont de nature fiscale, sont inscrites dans le nature fiscale, sont inscrites dans le projet de budget pour 1992 (du 13 au 18, 20, 26 et 27).

17. - Lors de la première andirion publique de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur le financement des partis et des campagnes électorales, M. Jean-Marie Ls Peo, qui n'aveit pas été invité, vient dénoncer le « climat de corruption de la vie publique ». Le 24, la troisième séance publique est suspendue après que le PS « accusé l'opposition de « jouer la carie de ruction » (11, du 17 au 21, 26, 27 et 28).

17-26. - Le dixième congrès fores-tier mondial, réuni à Paris, sst

consacré à la protection de la forêt, considérée comme le « patrimoine de l'aventr » (17, 18, 19 et 28).

•

18. – Le conseil des mioistres approuve le projet de budget pour 1992, qui prévoit un net fremage des dépenses publiques : elles ne progressent que de 2,9 %, avec prio-rité à l'éducation, la recherche, la culture st la instice. Les impôts culture et la justice. Les impots d'Erat n'étant pas augmentés, le déficit budgétaire (90 milliards de francs) s'accroît. Eo dehors des efforts pour les PME et pour le logement social, la principale mesure concerne l'impôt sur les sociétés, dont le teurs est remand de 42 % à dont le taux est ramené de 42 % à 34 % pour les bénéfices distribués comme pour les bénéfices réjovestis (19, 20, 21, 25, 26 et 27).

19. - M. Cressoo présente devant les chefs d'entreprise de la métallurgis un plan de cinq ans des-tiné à développer l'apprentissage et la formation en alternance (21, 26 et

19. - M. Michel Charasse, minis-19. – M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, affirme que près du quart des demandeurs d'emploi, soit 700 000 personnes, sont des « foux chômeurs ». Le 26, Mine Martine Aubry, ministre du travail, dénonce ce « faux débat » (11, 21, 24, 27 et 28).

19. – M. Pierre Joxe annonce que « l'évolution de l'armée de terre exige que plusieurs dizaines de sernisons

que plusieurs dizaines de garnisons soient supprimées » dans les cinq ans à venir (3, 5, 6, 14, 18, 21 et 29-30). 19. – Mort de Pierre Blanchet, envoyé spécial du Nouvel Observa-teur en Croatie. Sa voiture a sauté sur une mine (21).

21. - M. Valery Giscard d'Estaing, dans un article publié par le Figuro-Magazine, parle d'un risque d'« iovasion » à propos de l'immi-gration et propose de substituer au principe du « droit du sol » celui du « droit du sang » pour l'acquisition de la nationalité française. Cette prise de position provoque une vio-lente potémique, à ganche mais aussi à droits où l'opposition apparaît divisée sur la stratégie à adopter face eu Front national (du 21/1X au

21. – Un homme d'affaires ira-nien, Massoud Hendi, est inculpe de complicité dans l'assassinat de Cha-pour Baldiniar le 6 juin. Interpellé le 17 à Paris, il a mis en cause les services secrets iraniens au cours de sa garde à vue (10, 13, 14, du 21 24, 26 et 28/IX, 1-7X).

22. - M. Cleude Evio, ancien ministre de M. Rocard, retrouve de justesse son siège de député de la Loire-Atlantique, evec 50,75 % des suffrages exprimés. Au premier tour, le 15, comme au second tour, l'abs-tention dépasse les 60 % (14, 17, 20, 21, 24 ct 26).

24 - Dans l'affaire des irrégularités commises lors de l'arrestation à Vincennes en août 1982 de prétendus terroristes irlandais, le tribunal correctionnel de Paris condamne le préfet Christian Prouteau à quinze mois de prison avec sursis pout « complicité de subornation de témoins » (26).

24. - En août, le déficit du commerce extérieur a atteint 3,8 mil-liards de france, le nombre de chômeurs a diminué de 0,6 % et les prix ont augmenté de 0,2 % (17, 18, 25, 27 er 29-30).

Ø.

25. - M™ Cresson, s'adressant aux parlementaires socialistes qui affichent leur morosité, leur demande de ne pas « baisser les bras » et de « se ressaisir » (3, 13, 19, 20 et du 24 an 30). 25. – Air France announce la sup-

pression de trois mille emplois evant la fin de 1993 ainsi que la dispari-tion en 1992 de la marque UTA (26 25. - Mort en prison de Klaus Barbie, condamné le 4 juillet 1987 à

la réclusion criminelle à perpétuité pour des crimes contre l'humanité commis à Lyon en 1943 et 1944 (27 et 28/IX, 10/X). 29. - Deux cent mille agriculteurs manifestent à Paris pour exprimer leur inquiétude face au déclin du monde rural, à la chute des cours de la viande et aux projets de réforme de la politique agricole communau-taire (4, 7, du 15 au 20 et du 24/IX

# **CULTURE**

2. - M. Jack Lang inaugure la première Biennale d'art contemporain de Lyon, consacrée à la créa-tion en France (6). 3. - Mort ds Frank Capra,

cinéaste americaia (5). 10. - Merce Cunningham et sa compegnie de danse ouvrent le Festival d'Automne à Paris avec une création mondiale, Loosestrise, donnée au Théâtre de la Ville (12,

13, 20, 27). 10. - Mort de Michel Sontter, cinéaste suisse (5).

12 - A l'Altes Museum de Berlin, l'exposition « Rembrandt, le meître et son etelier » présente quarante-six tableaux attribnés avec certitude au peintre hollan-

de Londres consacte uoe vaste

exposition à l'histoire du pop art dans les années 60 (26). 14. – Urga, du Soviétique Nikita Mikhalkov, obtieot le Lion d'or de la quarante-huitième Mos-tra du cinéma de Venise (5 et du 7 au 17).

17. - Mort du violoniste Zino Francescatti (18 et 19). 21. - Le Théatre impérial de Compiègne est inanguré cent vingt et un ans eprès sa construction, avec Henri VIII, opéra de Saint-Saêns, mis en scène par Pierre Jourdan (25).

26. - Mort de l'actrice Viviane Romance (27 et 28). -27. - Le Théâtre du Châtelet ouvre sa saison avec Lulu, opéra d'Alban Berg, avec Patricie Wise dans le rôle-titre (29-30). 28. - Mort de Miles Davis.

# Les bouleversements en URSS

2-5. - Une session extraordinaire du Congrès des députés du peuple se tisat à Moscou. Après des débats limités mais houleux, elle s'nchéve par l'adoption d'un dispositif institu-tionnel transitoire élaboré par M. Gorbatchev et les dirigeants de dix Républiques. Alors que le «centre» est privé de beaucoup de ses pouvoirs au profit des Républiques, un nouvel organe exécutif est créé, le Conseil d'Etat, composé du président de l'Union et des hauts responsables des Républiques qui acceptant la maintisn d'uoe estraine forms d'union. Sont ensuite prévues l'élaboration et la signature d'un traité sur une « union d'Etats souverains » et d'un autre traité d'union économique. Le Conseil d'Etat, réuni pour la pre-mière fois le 6, reconnaît l'indépen-dance des trois Républiques baltes (Lituanie, Lettonie, Estoois). Les Etats-Unis, le 2, et la Chine, le 7, reconnaissent à leur tour les trois Etats, qui sont admis au sein de la CSCE, le 10, et de l'ONU, le 17 (du 3 au 14, du 17 au 23 et 27).

6. - Leningrad reprend son ancien nom d'avant 1914, Saint-Pétersbourg (8-9, 18, 19, 21, 22-23 et 28).

& - En Azsrbaīdjan, M. Avaz Montelibov, communiste qui a démissionné du parti le 29 août après avoir paru soutenir le putsch du 18 août, est élu président de la République, tandis qu'au Kazakhstan le PC se transforme en Parti socialiste sans que l'appareil du pouvoir en place change. Dans l'Ouzbékistan voi-sin, le PC est rebaptise, le 14, Parti démocrate populaire, mais il n'abandonne pas l'orthodoxie socialiste. Au Tadjikistan, autre Republique d'Asie centrale, l'indépendance est proclamée le 9, et le PC se transforme, le 21, en Parti socialiste : mais la vicille garde du parti fait nommer, le 23, un prési-dent conservateur à la tête du Parle-ment (10, 11, 17, 21, 24, 25 et

étrangères des trente-huit pays membres (dont trois nouveaux : l'Estonie,

la Lettonie st la Lituanie) de la Conférence sur la sécutité et la coopération en Europe (CSCE) participent, à Moscou, à la séance d'ou-verture d'une réunion sur les droits de l'homme. Le 11, M. Gorbatchev annonce à M. Baker, secrétaire d'Etat américain, que l'URSS va retirer deux mille buit cens des ouze mille soldats soviétiques présents à Cuba. Une déclaration américano-soviétique, rendue publique le 13, prévoir que les Etets-Unie et l'URSS cesseront, le ler janvisr 1992, toute livraisoo d'atmes aux parties en cooflit eo Afghanistan (4, 5, 7, du 11 au 26 et

 Alexaodre Soljenitsyne est blanchi de l'accusation de « trahison » lancée contre lui lors de son exil forcé en 1974 (17 et 19).

21. – En Arménie, 99,31 % des 95 % d'électeurs se prononcent par référendum en faveur de l'indépendance de la plus petite des Républiques soviétiques. Les dirigeants indépendantistes, au pouvoir depuis plus d'un en soviétient respecter le sur. d'un an souhaitent respecter le pro-cessus légal de sortie de l'Union et conserver des liens économiques avec Moscou (22-23, 24 et 27).

23. – Un accord sur un cessez-le-feu au Haut-Karabakh (région azerbaldjanaise peuplée en majorité d'Ar-ménieus, où des affrontements inter-ethniques ont fait près de mille morts en trois ans) est conclu par les présideots arménico, Levon Tsr-Pstrossian, et azerbaïdianais, Ayaz Montali-bov, grâce à la médiation engagée le 20 par les présidents russe, Boris Eltsine, et karzkh. Noursoultan Nazar-baev (4, 18 et du 22 au 28).

24. - L'état d'urgence est inst en Géorgie par le président Zviad Gamsakhourdia, alors que se multiplient les manifestations à Ibilissi pour protester contre ses méthodes autoritaires et réclamer sa démission. Les principeux dirigeants de l'oppo-sition sont retranchés depuis le 22 dans l'immeuble de la télévision, sous 10. - Les ministres des affaires la protection de la garde nationale trangères des trente-huit pays memres (dont trois nouveaux : l'Estonie.

10. - Les ministres des affaires la protection de la garde nationale rebelle (du 4 au 12, 14, 17, 18, 20, 24 et du 26/IX eu 2/X).

gés dans le camp serbe, accen-tue son offensiva dans plusieurs régions de Croatie, evec l'elde 2. - Le plan de paix présentà la 27 soût per le CEE est acceptà par les dirigeants da la Fédération et des eix Républide l'aviation at de la mame da guerre, at qua les forces croates, qui ont perdu le contrôle de près de 20% de leur territoire, multiplient les quae yougoalevea eprès una quit de discussions, à Beigrade. en présence du ministre néerlandaie des affaires étrangères opérations de blocus des casemes fédérales, lord Carringreprésentant les Douze. La Serbie e fini par edmettre la venue ton rencontra à Igelo, sur le d'observeteurs étrangers pour côte monténàgrina, les pràsicontrôlet le cessaz-la-feu en dents de Serbie et de Croatie, einsi que le ministre fédéral de Croetia, Meia, dens plusieure régions croates majoritairement le défense. Un accord de ces-sez-la-feu set conclu, meis il peuplées de Serbes, en particu-lier en Slavonie, les combats se n'est pae respecté : les com-bata s'àtendant at gegnent sursuivem entre les forces de 'ordre croatee et les nationa-Zagreb, tandis que les forces crostes attaquent des casemes tes serbes soutenue per l'ermée fédérals. fédåralae pour e emperer 7. - La conférence de pais

La guerre civile en Croatie

19. – Les minietras des effaires étrangères da la CEE, réune à La Haye, excluent l'envoi en Croatie d'une force surovoi en Croatie d'une force suro-péenne d'Interposition, proposé par la présidence néerlandeise ainsi que par MM. Mitterrand et Kohi, La France, qui préside en septembre le Conaeil de sécu-rité, damanda que les Nations unles se saisissent « sans délais du conflit yougoslave.

22. - Un cessez-le-feu est instauré en Croatie après un accord entre le président crosse et le ministre fédéral de la défanse. Mais, après à peins une semaine de relative accald'intensité à pertir du 29.

25. - Le Conseil de sécurité de l'ONU vote una résolution décratent l'embatgo eur lee livraisons d'armes à la Yougoelavia. L'envoi d'une forca d'urgence, proposé par la France, n'a pas été accepté, plusieurs peys cherchent à limiter le pos-sibilità d'ingérance de l'ONU dens les affeires intérieures des Etats membres.

13. - La Royal Academy of Arts trompettiste de jazz (1º/X).

# SCIENCES + MEDECINE

# L'intelligence hors normes

Peut-on identifier les gènes humains impliqués dans le développement des facultés mentales ? Après cent ans de controverses sur l'« héritabilité » de l'intelligence, la question rebondit

'ENTREPRISE paraît spectaculaire. Est-clle pour entant « intelligente »? Pendant trois ans, une équipe de chercheurs de l'université de Pennsylvanie va tenter de localiser, sur les chromosomes de l'espèce humaine, les gènes qui influencent le développement iniclicatuel. Premier de cet envergure, le projet a reçu le soutien financier de l'Institut national de le santé de l'enfant (600 000 dollars, soit près de 2 millions de francs).

Selon la revue Science (du 20 sep-tembre), il prévoit de localiser plus de cent marqueurs génétiques, pour l'es-sentiel associés à des fonctions neuro-logiques, sur six cents enfants âgés de 6 à 12 ans, estimés de « légèrement returdès » à « doués » quant à leurs facultés mentales. Corrêlée aux don-nées fournies par les tests d'intellinées fournies par les tests d'intelligence, l'analyse de ces marqueurs génétiques devrait permettre, selon les psychologues responsables de cette étude, Robert Plomin et Gérald McClearn, d'en savoir un peu plus sur les mécanismes biologiques qui gouvernent les processus mentaux.

Vaste programme... Si vaste qu'il fait sourire nombre de spécialistes, quand il ne provoque pas, ehez d'au-tres, une franche hilarité. Car, d'abord, qu'est-ce que l'intelligence? Question aussi ancienne que méta-physique, à laquelle la psychologie, à son tour, tente en vain de répondre depuis le début du siècle. Tout à la fois « faculté de connaître, de com-prendre », « ensemble des fonctions ineutales avant pour objet la connais-sauce conceptuelle et rationnelle» et applitude d'un être vivant à s'adapte n des situations nouvelles», tantôt considérée comme spécifique à l'homme, tantôt reconnue comme partagée par l'ensemble des animaux urs, la notion d'intelligence se dérobe à l'entendement de ceux-là mêmes qui tentent de la cerner par une approche scientifique.

D'où la réflexion quelque peu désabusée du psychologue Alfred Binet, auteur d'une Ettude expérimentale de l'intelligence (1903) et cofondateur du test Binet-Simon (1905), première échelle de développement intellectuel « L'intelligence, c'est ce que mesure

mon lest. w Boutade? En partie sculement. En 1912, le psychologue allemand Wil-helm Stern définissait le quotient intellectuel (QI): un indice suscepti-ble selon lui d'exprimer les capacités intellectuelles d'un enfant, calculé en rapportant l'âge mental (défini par les tests 8inet-Simon) à l'âge réel de l'individu, – le tout multiplié par 100 pour plus de commodité. Un QI égal à 100 indiquerait ainsi un âge mental correspondant exactement à l'âge réel, les quotients situés au-dessous et au-dessus de 100 révélant respectivement des facultés inférieures et supérieures à la moyenne.

#### La mort du Qi

Les progrès des statistiques et des sciences cognitives aidant, la pinpart des scientifiques s'accordent aujourd'hui à reconnaître que le QI, dont la définition a connu de multiples réformes au cours des décennies, n'e aujourd'hui plus grand-chose à voir avec un quotient au sens methématique du terme. De plus, reconnaissent-ils, le Ql ne mesure pas l'«intelligence» des enfants, mais tout eu plus leur aptitude à apporter de «bonnes réponses» à des questions imaginées par des adultes. Enfin, on sait aujourd'bui que le QL chez un même individu, varie avec le temps et selon le test utilisé.

« Dans trente ans, on n'en parlera plus », affirmait, il y a quelques années, le généticien Albert Jacquard. Certes, les références eu QI continuent, cà et là, d'apparaître dans les publications scientifiques (comme si les chercheurs, face à cette fonctioo essentiellement qualitative qu'est l'inraccrocher à des tests quantitatifs qu'ils savent déjà dépassés). Mais l'on peut prévoir sans trop de risque d'er-reur que l'usage du quotient intellec-tuel dans la recherche ne survivra pas à la fin de ce siècle.

Si le QI est mort, par quels outils le remplacer? Quels protocoles expérimentaux inventer qui permettront aux théoriciens de l'intelligence de progresser dans leur recherche? Seule certitude: les limites méthodologiques du QI rendent caduques, voire dénuces de sens, la plupart des recherches meoées depuis les années 60 pour tenter de faire la part, dans le développement de l'intelli-gence, de l'environnement et de l'hé-

#### La fascination des nombres

Travaux d'autant plus controversés qu'ils se fondent, pour l'essentiel, sur l'étude de «vrais» jurneaux élevés séparément dès les premiers mois de ur vie : une situation à première vue idéale pour étudier la part de la nature et de la culture dans l'acquisition des facultés mentales – les jumeaux monozygotes, provenant de la division d'un seul œul fécondé, possèdent on patrimoine génétique identique, - mais dont la fiabilité est



tement du QI), certains chercheurs se

fondent également sur un certain «paramètre H», formule mathémati-

que définie à partir des écarts consta-

tés entre les apritudes mentales des vrais et des faux jumeaux. Mais, ainsi que le rappelle Albert Jacquard (1). l'assimilation entre le paramètre H et l'béritabilité du caractère étudié ne

peut être faite sans de multiples hypo-thèses, rarement proches de la réalité.

« Le pire danger vient sans doute de ce que l'application de cette formule aboutit toujours, quelle que soit la vali-dité des données, à un nombre dont on peut calculer plusieurs décimales, pré-

cisc-t-il. La fascination opérée par les

nombres est telle que l'on risque fort de se contenter de ce résultat et d'ou-

eujourd'hui, elle aussi, remise en

Premiére restriction : cette classification ne tient pas compte des conditions de vie intra-utérine. On sait, en effet, que le fœtus est séparé de l'or-ganisme maternel par une série d'enveloppes, amnios, chorion et placenta. Concernant les vrais jumeaux, différents cas de figure peuvent se présenter : ils partagent parfois ces trois types d'enveloppes (5 % des cas). mais il se forme le plus souvent deux emnios (50 % des cas), parfois deux encore deux amnios, deux chorions et deux placentas (30 %). Autant de cooditions environnementales qui influent sans doute sur le degré de ressemblance que présenteront les jumeaux eprès la naissance, mais dont les études cognitives fondées sur la gémellité, faute de données précises en la matière, ne tiennent en général aucun compte.

Pour tenter de mesurer l' « bérita-bilhé » de l'intelligence (ou plus exac-

blier de s'interroger sur sa significa-tion. Or, bien souvent, l'héritabilité qu'il est cense mesurer n'est simple-ment pas définissable...»

Autre critique souvent évoquée : les umeaux sélectionnés pour ces expériences ne sont pas toujours séparés immédiatement après la naissance, alors que les études les plus récentes ne cessent de confirmer l'importance des premières semaines de la vie, voire des premiers jours, dans le développement de l'enfant. De plus, les milieux d'adoption de ces jumeaux sont le plus souvent très

semblables au plan socio-economique, ce qui fausse bien évidemment l'estimation du rôle joué par l'environnement sur leur développement. Face à tant de biais méthodologiques, on conçoit que la méthode des vrais jumeaux ne soit pas tout à fait apte à démêler les interactions com-

plexes qui se jouent entre hérédité et milieu dans le développement de l'in-telligence. Et l'on peut s'étonner de revue Science, une longue étude sur «Les origines des différences psychologiques humaines » (2) menée depuis 1979 à l'université du Minnesota (États-Unis), par l'équipe de Thomas Boucbard, sur 59 paires de vrais jumeaux séparés des la naissance, dans laquelle ces limites méthodologiques sons à peine évoquées.

Pour déterminer quels sont les gènes qui influencent le développe-ment de l'intelligence. les chercheurs de l'université de Pennsylvanie dont le projet vient d'être mis en œuvre s'appuient sur une eutre métbode, ditc « des enfants d'adoption ». Le principe en est simple : fondé sur une séparation en deux familles de l'inné et de l'acquis, il part de l'bypothèse que ces enfants reçoivent l'influence du milieu de leurs seuls parents adop-lifs, tandis que l'influence héréditaire provient de leurs seuls parents biologiques. Mais là encore ce parti-pris de simplicité inisse sceptiques bon nom-

Outre les restrictions déjà évoquées è propos des vrais jumeaux, «il est actuellement impossible d'affirmer que l'influence des parents biologiques se traduit uniquement par les génes dont hérite l'enjant. Selon toute vraisemblance, le fœtus intègre égalernent de multiples facteurs d'environnement durant les ucuf mois de la grossesse, hypothèse dont ne tient absolument pas compte la méthode des enfants les progrès ni les limites actuelles de la hiologie vnolémbujne s

Au-delà des problèmes méthodologiques, on peut, en l'occurrence, se demander si le projet américain n'ac-corde pas trop de crédit à la génétique moléculaire. Quand on sait que plusieurs années d'efforts - et des budgets considérables - restent nécessaires pour localiser et étudier un unique gène impliqué dans une maladie grave (eborée de Huntington, myopathie de Duchenne), quand on se souvient qu'aucun gène exerçant un effet positif sur le développement des facultés mentales n'a pu, à ce jour, être identifié avec cerniude, peut-on raisonnablement espérer cerpartie des multiples gènes qui interigissent sur l'activité intellectuelle?

« Dire qu'un comportement est lié à l'hérédité implique sculement qu'une certaine combinaison de genes, placée dans tel environnement, a favorisé tel comportement », resume Antoine Danchin, responsable de l'unité de regulation de l'expression génétique de l'Institut Pasteur (Paris). La cause est entendue : chaque individu faconne sa personnalité et ses aptitudes mentales sous l'influence conjointe de son milieu et de sa constitution génétique. Mais, pour le moment, la connaissance scientifique

Pour faire progresser le débat sans cesse recommencé sur l'inné et l'acquis, pour avancer sur ce territoire presque vierge, il faudra sans nul doute ouvrir de nouvelles pistes de recherche. Multiplier par exemple les études cognitives ponetuelles, puis, pour chacune d'entre elles, procéder méthodiquement à une analyse géné-

Cette démarche, qui semble mobiliser uo nombre croissaot de chercheurs, commence à donner des résultats dans la compréhension de certains désordres mentaux (schizophrenie, psychoses maniaco-depressives), ainsi que dans celle des mécanismes cognitifs out regissent l'apprentissage des nouveau-nés (le Monde daté 23-24 décembre 1990). Pourra-t-elle être appliquée à la nature de l'intelligence, à son degré de variabilité entre individus et à l'éventuelle transmission héréditaire de ces variations? Si tel était le cas, elle mettrait neut-être fin à cent ans de controverses, de récupérations idéologiques et de faux débats.

### **CATHERINE VINCENT**

(1) On peut lire à ce propos l'Heritage de la liberte, de l'ammalité à l'human-tude, d'Albert Jacquard, Seud, 1986. (2) Science, vol. 250, du 12 octobre modélisation nuthématique, mais ni 1990

# Les tranquillisants à la raison

En annonçant, lundi 7 octobre, 14 novembre 1989). Accepter qu'il venait, le jour même, de signer cette dépendance serait admettre un arrêté limitant les durées de prescription des médicaments tranquillisants et st .nnifères, M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, a pris une décision tout à fait conforme à l'intérêt de la santé publique. Sane douts une talle mesure aurait-elle pu utilement être mise en œuvre depuis longtemps déjà. Les lenteurs ministérielles et administratives ne sauraient pour eutant en masquar le carectère

En janvier 1989, M. Claude Evin, alors ministre des affaires socia demandait à un groupe de cinq experts - les professeurs Gérard Dubole, Cleude Got, Frençois Grémy, Albert Hirsch at Maurice - un plan d'action afin de véntablement promouvoir les intérêts de la santé publique. Première concrétisation de leur travail : la loi Evin de lutte contre l'alcooisme et le tagabisma dont on masure jour aprèe jour (le Monde daté 6 octobre) l'impact qu'elle peut avoir sur la vie quotidienne de millions de Français.

Le rapport des cinq «eages» comportan aussi un chapitre sur la limitation dans le tempe dae consommations de médicaments tranquillisants et somnifères. «La prescription massive de tranquili-sants est une solution inadaptée aux problèmes de l'anxiété et des difficultée à vivre dans des sociétés qui esaccient de multiples contraintes à un affaiblissement des rapports affectifs et de le solidarité « non financière » entre les individus, expliquaient en 1989 les cinq «eeges» (le Monde du

cette dépendance serait admettre que la traitement d'une malacie de société consiste à prendre un produit qui pourrait aider à le suppor-ters. Quelque tempa plus tard, un important groupe de travail multidisciplinaire était créé et placé sous l'autonté du professeur Marcel Legrain, encian préeident de le Commission d'autorisation de mise sur le marché et autorité incontestée dans la monde cosmopolite du

#### La modification du conditionnement

Publié en janvier demier ce rapport confirmait sans équivoque le boulimia dee Françaia pour les médicaments psychotropes (€ le Monda Sciances-Médecine » du 9 janvier). Amsi on estime que 33 % de la population générale concomme, au moins de façon occeelonnelle, des tranquillisants au premier rang desquele figurent lee représentants de la familla dee benzodiazépines (Témesta, Valium, Haleion ou Rohypnol...). Au total, 7 % ds la population françaiee sont des consommateurs réguliers eur de longues – voire très longues – périodes. Plus Inquiétant ancore, le France apparaît le seul peys industrialisé où ce phénomèna de consommetion e accentua sana qu'aucune donnée médicale ou épidémiologique ne permette de le justifier.

Neuf mois eprès le publication du rapport Lagrain at deux ane eprès les propositions des cinq «sages», M. Durieux a décidé de ratenir l'une de leurs propoei-

preecription des médicements eomnifères (hypnotiques) sara limitée à quatre semaines et celle des enxiolytiquaa à douza aemeines. Cee meeuras entreîneront un eccroieeement des coneultationa, contreire à la politique da maîtrise dea dépensee da aanté. Maia cee nouveaux actee médicaux sont des actes nécasaeires » an termes de santé publiqua, a précisé M. Durieux.

Une telle décleion devrait

notamment permettrs d'an finis evec lee pretiques fréquentee at éminemment critiqueblee qua sont les prescriptione « renouvelebles : sans justification aucuna et les reconductions systémetiques d'ordonnancee de médicaments psychotropes. On devra attendre encore un peu pour l'application d'una autre des proposi-tions des experts : la modification du conditionnement das médicements psychotropes. Un rapport sur ce thèma e été demendé eu professeur Bernerd Avouac, président de la Commia-sion de la transparence. Il restera chargé de la santé osera un jour mettre en œuvre la plus importante et sana douta la plua reisonnable - einon le plua simple du point de vue politique - des propositions formulées par las cinq « sagee » : la limitetion du remboursement de ces médicamants eux seuls ces pathologiquee cleirement diegnostiques comme étant des effections de longue durée.

# Le Monde EDITIONS

d'adoption », affirme Pierre Rouber-

Directeur du laboratoire de généti-

que, neurogéoétique et comportement du CNRS (URA 1294, Paris), ce

chercbeur est l'un des rares, en

France, à cumuler la double forma-

tion de psychologue et de généticien.

En opérant de subtils croisements sur

des lignées de souris consanguines. les

recherches menées dans son labora-

toire ont montré que le milieu utérin

pouvait influer sur la vitesse de déve-

loppement du souriceau nouveau-né,

par exemple sur l'âge (12 à 15 jours)

Inné/acquis :

un territoire presque vierge

nement prénatal sur le développement

des facultés hunnines reste pour le

moment inaccessible à la recherche,

on ne peut exclure que ce que l'on découvre chez la souris soit aussi vrai

chez l'homme. Cela doit nous inciter à

la prudence vis-à-vis des séparations

trop somnaires entre influence génétique et influence environnementale »,

insiste Pierre Roubertoux, pour qui, à

en juger par certaines études, « tout se passe comme si la génétique quantita-

tive avait intégré les progrès de la

« Bien que l'influence de l'estviron-

auguel il ouvrira les yeux.

# LES MUTATIONS **DE L'ECONOMIE MONDIALE**

par le service économique du Monde et

### Alain Gélédan

Des effets du premier choc pétroller à la reprise contrariee,ce livre est la synthèse unique des années de crise. l'ouvrage de référence des lycéens, étudiants et enseignants comme de tous ceux qui veulent comprendre mieux le monde dans lequel ils vivent...

"Voici un ouvrage à ne louper sous aucun prétexte"

"Lorsque des orofesseurs d'économie s'allient à des iournalistes qui savent de quoi ils parlent, le résuttat est tout bonnement excellent"

Jeune-Afrique Économie

EN VENTE EN LIBRAIRIE

CULTURE

nuticale de ce comité. A

r oe certains rapa-

A Brétigny-sur-Orge (Essonne), Eurocontrol travaille à la mise au point d'un système de surveillance de la navigation aérienne qui pourrait aider les aiguilleurs du ciel à supprimer les encombrements aériens

E ne sont plus tant les ris-ques de catastrophe qui sables de la navigation aérienne, mais les «bouchoos du ciel». Depuis 1910, anoée de le première collision en vol, à Vienne (Autriche), les procédures et les metériels de contrôle ont fait d'énormes progrès, eu poiot de réduire à peu de chose les aléas. Aujourd'hui, tous les vols sont surveillés par des contrôleurs qui s'assurent que les appareils ne se rapprocheot pas dangereusement les uns des autres en circulaot dans les comoirs eériens répertories. Grosso modo, les evions y sont séparés par des espaces de 7,5 kilomètres en plao horizontal et de 300 métres (jusqu'à 9 000 mètres) à la verti-

Pour vérifier que ces règles sont respectées et que la trajectoire des appareils ne risque pas de les ecoduire à la collision, les contrôleurs disposent d'informatioos portées sur des bandes de papier, les strips, qui comportent l'iodicatif de l'avion, sa vitesse, ses aérodromes de départ et de destina-

de passage dans le secteur sous la responsabilité du cootroleur. Le progrès aidant, on a associé ces informetions avec l'image radar et avec la puissance de calcui de i'nrdinateur pour faire apparaître sur l'écran de contrôle la progressico des eppareils et alerter deux minutes à l'avance des menaces éventuelles (1). Mais l'homme n'est pas omnipo-

tent, et un même contrôleur ne peut prendre en charge plus d'une quinzaine d'avions. On a done pris le parti de segmenter l'espace aérieo en secteurs qui, seloo l'affluence, peuvent être redivisés jusqu'à représenter seulement 8 minutes de vol, par exemple eo Allemagne. Malheureusement, cette astuce trouve vite ses limites : d'une part, le eroissance du trafic aérieo est telle que la subdivision de l'espace ne suffit plus à diminuer la charge de travail du personnel: d'un autre côté, eo morcelant le cicl, on oblige le cootrôleur à multiplier les communications avec le seeteur d'où vient l'avion et celui où il se rend. L'emploi du téléphone est oéces-

tion, l'altitude demandée et i neure saire pour prévenir le collègue suivant qu'oo lui envoie un vol, et ce

Enfin. l'isolement dans lequel travaille le contrôleur ne permet pas d'anticiper les problèmes de trajectoire et e'est souvent dans les dernières minutes qu'il ordonne au pilote de modifier altitude, vitesse ou cap, ce qui augmente sa tension perveuse. Ces complications ne mettent pas en ieu la sécurité, car une marge importante a été calculée pour qu'aucun risque ne soit pris, mais ces précautions et les limites humaines ont en pour conséquence de faire des contrôleurs aériens l'un des goulets d'étranglement du transport aérien.

C'est pourquoi l'organisme multinational Eurocootrol, qui regroupe douze pays (2), mêne, en région parisienoe, à Brétigny, un programme de recherche baptisé ODID (Operational Display and loput Development) afin de mettre au point les programmes informatiques, les procédures et les matériels qui libéreront le cootrôleur d'un maximum de tâches. Des expériences oot été meoées à Maastrieht, à Reims, en Grande-Bre-tagne et en Irlande. Si tout se passe bien evec les industriels (Thomson Siemens, TRT, Hugues Aircraft, IBM) et si les administrations nationales de l'avietion civile en soot d'accord, les ecotres de cootrôle «en route» d'Aix-en-Proveoce et de Genève pourraient profiter les premiers de ces recherches!

#### L'apport de la couleur

Celles-ci veuleat simplifier, clarifier et automatiser. Il s'agit de centraliser sur no seul écran les informatioos doot le cootrôleur disposait sur deux écrans, sur des bandes papier et par téléphone. D'eutre part, pour en faciliter la compréhension, les doodes apparaissent en buit couleurs au lieu de deux. Grâce à ces symboles, il est possible de saisir d'un coup d'œil si l'avion qui va pénétrer dans le secteur dont vous avez la responsabilité est trop haut on trop bas. loutile de téléphooer, il suffit de frapper sur un clavier les changements de trajectoire demandés et

d'appuyer sur la « souris » de son ordinateur : les nouveaux paramètres apparaîtront instantanément sur l'écran du contrôleur du secteur voisio. Oo peot aussi feire apperaitre sur l'écran des « fenètres » donnant des informations plus détaillées sur no vol à

Ce nouveau système est beaucoop plus intelligent que l'ancien. Par exemple, evec les sécurités actuelles, un avioo qui est en montée en direction d'un autre appareil volant plus haut déclenche automatiquement une alarme sur l'écran du contrôleur, même s'il est prévu qu'il doit s'arrêter de grimper avant d'atteindre un niveau dangereux. ODID est programmé pour toot savoir et oe pas tenir compte de ce genre d'alertes parasites.

Les expériences et les simulations ont permis de démootrer qu'nn contrôleur assisté par ODID serait capable de s'occuper de 50 % de vols de plus que ceux qo'il aurait. pu traiter le jour le plus chargé de l'année 1989. Oo estime qu'un aiguilleur du ciei pourra prendre en charge, simultanément et sans ten-

sion excessive, une querzotaice d'avinns en lieu de quinze aojour-

Ces progrès de seront que les premiers d'une longue série. Beaucoup plus tard, la reconnaissance de la parole permettra d'entrer dans l'ordinateur les données eu moyen de la voix. Plus tard encore, lorsque le dialogue sera permanent entre les calculateurs de bord des contrôleurs et eeux des evicos, les modifications de trajectoire souhaitées par le contrôle s'ioscriront automatiquement sur l'écran du pilote, voire actinoneront séance teoante le pilote automatique. On ne sera pas loin, alors, de la disparition des cootrôleurs de le oavigation eérienne... et des pilotes. Mais ce o'est pas pour demain, tout au plus pour l'an 2015 oo 2020!

#### **ALAIN FAUJAS**

(t) Le Contrôle de la navigation aérienne, par Georges Maignan. Coll. «Que sais-je?», PUF, 1991.

(2) Allemagne, Belgique, Chypre, France, Grande-Bretagne, Grèce, Irlande, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal,

# Irradieux Kazakhstan

Suite de la première page

Edifiée sur la rive gauche de l'Irsych, à quelque 120 km de la ville de Semipalatinsk, Kourtchatov – du nom du physicien Igor Kourtchatov, le père de la bombe A, soviétique – t, pendant plus de quarante ans, la cité des scientifiques et lechniciens. des «expérimeotateurs» des armes oucléaires soviétiques. Elle e fait partie de ces « cités ioterdites », dites comme Arzamas-16, dans la région de Gorki (haut lieu de recherches nucléaires militaires), ou «Tchelia-binsk-40» ou 70 dans l'Oural, pour la production de plutonium militaire Monde du 26 septembre 1990). Elle compte aujourd'hui 15000 habitants, familles comprises, trois réacteurs de recherche souterrains, et de combreux laboratoires. On peut encore y voir la maison d'hôte où vécurent et travaillèrent Kourtchatov, Sakharov, Kharitoo et bien d'autres, et où le sinistre Béria venait souvent pour superviser les

progrès des travaux sur les bombes. Légèrement plus grand que le poly-gone américain du Nevada, le site de Semipalatinsk est un vaste plateau caillouteux de 18 500 kilomètres carrés pour uo périmètre de 600 km, remontant vers le sud, vers les massifs montagneux qui surplombent la dépression de lac Balkach. Quelque 200 des 343 essais souterrains menés sur le site unt été effectués dans des galeries creusées à plus ou moios grande profondeur dans les flancs de ces derniers. Les autres, effectués dans des puits verticaux, ont eu lieu, pour la plupart, dans la partie cen-

trale du polygone. Parfois, explique M. Lec Nefiodov, l'un des responsables scientifiques du polygone, plus spécialement chargé de la sécurité, la même galerie a servi à plusieurs essais. « Une galerie per-met d'effectuer davantage d'expéformation. Les effets sismiques sont, en outre, bien moindres que ceux provoqués par des explosions en puis verticaux qui, il est vrai, coûtent moins cher. » Selon lui, les deux tiers de ces essais avaient un caractère étude des effets des radiations sur des animaux, mise au point de moyens de radioprotection, de chélars (substances servant à la décontamination de l'urganisme), études

Dans ces paysages dévastés de la steppe kazakhe le nature reprend timidement ses drous. Çà et là, quelques peupliers nains dans les raivettes. Près de trente ans après les derniers essais dans l'atmohère, la radioactivité en surface ne dépasse pas le fond naturel moyen, quelque 160 à 230 microrems, et les dosimètres enregistrent à peine 400 microrems sur les plaques de roche

La baignade est même possible dans le lac artificiel de Tchegan, créé par l'explosion souterraine d'une charge de 140 kilotonnes à 200 metres de profondeur. Rien de plus impressionnant et de plus terrifiant en même temps - si on imagine ce que pourrait être un conflit nucléaire que ce lac de 700 mètres de diametre et de 30 mètres de profondeur.

dessine à 35 mètres au-dessus de la steppe environnante. La radioactivité sur les rejets et le bord du lac reste encore supérieure à la normale. Mais des carpes y ont élu domicile et il arrive que, violant les consignes, des geus viennent les pêcher.

Paradoxalement, le polygone a'est, en effet, pas gardé de façon très rigoureuse, sauf en quelques endroits bien précis, lieux d'essais récents, ou e de concentration de contamination élevée pour des raisons topographiques. Les habitants des villages situes à la périphérie du site out reçu l'autorisation de pratiquer des cultures fourragères sur eu moins uo tiers de sa superficie. Et, à la fin de l'été, on peut apercevoir l'alignement des meules de foin. La radioactivité de ces récoltes est, eo principe, ocaux indiquant les zoocs dange-reuses ont été volés, ainsi que les poteaux qui les portaient : le bois est un matériau précieux dans la steppe l Et puis, comment vérifier où sont alles paître les troupeaux de mou-

#### Des millers d'irradiés

Pourtant, en dépit de ces aimables anedoctes, le polygone fait peur. Il a feit des victimes, et continue à en faire. Des milliers d'habitants, et de militaires ont été irradiés, principale-ment entre le 29 août 1949, date du premier tir, et 1963, année de l'acl'etmosphère. Les témoignages des vétérans des premiers essais nucléaires, regroupés tout récomment en association de défense des droits «combattants de la guerre invisible » font dresser les ebeveux sur la tète, « Les militaires venuient deux ou trois jours ovant le tir pour creuser une tranchée, explique un témoio des premiers tirs. Peu avant l'heure H. les habitants étaient priés de s'y réfugier. L'ensemble était recouvert à l'aide de l'ensemble etau recouvert à toute co-bâches. Une à deux heures après l'es-sai, nous étions autorisés à sortir. » A Tchegan, un village situé à moins de 100 kilomètres du site ntillisé pour les explosions aériennes, les villageois étaient conviés à sortir, car no craignait que les maisons ne résistent pas à l'onde de choc. « Nous en profitions de l'applications de la companion de la companio pour admirer le flash de l'explosion», se souvient le président du soviet du

Plus tard, des précautions un peu plus rigoureuses furent prises. C'est ainsi que les zones jugées susceptibles de se trouver sous le ouage étaient évacuées. Ce fut grace notans ment à l'action d'Andrei Sakharov qui se vit répondre uo jour par le maréchal Nedeline, responsable de la campagne d'essais, que « la défense de la nation na peut se construire sans victimes »

Il a fallu attendre mai 1989, qua-rante ans après le premier essai, trois ans après Tchernobyl, pour que les autornés s'intéressent sérieusement à l'état sanitaire de la population. Une commission de 70 membres, présidée par M. Anatoly Tsyb, directeur de l'Institut de recherche de radiologie médicale de l'académie des sciences médicales d'URSS, et comprenant des scientifiques de haut niveau de disciplioes différentes,

mais oussi des spécialistes et des parlemeotaires du Kazakhstan, s'est livrée peodant trois semaines à des iovestigations poussées dans une zone de 200 km autour du polygone.

Dans un volumioeux rapport de 400 pages, la commission Tsyb estime qu'environ 10 000 des 70 000 personnes vivant à l'époque dans les régions les plus contaminées ont été soumises eux radiatioos. Reçues durant les 14 années d'essais aériens et au sol, de 1949 à 1963 (dont 70 % pour la seule période 1949/1953), les doses pouvaient etteindre jusqu'à 160 rems (1), par exemple, pour les 900 habitants du village de Dolon, situé sur l'Irtych à mi-chemin de Serripalatinsk et de Kourtchatov. Elles sont estimées à 20 à 37 re pour 3 500 autres personnes, 2 à 20 rems pour i 900 d'entre elles, et moias de 2 rems (soit une dosc annuelle inférieure aux limites réglementaires internationales) pour le

reste du groupe. En quarante ans, quelque 55 cas supplémentaires de tumeurs cancéreuses dues oux radiations auraient dû être décelées dans ce groupe de 10 000 irradiés, iodique le rapport. Eo fait, les statistiques manquent. D'autant plus qu'e aucune trace des archives concernant les sept premières années des essais, et tenues par les services spéciaux du ministère de l'in-

térieur, n'o pu être retrouvée ». L'examen des personnes irradiées pendant la période 1949-1963 a montré que le nombre de cas d'aberélevé - jusqu'à 2,5 et 4,5 fois la moyenne oationale - dans certains villages comme Tchegan, Sargal et Kaïnar. Dans l'ensemble de la région de Semipalatinak, le nombre de décès par leucoses a été multiplié par trois au cours de la période 1959-1987. La commission Tsyb a constatè également, en analysant l'état sanitaire des populations au mornent de l'enquête, et en se fon-



Ce bunker a été en partie détruit par l'onde de choc.

dant sur les statistiques des quelques années la précédant, une forte mortatilé infantile, surtout dans les régions les plus proches du polygone, ainsi qu'un nombre élevé de maisdies des organes respiratoires, de maiadies infectieuses, de naissances d'enfants mentalement retardés (jusqu'à 2 à 3 fois plus que le reste du Kazakhstan).

### Maladies

et suicides Certes, reconnaissent les experts. beaucoup de maladies doivent être attribuées à l'état sanitaire déplorable dans l'ensemble, à une courriture souvent très mal équilibrée, et ao manque de soins médicaux. En revanche, estiment-ils, l'effet des secousses sismiques provoquées par les essais souterrains, la crainte de fuites radioactives (il s'en est produit à plusieurs reprises), l'attente en quelque sorte de ces événements, se traduisent car une véritable geismo sent par une véritable «sismophobie » superposée à une « radio se traduit, indique encore le rapport Tsyb, par une augmentation sensible,

ces dernières années, du nombre de maladies psychosomatiques, de troubles nerveux et psychiques, et inéme

«Lors des essais aériens, il y a eu assurément des victimes. Je pense qu'on aurait pu les éviter», reconnaît Youri Troutney, qui fit partie des premières équipes « Mais de nos jours, avec les technologies approprices, les essais souterrains ne presentent pas de danger, ajoute M. Troutney, qui est anjourd'hui respoosable scientifique d'Arzamas-16, le principal centre de recherche militaire nucléaire soviétique. Il est injuste de les rendre responsables de tous les malheurs qui frappent la population de Semipalatinsk. Il est mmage que l'on n'ait pas suivi l'exemple du polygone américain du Nevada où il n'y a aucun problème, et oit, moyennant de solides indemnités, les habitants de l'Etat ne protes-

tent pas. » La-commission Tsyb propose toute une série de mesures, comme la création de centres de diagnostic et de médecine oucléaire, l'amélioration générale des structures médicales,

l'epprofondissement des comêtes et des analyses, une étude plus rigoureuse des migrations des radionocléides dans le sol, le versement de compensations aux victimes, ainsi qu'une rédoction du nombre des essais et de leur puissance. « Mais nous arons perdu un temps trop précieros, la confiance a disparu. Les populations ne nous croient plus», econnaissait quelques jours evant la fermeture du polygooe l'un de ses commandants adjoints, le général Guennady Soldatov.

Pour teoter de la restaurer, les autorités kazakhes organisent une opération « portes onvertes» sur le sont conviés des observateurs et les médias étrangers. Au débul de ce mois, le conseil des ministres do Kazakhstan a arrêté une série de mesures destinées à transformer le polyrope en un «centre scientifico productify. Plusieurs commissions oot été formées pour examiner les différents aspects de cette mutation : utilisation du potentiel scientifique et technique, redéfinition des frontières et des statuts de polygoge. Une conférence est prévue sur ce sujet fin novembre à Alma-Ata, la capitale, avec, affirment les autorités locales, une forte participation étran-

### **SERGE BERG**

(t) Le rem est une unité d' «équivalent de dose», qui mesure l'effet des rayonne-ments sur l'organisme (autre unité, le sievert : 1 Sv = 100 rems). A titre de compaaison, l'irradiation due au fond naturel st, en moyenne de 2 rems par an en France, Pour la radioactivité artificielle les normes internationales fixent la limite annuelle d'exposition à 0,5 rem nour la on, et 5 rems pour les travaill

# Les polygones de lakoutie et de Sibérie

Les experts seveient que l'Union soviétique evait procédé, à des fins civiles, à nombre d'essais nucléaires dans certeinee zones de son territoire, en particulier en Sibérie. Mais peu d'entre eux connaissaient l'existence du « polygone d'essais nucléaires de lakoutia», dont la presse soviéti-Le principal eite d'essais de ce polygone se trouvereit à l'ouest de la villa de lakoutsk, non loin da la ville de Mirnyi, entre la Léna, au sud, at un da ses affluents, l'Illoui.

Si l'on en croit les déclarations da l'académicien Vitali Goldanski. directeur adjoint da l'institut physico-chimique de l'Académie des sciences de l'URSS, ce centre était, il y a peu, ancore en activité. C'est einsi, e révélé M. Goldanski à la revue Etudes soviétiques de mai 1991, qua troia essais y ont eu lieu en 1987.

En Sibérie, l'URSS exploite depuis 1957 le « polygone du Nord », sur l'erchipel de Nouvelle-Zemble. Situé dans l'océan Arcti-

lèles, la mer de Barentz, à l'ouest. et celle da Kara, à l'est, il s'étend sur 750 kilomètres de long et 150 kilomètres de large, couvrant 90 200 kilomètres carrés, zone maritime comprise. L'épicentre dee essais souterrains, en puits (à 650 mètres da profondaur en moyenne) on en geleries, se trouve à 1 100 kilnmètras au nord-est d'Arkhangelsk, et à 200 kilomètres de Beleva-Gouba, la base-vie où vivent les militaires, les techniciens et leurs familles.

Au total, 132 essaia y not été effectués, dont 42 souterrains, et 90 aériens, au soi et sous-marins. Las affets da ces demiers sur l'environnement et les populstions eutochtones vivant jusque dans la preaqu'île des Tehouktches, loin à l'est, sont controversés. Un rapport officiel soviétiqua publié en févriar dernier reconnaît que la durée de vie moyenne chez les Tchouktches et les populations du Grand Nord eoviétique n'est que de trentecinq ene et que la mortalité par téraux evec les Erats-Unis. Une

importante que la movenna en URSS, entre 1961 et 1975.

Meis le même rapport, citant des études récentes, met an doute le lien entre les essais et le nombre élevé de cancers, tout en reconnaissant cependant que la baisse du système immunitaire et le nombre élevé da cataractes tent r des études approfondies afin de déterminer s'il existe des corrélations entre ces feits et les essais ». En attendant, la Ruasie entend jouer de sa souversineré, et son président, Burla Ettsine, s'est prononcé pour l'errêt des essais en Nouvelle-Zemble.

#### Réactiver. le site

La situation n'est pas très simple pour les autorités soviétiques. qui simeralent pouvoir mener à bien au moins les deux demiers essais, dits « de calibration », prévus dans le cadre d'accorde bilalieu en mei et en eeptembre 1988, respectivement eu Nevada et à Semipalatinak, en présence des spécialistes das daux pays. qui ont sinsi la possibilité de comperer les récultets da leure mesures obtenus à l'elde de procédés différents.

Faute de pouvoir utiliser le polygona de la Nauvelle-Zemble, ou celui de Semipalatinsk (au ministère de la défense à Moscou on n'a pae ebandonné l'espoir d'arriver à une entente evec les autorités kazakha), une solution pourrait être de réactiver le site de lakoutie. Le chroniqueur militaire du quotidien moscovite Rebotchels Tribuna (Tribune ouvrière) e évoqué cette hypothèse le 5 septembra demier, tout an soulignant que cela lui semblait difficile, dans la mesure nu ce territoire relève de la souveraineté de la Russie, comme la Nouvelle-Zemble...



# Archives en danger

La conservation des manuscrits, imprimés, dessins, photographies, pose de difficiles problèmes techniques quand ils ne sont pas économiques

décrit parfaitement les problèmes de conservation auxquels sont confrontés les responsables des archives, bibliothèques, musées et entres institutions où «s'entassent» les docu-ments graphiques, témoins de pans énormea du passé de l'humanité. Elle e tout de suite donné le ton de la conférence tout à fait séricuse ct documentée, mais pleinc d'humour, de Gaël de Guichen, ingénieur chi-miste et assistant du directeur de l'ICCROM (I), qui a ouvert les pre-mières Journées internationalea d'études sur le sauvegarde et le conservation des photographies, dessins, imprimés ci manuscrits, organisées à l'Institut du monde arabe (Paris) par l'Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques (ARSAG) dn 30 septem-bre au 4 octobre.

Le titre « Pour ou contre le contrôle de l'environnement » [des bibliothèques, archives, musées, etc.] était déjà provocateur. La conférence proprement dite, illus-trée de dessins et croquis amusants,

Huit fecteurs contribuent à dété-norer l'environnement d'un lieu on phiques: la poussière, la poliution,

les insectes, les micro-organismes, la lumière visible, les infrarouges, les ultraviolets et l'humidité relative. Aux sept premiers, qui sont parfaite-ment identifiehles et mesurables, s'epplique la formule « Moins y en a, mieux c'est».

Le huitième – l'humidité relative, – en revanche, est beaucoup plus flou. Et d'eutant plus que ses effets sont fonction, entre eutres, de la température, de la durée, de ses varietions. Alors qu'il joue un rôle essentiel puisqu'il est le propagateur, le catalyseur et souvent l'élément déclenchant des sept autres.

Qu'est donc cette humidité rela-

tive redoutable et souvent mal connue car elle est une notion com-plexe? L'humidité absolue est facile à comprendre : elle se définit par le poids de vapeur d'eau en grammes contenu dans un 1 mêtre cube d'air ou 1 kilo d'air sec. L'humidité relative est le pourcentage de la vepeur d'eau présente dans un volume d'air donné par rapport à la totalité de la vapeur d'eau qui pourrait, à satura-tion (c'est-à-dire evant de commen-cer à se condenser), être contenne dans le même volume d'air. Or le point de saturation varie evec le température ; 1 mètre cube d'air à 5° C est saturé evec 7 grammes de vepeur d'eau ; à 10° C evec 9 grammes; è 20° C avec 18 grammes, à 30° C evec 31 grammes. L'humi-dité relative est donc fonction de la

documents (papiers, parchemins, bois, cuirs, etc.) en vapeur d'eau est fonction de l'humidité relative de l'air dans lequel ils sont conservés.

#### Les matériaux ne « respirent » pas

Gaël de Guichen a tordu le cou à une idée trop généralement accep-tée. Non, le matériau des documents tet. Non, le materiau des doctments et objets à conserver ne «respire» pas : il n'ebsorbe pas d'oxygène et ne rejette pas de gaz carbonique. En revanche, il réagit avec la vepeur d'esu de l'air. Tant qu'il n'est pas en équilibre avec l'humidité relative de l'air ambiant, il absorbe de l'eau et se dilate, ou il rejette de l'eau et se contracte. Ce qui, à la longue, peut faire fendre le matérian en question. Il fant donc impérativement sceller les vitrines d'exposition au lieu de laisser passer l'air «pour que les objets puissent respirer».

L'humidité relative idéale pour la conservation est ainsi très difficile à définir. Les normes d'humidité relative qu'il n'y ourait qu'à appliquer n'existent pas. Certes, des chiffres variés sont souvent ovancés mais ils relèvent de la pure fantaisse, même celui qui est le plus fréquemment cité: 50 % + ou - 1 d'humidité relative. Et d'entant plus que l'humidité reletive «supportable» varie selon

sition de ce matériau à une humi-dité relative donnée. Ainsi, des documents conservés è Rio-de-Janeiro dans une humidité relative énorme mais constante ont-ils supporté les siècles sans dommege important. Alors que les 300 000 volumes de la bibliothèque universi-taire de Naples apportés il y e quelques années dans des locaux tom neufs et fort humides (eomme la ville) ont été couverts en trois mois de moisissures et autres micro-orga-nismes, et qu'il a fellu huit mois pour les sécher et les désinfecter.

Il existe cependant quelques règles de bon sens pour conserver les documents : tenir compte de leur matériau constitutif, de leurs techniques de fabrication, de leur état de détémicroclimets eccidentels; ventiler (mais pas aérer); dépoussiérer; met-tre à l'abri de la lumière; les soustraire très vite à un environnement où une détérioration rapide se mani-

Les Jonrnées internationales d'études de l'ARSAG ont reuni 400 participants de 25 nationalités difféont été consacrées à trois thèmes : les photos, les arts graphiques (dessins, miniatures, etc.) et les traitements de masse des documents graphiques. On edmet aisément que

d'argent pour sauver les œuvres d'art uniques que sont souvent les dessins. Mais on se pose des questions quand il s'agit de sauver, pour les générations futures, les millions de documents llivres, jouroeux et autres imprimés) que conservent toutes les grandes hibliothèques du monde (2). Or, depuis 1850 environ, le papier est fait industricllement à partir de pulpe de bois.

#### 302 fois le budget annuel

Au fil des années, il s' «ecidifie», devient cassant et perd sa résistance mécanique; en outre, il est souvent attaque par des champignons et par-fois par les encres. Si on veut conserver tous les documents einsi menacés et parfois tellement endom-magés qu'on ne peut plus les prêter aux lecteurs, il faut songer è des trai-tements de masse. Mais on est loin d'être en mesure de résoudre ce proolème gigantesque.

La plupart des communications consacrées oux traitements de masse étaient très techniques. En revanche, celle de Jeanne-Merie Dureau (archives municipales de Lyon) a abordé l'aspect économique de ces traitements. Les archives de Lyon sont forcément très hétérogènes dans leur nature (manuscrits, impn-

més, plans, affiches, etc.), leurs supports (papiers anciens ou modernes, parchemins, etc.), leurs enerce et leurs formats. Mais on peut addi-tionner le tout et dire gn'elles sont faites de 76 071 000 «feuilles».

Sachant que le hudget de fonctionnement ennuel des archives municipales de Lyon est d'environ I 280 000 francs, les calculs de Jeanne-Marie Dureau sont assez terrifients : le coût du simple nettoyage se monterait à 10 % de ce budget ; documents dans des cartons) à 1,8 fois ce hadget; celui des transferts (sur microfilms, vidéodisques, etc.) evitant les dégâts mécaniques occasionnés par la manipulation à 89 fois ce budget; celui de la désacidification à 208 fois ce budget; celui du renfort (des documents fragilisés) à 302 fois ce budget. Et il ne s'agit «que» d'archives municipales...

(1) L'ICCROM, centre technique auto-nome de l'UNESCO créé en 1958 et ins-tallé à Rome, est un centre international de perfectionnement pour des spécialistes déjà confirmés travaillant dans différents domnines de la préservation du patri-

(2) La Bibliothèque nationale de Paris, par exemple, possède plus de 10,5 mil-lions de livres, 350 000 collections de périodiques, 650 000 cartes et plans, etc. Et ce «stock» s'accroit tous les jours par le dépôt légal, les achats et les échanges...

# Sida, préservatifs, militaires et abstinence

Oe quels éléments objectifs peut-on disposer pour mesurer l'efficacité des campagnes de prévention contre l'épidémie de side? Pour tenter de répondre à ce véritable casse tête pour épi-démiologistes, les spécialistes estiment généralement que les meilleurs indiceteurs dane ce domaine sont, outre l'incidenca quence des maledies eexuelle-ment transmissibles, l'évolution des ventes de préservetifs et les résultats, souvent hypothéti-ques, des études socio-comportementales sur le sexualité des populations.

Les résultats de l'un des trop reree treveux menés sur ce thème viennent d'être publiés dene le dernier numéro (37-1991) du *Bulletin épidémio-*logique hebdomedeire de le Oirection générale de le eenté. Cette étude e été conduite par un groupe de l'institut de médeun groupe de l'Institut de méde-cine tropicele du service de santé des ermées (Le Pharo, Marseille) auprès d'un groupe de 146 militeires engagée ou de carrière, eyant effectué « en céli-betaire » un séjour de quatre mois en Afrique centrele, au cours de l'ennée 1990. Parmi ces 146 hommes âgés de dix-neuf à quarente ens. 42 étaient mariés ou concubine, 104 céli-bataires. Soixante-treize d'entre eux ont décleré, lore d'entre-tiens confidentiels, n'evoir eu tiens confidentiels, n'evoir eu aucune relation eexuelle durant leur séjour africain. La fidélité et la creinte du eida et des male-dies sexuellement transmissibles sont les principaux motifs invo-qués pour expliquer le choix de l'abstinence.

Parmi les 40 militaires eyant eu des reletions sexuelles, 30 déclarent n'evoir eu qu'une seule partenaire, presque toujours afripartenaire, presque toujours afri-caine et « de rencomre», et 10 plus d'une: 31 militaires expli-quent avoir toujours utilisé un précervatif, 4 perfols et 5 jamaie. L'utilisation du préserva-tif, fourni gratuitement et répon-dant eux normes de sécunté AFNOR, ne constitue pae tou-

noutre et de Sibérie

94 rapporte sexuels, le taux de ruptura est évalué à 7,5 %.

« Notre étude montre la place importante occupée par l'absti-nence sexuelle comme moyen prophylactique dans un groupe de militaires en court séjour en Afrique », concluent les auteurs de catte étude. Plus généralement, les médecins militaires notent une très nette régression des cas de meladies sexuellement transmissibles (syphilis et gonococcie, notamment) depuis quelques années.

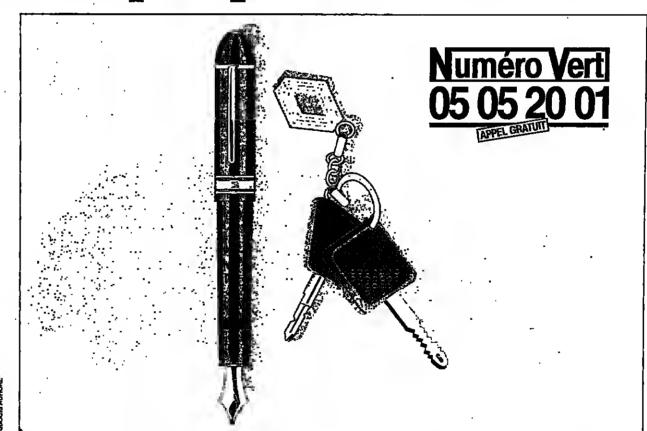
On est einsi passé d'une inci-dence de 1,6.º/w militaires français stationnent en Europe en 1986 à 0,4 % en 1990 Outre-mer, durant le même pénode, ce taux est pessé de 125,6 % à 47,8 % On ne dispose malheureusement pas de chiffres eussi précis en ce qui concerne le population générale où, eelon certaines indicatione, après un fléchisse-ment durant la même pénode, on oheerve à nouveeu une Inquiétante eugmentation des cae de meledies sexuellement transmissibles, tràe fréquem-ment liée à la séropoeitivité due au virus du sida.

Les chiffres dont on dispose sur l'évolution des ventes de préservatifs laisse, par ailleurs, fort sceptique quant à l'effica-cité des cempagnes de pré-vention incitant à son usege. L'Agence frençeiee de lutte contre le sida indique einei que l'on eet passé de 38,7 millions d'unités vendues en 1986 à 70 millions en 1990. Après une notable progression, de 83 %, entre 1986 et 1987, les ventes eemblent, quoi qu'on feees, etagner, démontrant einsi l'incapacité des responsa-bles sanitaires à agir efficace-ment à titre préventif eur les comportaments à risque vis-àvis de cette meladie mortelle sexuellement transmissible.

**JEAN-YVES NAU** 

# LOCATION LONGUE

# Pourquoi préférer Renault?



Pour votre entreprise, le parc automobile est un authentique outil de travail. La location longue durée constitue aujourd'hui la solution la plus simple et la plus complète pour gérer cet outil avec rigueur tout en maitrisant les coûts. Chez Renault, des spécialistes de la location

longue durée et de la vente sont là pour vous conseiller. Ils sauront apporter à vos exigences les réponses les mieux adaptées : choix de véhicules, financement, assistance, sans oublier l'accueil, le service et la qualité

Direction Regionale Paris-Ile de France 330, Bureaux de la colline. 92213 Saint Cloud



Te	souhaite	recevoir:

☐ Votre dossier Location Longue Durée

La visite de l'un de vos conseillers

	 H=	 -
	 	 -

Nombre de véhicules du parc : .....

**SOURDS ET MALENTENDANTS** 

LA MUTUELLE DE LA PRESSE ET DU LIVRE organise les lundi 14 et mardi 15 octobre 1991 (service acoustique) deux journées réservées aux sourds et malentendants.

- Faire reviser vos appareils auditifs.

Essayer les nouvelles prothèses auditives ultraminiaturisées.

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 40-39-75-75 M.N.P.L. SERVICE ACOUSTIQUE 29, rue de Turbigo - 75002 PARIS

# Le groupe Dassault-Aviation est frappé de plein fouet par le déclin des commandes militaires françaises

Face au ralentissement prévieible des commanden pesnées par len armées frençaises et devant l'absence, depuis troin ens maintenent, de contrets militaires à l'exportation, le groupe Dassault va devoir pré-parer une série d'initiatives lors d'un comité central d'entreprise réuni mardi 8 octobre. Après avoir diminué, durant ces dernières années, ses effectifs de 16 000 à 12 000 selariés et tenté de rationaliser l'outli industriel en spécialisant nes différentes usinen, la groupe aéroneutique ast da nouveau confronté è une situation difficile qui risqua d'entraîner une érosion supplémentaire de son personnel, avec notamment des départs an préretreite à cinquante-cinq ans.

Avec un chiffre d'affaires (hors taxes) de 6 224,4 millions de francs, taus produits civils et militaires confondus, pour le premier semestre, le groupe Dassault-Aviation enregistre uoe chute de près de 30 % de ses activités par rappo aux six premiers mois de 1990. Certes, prétendent ses dirigeants, ces résultats ne sont pas véritablement représentatifs du chiffre d'affaires annuel. Il n'en demeure pas moins qu'ils traduisent une tendance lourde dans la mesure où cet effondrement menaec de se prolunger compte tenu d'un contexte international qui ne plaide pas en faveur d'une expansion des marchés mili-

Depuis trois ans, Dassault n'a place aucun de ses avions de guerre (Mirage-2000 ou Atlantique-2) à l'exportation, et il lui est même repreodre des contrats précédemment établis (avec l'Irak la Jordanie ou les Emirats arabes unis) du

**SCIENCES** 

gnuvernement français ou d'une remise on cause des accords par le

Sur ees cotrefaites, survicot la décision de la France, qui s'exprime dans soo projet de budget pour 1992 et son projet de loi de programmation 1992-1997, de ralentir sensiblement ses dépenses militaires. Devant les députés de la commission de la défense, le ministre de la défense, M. Pierre Joze, o été, de ce point de vue, catégorique : « Le gouvernement s'oriente vers un taux de référence des dépenses de défense, par rapport au produit intérieur brut marchand (PIBM), qui sera inférieur au taux actuel [3,37 % en 1991 et probablement 3,15 % en 1996]. Le prochain projet de loi de programmation militaire organisera la stabilisotion et la diminution des dépenses de défenses a

#### Dans l'attente du Refale

La semaine dernière, en prévision de leur comité central d'entreprise, les dirigeants du groupe Dassant oot done fait les emptes à la lumière de ce qu'ils croient être le projet de budget pour 1992 et la prochaine programmation militaire.

S'il paraît maintenu dans ses grandes lignes, le programme Rafale devrait subir quelques retouches et, en particulier, un léger glissement dans le temps. Ainsi, la livraison des seize premiers exemplaires de la version «marine» – de quoi former la première flottille embarquée sur porte-avions - serait attendue pour la mi-1998 et celle des dix-huit premiers exemplaires de la version «air» - de quoi créer le premier escadron dans la Force aérienne tac-- ne le serait pas avant la

En attendant l'entrée en service du Rafale, l'armée de l'air continuera de moderniser les Mirago-FI, pour les transformer en appareils d'attaque au sol (Mirage-FICT) sur le modèle de ce qu'a fait, bien kienne. Quinze exemplaires seront livrés et quatorze nouvelles commandes passées cette année, sur un programme total de cinquante-cinq avions de ce type.

C'est le programme Mirage-2000 qui serait le plus perturbé. D'abord, les commandes de Mirage-2000 DA (défense aérienne) servient interrompues à leur oiveau actuel. Ensuite, scule la commande de Mirago-2000 D (diversifié), qui est un avion apte à larguer des armements nucléaires ou classiques en attaquant à basse altitude, serait maiotenue. Au stade des livraisons, l'armée de l'air continuera de recevoir en 1992 seize oouveaux Mirage-2000 DA et elle accueillerait son premier Mirage-2000 D après 1993. Mais c'est à plus long terme que les livraisons des Mirage-2000 DA et Mirage-2000 D devraieot

En effet, seion les scénarios de Dassault, les cadences de livraison de ces deux modèles tomberaient, entre 1992 et 1996, à vingt et un exemplaires par an, quand elles ont été jusqu'à présent à vingt-six en moyenne et, même, à trente-trois il y a encore quelques années. C'est tout le problème du maintien en l'état, ou non, de son stock opérationnel d'avions de combat par l'armée de l'air qui est en jeu avec ces

#### Un désarmement «structure!»

Avec vingt et un Mirage-2000 livrés par an, il n'est plus question de pouvoir girder en ligne – prête à entrer en action – une flotte de quatre cent cinquante avions de combat au sein d'un parc qui en compte, en venté, entre six cents et sept cents. Compte tenu des retraits du service, pour cause de vieillissement, et des accidents en vol, le renouvellement nombre pour nom-Dans ces conditions, l'armée de l'air fraoçaise est, faute de crédits, condamnée à un désarmement dit « structurel », alors même que le

traité Est-Quest de désarmement elassique en Eorope, conelu en 1990, lui a reconnu la possibilité de disposer jusqu'à huit cents aviens

en parc pour quatre cent cinquante en ligne. En clair, la France s'ache-

mine, surtout lorsque le Rafale

entrera en service, vers une capacité limitée à trois cent cinquante avions

on ligne, an lieu des quatre cent cinquante à ce jour. Du côté de l'aéronavale mainte-nant, seinn les projections avancées par Dessault au su de ce que le groupe connaît des projets de bud-get et de programmation, il semble qu'oo s'oriente vers une cadeoce maintenue à trois exempl ao des commaodes de l'Atlantique-2, destioé à la surveillance maritime et à la lutte anti-sous-marine. Cet avion est particulièrement onéreux : son coût budgétaire est

En 1992, trois nouveaux Atlantique-2 seront commandés - ils s'ajouteront aux vingt-deux qui l'ont dést été – et aix livrés. Ce rythme serait maiotenu jusqu'eo 1996, Pourtant, la commande totale resterait très en deçà de celle qui avait été prévue à l'origine. Des quarante deux exemplaires doncés pour objectif, la marine devrait se enntenter de trente, voire de vingt-

estimé à quelque 600 millions de

Lors du comité central d'entre-prise direction et syndicats de Des-sauk devraient examiner les consòquences possibles de ces décisions -si elles se confirment comme il y a tout lieu de le croire - sur le plan-de charge à venir (bureaux d'études, services administratifs et productioo) du groupe. Différents socna-rios, en effet, ont été préparés par les responsables de Dassault, qui ont prévu de les commenter devant le personnel. Les hypothèses les plus pessimistes feraient état de quelque pessimistes teraient cua a plupart huit cents départs - dont la plupart seraient des mises en préretraite à cinquante-cinq ans, - mais les respousables du groupe affirment que cette perspective est prématurée.

JACQUES ISNARD dans les flots du Forum des Halles

POLICE

Alors que la baisse de la délinquance se confirme

## Onze arrondissements parisiens bénéficieront de l'îlotage

Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, e étendu le dispositif d'ilotage à quatre nouveaux arrondissements parisiens (les III, V., XVII et XXI), lundi 7 octobre, en présence du préfet de police de Peris, M. Pierre Verbrugghe. A cette occasion, le ministre a confirmé la tendance à la baisse de la délinquance dans la capitale.

Non contente d'être un lot de sécurité alors que la délinguance angmente dans toute la France, Paris se flatte d'avoir mis en place un dispositif d'îlotage présenté comme le modèle de la police de proximité dans plus de la moitié de ses arrondissements.

«Je pense que la baisse de la délinquance à Paris est due pour une forte part à la mise en place de l'ilotage», a commente M. Phi-lippe Marchand en divulguant des statistiques qui foot état d'une statistiques qui foot état d'une diminution sensible, au emurs des buit premiers mois de 1991, pour les vols à la tire (-16 %), les vols à la roulotte (-2 %), et la délioquance dans le mêtro (-13 %). Le ministre de l'intérieur s'est d'ailleurs engagé à ce que la totalité de la capitale puisse bénéficier, d'ici à la fio de 1992, d'uo dispositif d'Ilotase.

Depuis mai 1990, Paris a progressivement étendu à onze de ses arroodissements cette technique à affecter un policier en uniforme à un quartier déterminé; le gar-dien de la paix doit être le plus souvent possible sur la voie publique afin de nouer des contacts avec la population et d'exercer une mission essentiellement préventive et dissussive, Conçu à l'origine enmme une organisation uniforme, le dispositif s'est pen à pen adapté pour teoir compte des particulari-tés de chaque secteur de la capi-

Dans les quartiers populaires du

ou des Champs-Elysées, les fonc-tioonaires sont aioni des volontionaires sont atom des voton-tuires spécialement recrutés qui sont exclusivement affectés à une mission d'ilotage. Tandis que dans les arrondissements aisés du sep-tième et du seizième, l'ilotage est effectué par des policiers du ser-vice général rendus disponibles par une meilleure pestion des effectifs. une meilleure gestion des effectifs, notamment par une réduction des gardes statiques devant les institu-tions, omoiprésentes dans ces

Les horaires ont aussi été adaptés, avec une extension aux nanches et jours fériés dans le vinetième arrondissement, et une présence accrue jusqu'à 23 h 30 pour veiller sur les ouits du Quar-tier latin. Dans la nouvelle zone piétonne du secteur Montorgueil appelée à devenir la plus impor-tante d'Europe, les llotiers vien-dront en complément de la quin-zaine d' «inspecteurs de sécurité et de salubrité des espaces piétonniers » mis en place par la Ville de Paris. Habituellement prompts à crier à l'insécurité dans la capitale, les élus de la majorité municipale se félicitaient, lundi 7 octobre, do développement de l'îlotage dans

#### Un policier pour 147 habitants ...

Si Paris peut développer un îlotage très coûtenz eo effectifs policiers, c'est parce qu'elle dispose de «gisements» en ressources humeines enviés par les autres villes de France. Un policier sur quatre est affecté dans la capitale quate est anche lans la Espiant et ses trois départements voisins (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne). Il suffit de compa-rer le nombre de policiers à la population pour mesurer l'ampieur du privilège : Paris Intra-muros compte un policier pour 147 rési-dents, au lieu d'un policier pour 145 habitants en petite compune et un policier pour 682 habitants

En outre, plus de la moitié des appelés du service national affectés dans la police (les «verts») le sont à Paris. Et la capitale voit se relayer dans ses rues les forces de l'ordre mobiles, compagnies de CRS et escadrons de gendarmes. Malgré tous ces atouts, la capitale a du attendre la sortie d'école d'une nouvelle promotion de gardiens de la paix avant de pouvoir mettre en œuvre l'ilotage dans le vingtième 'arrondissement.

Parier d'une «police à plusieurs vitesses » serait abusif. D'nbord parce que les policiers de la capitale doivent assurer des missions liées à la «grandeur» de l'État, de la garde des institutions aux voyages officiels, en passant par le maiotien de l'ordre lors des manifestations sur la voie publique ou des événements culturels. Ensuite, parce que près d'un million de banlieusards venaot travailler à Paris s'ajoutent, chaque jour, aux deux millions de personnes y résidant en permanence.

Cepeodant, les départements voisins - très touchés par la mon-tée de la délinquance - ne peuvent qu'envier l'îlotage, qui reste in Sortant sa règle à calcul, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) met eo nvant l'exemple du Val-de-Marne, de ses 1,2 million d'habitants et de ses 33 grands ensembles urbains: au 33 grands ensembles urbains: sur 3 300 policiers en exercice, moins de quaire-vingts fonctionnaires ont pu y être affectés à l'ilotage l'an passé.

**ERICH INCIYAN** 

Grâce à une coopération internationale

# La « mouche tueuse » a été éradiquée de Libye

Au terme d'une campagne d'un en, qui aura coûté 100 millions de dollars à quatorze pays. la « mouche tueuse» ou lucilie bouchère (Cochliomyia hominivorex, ou en englein screw worm) est éradiquée de Libye. En ennonçant la nouvelle, lundi 7 octobre, l'Organisetton des Netions unies pour l'elimentstion et l'agriculture (FAO) e précisé qu'e une grave catastrophe e pu être écartée».

La déclaration faite par M. Patrick Cunningham, directeur du Centre d'intervection d'argence de la FAO contre la lucilie bou-chère en Afrique du Nord, est un peu triomphale. Mais à juste titre. «Si la lucilie bouchère n'avait pas été éluminée aussi rapidement de Libye, elle ourait pu s'étendre à l'Afrique, ou Moyen-Orient, au sud de l'Europe et même à l'Asie. Les dommages causés oux cheptels, à lo foune souvage et même à homme nuroient été incolcula-

Conque exclusivement en Amé. rique tropicale et subtropicale où elle a infligé, dans le passé, des pertes très importantes dans les troupeaux, la lucilie bouchère a été identifiée en Libye à la fin de 1988. Comment avait-elle traversé l'Atlantique? Nul ne peut le dire avec certitude. Mais son apparition dans l'Ancien Monde a sus-cité la mubilisation, non seulement de la Libye, mais aussi de quatorze pays donateurs et de plu-sieurs institutions financières,

La lueille bnuehère est un insecte redoutable. Des leur fécondation, les femelles sont irrésistiblement attirées par la moindre plaie ou szignement surveoant chez uo animal à sang chaud (les mammifères, y emmpris l'homme). Là, elles pondent plusieurs fois au cours des dix à quinze jours qui leur restent à vivre ; chaque femelle pouvant ainsi pondre en tout 4000 à 5000 œufs.

En vingt-quatre heures, les œufs produisent des larves très voraces, qui commencent à dévorer leur

«hôte» tnut vivant. Au bout de quelques jours, les larves, mesu-rant l à 2 centimètres de long, se laissent tomber sur le soi. Elles s'y enfoncent de quelques centimètres pour s'y transformer en pupes (ou oymphes) puis, au bout de six à sept jours, en insectes adultes prêts pour se reproduire...

La méthode de lutte, qui a mon-tré son efficacité aux lles Vierges (vers 1957), puis à Porto-Rico (vers 1960), au Texas et dans la plus grande partie du Mexique (de 1970 à 1982) ennsiste à produire en masse des lucilies bunebéres mâles stérilisées par irradiatino. Lâches sur les zones infestées, ces mâles stériles attirent toujours les femelles, mais saos fécondatioo. Cette méthode de lutte est parfaitement propre pour l'environce-

#### Par avion spécia)

Sur les 40 000 kilomètres carrés infestés en Libye, au cours des premiers mois de 1991, 40 millions de mouches stériles ont été apportés chaque semaioe par avion spécial de l' «usine» mexicaine de stérilisation. Plus d'un milliard de mouches stériles ont ainsi été làchées au dessus du territoire libyen. Depuis avril dernier, aucun cas o'a été relevé chez les deux millions d'animaux contrôlés, alors que 12 000 cas avaient été recensés au cours de 1990.

La campagne qui a réussi en une année (au lieu des deux pré-vues) a coûté plus de cent millions de dollars (doot douze millions pris en charge par la Libye), c'est-à-dire la moitié de ce à quoi on s'attendail. Etant donné le manque de relations entre les Etats-Unis et la Libye, la mise sur pied et la réalisation du programme out été assez difficiles mais, comme l'a souligne M. Patrick Cunningham, « notre expérience en Libye a montrè comment les principaux parte-naires peuvent oublier leurs diver-gences politiques face à l'urgence et s'associer pour mettre en œuvre une opération très complexe».

## MÉDECINE

Quinze ans après le lancement d'une campagne par les Nations unies

# Cent millions d'enfants sont vaccinés contre les maladies infectieuses

En présence du docteur Nakajima, diracteur général de l'Or-ganisation mondiale de la santé (OMS), et de M. Jemes P. Grant, directeur générel du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'Organization dae Netions unies, devait ennoncer merdi 8 octobre à New-York que pour la première fois, en 1990, plus da 100 millians d'enfants de moins d'un an ont été vaccinés contre les six grandes maladies infectieuses (rougeole, diphtérie, coquelucha, tétanos, polinmyélite et tuberculose) dann lea pays en voie de développement, solt 80 % en moyenne den enfents de

Régulièrement assombrie par l'annonce des multiples flambées épidé-miques comme aujourd'hui celles du choléra et plus encore par le spectre de la pandémic de sida, l'actualité médicale fournit rarement des motifs d'espérance quant à la lutte cootre les maladies iofecnutre coorre les maiadies forec-ticuses. C'est pourtant le cas avec le bilan rendu public le 8 oetobre, sous l'égide de l'ONU, par les direc-teurs géoéraux de l'OMS et de l'UNICEF. Il s'agit sans doute là de l'un des événements les plus impor-tants dans ce domaine après l'éradi-cation de la variole.

cation de la variole, Le PEV (programme élargi de vaccinations) est une initiative mon-diale qui fut officiellement lancée dans le cadre de l'assemblée mondiale de la santé de 1974. A cette époque, la couverture vaccioale chez les enfants des pays en voie de développement se situait à moins de 5 %. Outre l'OMS, l'UNICEF et les gauvernements enneernés, ce programme devait rapidement rettoir de multiples aetcurs de la galaxie des organisations, de développement et des organisations non gouvernementales (Rotary Interna-

otamment). Il s'agissait de préve-ir, grace à la vaccination des jeunes enfants, les morts nu les séquelles dues aux six maladies infectieuses que sont la rougeole, la diphtérie, le tétanos, la polio, la tuberculose et la coqueluche.

#### « Une vie sauvée toutes les dix secondes»

ell y o dix ans à peine, qui aurait pu imaginer qu'en 1990 80 % des enfants du monde seroient des enfants du monde seroient immunisés contre les six principales maladies de l'enfance? Or, aujourd'hui, nous pouvons annoncer que cet objectif o été atteint, que des millions de ries ont été sauvées et que ce résultat durable aura une influence sur les progrès de l'humanité pendant les prochaines décennies, nat déclaré à New-York le Dr. Newigne et M. Grant II s'apir Dr. Naksjima et M., Grant, Il s'agit du sucès le plus retentissant pour la santé publique de la dernière décen-nie et de l'un des exemples les plus remarquables de mobilisation en faveur d'un but précis auquel il au jamais été donné d'assister.»

Au début des années 80, le taux moyen de vaccination n'était encore que de 20 % environ. Il devait res-ter faible jusqu'en 1985 lorsqu'une nouvelle mobilisation initiée par les Nations unies permit, grâce à quel-ques améliorations techniques mais sans révolutinn médicale partieu-lière, de parvenir aux 80 % d'au-jourd'hui. Soucieux de trouver des images simples et mobilisatrices, on souligne à l'UNICEF que ce taux équivant à 3,2 millions d'enfants sauvés chaque année soit « une vie toutes les dix secondes ».

En dépit d'un tel bilan, l'autosa-tisfaction ne peut être de mise. On estime que 1,8 million d'enfants suites de ces six maladies infectieuses, 120 000 cas aonuels de poliomyélites paralytiques contiouant à être enregistrés. Soucieux de profiter de la dynamique ainsi acquise et prenant la mesure de l'importance de ces résultats dans l'OMS (la «santé pour tous en l'an

annoucent aojourd'hui un objectif on ne peut plus ambitienx : la l'enfant» Dans l'attente, le calendrier est déjà fixé: 90 % de conver-ture vaccinale en l'an 2000; éradi-cation d'ici là de la poliomyélite, élimination du tétanos néonatal et réduction en 1995 de la quasi-tota-lité des décès dus à la rougeole.

Quel que soit le degré dans les prochaines années de la mobilisa-tion internationale, ces objectifs ne pourroot raisonoablement être atteints sans la mise au point d'une nouvelle génération de vaccins qui devrait permettre une meilleure résistance à la chaleur et surtout la réduction du nombre des injections. «Le rêve ultime est de metre au point un supervaccin à dose unique qui, administré en une seule fois, protègerait les enfonts contre de nombreuses maladies », indiquest-on nombreuses maladies», indique-t-on auprès de l'OMS et de l'UNICEF.

#### JEAN-YVES NAU EN BREF

a Attentat contre nue ogenee mobilière au Pays besque. agence immobilière de Cibnure (Pyrénées-Atlantiques) a été par-ticllement détruite lundi 7 octobre vers 23 h 30 per une violente explosion qui n'a pas fait de viotime. L'attentat n'n pes été revendiqué. Selon les enqoêteurs, il s'inscrirait toutefois dans la ligne des actions de l'organisation sépacrire basque dissoute l'ouvreigeratiste basque dissoute Iparretarrak.

L'inceodie pétrolier de Saint-Herblain : les installations n'étalent pas conformes. - Après l'incendie qui, hudi 7 octobre, a ravage un depôt d'hydrocarbures dans la banlieue de Nantes (le Monde du 8 octobre), le ministère de l'environnement fait observer que les modifications prescrites pour ce genre d'installation depuis novem-bre 1989 o'avaient pas encore été mises en œuvre et qu'elles auraient sans doute contribué à limiter les dégâts. M. Brice Lalonde ministre de l'environnement, a demandé à son service des risques industriels un rapport sur les causes et les

circonstances de cet accider

D Etzag de Berre : M. Brice Laloade annonce en « plan ds reconquête ». — Après le référen-dum sur l'étang de Berre et la vic-toire des partisans de la fermeture de l'usine électrique de Saint-Cha-mas (le Monde du 3 octobre), M. Strauss-Kahn, ministre de l'in-dustrie, entend réunir e toutes les parties interessées a et M. Lalonde ministre de l'environnement, engager un a plan de reconquête», qui portera sur le traitement des rejets urbains, le contrôle des pollutions agricoles et l'assainissement des industries (devis estimé à 700 miltions de francs). EDF étudie la possibilité de réduire ses déversements de boue et de rejetar l'eau de la Durance ailleurs que dans

NOUVEAU PS/1 386 SX

JAMAIS LA PUISSANCE

N'A ÉTÉ

AUSSI ACCESSIBLE.

# SOCIÉTÉ

JUSTICE

Le procès Chaumet au tribunal correctionnel de Paris

# « Raymond, que faites-vous donc de votre argent?»

La quetrième journée du procès des joeilliers faillis Pierre et Jecques Cheumet, lundi 7 octobre, a été consa-crée à l'inculpation d'exercice illégal d'activité d'établissement de crédit.

Jusqu'en 1987, fonctionnait place Vendôme un curieux commerce, à la raison sociale inédite. « Maison Cheumet, banque, joaillerie et placements sûrs » en eût été l'enseigne la moins mensongère. Car les Cheumet, pour quelques-uns de leure cliants, étaient devenus davantage banquiers que josilliers, empruntant et rémunérent hors de toute référence aux pierree ou aux

Un de feurs clients recontera aux enquêteurs comment, entré pour echeter una pierre, il était reseorti de la place Vendôme avec, en tout et pour tout, un reçu de la prestigieuse maison, à qui il s'était laissé convaincre de prêter 300 000 F, rémunérés par de confortables intérêta (12 % à 15 % en général). En France, c'est un délit. Cela e appelle «exercica illégal d'activité d'établissement de crédit».

Les Chaumet se sont efforcés de convaincra le tribunal que cette activité n'éteit pas si étrangère à leur spécialité officielle que des esprits profanee aurelent pu l'imaginar. Male comma on paut difficilament faire passer des enveloppes de gros billets pour des rivières de diamants, ils en ont été réduits à faire rentrer par la fenêtre les bljoux décespérément abaents du dossier. Ils ont donc expliqué que tous cea emprunts étaiant agarantis » per des pierres feur appartenent, tout en étant « virtuellamant » propriété das emprunteurs, déposées au port franc (non soumis aux douanes)

Espéralent-ils ainsi démontrer que leurs prêteurs n'étaient pas banqua, dea déposents, mais demière minuta qui semble per-

des clients effectuant des place-ments spéculatifs? L'écart était tout de même un peu large, et le président Bernard Peyrat ne s'est pas privé du plaisir de c'y engouffrer, citent plueiaurs témoignages salon lesquels les prêteure n'attendeient qu'une chose : des intérête, et se moquaient totalement dea

#### Confiance . à la confiance

Des témoignages malgré tout limités, la plupert da cee prêteurs, depuis le déconfitura des Chaumet, s'étant bien gardée de se feire cooneître. Et aucun document écrit n'eyent été retrouvé eu elège de la société. « Ce n'est pas la pre-mière fois que je vois des prêts occultes, s'étonne le président . Mais habituellement, nous pou-vons retrouver les identités des créanciers. Il y e des treces écritee, Dès que le système prend une certaine ampleur, personne ne peut garder tout cele

Rien de tel chez les Chaumet qui faisaient si bien confiance à la confiance qu'eux-mêmes ne gardaient aucune trace de ces emprunts, se contentant de laisser à leurs prêteurs une reconnalasance da detta, Jacquae Chaumet : « Les seuls documente qui existent concernant ces dettes, ce sont nos prêteurs qui les ont. Nous n'en tenions pas de liste.

- Mais comment pouviez-vous êtra surs que vos créenciars roga le président, éberlué da cette pratique bancaire assuré-ment peu orthodoxa.

Avant que Jacques Chaumet ne la prononce, on pressent la réponsa : « Monsieur le prési-dent l. Noua avions toute

Une fois de plus, les Chaumet, sortant de leur manche un syssimplamant, comme dans une tama de défansa de

défenseurs, dégagent un boulevard aux notations ironiquee du prézident, qui e beau jeu de souligner ce « paradoxa » : alora que les Chaumet aux abois n'ont 3 octobre), ils n'ont iamais touché à ces «dépôts-garde» du port frenc, pourtent leur propourraient être intéressantes pour le tribunal, ironise encore la président, si nous pouvions les mettre sous une forme comotable précise. Si nous avions, par exemple, le nom de vos prêteurs occultes... » Un ange

De la même incompréhension désolée pour la curiosité déplecée de la juetice, troie dec anciens salcriée das Chaumet, aujourd'hul inculpés de complicité, portent témoignage à leur manière. Le premier «ne voyait pas le délit ». L'autre ne discerne paa bien la différence entre un prêt d'ergent et un echet de pierres. Le demier, qui e porté bien des enveloppes, explique à voix basse au tribunal que l'on ne salt jamais al elles contiennent des pierres ou des billets de banque.

Resta le cas de M. Raymond Puel de Lobel, alerte septuagé-neire, « public reletion » occesionnel da la joaillerie, accusé d'avoir amené plusieurs clients chez Cheumet. « Je disposais moi-même d'une petita somme, à laqualla les Chaumat ont donné l'hospitalité, raconte-t-il. Je l'ai ressenti comma un honneur. Puis, quand plusieurs amis m'ont demandé : « Reymond, que faites-vous donc de votre argent?», je les ai envoyés aux Cheumet. C'était comma une sorte d'actionnariat pour une société que je chérissels, et qui était un des fleurons de notre

DANIEL SCHNEIDERMANN

Défenseur du maire de Toul

# Me Vergès fait un lien entre les fausses factures de Nancy et Urba

da notre correspondante

M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul (Meurthe-et-Moselle), a demandé à Me Jacques Vergès de venir assurer sa défense dans l'affoire des fausses factures de Naocy. L'evocat parision éteit, lundi 7 octobre, à la maine de Toul pour dévoiler les grandes lignes de sa stratégie.

Il est passé à l'offensive d'emblée, affirment que, des janvier 1988, il existait des liens entre l'affaire dite des fausses factures de Nency et le dossier Urba-Gracco. L'avocat, qui estime que l'instruction conduite en Lorraine l'a été evec « partipris et discrimination », a déclaré qu'il allait déposer plainte pour « forfoiture » contre l' « outorité judiciaire ».

Il a lu uo extrait des caniers Deleroix se rapportant à une réu-nion en date du 15 janvier 1988 et faisant suite à l'affaire Cora. M. Gérard Monate, PDG d'Urba. M. Faulx, conseiller juridique de l'entreprise, et M. Joseph Delcroix, directeur administratif d'Urba-

M. Deleroix notait : « Ce qui m. Deteroix notati : de qui m'inquiète, c'est Cora... Son res-ponsable fioncherait, mais il a bien travaillé ovec l'UDF. PS a été en affaire avec Cora sur Montbéliard, on nous ne sommes pas intervenus directement, et sur Massy ». Me Vergès a affirmé qu'en Lor-

o Affaire Touvier : rèquisitions de transmission da dossier. - Le par-quer du tribunal de Paris a pris lundi 7 octobre des réquisitions de

transmission de pièces à la cham-bre d'accusation de la cour d'appel

de Paris en vue d'un renvoi

raine le PS avait « traité directe-ment ovec Gusai ».

M. André Gusaï, l'entrepreneur toulois, ancienne relation politique de M. Gossot, est le nœud de l'afde M. Gossol, est le nœud de l'alfaire des fausses factures de Nancy. C'est par l'intermédiaire de son entreprise de travaux publics qu'étaient établies les fausses factures. Le 24 juin 1986, son ancien contremaître, M. Pierre Vilmont, avait ootamment déclaré à la police que trois factures d'un mon-tant de 3,5 millions de francs, correspondant à des traveux fictifs, avaient été établies pour la construction d'un hypermerché Cora à Montbéliard.

M. Vergès ne s'est pas prononcé sur le fond de l'affaire pour l'ins-tant. Mais il s'est interrogé publiquement: «Pourquoi cette procè-dure, qui met en cause des son début le Parti socialiste, vient-elle s'enliser d'Toul et braquer tous les feux sur le bouc émissaire qu'est M. Gossol? Nous exigeons que toute la lumière soit faite, a-t-il déclaré, et nous demandons l'audition de MM. Monate, Delcroix et

Le maire de Toul, impliqué dans l'affaire des feusses lactures, a bénéficié de l'annulation de la procédure pour vice de forme par la Cour de cassation. Il n'a jamais cessé de clamer son innocence. Tout le dossier est à présent entre les mains de la cour d'appel de

MONIQUE RAUX

sier au parquet pour que celui-ci puisse prendre des réquisitions estimant que le dossier était clos (le Monde du 25 septembre). Paul Touvier, soixante-seize ans, ancien chef des renseignements de le milice lyonnaise, a été inculpé da crimes contre l'humanité et placé sous mandat de dépôt le 24 mai 1989 par M. Getti. Le 11 juillet dernier la chambre d'accusation de le cour d'appel de Paris a remis la cour d'appel de Paris a remis Paul Touvier en liberté sous contrôle judiciaire.

D Trafic d'armes entre le Liban et la France : libération d'Alein André. - Un retraité de la police, Alain André, inculpé d'infraction à la législation sur les armes, le 26 juillet 1990, dans le cadre de l'enquête sur uo trafie d'armes entre le Liban et la France, e été remis en liberté le 4 octobre par le juge d'instruction marseillais, M. Patrick Ardid. Le prévenu est présenté comme le correspondant parisien de Jean-Claude Labour-dette, l'ancien responsable des ser-vices de sécurité de l'ambassade de France à Beyrouth, l'un des principaux organisateurs présumés principaux organisateurs présumés de ce trafic portant sur près de trois cents armes de poing, fusils d'assaut et lance-roquettes antichars (le Monde du 11 septembre 1990). Vingt-quatre personnes, dont treize policiers et deux gendarmes mobiles, ont été incuipées dans cette affaire. Huit d'entre elles sont toujours incarcérées.

o Attentat à la pudeur : six ans de réclusion criminelle pour un direc-teur d'école. - Yves Gundermann, trente-sept ans, un directeur d'école élu conseiller municipal de Metz en mars 1989 sur la liste d'ouverture conduite par M. Jean-Marie Rausch, a été condamné à six ens de réclusion criminelle, lundi 7 octobre à Metz, par le cour d'assises de la Moselle, pour attentat à la pudeur sur mineure de moins de quinze ans avec contrainte par personne ayant autorité. Arrêté en mai 1990 par la police urbaine de Metz, eux termes d'une enquête consécutive à une plainte déposée par les parents de la victime, une fillette de neuf ans, le condamné est père de deux enfants. L'audience n'a pas eu lieu à huis clos à la demande de la partie civile qui a estimé que «ce type de débat inté-ressait le public.»

o Huit ans de prison pour un vol à l'arraché. - Un cyclomotoriste, qui avait arraché en février 1990 dans le quartier du Mirail à Toulouse le sac à main d'une quinqua-géneire, décédée trois semaines plus tard des suites de ses bles-sures, a été condamné lundi 7 octobre à huit ans de prison par la cour d'assises de la Haute-Garonne. L'avocat général avait requis une peine de sept ans d'emprisonnement contre l'auteur du vol, mineur au moment des faits, qui a comparu à huis clos.



vec le nouveau et puissant APS/1 386 SX d'IBM, vous accédez tout de suite à l'informatique. Rapidement, facilement et pour longtemps. Car ses possibilités vont vous mener très loin, comme aucun micro de ce prix-là ne l'avait fait jusqu'à présent. Avec le nouveau micro PS/1 d'IBM, vous entrez dans le monde de l'informatique par la grande porte.

### Micro PS/1 IBM. Cinq minutes et vous êtes dans le coup.

Pour en savoir plus, appelez le Point réponse IBM : 05.03.03.03 ou consultez votre Minitel : 361é IBM.



devant le cour d'assises de Paul Touvier, a-t-on appris de bonne sonree. Il appartient désormais au juge d'instruction, M. Jean-Pierre Getti, de rendre une ordonnance. Le 23 septembre, le magistrat instructeur avait communiqué le dos-

# Mixed-grill à Musica

Informer sans exclusive sur les tendances contemporaines : la lourde mission du marathon alsacien

**STRASBOURG** 

de notre envoyée spéciale

Tandis que le Festival d'automne se partage à Paris entre perspective et rétrospective - dans le style d'une grande galerie d'art, attentive à la lisibilité de ses propendant quinze jours. le rôle débridé d'une foire des musiques de notre siècle. «Foire» au sens noble, s'entend.

En cette année de passation des pouvoirs de Laurent Spielmann à Jean-Dominique Marco (le Monde du 27 septembre), la capitale alsa-cienne, chauffée à blanc par les médias – appels quoditiens à la mobilisation des Dernières Nou-velles d'Alsace et de la radio locale - s'est généreusement déversée partout où le festival la conviait, dans des entrepôts, au palais de justice, dans une ancienne laiterie, une brasserie reconvertie en lost

Il faudra bien prévoir un jour, pour Paris aussi, mais comme sup-plément à ce qui existe, ces amu-sants parcours du combattant qui commencent tres tot dans une salle de tribunal en compagnie d'un trombone et d'un saxophone (Meugé-Nilsson: un duo d'anges noirs à ne pas quitter de l'oreille), Marathons qui se poursuivent sous une nef d'église face à quelques centaines d'instrumentistes et de choristes (magnifique Messe cum Jubilo de Gilbert Amy, sommet probable de cette programmatioo ne serait-ce que par la précision de l'exécution, dirigée par l'avieur eo personne). Itinéraires-surprises qui passent par l'inauguration à 200 km/heure de la ligne tapide Strasbourg-Mulhouse, à la poursuite d'un oratorio. Croisières qui supposent qu'on risque sa peau pour Rhys Chatam et ses cent guitares electriques, en une nuit i court-circuit. Pour découvrir in extrentls, en un samedi ntatin pluvieux, le plus sportif, le plus décontracté, le plus simplement musicien des contre-bassistes (Stefano Seodanibbio,



lanis Xenakis, Paris 1979.

dédicataire d'œuvres de Nono. Bussotti et tant d'autres).

Alors que le maire de la ville, Mª Catherine Trautmann, sourde aux ambitions décuplées de son festival, rognait 10 % de son budget, Radio-France n'acceptait de payer les droits de diffusion que pour quatre concerts (elle captait naguere la totalité du programme : l'aide à la création ne fait-elle pas partie de sa vocation?).

Pourtant, Musica n'a jamais donné une telle image d'expansioo en tous sens, à tout prix. À Strasbourg, les musiques de notre temps sont définitivement sorties cienne d'Europe» continue à soutenir sa régutation. On en vient donc à se dire que le plus difficile sera désormais de gérer l'expande la précision dans l'information. Les invités d'honneur de l'année étaient lannis Xenakis, Klaus

Huber et James Dillon. Soit un Français en pleine gloire, un Suisse quasi inconnu en France et un Ecossais en presque début de

On comprend que Dillon doive être suivi et accompagné dans les méandres d'une recherche axée sur la transgression (mais s'enlisant en d'épuisantes proliférations dans l'inertie inhéreote à la grande formation symphonique: Helle Nacht, le 6 octobre, en première française). On conçoit que l'buma-nisme militant du Suisse Huber puisse être cerne par une œuvre parlante – ainsi fut fait avec Humilies, Asservis, Abandonnés, Méprisés, immense machine à

# par Arturo Tamayo et trois assis-tants affairés, le 28 septembre à Mulhouse, Reste Xenakis, cas d'es-

Car Xenakis est l'un des cinq créateurs de ce demi-siècle, auteur d'une œuvre immense (120 opus environ) dont les prémices ont laissé à toute une génération le souvenir éblouissant d'nn faturisme en action, inscrivant l'inven-teur de sons dans la glorieuse lignée des modeleurs de forme, des sculpteurs du temps, à la croisée de l'art et de la science, arrachant la musique aux musiciens, en quel-

On aurait done soubaité que On aurait done soubaite que deux de ses œuvres récentes (Nekuia, 1981, Ata, 1987), ainsi que sa dernière création (Dox-Orkh, concerto pour violon créé le 6 octobre par irvine Arditti), parce qu'elles peuvent paraître bien décevantes au regard de ce passé, soient mises en perspective et en soient mises en perspective et en relief : que leur simplisme massif soit relativisé en une vaste retrospective qui ravive nos souvenirs et en vérifie la validité, Après tout, on s'est peut-être trompé sur l'avant-gardisme du premier Xena-kis! Ou sur la notion d'avantgarde, dans sa totalité! «Il fau-drait analyser la manière dont la pression exercée sur l'artiste pour qu'il crée « du nouveau à n'importe quel prix a effectivement débou-ché sur les symptomes névrotiques les plus divers au sein de la création artistique», ecrit Klaus Huber (1).

Orchestré, divisé à la serpe par familie d'instruments, rythmique machinique rappelant une certaine musique française d'avant-guerre, construction bétonnée grossissant jusqu'à la caricature des tournures d'écriture rappelant Stravinski (primitivisme du Sacre) et Mes-siaen (grandes sonneries de cuivres)! Ata peut ainsi s'interpréter, selon l'angle où l'on se place. comme l'essoufflement d'une inspiration désormais tournée vers le passé, ou comme son renouvellement dans l'acceptation de certaines facilités d'écriture pour une meilleure communication

Dox-Orkh, dont l'orchestre tout en zébrures ressemble comme un frère à eclui d'Ata, complique l'affaire par un dialogue de sourd avec le violon, tout en courbures. Mais l'utilisation, même détournée, de la forme concertante. comme elle l'avait été dans Quegrops, concert pour piano, peut galement être ressentie comme un retour à l'ordre. Alors, Xenakis se renie-t-il désormais ou continue-t-il son avancée? Qui sait d'ailleurs ce que reculer ou avancer signifie encore? Musica aura le temps d'y revenir, dans les années

ANNE REY

(11) les Ecrits de Klaus Huber, préfaces par Philippe Albèra, sont ce qu'on peut lire de plus intelligent sur l'avenir de la création (Editions Contrechamps, B.P. 67 CH-1211 Genève 25).

# Hommage à Maderna

Liberté et raffinement sont les qualités du compositeur italien salué par le Festival d'Automne

S'il fallait tenter de définir la S'il fallait tenter de définir la spécificité du langage de Bruno Maderna (1920-1973), à qui le Festival d'automne à Paris rend enfin l'bommage que la France lui devait, ou pourrait dire, au point de vue de l'esthétique, qu'il se distingue par la richesse de l'invention mélodique, qualité si rare dans les années 60 et. d'une dans les années 60 et, d'une manière générale, par la somp-tueuse délicatesse de son écriture orchestrale.

D'un point de vue technique, e'est le recours très fréquent aux procedes dits aleatoires qui apparaît dans ses partitions, comme une marque de fabrique. C'était là, en revanche, chose courante à l'époque. Mais si cette façon de laisser aux musiciens une part plus ou moins importante de liberté contrôlée, de donner au chef une certaine latitude quant à la succession des séquences, n'était pour beaucoup de compositeurs qu'un cache-misère, elle correspondait si intimement à la sensibilité creatrice de Maderna qu'il s'agis-sait pour lui d'une véritable forme sait pour un a une vertable forme d'expression: « J'ai pensé en composant, écrivait-il à propos de sa dernière œuvre, le Troisième Concerto pour hautbois, que la musique existe déjà. Elle n toujours existé et celle que j'ecrit de aussi. Il faut seulement un acte de fol pour la sentir autour de soi, à l'intérieur de soi et donc la transcrire sur le papler de façon «formelle» ou «informelle». C'est la même chose, »

Dans cet nîtime chef-d'œuvre, véritable chant du cygne tant la mélodie, inextinguible, semble un appel à l'éternité (l'écho mélancolique du cor anglais est particulièrement émouvant), le rapport entre la partie «obligée» du sotiste et la malléabilité aléatoire de la partie orthestelle offre une idéale synorchestrale offre une idéale syn-thèse de l'art de Maderna. Presque idéale, aussi, l'interprétation qu'en au Theatre des Champs-Elysées, Heinz Holliger et l'Orebestre national de France, placé sous la direction de Hans Zender.

#### Quelques-uns ... des meilleurs solistes

Le seul regret vient de ce que cette partition, essentiellement mobile dans sa conception, a été fixée par l'éditeur en suivant ce qu'en fit Maderna lors de la prenière exécution, enregistrée et filmée à Amsterdam en 1973. Certes, Pierre Boulez a fini par couler dans le bronze son Rituel in memoriam Maderna pour mettre le résultat à l'abri des mauvais chefs, mais, visiblement, Maderna n'attachait aucune importance aux conséquences négatives de ses libé-ralités : il voulait être compris par les meilleurs et non pas être cor-rectement joué par n'importe qui.

Les séquences filmées de la création du Troisième. Concerto pour hauthois sont à peu près les seuls moments qui, en faisant simple-ment entendre la musique de Maderna, rachetent la laborieuse

indigence du film de la télévision bollandaise (NOS) Minderna retrouvé, projeté samedi 5 octobre en ouverture de la soirée d'hom-mage au compositeur italien an grand auditorium de Radio-France. Quelques évocations émouvantes de la femme du com-positeur italien et le témoignage de Stockhausen ou de quelques interprètes, deux ou trois photos d'ar-ebives ne suffisent pas à justifier qu'on en apprenne si peu en

Pour le concert proprement dis (qui sera diffusé sur France-Musique le 10 octobre à 20 h 30). Radio-France avait confié quelques-uns des meilleurs solistes de l'Orchestre poilharmonique à la direction attentive de Diego Mas-son. Dans Amanda (1966), l'extrême délicatesse, la fluidité des timbres (mandoline, guitare, barpes), le lyrisme intime des cordes solistes répondaient bien au sous-titre de Sérénade nº 6.

#### Une partition-jardin

C'est cette liquidité des sonorités, produite par l'extrême rapidité des notes et des traits chromati-ques, par les glissandos ou les clusters, que le jeune compositeur italien Claudios Ambrosini a cultivée dans sa pièce pour piano solo (l'excellente Louise Bessette) et orchestre, intitulée Veneziano, en hommage implicite à Maderna et à l'élément liquide de sa ville natale. De beaux effets mais un discours finalement un peu

bavard.

Le Giordino religioso (1972) est une des pages les plus abouties de Maderna, une de celles on la liberté laissée aux interprètes de se promener dans une partition-jardin riche de détours, de raccourcis et d'occasions à saisir produisent les résultats les plus cares. D'une exécution à l'autre, les détails peuvent changer beançous, mais c'est vent changer beaucoup, mais c'est la même musique que l'on retrouve on peut la pressentir et elle ne décoit jamais. Ces « riens » dont elle est faite revivent les uns chef sait les éveiller.

Après cela, les citations et les collages du Journal vénitien paraissent un pen fanés. Il y a toujours de beaux moments, mais, surtout si l'on ne comprend pas le texte anglais dit ou chante tour à tour par le ténor (Paul Sperry), la construction d'ensemble est plutôt déroutante, sinon laboricuse. On peut voir dans cette œuvre, créée à New-York, une référence à Charles lves, mais, au-delà, l'hétérogénéité et l'irréductibilité même de ses éléments constitutifs sont des «inconséquences» dont Manderna ne pouvait sans doute faire l'économie. Là est, maleré tout, l'ex-pression de son génie, en même temps que de ses limites. C'est

GERARD CONDÉ ➤ Prochains concerts Maderna du Festival d'automne : les 30 octobre, 19 et 29 novembre; Hypsrion : les 22, 23 et 24 novembre. Tél. : 42-96-12-27.

# DANSE

# L'effet Pina Bausch

La nouvelle création de Maguy Marin : une loufoque leçon d'anatomie

CORTEX Créteil

Lorsque le public commence à entrer dans la salle, il se joue déjà sur scène Cataclysme au supermarché: le plateau est entièrement jonché d'oranges, pommes, seaux de plastique bleu, chaises de plastique aune renversées, paquets de les sive, balais, bouteilles, sacs de pommes de terre, débouchous pour VC, filtres à eafé, serpillières, boîtes de conserves, porte-manteaux, marteaux qu'une quinzaine de personnes - sans doute les employés du supermarché - rangent soigneusement dans des cad-dies, espèce par espèce. Leur tâche terminée, ils s'en vont, ne laissant que les chaises qu'ils ont alignées

Prolègomene à une satire de notre triviale société de consommation? On ne reverm aucun de ces objets - sinon quelques pommes que eroqueront des Eves provocuntes devant des Adams dangereusement hus. Après une petite danse d'ensemble aux gestes saccadés nos comportements mécaniques? les huit danseurs, garçons en stricts costumes de ville, filles en petites robes de vendeuse ou d'hôtesse.

contre le mur du fond.

vont débiter, face au public, chacun à son tour, des phrases de méthode Assimil : « Mon suc à main est en maraquin bleu »... «Ces gants sont en nylon», etc. parfois en italien ou en allemand. avec traduction.

On se croit chez Pina Bausch, Et l'on reste perplexe jusqu'au bout du spectacle : une beure trente, c'est un peu long pour un clin d'œil, un peu appuyé pour une parodie. Alors, un hommage à la dame de Wuppertal? Maguy n'en dit mot. Anx phrases façon Assimil vont succeder, toujours sur un tor doctoral, des descriptions anatomi-ques, des lectures d'onvrages scientifiques, des constats lexico-physiologiques - « Ils voient : ils ne sont pas aveugles. Ils entendent: ils ne sont pas sourds » - des commen-taires d'actions accomplies sous nos yeux - « Leur corps est penché sur la cuisse gauche » - par les danseurs, qu'un strip-tease a bientôt laissés en sous-vêtements blancs, Ou des scènes qui n'ont rien à voir avec la physiologie - encore que.... telle la présentation successive de cinq générations de Raoul Campion, tous nes à Clermont-Ferrand, fonctionnaires de banque, se mariant à vingt-cinq ans, et enfan-

tant aussitôt un netit Raout Cam-

pion, sur fond de Vous n'aurez pas

ll y a des moments drôles, comme la leçon sur le polygone de sustentation: une fille enduh ses pieds de peinture rouge et, dans la position du poirier, les applique sur une feuille de papier. Ou celle sur le sein féminin et le sere massulin chaque nière dépoite féant culin, chaque pièce décrite étant exhibée avec un sérieux forcément comique. Le plus souvent illustra tive du discours, la chorégraphie se borne volontairement à des mouve-ments élémentaires, marches, courses, sauts, mais il y a aussi de brefs passages plus «dansés», assez

Si l'on oublie la référence bauschienne - d'autant plus que Pina est autrement corrosive et cruelle on peut prendre plaisir à ce specta-cle aimablement loufoque, qui se termine par un lent défilé d'une bonne trentaine de souelettes - ca c'est très Maguy Marin. Et on avec laquelle il est exécuté par des danseurs très pince-sans-rire, tous épatants.

SYLVIE DE NUSSAC samedi juegu'au 27 octobre: 20 h 30, dimanche à 15 h 30. Tél : 49-80-1B-88

# Euphonie pour un naufrage

A Strasbourg, un spectacle audacieusement contemporain signé par une jeune femme à suivre

de l'imagination d'une jeune femme, femme-poète, Anne Torres

- un nom qui sonne comme celui d'une héroine de Victor Hugo. On

l'avait remarquée l'an passé, au

Théâtre Gérard-Philipe, où elle pre-

sentait un court texte d'Eugène

maître. D'emblée, elle affichait son

sens de l'image, son acuité de lec-trice, son autorité de directrice

d'acteurs. Autant de qualités que l'on a retrouvées à Strasbourg, aug-

Petite, mince, discrète aussi, elle paraît pourtant capable de tout.

Eerire d'abord. Longremps des rèmes et aujourd'hui cette pièce.

Une idée venue de la lecture d'un

livre sur les grands naufrages de l'Histoire, dont celui de l'Invincible

Armada. Et la découverte d'une

anecdote troublante : les empires

espagnol et britannique n'avaient

pas le même calendrier. Dans la péninsule, on se référait au calen-

drier grégorien et la bataille devait avoir lieu le 31 juillet 1588. Dans l'île, le calendrier indiquait au

même jour la date du 21. Anne Torrès a donc imaginé ce qui avait

bien pu se passer durant ces dix jours qui n'ont jamais existé.

mentées d'une : l'oreille.

**STRASBOURG** de notre envoyé spécial

Ils sont huit dans l'obseurité relative de la salle des machines sous les ordres d'un chef mécanieien que ne quitte jamais son curieux compagnon, un perroquet vert. Dans leurs mains, les instruments de navigation ressemblent à s'y méprendre à des instruments tout court : deux violons, deux bassons et quatre objets musicaux mal identifiés, deux vents, une guitare, un clavier dits «Midy», qui ne scraient rien s'ils n'étaient raccordés à un système informatique

Quand Philippe II d'Espagne commande à sa flotte, l'Invinctble Armada, de s'en aller en Angleterre bouter l'Elisabeth bérétique, scrait-on au théâtre, il ne faut pas mégoter sur les moyens. En l'occurrence, le concours en soute des musiciens de l'ensemble Ars Nova dirigé par Philippe Nahon.

Pendant une heure et trente minutes, ils seront le moteur d'un spectacle résolument contemporain comme on dit «art contemporain» remarquable, au moins dans son ambition. Ce spectacle s'appelle l'Exercice de in bataille. Il est né

Cela nous vaut une œuvre épi-

**EN BREF** 

ge ge bo

D Pierre Boutez annule ses concerts. - Souffrant, Pierre Boulez est contraint d'annuler sa parti-cipation aux concerts qu'il devait diriger aux mois d'octobre et de novembre. Le jeune chef d'or-chestre Esa-Pekka Salonen le remplacera à la tête de l'Ensemble InterContemporain et de l'Orches tre Philharmonia, les 14 et 15 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris.

 Michel Dabois, directeur de la Comédie de Caen, nouveau président du SYNDEAC. - Michel Dubois, directeur du Centre dramatique national de Caen, vient d'être élu président pour un an du Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et cultirelles (SYNDEAC). Le Syndicat regroupe 208 responsables d'institutions publiques.

□ Palmarès du Festival de cinéma de Viareggio. - Le Grand Prix du festival du cinéma européen Europaeinema, qui s'est tenu du 28 septembre au 5 octobre à Via-reggio (Toscane), a été attribué à Berdel, du réalisateur turc Atif Yilmaz, tire d'un roman d'Esma Ocak, histoire d'un bomme qui souffre de ne pas avoir d'enfant måle. L'actrice française Judith Godrèche a remporté le Prix de l'interprétation féminine pour Paris s'éveille d'Olivier Assayas, également Prix du meilleur scénario original. Le Prix du meilleur acteur est allé à l'Allemand Roif Ludwig pour Stein d'Egon Gun-

que dont les envolées poétiques sont nombreuses, belles, mais quel-quefois absconses. Si bien que l'on se demande, à certains endroits, ce que peuvent bien raeonter le Mousse, le Capitaine, l'Espagnol et l'Anglais qui sont le quatuor de la pièce. C'est le défaut de l'entre-

Cela serait grave si l'Exercice de la bataille était une pièce comme les autres. Ca l'est moins quand on comprend que les mots du texte sont comme des notes jetées sur une partition. Au point qu'ils se superposent parfois aux sons de l'ensemble Ars Nova dont ils pro-longent, quand la musique n'est pas, les stridences atonales et les combinaisons harmonieuses, le tout formant une cuphonie comme on n'en a peut être jamais conçue

Jouant sur la mémoire, savante et enfantine, sur le récit, ordonné et déconstruit, sur le temps, réel et inventé, l'Exercice de la bataille est une singulière machine à tuer l'idée de représentation d'une ou de toutes les batailles, machine à tuer l'idée même de «bataille». En ce sens, c'est une œuvre

importante. D'autant qu'elle est servie par de bons comédiens où on retrouve avec joie la découverte de B. M. C., l'excellent Mohamed Rouabhi aux côtés de Philippe Crubezy, Jérôme Kircher et Oré-goire Æstermann. Et qu'elle a pour cadre un décor très beau, à la fois sculpture et peinture, de François Martin. Son rocher à l'aplomb d'une mer prête à tout rappelle un peu, toutes proportions gardées et dans des tons pastels, celui de l'annis Kokkos pour le Soulier de

**OLIVIER SCHMITT** 

➤ Créé le 30 septembre au Cen-tre culturel du Maillon à Stras-bourg dans le cadre du Festival Musica, toue deux coproducteurs, l'Exercice de la batallle sera donné les 11 et 12 octobre à Poitlers (Edec. Tél. : 49-41-28-33), le 18 octobre à 49-41-28-33), le 18 octobre a Măcon [Saonara. Tél.: 88-38-56-13), le 13 novembre a la Rochelle (la Coursive. Tél.: 46-51-54-00) et le 9 décembre à Angoulame (CAC. Tél.: 45-95-38-40).

# Tokyo joue les grandes puissances

Un palmarès très diplomatique a conclu le Festival international du film

TOKYO

de notre envoyé spécial

Les deux loustics sont ravis: leur film vient non seulement d'être primé dans un festival international meis de leur rapporter un joli pactnie. Grand prix de la compétition « Jeune cinéma», Delicatessen a ainsi été gratifié de la somme rondelette de 20 millions de yens (environ 1 million de francs), que se par-tagent ses deux réalisateurs, Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. Un prix qui a également le mérite d'inscrire la France, notable puissance einématographique, au palmarès, puisque le concurrent tri-enlore de la compétition officielle, Mississippi One, de Sarah Moon, ne pnuveit guère

résultats de cette compétition officielle doivent, semble-t-il, autant à la géopolitique qu'à la cinéphilie : les heureux lauréats portent les couleurs des membres permanents du Conseil de sécu-rité de l'ONU (moins la France, mais augmente du Japon). Le grand prix a ainsi été attribué au film américain City of Hope, de John Sayles: conflit de généra-tions et de communautés ethniques dans une ville en proie à la

L'URSS et la Chine se partagent les prix d'interprétation masculine pour Get Thee Hence, de Dimiri Astrakhan, qui évoque l'entisémitisme eo Russie en début du siècle, féminine pour la Fête de printemps, de Huang tion des liens familiaux traditinonels. L'édifiant et solidement académique film japonais in Rivière Shimanto a, lui, reçu le prix de la meilleure contribution artistique, tandis que l'Angleis Alen Parker était proclamé meilleur réalisateur pour les Commit-

> Face à Hollywood

Mais c'est probablement Iron Maze (prix de meilleur scenario) Maze (prix de meilleur scénario)
qui traduit le mieux les enjeux
du Festival de Tokyo, tentative
de créer un pôle consistant en
Asie face à Hollywood, sans toutesois s'y opposer. Produit par un
Américaio, Edward Presman, et
réalisé par un Japonsis, Hiroaki
Yoshida, le film raeonte une enquête sur l'agression commise par un châmeur américain contre un homme d'affaires japnnais, sur fond de crise économique et morale aux Etats-Unis.

Construit à partir de versions successives des faits données par les divers protagonistes, Iron Maze montre aussi comment and mise en scène standardisée peut transformer un récit inspiré d'un elessique du einéma japunais, Rashomon, de Kurosawa, en série télé américaine. La politique aura encore pesé sur la véritable découverte de ce festival, clairement destiné à promonvoir des cinématographies asistiques. Vu de Tokyo, le pays le plus promet-teur est d'évidence Taïwan, mais les titres de cette origine ont dû, pour ménager la Chine populaire, battre pavillan de complaisance.

Ainsi Cinq filles et une corde de Yeh Hung-wei, qui conte les malheurs des femmes dans la Chine traditionnelle (un genre en soi ponr les einémas chinois). était-il présenté comme un film de Hongkong. La beauté de ses images loi a valu le deuxième prix (10 millions de yens) de la compétition Jeune cinéma.

Ainsi, surtout, du meilleur film sélectionné par le Festival, A Brighter Summer Day, réalisé par Edward Yang. Complexe, émouvante, superbement filmée, son évocation d'une adolescence eu début des années 60, entre dissolution des liens avec la Chine continentale, dietature militaire et emprise de la culture américaine, jusqu'au sanglant fait divers final, compose une fresque subtile et pleine de souffle. Pré-sentée officiellement comme américano-japonaise (I), elle méritait amplement, à défant de mieux, le prix spécial de jury qui lui a été attribué.

JEAN-MICHEL FRODON



MICHELE ANNE DE MEY

B ET 9 OCTOBRE 20H30 CHATEAUX EN ESPAGNE

11 ET 12 OCTOBRE SINFONIA EROICA

15 ET 16 OCTOBRE 20H30 JAN FABRE SWEET TEMPTATIONS

LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4"

AU CHATELET

14 octobre - 20 h 30

Peter Eötvös dirige

Webern, Zimmermonn, Eötvös, Jorrell

L'Auditorium/Chôtelet

Ed Spanjaard dirige

28 octobre – 19 h

Jonocek, Vorèse, Hurel, Mortin

Messioen

Chótelet

28 novembre - 19h

L'Auditorium/Chôtelet

Kent Nagano dirige

ORCHESTRE COLONNE

Lundi 14 octobre 1991 à 20 h 30 SALLE PLEYEL

STRAVINSKY

Circus Polka

PROBST

Une journée à Versailles

BEETHOVEN

Concerto pour piano nº 3

RAVEL

Bolero

PIERRE DERVAUX GABRIEL TACCHINO

Rens. 42 33 72 89

LES GRANDS RENDEZ-YOUS

Boris BELKIN Michel DALBERTO

Moura LYMPANY

Keith JARRETT

9 décembre - 20 h 30

42 60 94 27

Albon Berg

Chôtelet



**FORSCHUNGSINSTITUT** FÜR PHILOSOPHIE HANNOVER INSTITUT CATHOLIQUE

KATOLICKI UNIWER-SYTET W LUBLINIE

IMAGINER L'EUROPE EUROPEEN EN THEOLOGIE, ETHIQUE ET ECONOMIE

Congrès international avec le soulien de la Fondation Basse-Saxe du 24 au 27 octobre 1991 à Hanovre, Stadthulle

Les orateurs sont des philosophes théologiens, économistes et ommes politiques, entre eux: Flesch, B. Geremek, J. Greisch J. Homeyer, P. Koslowski, G. Madec, J. B. Metz, M. Quesnel

Inscription of information SCS Semmar-Congress-Service pullsch S10625 D-3000 Hannover :

## L'ANNIVERSAIRI DE SMIRNOVA de Lioudmila Pétrouchevskaīa Esa-Pekka Salonen STEPHAN MELDEGG

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

MOUILLERE Mardi 8 Jeedi 10 Mardi 15 Jeedi 17 OCTOBRE

BOEGNER 21 hours Rens. Mil. 40-30-10-13

CHATELET The Philharmonia THEATRE MUSICAL DE PARIS Orchestra Dimanche 1: OCTOBRE SALONEN

CHO-LIANG-LII

ORCHESTRE CHAMPS-ELYSÉES Lund 14 octobre PHILHARMONIQUE **DE LA SCALA** 20 h 30 Dir.: Carlo Maria

> GIULINI SCHUMANN RAVEL STRAVINSKY TRIO FONTENAY

March 76

141, rue JEUDI 17

fp.e. Valent

SOIRÉE HAYDN IT CIONANE QUARTETTO ITALIANO Quetuor en Ré Maj. opus 76 m 5 Les Sept Demières roles du Christ en Cr

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde ARTS ET SPECTACLES





18 représentations exceptionnelles du 8 au 27 octobre MISANTHROPE mise en scene de Christian Rist

47.42.67.27

TIÓN 49.80% 18.88 Virgin Megastone

# Une fable d'autrefois

**GEMMAHOM** » BERTRAND-DUVAL»

d'Alex Métayer

Le personnege ne s'eppelle pas Mohammed, mais Maurice. C'est une blague, Alex Métayer aime bien les blagues. Ce personnege est joué par Alex Métayer, qui e aussi réalisé le film. Et comme tout véritable humoriste, il tient également è faire partager sa philosophie profonde. En l'occurrence : l'argent ne fait pas le bonheur (en fait, les avie sont partagés).

Métayer extrait ainsi son per sonnage d'une riche demeure et l'expédier seul, fauché, chômeur

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 16

Tel. : (1) 40-65-25-25

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

Capital social : 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Renve-Méry >

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

194852 TVRY Cedex

nmission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms : index du Monde au (1) 40-65-29-33

890 F

1 629 F

ROOM: Piga Bailet

nox associés de la société :

opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Le Monde

bidonville au bord de la Méditarrannée. Après y avoir été victime sions de la part des habitants, sa gentillesse naturelle lui veudra l'amitié de ses voisins et l'emour d'une belle Marocaine qui s'appelle Fatima dans le film et Netti

Sur ce canevee légèrement usé, Métayer brode ses gegs evec un eplomb tmp gentillet pour riveliser avec la comédie italienne de naguère, trap désinvolte pour évoquer même de loin le souvenir de Cepre. Surtout, son film semble avoir été conçu il y e quarante ans, tant il paratt rugle et sourd eux réalités du présent, qu'll\_s'agisse du

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

15-17, rue da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 46-62-72-72

THEX MONDPUB 634 128 F

Tittles: 46-67-78-73 - Societé filiale le le SARL le Mandr et de Médieu et Régies Basspe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE gil 36-15 - Tapez LM

Reproduction inverdite de tout article, sauf accord avec l'administration

SUISSE-BELGIOUE AUTRES PAYS

propos des pays de l'Est européen.

Voie normale-CEE

1 560 F

chômage ou de l'immigration graves sujets dont un comique devreit blen s'occuper, mais Coluche est mort

Et al Alex Méteyer raconte quelques saynètes dietrayentes ou cheleureuses, li n'e pes le moindre idée quant è la façon de les filmer. Aussi lorsque son personnage, en signe d'assimilation, joue de la clarinette à l'unisson de zonards honorant la mémoire de Django Reinhardt, on se dit qu'après un bon clarinettiste qui fait des films (Pupi Aveti) et un bon cinéaste qui joue de le ctar-nette (Woody Allen), on vient de découvrir un joueur de clarinette qui n'est en rien un cinéaste.

**PHOTO** 

Une balade en enfer Entre documentaire et autobiographie, Nan Golding poursuit le roman familial de sa vie intime

Révélée eo France eux Roncontres d'Arles 1987 où était présenté son travail de quinze années mettant en scène sa vie privée et celle de ses amis, sous le titre The Bullad of Sexual Dependency, Nan Gulding, trento-sept ans, avait totalement disparu, dévorée par l'alcool, la drague et la déprime. Aujour-

enseigne à l'université de New-York et s'apprête à vivre un anà Berlin grace à une hourse. Cette survivante - ses amis les plus proches oot disparu - continue d'écrire le roman de sa vie. La galerie Urhi et Orbi vient d'exposer une fresque en quinze images aux tons sourds, aux dominantes nrange et turquoise,

d'hui, elle est sortie de l'enfer,

nù Nen Golding conte ehrnnologiquement le vie de Cookie Mueller, écrivain rebelle, setrice et critique d'ert, morte du sida. Une serie récente de petits înr-

mets, agencés en patchwork, est-le résultat d'un trevail plus récent sur son amie «Siobhan». qu'elle suit dans soo intimité. Un choix plus ancien, des portraits de males sculs, asexués ou exhibitionnistes, traités dans de désespérants tons glauques, com-plète ces deux séries poignantes, impudiques meis révélatrices d'un tragique quntidien, partraitvérité d'une époque. La erudité choquante de certaines scènes est inséparable de la vegue puritaine qui sevit actuellement à New-

Cela se vérifie chez Agnès B qui revele son travail inédit sur les travestis, commencé en 1972. Les vues intimes alternent avec les photos posées. Brut mais sincere, ce travail maledroit, en

ooir et blanc, se rapproche des cliehés d'amateurs que Dianc Arbus aimait tant et dont elle disait qu'ils étaient les plus beaux qu'on puisse faire. Ils ont en tout cas une densité qui manque aux Cibaehromes clinquants de travestis exubérants saisis lors de manifestations de rues ou de fêtes dans les night-clubs.

Nan Golding dit voulnir défeodre socialement ecs modèles en exhibant leurs conditions de vie. Et en les acceptant tels qu'ils sont : « Comme un troisième sexe et non comme des hommes déguisés en semmes.»

PATRICK ROEGIERS ► Galerie du Jour. 6, rue du Jnur. 75001 Paris. Jusqu'eu 19 octobra.

PETIT MARIGNY RAYMOND GEROME L'EVANGILE SELON SAINT MARC

 Elonnante direction d'acteur... Raymond Gérôme superbe... Un grand acteur au service du verbe... Speciacle rare »

Pierre MARCABRU.

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 6 mois 🗆 1 an 🗅

PP.Paris RP Durée choisie: 3 mois 🗆

**ABONNEMENTS** 

place Hubert-Beuvo-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINTTEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

LUXEMB-PAYS-BAS

2 066 F

Adresse : Code postal: Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en espitales d'imprimerie

#### **CINÉMAS**

#### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI menunciali Lea Archivas du film présantent : Flo-rence est folle (1944), da George Lacombe, t8 h ; Sérénada à mors (1933, v.o. s i.l.), de Ernst Lubitsch, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

Ciné mémoire : le Droit d'auteur dans les différents pays, 9 h 30 ; Révolution interplanétaire (1924), de Z. Komissaintarplanetaire (1924), de Z. Komissa-renko, Y. Markulov, N. Khodstev ; le Posta (1928), da M. Tsekhanovskii ; le Conte du pope at da son ouvrist Balda (1933), de M. Tsekhanovskii ; Berceuse (1936), da Dziga Vertov, 14 h ; las Mains Is mardi (1934), de C. Zatwadni-Mains is marid (1934), de C. Zanrachi-cek; Fleur de fer (1957), de J. Hersko, 19 h; l'Oiseau de nuh (1928), de R. West, 18 h; Pleins Feux sur l'assassin (1960), de Georges Franju, 20 h 30.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI La Cinéms sustralien : The FJ Holden (1977, v.o. s.t.l.), da Michael Thornbill, 14 h 30 ; Careful he might hear you (1983, v.o. s.t.f.), de Cerl Schultz, 17 h 30; Ghosts of the Civil Oead (1999, v.o. s.t.f.), de John Hillcoat,

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

orte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

MERCREDI Les 20 ans du Festival d'automne à Peris : lannis Xenakis : Xenakis et le syatème Upic (1992) de Jasi-Pierre Mirouze, Xenakis (1991, v.o. anglaise) de Mark Kidel, 14 h 30; Tsdeusz Kentor : le Théâtre de Tadeusz Kantor (1988) de Oenis 9ablet, 15 h 30 ; Tadeusz Kantor : la Classe morte (1989) de Nat Lilenstein, 18 h 30 ; Patrice Chéreeu : Portrait de Patrice Chéreau : éprauve d'artiste (1990) de Pascal Aubier, 17 h 30 ; Mauricio Kagel : Blues blue (1991, v.o. allemande) de Mauricio Kagel, Zwel-Mann-Orchester (1974) de Mauricio Kagel, 19 h 30 ; Luc Bondy : Luc Bondy regisseur (1990) d'Evelyn Schels, 19 h 30 ; Luc Bondy : le Chemin solitaire (1990) de Luc Bondy, 20 h 30.

### LES FILMS NOUVEAUX

L'AUTRE. Film français de Bernerd Giraudaeu : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) : Pethé Impérial, 2• (47-42-72-52) : Pethé Hautaleuille, 5• (46-33-79-39) : Pathé Merignan-Concorde, 8• (43-59-92-82) ; Sept Parmassiens, 14-(43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-78).

THE INDIAN BUNNER. (") Film américain de Sesn Penn, v.o. : Ciné Bezubourg, 3 (42-71-62-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Rotonda, 6- (45-74-94-94) : UGC Normandia, 8- (45 53-16-16); Mistral, 14 (45-39-62-43); UGC Convamion, 15 (45-74-93-40); v.1. : Paremount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC UGC Gobeline, 13 (45-61-94-95).

### LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (A., v.o.) : Cinoches, 5- (46-33-AN ANGEL AT MY TABLE (néo dais, v.o.) : Lucerneira, 5. (45-44-57-34).

ATLANTIS (Fr.): Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-83); Publicis Champs-Ely-sées, 8- (47-20-76-23); Geumant Parnasse, 14 (43-35-30-40).

AY CARMELA I (Esp., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86) : Espaca Saint-Michel, 5-(44-07-20-49) : Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

BACKDRAFT (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): Bretagne, 6\* (42-22-57-67); Gaumont Ambassada. (43-69-19-08) ; George V, 8- (45-62-8- [43-69-19-09]; George V, 8- [45-62-41-45]; 14-41-45]; 14-41-45]; 14-41-45]; 14-41-45]; 14-41-45]; 175-79-79]; v.l.: Rax. 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra. 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvetts Sis. 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia. 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (49-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-49-01); Le Gambetta, 20- (49-38-10-96).

LA BANDE A PICSOU (A., v.l.) : Rex. LA BANDE A PICSOU (A., v.1.): Rex, 2, (42-36-93-93); Cinoches, 8, (46-33-10-82); UGC Triompha, 8, [45-74-93-50); Républic Cinémes, 11, (48-05-51-33); UGC Lyon Bastills, 12, (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13, (45-81-94-95); Denfart, 14, [43-21-41-01); Saint-Lambert, 15, [45-32-91-68). BARTON FINK (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-67-57); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Ciné Beautourg, 3- (42-71-52-36); UGC Damon, 6- (42-25-(42-71-52-36); UGC Damon, 6: (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9: (48-24-88-88); Lo Bastille, tt: (43-07-48-60); Escurial, 13: (47-07-28-04); Mistral, 14: (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); 14: Jufflet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); v.f.; UGC Montmanasse, 8: (46-74-94-94); Lee

Montparnesse, 8 (45-74-94-94); Les Nation, 12 (43-43-04-67). LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Le Saint-Ger5. [42-22-87-23]; Les Trois 9alzsc, 8

'(43-35-30-40),
'80YZ'N THE HOOD (") (A., v.o.); Gaumont Les Halles, 1\* |40-29-12-12); Gaumont Opére, 2\* (47-42-80-33); Publicls Saint-Garmain, 5\* (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-09); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-94-50); v.f.: Rax, 2\* |42-38-33); Mirsmar, 14\* |43-20-89-52); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).
LE9 BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.): 14\* Juillst Parnassa, 6\* (43-26v.o.) : 14 Juillst Parnasse, 6- (43-26-58-00).

LE CERCLE OES POÈTES OISPARUS (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA CHAIR (it., v.o.): Ladna, 4 (42-79-47-86); Lucemare, 8 (45-44-67-34).
CHIENNE DE VIE (A., v.o.): Cinoches, 5 (46-33-10-92); Gaumont Ambessada, 8 (43-59-19-08).

sada, 8• (43-59-19-08).

LE CHOIX D'AIMER (A., v.c.): Forum Orient Express, 1• [42-33-42-26]; UGC Odéon, 8• (42-25-10-30); George V. 8• (45-62-40); v.l.: Pathé Impérial, 2• [47-42-72-52]; UGC Montpernasse, 8• (45-74-94-94); UGC Opéra, 9• (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95); UGC Convention, 15• (46-74-93-40). CITY SLICKERS (A., v.o.) : George V.

(45-62-41-46). LES COMMITMENTS (Irlandais, v.o.) : LES CUMMITMENTS (Irlandais, v.o.);
Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); Gaorgs V, 8- (45-62-41-46);
Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).
CYRANO DE BERGERAC (Fr.): Elysées
Lincoln, 8- (43-59-36-14); Grand
Pavols, 15- (45-54-46-85).

DANNY LE CHAMPION DU MONDE (8rit., v.l.) : Lucernaire, 6\* (45-44-57-34) ; Le Serry Zèbre, 11\* (43-67-51-65) ; Demert, 14\* (43-21-41-01). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A. v.o.) : Lucemaire, 6 (46-44-57-34). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Geumont Ambasesde, 9 (43-59-19-08) ; Les Montparnoe, 14 (43-27-52-37) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) ; Fauvette, 13 (47-07-55-86) ; Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01).

DELICATESSEN (Fr.): Cas Beaubourg. 3- (42-71-52-36); UGC Triomphe, 8-(45-74-83-50); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95). LA OISCRÈTE (Fr.) : Epée de 90is, 6 (43-37-57-47). LES DOORS (A., v.o.) : La Bastille, 11

(43-07-48-60) ; Grand Pavois, 15- (45-DOUBLE )MPACT (A., v.f.): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59).

ILA DOUBLE VE DE VÉRONIQUE (Fr. Pol., v.o.): Saint-André-des Arts I, 6-(43-26-48-18); Républic Cinémas, 11-

(48-05-51-33).
FISHER K(NG (A., v.o.) : Gaumont Las Halles, 1 • (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 • (47-42-60-33) ; Action Rive Gauche, 5 • (43-29-44-40) ; 14 Juliet Odéon, 6 • (43-25-59-83) : La Pagoda, 7 • (47-05-12-15) : Gaumont Ambassada, Odéon, 6- (43-25-59-83) ; La Pagoda, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juillet Bastyranelle, 15- (45-75-79-79) ; Bienvende Montparnasse, 15- (45-44-25-02) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-18) ; v.f. : Rax, 2- (42-36-83-93) ; Seint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43) ; Pethé Françala, 9- (47-70-38-88) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; Fsuvette, 13- (47-07-55-88) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepter II, 18- (45-22-47-94).

Patha Wepler II, 18\* (45-22-47-94).
LE GRAND BLEU (Fr.): Gaumont Ambassads, 6\* (43-58-15-08): Pathé Frençais, 8\* (47-70-33-86): Feuvette, 13\* (47-07-85-88); Sept Parnassiene, 14\* (43-20-32-20): Gaumont Convention, 15\* (48-29-42-27): Grand Pavois, 15\* (45-54-48-85): Pathé Wepler II, 18\* (45-22-47-94): Le Gambette, 20\* (46-36-10-96).

36-10-96). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.c.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Spint-Lambert, 16 (45-23-8); Spint-Lambert, 16 (45-33-8); Spint-Lambert, 17 (45-33-8); Spint-Lambert, 18 (45-33-8); Spint-Lambert, 18

HIDDEN AGENDA (Brit., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). HOMICIDE (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46).

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.): UGC Biarritz, 8: (45-82-20-40): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); v.f.: UGC Montparnasse, 8: (45-74-94-94). L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- |46-33-

J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) : Saint-André-des-Arts II, 8 (43-26-80-25) ; Sept Pamassions, 14 (43-20-32-20) JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Lucer-naire, 8- (45-44-57-34).

JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.) : UGC Oddon, 6-142-25-10-30); Georgs V, 8-145-62-41-46); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-58-31); UGC Gobelins, 13-(45-61-58-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Misural, 14- (45-38-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pethé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). UUNGLE FEVER (A., v.o.) : Images d'adleurs, 5- (45-87-19-09).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 9• (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15• (45-54-46-85). LIFE IS SWEET (Brit., v.o.) : Rafist Logos I, 5 (43-54-42-34) LOS ANGELES STORY (A., v.o.) : UGC

MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-29-58-00). MILLER'S CROSSING (") (A., Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Saint Lambert, 16- (45-32-91-68).

Nous publions désormats le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

> IISERY (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 8 (46-33-10-82).
>
> MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.):
> Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12):
> Lee Trois Luxambourg, 6• (46-3387-77); L'Entrepôt, 14• (45-43-41-63).
>
> MOHAMED BERTTRAND-DUVAL (Fr.):
> Forum Horizon, 1• (45-08-67-57); Pathé
> Marigran-Concorde, 8• (43-58-92-82);
> Pathé Françaia, 3• (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13• (47-07-65-88); Les Montparnos, 14• (43-27-52-37); Pathé
> Wepler II, 18• (45-22-47-94); Le Gembetta, 20• (46-36-10-96).
> LA MORT D'UN MAITRE DE THÉ 33-10-82).

LA MORT D'UN MAITRE DE THE (Jap., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). NAVY SEALS (A., v.o.) ; George V. 8-

(45-62-41-46). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15. (45-54-

NIKITA (Fr.) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-38-14) ; Les Montpernos, 14 (43-27-52-37). NUIT ET JOUR (Fr.-Bel.-Suia.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77).

POINT BREAK (\*) (A., v.o.): UGC Danton, B. (42-25-10-30); UGC Blamitz, 8- (45-62-20-40); v.f.; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-96); Pathé Montparnasse,

14 (43-20-12-06), PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol.

PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Dpére, 2\* (47-42-90-33); Racine Odéon, 6\* (43-28-19-68); Publicis Champs-Elyséas, 8\* (47-20-76-23); La Bastalle, 11\* (43-07-48-60); Escurial, 13\* (47-07-29-04); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40), RAGE IN HARLEM (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); 14\* Juillet Odéon, 6\* (43-25-69-83); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.: UGC Montpartiasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31). RAOSAHEB (Ind., v.o.): Utopia, 5\* (43-

RAOSAHER (Ind., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). RIO NEGRO (Fr.-vénézuélien, v.o.) Latins, 4 (42-78-47-86). ROBIN OES BOIS PRINCE DES

VOLEURS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; Gaurnont Opéra, 2- (47-42-60-33) : UGC Odéon, 6- (42-25-42-60-33); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marigan-Concorda, 8\* (43-59-92-32); UGC Normandie, 8\* (46-63-16-19); v.l.-3 Rex, 2\* (42-36-83-93); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Pathé Français, 9\* (47-07-33-89); Fauvette, 13\* (47-07-55-88); Gaumont IA6sia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 16\* (45-22-46-01); Le Gembetta, 20\* (46-36-10-96). etta, 20 (46-36-10-96).

1.E RO) DES ROSES (All., v.o.) : Eoée da Bois, 5- (43-37-57-47). SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-62-36) ; 5tudio Galanda, 5• (43-54-72-71).

Sexe, Mensonges et VIDÉO (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-83-50) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Grand Pavois, 15 (45-54-

SIMPLE MORTEL (Fr.): Lucemaire, 5-(45-44-57-34); Psthé Marignan-Concorde, 8- (43-59-82-82). LA TENTATION DE VENUS (Brit. LA TENTATION DE VÊNUS (8rt., v.o.): Forum Horizon, t. (45-09-57-57); 14 Juillet Oddon, 6- (43-25-69-83); Psthé Marignen-Concorda, 8- (43-59-92-82); UGC Biarricz, 8- (45-82-20-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-94-50); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-78-79); Bienvende Montparnessa, 15- (45-44-25-02); Gaumont Convention 15- (48-44-25-02); Gaumont Convention 15- (48-44-25-0

tion, 15 (48-28-42-27); v.l.: UGC Opére, 8 (45-74-95-40). THE VOYAGER (All.-Fr.-Gr., v.c.): UGC Denton, 8\* (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-50).

THELMA ET LOUISE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-29); George V, 6- (45-62-41-46); Mistral, 14- (45-39-52-43). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55).

LES TORTUES NINJA II (A., v.l.): Club Gaurnont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15- (45-32-TOTO LE HÉROS (8el.-Fr.-AE.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Rotonde, 8° (45-74-94-94); Les Trols Balzac, 6° (48-61-10-60); La Bastille, 11° (43-07-48-60).

11- [43-07-48-60].
TROUBLES (A., v.o.): Gournont Les Halles, 1- [40-26-12-12]; Rex, 2- [42-36-83-93]; 14 Juillet Odéon, 6- [43-26-58-83]; Gaumont Ambassade, 8- [43-59-19-08]; UGC Biarritz, 6- [45-62-20-40]; 14 Juillet Beaugranelle, 16- [45-75-79-78]; v.l.: UGC Montparnasse, 8- [45-74-94-94]; Paramount Opéra, 9- [47-42-58-31]; UGC Lyon Bastille, 12- [43-43-01-59].
TWENTY ONE (A.-9rit., v.o.); Gau-

TWENTY ONE (A.-9rit., v.o.) : Gau-mont Pamasse, 14 (43-35-30-40). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; George V, 8- (45-82-41-46).

George V, 3° (45-82-41-46).
URGA (Fr. Sov., v.o.): Gaumont Les
Hallas, 1° (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hauteleuilla, 6° (46-33-79-38); Gaumont
Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14
Unitet Bastille, 11° (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) ; Geumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Miramar,

(43-06-50-50) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16). LA VIE OES MORTS (Fr.) : Latina, 4 (42-7B-47-86).

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA LA VIEILLE OUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.): Forum Horizon, 1- (45-08-97-57): Pathé Hautefeuilla, 5- (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concords, 6- (43-59-92-82): Saint-Lazare-Pasquier, 9- (43-87-35-43): Pathé Françals, 9- (47-70-33-88): Les Nation, 12- (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59): Fauvette, 13- (47-07-55-89): Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50): Miramar, 14- (43-20-92-2): Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): UGC Maillot, 17- (40-68-00-18): Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01). LE VOLEUR D'ENFANTS (Fr.-It-Esp.):

LE VOLEUR D'ENFANTS (Fr.-k.-Esp.) Forum. Orient Express, 1 (42-33-42-29); Pathé Hautefeuille, 6 (48-33-79-38); George V, 8 (45-82-41-46); Saint-Lezare-Peagulsr, 8 (43-43-64-87); Les Nation, 12 (43-43-04-87); Pathé Montparnassa, 14 (43-20-12-09); Pethé Clichy, 18 (45-22-45-011

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRESIDENT ? (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-38) ; UGC Denton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8 6- (42-25-10-30); UGC Normanoie, 8- (45-63-16-18); V.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy; 18- (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-10-96), LCS VELIX D'UIN ANGE (A. v.f.); LES YEUX D'UN ANGE (A., v.f.) : Pathé Wepler II, 18- (46-22-47-94).

#### LES SÉANCES SPÉCIALES

AKIRA (Jep., v.o.) ; Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mar., jeu., sam., jun. ALEXANORE NEVSKI (Sov., v.o.);

Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., LE BALLON ROUGE (Fr.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) mer., sam. dim. 14 h 05, 16 h 05 (15 F pour les

de 14 ans). BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Grand Pevois, 16 (45-54-49-85) mer. 21 h 15. BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ha-

nien...v.o.) : Utopie, 5: (43-26-8 mer.; jol., ver.; sem., din., mer. 18 h. BÉRUCHET DIT LA BOULE (Fr.) : Stu-dio Galande, 6- (43-54-72-71) mer.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelande, 5-(43-54-72-71) mer. 20 h 20 dim., iun. 20 h 10, jeu., ven., sam. 19 h, mar.

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Str-'dio des Ursulines, 5 (43-29-19-09) mer., dim. 16 h. CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 35.

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): Reflet Médicie Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer., avec.

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h. OO THE RIGHT THING (A., v.o.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) mer, 19 h, jeu. 19 h, ven. 14 h, dim. 22 h, mar. 20 h.

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mar. 10 h 40.

EASY RIDER (A., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-67-47) mer., ven., mer. 22 h. EMMANUELLE (\*\*) (Fr.): Studio Galande, 6- (43-54-72-71) mer. 22 h 30. L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88)

. 18 h, km. 15 h. Mer. 18 n. un. 19 n. FANTASIA (A.): Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33) mer., sam., dim. 17 h. LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin., v.o.): Le Berry Zèbre, 11- (43-67v.o.): Le Berry Zèbre, 11: (43-67-51-55) mer., ven. 18 h 15, 22 h, jeu. 22 h, sam. 19 h. LE FLEUVE (Ind., v.o.): Europa Penthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04) mer., mer. 12 h, 28 F. LA GLOIRE DE MON PERE (Fr.) : Stu-

dio dea Ursulines, 5- (43-26-18-09) GRAND CANYON (A.I : La Géoda, 19-GRAND CANYON (A.): La Géode, 19-(40-05-80-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 21 h. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Escurial, 13- (47-07-28-04) mer., dim. 10 h (15 F pour les - de 14 ans); Saint-Lambert, 16- (45-32-91-68) mer. 17 h, dim. 19 h.

L'HORLOGER DE SAINT-PAUL (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-87-47) mer., HUSBANDS (A., v.o.) : Accatons, 5-(45-33-89-86) mer. 19 h 60, sam. 22 h 10, km. 15 h 40.

IN BED WITH MADONNA (A., v.o.); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 17 h 30, ven. 16 h 30, sem. 20 h. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxem-bourg, 8- (48-33-97-77) mer., ven., mar. à 12 h. LOLITA (Brit., v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01) mer., lun. 19 h. LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.): Studio des

Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer. 18 h, ven., mar. 22 h 15, sam. 13 h 45, METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavols, , 15: (45-54-48-85) mer. 19 h 45, sam, 0 h 30, LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : int-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer.

LE NARCISSE NOIR (Brit., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) mer., jeu., ven., sam., mer. 12 h 10. ven., sam., mer. 12 h 10.

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÊTÉ (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5'45-87-18-09) mer., ven. 22 h, sam.,
un. 19 h, dim. 14 h.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Les Trois
Luxembourg, 6- (48-33-97-77) mer.,
ven., dim., mer. 12 h.

PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE LA NUIT (A., v.i.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) mer., sam. 15 h. POLO EN AMÉRIQUE (Su., v.f.): Le Serry Zèbre, 11: (43-57-51-55) mer. 13 h 45, dim. 16 h. LE PORTEUR DE RERVIETTE (k.-Fr.,

LE PORTEDI DE SERVIETTE (L.-T., v.o.): Utopia, 5. (43-29-84-85) mer., jeu., ven., sam., jun., mar., 19 h. PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TO! (A., v.o.): Reflet Logos il, 5. (43-54-42-34) mer., lun. 12 h 10. RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) :

Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) mer. 10 h 45. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Escuriel, 13-(47-07-28-04) mer., dim. 10 h (15 F pour les - de 14 ans).

pour les - de 14 ans).

SIO & NANCY (\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer, 10 h 50,

STRANGER THAN PARADISE (A.-Ali., v.o.) : Utopia, 5- (43-28-84-65) mer., jeu., ven., dim., lun., mer. 22 h.

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can., v.f.) : Studio Galando, 6- (43-54-72-71) mer.

19 h 10. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL

(Fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer, 13 h 30. LES TORTUES NINJA (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer, 17 h. LE VENT (mellen, v.o.); Images d'all-leurs, 5 (45-87-18-09) mer. 20 h. jeu., lun. 14 h, ven., mer. 18 h. VOYAGE SUR JUPITER (Can.); Cinaxa, 19 (42-09-34-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 21 h 40 toutes les 10 minutes.

WARLOCK (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., ven. 13 h 45, mer. 16 h 30. mer. 16 h 30.
YEELEN (målien, v.o.): Imeges d'alleurs, 5- (45-87-18-09) mer. 18 h. jeu., ven., dim. 19 h. km. 20 h.
ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Denfert, 14- (43-21-41-01) mer. 17 h.

LES GRANDES REPRISES

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01). L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-35-14).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARO (A., v.o.): Studio des
Ursulines, 6 (43-26-18-09).
OEUX TETES FOLLES (A., v.o.):

.

...

le.

 $\cdot, \hat{a}$ 

250 314

71- -

915

**7** 

.\_\_\_\_

AT ....

£.....

35.25

Event.

35/-2

23.

Tarres ....

M:2...

-E-271

人 /

Service Control

2

Ett.

h.a. . ,

1

L. .

٠...

4 ---

20

-C 0-

ان<sub>ة 1</sub>

po 3

550

Action Christine, 6 (43-29-11-30). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). FANTASIA (A.): Cinoches, 6- (46-33-

GLORIA (A., v.o.) : Les Trois Luxem bourg. 6- (46-33-97-77). LADY FOR A DAY (A., v.c.): 14 Juillet Parnesse, 6- (43-28-58-00). MEURTRE OANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.l.): Hollywood Boule-vard, 9- (47-70-10-41).

MINNIE ANO MOSKOWITZ (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30). MODERATO CANTABILE (Fr.): Europe Panthéon (ex-Refiet Panthéon), 5- (43-54-15-04). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-95). LES QUATRE FILLES DU OR MARCH

(A., v.o.): Les Trois Lexembourg, 8-(46-33-87-77), SUNSET BOULEVARD (A., v.o.) : Action Rive Gauche, & (43-29-44-40). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.) : Sept Pamas-siens, 14- (43-20-32-20),

## PARIS EN VISITES

#### MERCREDI 9 OCTOBRE

« Oe l'Arsena) su guertier de la Bastille », 14 h 30, metro Sully-Mor-land (Paris pittoresque et insolite). Exposition Géricault», 17 h 20, métro Champs-Elysées-Clémes (M.-G. Leblanc),

« L'Opére Bastille : sa selle, son plateau, son quartier», 14 h 30, au pled de l'escalier (P.-Y. Jesiet). eHôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résumection du passé).

«L'hôrel de Bony er l'église Seint-Eugène dans le quartier du faubourg Polasonnière », 15 heuree, sortie

e La folle Saint-Jamas, une lemeure néo-classique à Neully et sa 'grotte' », 15 heures, sortie métro 'ont-de-Neullly, côté avenue da

## CONFÉRENCES

, Centre Georges-Pompidou (selle Jean-Prouvé), 18 h 30: « Les nomades en sursis», avec E. Bernus et M. Chebel.

23, rue François-Miron, 19 h 30:

Espece Héreult ... 10 ... rue, de le Harpe, 20 heures : « Luis et protestants : le dialogue de la modernité » (Association Passages).

### Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants Par Alain FOURMENT

**Edition Éole** 

150 F Distributeur Distique

## L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 45-79-41-66 - 45-55-92-94 - 45-78-75-80 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris



OCTOBRE 1991

**L'EXPLOSION SCOLAIRE** UNIVERSITAIRE

de à l rie for en voi ver mc de sci éti des teu tar de ste tit de april de april de la solici do: pai che mè im)

que

tre

nici

23 L'Etat s'apprête à prélever 5,2 milliards de francs sur t le dos a des collectivités locales

25 Les constructeurs automobiles reprennent l'offensive - Un repit pour British Aerospace.

26 Marchés financiers 27 Bourse de Paris

### BILLET

# et investissement

«Epargne et financement des investissements productifs à l'horizon 1893»: le rapport de M. Jean-Paul Escande, PDG de la Société marseillaise de crédit, présenté le 8 octobre au Conseil économiqua et social, repose après d'autres le problème de l'orientation de l'épargne vers les entreprises.

Moins que la diminution de l'épargne nationale en France, le rapport déplore l'insuffisance de l'investissement. La proportion du seul investissement productif des entreprises est passée de 13 % du produit intérieur brut en 1973 à 10 % en 1984 et. malgré un redressement depuis 1988, à 12 % en 1989. Et le rapport de constater que le niveau des fonds propres des sociétés françaises par rappport au total de leur passif est plus faible que celui des autres pays 27 % en France en 1888, 34 % au Japon, 38 % au Royaume-Uni, 41 % en Allemagne fédérale et 45 % aux Etats-Unis.

Fort de ce constat, le rapport Escanda pose la question : comment les pouvoirs publics peuvent-ils, dans une économie largement ouverte, infléchir l'épargne vers le long terme? Les solutions préconisées feront pour la plupart l'unanimité, certaines étant même déjà incluses dans le projet de budget 1992 : développement de l'épargner de proximité, réforme de l'impôt sur les sociétés, allègement de la

fiscalité sur les comptes bloqués d'associés, suppression de l'impôt de Bourse, création d'un plan d'épargne en actions... Mais le point le plus sensible du méfiance des syndicats - réside dans le lien établi entre le problème de

Mineral De la presse del

l'épargne investissement et celui des retraites. Pour tenter d'éviter toute polémique, le rapporteur se' garde bien d'utiliser le terme d'épargne-retraite, recourant à la subtile périphrase d'épargne longue disponible à cessation d'activité, et réaffirme que cette nouvelle forme d'épargne longue n'a vocation ni à empléter sur les régimes actuels de retraité ni à a'y substituer. It n'empêche : le problème est de nouveau effleuré sinon traité.

Alors que les fonds de retraite allemands représentent une fois la capitalisation boursière de la place de Paris (1 850 milliards de francs en août 1991) et les fonds anglais deux fois, alors que les Sicav monétaires représentent un aballant de 1 000 milliards de franca » dangereux en raison de son aspect volatil, on ne peut manquer de penser qu'un mécanisma d'épargne-retraite, collectif ou non, serait une bonne façon d'orienter durablement l'argent des Français vers les emreprises, afors même que la retraite constitue avec le logement l'un des deux moteurs de l'épargne des particuliers

### Baisse de 30 % à 35 % en moyenne des prêts au logement

# La crise du crédit a gagné la France

Avec un an de retard sur les Etets-Unis, la crise du crédit gagne la France : au cours du premier semestre 1991, le volume des prêts eu logement consentis par les benquee e chuté de 30 % à 35 % en moyenne, et aucune reprise n'est perceptible à l'heure actuelle dans ce secteur.

Cette crise ne touche encore que les particuliers, car les entre-prises, dont les trésoreries se resserrent, continuent à tirer sur leurs lignes de crédit, mais à un rythme beaucoup moins rapide qu'auparavant, leur progression devenant, souvent, nulle.

Cette chute des prêts au logement, qui est due autant au com-portement des prêteurs qu'à celui des emprunteurs, n'est certes pas comparable à la contraction véritable qui sévit de l'autre côté de l'Atlantique, où la mauvaise situa-tion des banques les contraint à limiter leur activité, tandis que les ménages croulent sous le poids de leurs dettes. Dans notre pays, les bunques jouissent, on le sait, d'une situation relativement saine, et les particuliers sont tout de même moins endettes. Mais, par certains côtés, ce qui se passe en France présente quelques analo-gies avec le phénomène améri-

#### L'effet foudroyant de la loi Neiertz

Du côté des prêteurs, un char gement d'attitude très net s'est produit à partir du milieu de l'an dernier, lorsque le ralentissement de l'économie a multiplie les défauts de paiement chez les empruntenrs, Depuis trois à qua-tre ans, il est vrai, les prêts au logement avaient été libéralement accordés, à la faveur de la vérita-ble orgie de crédits qui salua la levée de l'encadrement au début 1987. A cette époque, les banques commerciales, anxieuses de rega-gner le terrain perdu depuis trente

particuliers, prétant assez souvent dans des conditions risquées, qu'il s'agisse du logement ou de la tré-sorerie des ménages. Depuis une quinzaine de mois, la multiplica-tion des défauts de paiement a incité les banques à la prudence, les contraignant à devenir plus sélectives, c'est-à-dire plus draco-niennes sur les garanties offertes par les emprunteurs.

A cet égard, la mise en vigueur de la loi Neiertz, destinée à lutter contre le surendettement des particuliers, a cu un effet foudroyant. Pratiquemeint, elle écarte du cré-dit un quart à un tiers des Francais, catalogués clients à risques, et dont les banques ne veulent plus, puisque la procédure Neiertz débouche soit sur un étalement des paiements, soit sur un abandon total ou partiel des créances baneaires, événement qui dans tous les cas se traduit par une perte pour les prêteurs. Résultat : la sélection plus sévère de la clientèle a pour effet de limiter l'accession au crédit, Une loi votée dans un but fort lonable protéger les emprunteurs contre le fléau du surendettement - peut done se retourner contre eux : l'enfer est pavé de bonnes inten-tions. On comprend, maintenant, les réticences du ministère des finances, qui, redontant l'effet « boomerang » d'une telle loi, aurait préféré une procédure plus souple. . i.

Du côté des emprunteurs, observe une réticence accrue, due à la contraction de certains revenus, à la crainte de perdre son emploi, et, surtout, au niveau extraordinairement élevé des taux d'intérêts : 7 % à 9 % hors infla-tion, un record historique. Plus ou moins supportables en période d'expansion, ces taux deviennent dissuasifs lorsque la conjoncture faiblit et joue les revenus progres-sent tout juste comme l'inflation, parfois moins. Jamais, depuis le début du siècle, les ménages n'ont payé aussi cher pour se loger. Les économistes réputés ont beau ans au profit des établissements sont inégitables, avec une foule

va s'apercevoir qu'à force de vio-ler et de torturer les lois économiques, elles finissent par se venger. Pour ne rien arranger, il faut

logement ont monté de 1.5 à 2 points depuis un an, passant de 10 % ou même moins à 11 % ou 12 %. Cette évolution est lourde d'importance, car une hausse d'un point sur un crédit à 10 % à quinze ans majore de 10 % le prix global du logement.

Paradoxalement, la chute des prêts à la construction n'affecte guère on relativement peu les comptes d'exploitation des banques, puisque le relévement du coût de ces prêts et le renforce-ment de la sélectivité restaurent les marges et atténuent les consé-quences d'une concurrence qui devenait littéralement suicidaire (le Monde daté 14-15 octobre 1990). En revanche, cette chute préfigure un raientissement sévère des mises en chantier l'année prochaine, et donc un chômage accru dans le bâtiment, cela en dépit des incitations budgétaires à l'investissement dans le logement

#### Les risques de la pierre

Les particuliers vont prendre conscience d'un phénomène nouveau : la pierre peut n'être plus un bon placement, ou en tout cas ne plus l'être nutomatiquement. En France, dans beaucoup d'en-droits, à l'extérient de la couronne des villes, maisons et immeubles voient leur valeur flé-chir, parfois des leur achèvement. Il arrive maintenant qu'un an après leur mise en vente ces batiments ne trouvent même pas preneurs. Les banques prêteuses qui, en cas de carence de l'em-prunteur, veulent réaliser leurs gages bypothécaires s'en aperçoivent à leurs dépens. Quelque chose est en train de changer dans l'immobilier, peut-être pour de

#### Craignant des pertes importantes

## Les constructeurs du tunnel sous la Manche menacent de stopper le chantier

Les gesticulations recommencent autour du tunnel sous la Manche, où les constructeurs menecent, ni plus ni moins, d'errêter le chentier si leurs pertes ne sont pas compensées par le concessionnaire Eurotun-

Les trois galeries que comportera l'ouvrage ont été achevées au mois de juin, mais Eurotunnel n'est pas, pour autant content, des entreprises chargées du chantier. Dans son rapport semestriel aux actionnaires, son président, M. André Bénard, et son directeur général, M. Alastair Morton, soulignent que les dix entre-prises responsables réunies dans le groupement Transmanche Link (TML) « ont réalisé un départ déce-vant pour la pose des équipements électromécaniques dans les tunnels et sur les terminaux. Des mois précieux ont été perdus». Pis, TML a déposé «pour plus de 8 milliards de francs (valeur 1985) de modifications de commandes et de prétendues rèclamations sur la partie èquipements fixes du contrat à forfait».

#### Une bombe atomique

TML - qui regroupe du côté français Dumcz, Bouygues, SPIE-Bati-gnolles, SAE et SGE et du coté britannique Balfour, Tarmac, Tnylor, Wimpey et Woodrow - n manifestement décidé de se battre pour réduire les pertes énormes que le chantier provoque dans leurs comptes et qui menacent leur existence. Ces pertes ont plusieurs ori-gines. La plus importante est la sous-estimation compréhensible des coûts d'un chantier colossal par sa taille et techniquement difficile, qui est passé de 50 à 75 milliards de francs. La seconde raison tient aux exigences de la commission intergouvernementale chargée de veiller à la sécurité, qui a considérablement alourdi la note en demandant des FRANCOIS RENARD | modifications importantes du matériel roulant et des redondances qui n'étaient pas prévues à l'origine.

Les entreprises savent depuis plusieurs années qu'elles perdront de l'nrgent avec le tunnel sous la Manche qui, en compensation, représentera une référence exception-nelle pour elles. Leur espoir de gain tient dans les résultats d'Eurotunnel dont elles sont toutes actionnaires. Si déficits qui s'annoncent, e'est qu'elles sont étranglées par le contrat qu'elles ont signé et qui prévoit notamment un forfait pour les équi-pements fixes (rails, canalisations, câbles, signalisation, etc.). Elles vien-nent de demander à Eurotunnel de payer, à ce titre, 12,7 milliards de francs au lieu de 6,2, plus une com-mission de 1,6 milliard, apparem-ment sans justificr cette millonge. L'affaire est entre les mains d'un comité d'experts.

En attendant un arbitrage, certains responsables de TML laissent entendre que le chantier pourrait s'arrêter, éventualité qu'écarte M. André Bénard, président d'Eurotunnel, qui reconnaît que son partenaire « dis-pose d'une bombe atomique qui pour-rait entraîner tout le monde dans la ruine». Imperturbable, Eurotunnel attend de TML « qu'il nous livre un système de transport opérationnel pour la date d'ouverture prévue du 15 juin 1993. C'est réalisable».

Personne n'envisage que le lien Transmanche, pour lequel on a déjà dépensé 42 milliards de francs, puisse demeurer inutilisé. En revanche, les secousses successives, les surenchères de la commission intergouvernementale en matière de sécurité et les difficultés de TML qui perdureront laissent prévoir des consequences techniques et financières. Tout d'abord, le retard dans la livraison des navettes ne permet-tra pas un service complet avant le printemps 1994. D'autre part, Eurotunnel, qui entendait verser des divi-dendes à ses actionnaires en 1998, puis en 1999, ne sera pas en mesure de le faire avant l'an 2 000.

# La progression des salaires se ralentit en France et en Grande-Bretagne

«La modération salariale esquissée après une année 1990 particulière au premier semestre devrait se pour suivre jusqu'à la fin de l'année et même au delà », estime une étude des hausses de salaires s'est brusquedn ministère du travail, rendue publique lundi 7 octobre. Le ralen-tissement de la progression du taux de salaire horaire (TSH) des ouvriers (+ 2,6 % au premier semestre 1991 contre 2,9 % un an plus tôt) doit se confirmer au second semestre (1,7 % à 1,8 %). Dans ces conditions, «l'an-née 1991 se solderait par des gains de pouvoir d'achat brut de l'ordre de 1,2 point, compte tenu des prévisions d'inflation ». Il faudra toutefois en déduire la hausse de 0,9 point de la cotisation d'assurance-maladie au le juillet et celle, probable, de la cotisation d'assurance-chômage.

Le ministère, qui ne relève raucune tension à la hausse pour les mois à venirs, remarque une stabi-lité des hausses contractuelles des salaires début 1991. Les revalorisa-tions générales uniformes scules ne concernent plus qu'un accord sur deux. De plus en plus, les hausses sont différenciées en fonction des catégories de personnel. Enfin, il apparaît que l'opération de relève-ment des bas salaires lancée mi-1990

ment inténse».

En Grande-Bretagne, le rythme des hausses de salaires s'est brusquement raleinti dans le sillage de l'inflation, tombant à 5,5 % en rythme annuel au troisième trimestre contre 9 % à la fin de 1990, a indiqué lundi 7 octobre la Confédération de l'industrie britannique (CBI, patronat). Il s'agit de la plus faible hausse des rémunérations depuis quatre ans. Dans le même temps, la productivité de l'industrie a progressé de 3,8 % pendant l'année écoulée. Elle devrait s'améliones de 5,1 % dans les douze mois à vienir. Ces deux chiffres vont alimenter, les satisfecit du gouvernement conservateur. Ils confirment en ment coriservateur. Ils confirment en effet une amélioration a structurelle »

Malgre dix ans de a thatcherisme » et la baisse du pouvoir syndical, l'augmentation des salaires a toujours été forte, à tel point que la majorité des économistes en ent fait le problème principal de l'économie

Le mauvais fonetionnement du marché sidu travail est jugé respon-sable, notamment par les experts de l'OCDE; du retour de l'inflation au milieu die la décennie 80 et du taux élevé du chômage.

s'est a ralentie quelque peu en 1991

Afin de limiter le déficit budgétaire

# L'Etat va ponctionner 6,4 milliards de francs sur le budget social des non-salariés

Pour limiter les déficits budgé-taires de 1991 et de 1992, le gouvernement épluche les comptes de tous les organismes publics et essaie d'y puiser ce qu'il peut. Après les comptes spéciaux du Trésor, après la Caisse des dépôts (le Monde du 4 octobre), le travail de ratissage l'a conduit au budget annexe des prestations agricoles (BAPSA).

L'Etat va y récupérer 6,4 millingds de francs en 1992 au travers d'un mécanisme complexe, qui va revenir à financer les prestations sociales agricoles La contribution de 1970 est un moins.

moins par l'Etat et plus par les eaisses des autres professions non salariées comme les artisans et commerçants.

L'Etat va fusionner la contri-bntion sociale de solidarité des sociétés, instituée en 1970, dont le produit (un peu plus de 9 mil-liards) est reversé à différents régimes de « non-non » (non salariés non agricoles) et une cotisation semblable existant au profit da BAPSA, rapportant seulement 7 millions.

impôt égal à 0,1 % du chiffre d'affaires payé par les entre-prises réalisant un chiffre d'uffaires de plus de 3 millions de

La plus grande partie des sommes qu'il dégage (6,4 milliards sur 9,2 milliards) était versée à diverses caisses (CANAM, ORGANIC, CAN-CAVA, CNREBTP). Elle sera dorenavant affectée au BAPSA, qui recevra de l'Etnt 6,4 milliards de francs de TVA en





Sur votre minitel, en un instant, vous pouvez visualiser tous les élèments vous permettant de vous faire une idée claire sur les Entreprises: · extraits du Registre du Com-

merce et des Sociétés, bilans et comptes annuels (S.A. et S.A.R.L.), · chiffre-clés (chiffre d'affaires, rèsultat net,

· renseignements sur les défaillances

d'entreprises notamment les déclarations de cessation des paiements. Pour prévenir difficultés et impayés, consultez systématiquement le 36 29 11 11.



La Source de l'Information sur les Entreprises 1. qui de Corse - 75181 PARIS CEDEX 04 T&L (1) 43 29 06 75

Suite de la première page

La Commission dispose pour exercer cette mission d'une administration compétente et bien rodée (la direction générale 4).
Depuis 1986, la mise en place du
marché unique n'a fnit que galvaniser son énergie, et cela d'autant
plus qu'elle a été constamment animée par des commissaires à la fois déterminés et marqués par la pensée la plus libérale, d'abord l'Irlandais Peter Sutherland, puis le Britannique Leon Brittan.

> Le rôle de la Cour

Elle a été encouragée par les Étets membres eux-mêmes, qui, en décembre 1989, sous présid française, après bien des hésita-tions, ont adopté ce fameux règlement sur les concentrations qui a servi de base juridique pour inter-dire le rachat de De Havilland par Aérospatiale et Alenia. Mais elle l'a été eussi par la Cour curo-péenne de justice de Luxembourg, qui, de manière régulière, lors-qu'elle a été saisie d'un litige né d'une affaire de concurrence, a donné raison à la Commission. A cet égard, l'action que semble vou-loir maintenant engager Paris devant la Cour peut paraître aléa-

La Commission n'est certainement pas sortic de ses compétences en se saisissant de l'affaire De Havilland et en interdisant l'acquisition projetée. Ce qu'on peut éventuellement lui reprocher, c'est d'avoir fait preuve de partialité, de s'être prononcée, comme elle l'a fait, sur un dossier présenté de manière biaisée, et dénoncé comme tel, deux jours plus tôt, par la majorité des chefs de cabinet, c'est-a-dire par les adjoints les plus directs des commissaires. Rien n'indique que la Cour ecceptussi incertain,

Sir Leon Brittan a été habile, a parlé d'emplois créés au Canada, muis qui seraient détruits en Europe (en cas de rachat de De Havilland par le groupe franco-ita-lien), a fait étet d'interventions des syndicats de British Aerospace et de Fokker contre l'opération et surtout en e seit une affaire de principe personnelle, saisant valoir à ses collègues que la Commission perdrait sa crédibilité si, dans une telle affaire, elle désavoueit le commissaire responsable du dos-sier portefeuille.

C'est cet orgument qui e conduit M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, à ne pas ensuite, à s'ebstenir au moment du vote. Alors qu'il lui a souvent été reproché de conduire la Commission à la baguette, de façon très peu collégiale, le président a voulu faire vivre son institution, éviter de barrer le vice-président Brittan sur un dossier relevant directe-

> Manque de discernement

il a d'autant plus été incité à agir de la sorte qu'il e déjà eu, à maintes reprises, l'occession de s'opposer à M. Britten sur des dossiers concernant la concurrence (aides à Pechiney, à Renault, fusion entre Air France, Air Inter et UTA...), que d'autres affaires litigieuses se profilent à l'horizon, telles celles concernant la recapita-lisation d'Air France, de Bull, ou de Thomson. Même s'il n'est pas d'accord avec bon nombre de ses analyses, M. Delors respecte les qualités de Sir Leon (qualités, il est vrai, peu partagées au scin d'un collège de niveau très moyen) et peut estimer qu'il est dans l'intérêt de la Commission et, audelà, de la Communauté de paci-

missaire chargé de la politique des transports, qui a voté contre la proposition de M. Brittan. L'objec-tif de ce dernier est en effet de baisser les seuils (actuellement 5 millierds d'écus de chiffre d'affaires cumulé) à partir desquels îl revient à la Commission - et non

de M. Karel Van Miert, le com-

revient à la Commission – et non plus aux organisations anti-trasts des États membres – de se pro-noncer. La décision éventuelle de modifier ces seuils devra être prise par le conseil des ministres de la CEE avant le 1º jenvier 1993. M. Brittan, et c'était son souci, vient de démontrer que la Com-mission éteit capable de feire preuve de rigueur. preuve de rigueur.

Mais, le moment venn, les Douze tronveront pent-être qu'elle e manifesté, à l'occasion de cette affaire De Havilland, un manque de discernement politique. De façon plus immédiate, son inter-vention, jugée an moins à Paris et Rome comme intempestive, pourrait amener les gouvernements à avoir une attitude plus méfiante, lorsqu'il s'agira d'envisager, dans le cedre des débets sur l'nnion

politique, une extension des pou-voirs de la Commission. «La politique industrielle ne se décrète pas», fait remarquer avec raison un proche du président Delors. On ne trouve rien dans le traité de Rome la concernant. A l'époque, l'industrie, n'était-ce pas essentiellement le charbon et l'acier pris en charge par le traité de la CECA? Vint ensuite, pour le nucléaire, le traité d'Euratom, qui échoun... Les programmes de recherche communautaire, tels ESPRIT ou RACE conçus afin d'essayer de rattraper le retard d'essayer de rattraper le retard technologique accumulé face aux Etats-Unis et an Japon, furent tancés au milien des années 80 sans base juridique. L'Acte unique combla cette lacune ayant trait à la recherche, mais resia très timide en matière de politique indus-

Depais un an environ, la Commission, sous l'influence du président Delors, s'efforce de redemar-rer, de réhabiliter ce concept de politique industrielle, meis jusqu'ici avec nn snocès limité. M. Mertin Bangemann, le vice-

pétent en le metière, a feit epprouver par le conseil des ministres une communication qui souligne la nécessité de créer un en vironnement favorable à la modernisation des entreprises de la CEE et à leur coopération; il a ensuite transmis aux Douze un capport plein de bonnes intentions décrivant les démarches à entre-prendre pour sauver l'électronique européenne, mais qui reflétait eussi, bien involontairement, les dissensions internes qui subsistent su sein de la Commission. Une telle approche est sans doute utile meis demence insuffisante pour parer au plus pressé. En avril dernier, M. Delors, sou-

cieux d'agir, rencontra à Saulieu les principanx dirigeants de l'in-dustrie électronique communandustrie electronique communan-taire ponr essayer d'enrayer la crise qui la frappe. Cependant, les résultais tangibles de ce rendez-vous bourguignon se font ettendre. «Il y a des projets en cours», nous essure-t-on, L'idée de regrouper, d'une façon ou d'une autre, les febricants de semi-conducteurs

. (Philips, Siemens et SGS-Thomson) ne progresse guère. En revanche, Bull, Siemens, Olivetti pourraient coopérer à la mise au point de logiciels, Philips, Alcatel, Thomson à celle de cristaex liquides pour écran de télévision, La Commission a encore dans ses cartons, avec les informaticieus, la création d'un institut de formation

Autant de projets qui restent à concrétiser, de même que celui, toujours en panne, dont l'objet est de persueder l'ensemble des acteurs concernés par la télévision à hante définition (industriels, chaînes, opérateurs de satellite, producteurs de programmes) de se rallier à la norme intermédiaire enropéenne D2MAC. Rien n'est simple. Les industriels sont davan-tage hebitués à rivaliser qu'à coopérer. Ils ont été sonvent échandés par des expériences mal-heureuses. « Entre Siemens et Buil il y a trente ans de cadavres dans les placards! », s'exclame l'un de nos interlocutenrs. Et puis réapparaît très vite, non tranchée. la crainte des foudres de la direction générale de la concurrence, donc de M. Brittan et de ses services. Les dirigeants de Bull, de Siemens et d'Olivetti viennent. nous dit-on, d'écrire à M. Delors pour obtenir des éclaireissements sur la position exacte de la Commission. La lettre, paraît-il, n'a pas encore obtenu de réponse...

«Il n'y a pas de pilote dans cet avian de la politique industrielle», plaisente le collaboratent de M. Van Miest. De fait, ce que pourrait réclamer milement le gou-vernement-français, plutôt que de contester à le Commission des pouvoirs qui sont indiscutables, c'est pins de difigence pour traiter ces dossiers. Et peut-être enssi plus d'imagination. Dans l'effaire De Havilland, où l'intérêt collectif est de donner des atouts à l'industrie communautaire, mais certainement sans négliger les intérêts de British. Aerospece ni de tout autre constructeur européen, il devait être possible, il doit toujours êtrepossible, de trouver une formule

PHILIPPE LEMAITRE

# Les inquiétudes de M. Quilès

LUXEMBOURG

(Communautés européennes)

de notre correspondant

En marge de la réunion des ministres des trensports des Douze, lundi 7 octobre à Luxembourg, M. Paul Quilès, ministra frençals de l'équipement, du logement, des transports et de l'aspace, a exprimé son inquiétude eprès la décision de le Commission européenne d'interdire l'acquisition de De Havilland per l'Aéroepetiale et Alenie. Déplorant le mauvais usage fait par le Commission européenne des pouvoirs qui lui sont confiés, il e suggéré... d'amputer ceux-ci en révisant le règlement sur le

adoptées per les Douze en décembre 1989. Ledit rang de société commerciale à contrôle pourrait désarmais être opéré par un organisme indépendant, dont l'avis ne lierait pas de manière définitive les gouvernements concernée, il semble impensable que les partenaires de la France acceptent de la suivre sur cette voie. Tout au plus peut-on imaginer qu'ils se montreront méfiants lorsque, dans un an, se poserá le problème de l'opportunité d'un renforcement des pouvoirs de contrôle de la Commission en matière de fusion et d'acquisition.

Quant à l'affaire De Havilland elle-même, M. Quilès explique qu'elle pourra être réglée si le GIE frenco-italien, qui construit

part emière. Ce serait alors son chiffre d'affaires additionné à celui de De Havilland, et non plus celui des maisons mères, Aérospetiale et Alenie, qu'il feudrait prendre en considération pour apprécier l'ecquisition, Inférieur au seuil de 5 milliards d'écus (35 millierds de frencs) à pertir taire prévoit que la Commission doit epprouver une concentration, il permettrait aux avionneurs français et italiens d'échapper à la férule de Sir Léon Brittan I Un tour de passe-passe auguel ne voudront se prêter ni la Commission de Bruxelles, ni la Cour de

justice de Luxembourg.

# Partez en Amérique avec les meilleurs.

Tous les hommes d'affaires rêvent de voyager aux U.S.A. sans encombre. Avec American Airlines et American Express, vous êtes

Un service reconnu dans le monde entier Vous comprendrez pourquoi à bord de nos vois transatiantiques, notre service international

Repas et vins délicieux y sont servis par un personnel attentif et chaleureux. Si vous choisissez de voyager en Première Classe ou en Classe

api dei doc mitti dat per che de que che me imi

Flagship a été primé.

sur la bonne voie.

Affaires, vous bénéficierez de nombreux avantages réservés aux V.I.P. L'extrême confort de nos fauteuils recouverts de cuir et de laine d'agneau est un exemple parmi d'autres.

Un service international 24 h sur 24

Acceptée quasiment partout dans le monde, votre carte

American Express est une compagne inestimable lors de vos voyages.

En cas de perte ou de vol, une assistance permanente vous permettra de la remplacer en toute urgence sur un simple coup de fil.

Où que vous soyez dans le monde, il y aura toujours un bureau American Express tout

> Un réseau de correspondances inégalé

American Airlines assure 200 vols hebdomadaires au départ de l'Europe vers les **Etats-Unis.** 

Mais qu'en est-il une fois arrivé aux U.S.A.? Aucune autre compagnie aërienne ne dessert chaque jour autant de villes américaines. Grâce à un réseau de correspondances très important, American Airlines relie plus de 250 destinations en Amérique du Nord, au Canada, au Mexique, aux

Caraïbes, en Amérique Centrale, en Amérique du Sud et dans le Pacifique. Partout où va American Airlines, la carte American Express sera la bienvenue. Elle est reconnue dans les meilleurs restaurants, les plus grands hôtels et magasins sur tout le territoire américain.



le Nº 1 du voyage Lors de votre prochain voyage d'affaires, choisissez le bon numéro! American Airlines et American Express.

**American Airlines** 

# La CEE va accorder deux milliards d'écus à Moscou

**LUXEMBOURG** 

(Communauté européenne) de notre envoyé spécial

La Communauté européence va accroître très sensiblement l'effort financier consenti pour permettre à l'URSS de se nourrir pendant le prochain hiver. Les ministres des finances des Douze, réunis lundi 7 octobre à Luxembourg (nos dernières éditions), out décidé de lui accorder des rédits availées en eccorder des erédits sopplémentaires pour un montant de 1,250 milliard d'écus (8,750 milliards de francs). Ils vicodroot s'ajouter à la contribution de 750 millions d'écus (5,25 milliards de francs) approovée per les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, co décembre 1990 à Rome, (250 millions d'écus sous forme d'aide alimentaire, en cours de livraison, 500 millions d'écus sous forme de erédits). Si bien qu'au total la Communauté mobilisera 2 milliards de francs ou bien encore 2,4 milliards de dollars) pour faciliter l'approvicionoement de l'URSS. eccorder des erédits sopplémen-

Cette opératioo d'envergnre devrait intervenir dans le cadre du G7 (qui rassemble les sept princi-paux pays industrialisés de la pla-

nète) cooformément eux engage-ments de principe pris par le som-met de Londres en juillet dernier. Ses principales modalités ont été arrêtées jeudi dernier lors d'entre-tiens ayant réooi à Londres M John Meior qui assur servalle. M. John Major qui assure actuelle-meot la présidence du G7, M. Rudolf Lubbers, le premier ministre néerlandais qui assure la présidence de la Communauté, et M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne. Uidée est que la Communauté, les Etats-Unis et le Japon consentent, cha-cuo de son côté mais de manière cuo de son côté mais de manière coordonnée, uo effort d'ampleur analogue, si bien qu'au total les crédits ouverts à l'URSS s'élèvent à 7,5 milliards de dollars. Les Etats-Unis ont déjà plus on moins formellement annoacé leur intention d'accorder 2,5 milliards de dellars.

Une mission de G7 à laquelle pourraie ot preodre pert MM. Major, Lubbers et Delors, devrait se rendre très prochaînement en URSS effo d'exemioer avec les eutorités soviétiques, et le cas échéant avec celles des Républiques, les conditions de mise en couver de cette assistance finanœuvre de cette assistance finan-cière. Dans les couloirs à Luxem-bourg on notait que le nouveau traité de coopération économique

qui vient d'être signé à Moscou par les Républiques devrait permettre de régler, sans trop de risque de contestation, l'essentiel de l'opération nvec les autorités cen-

Le Japon débloque une aide de 2,5 milliards de dollars poor PURSS. – Le gouvernement japonais a décidé mardi 8 octobre de financer un programme d'aide à l'Union soviétique pour un montant total de 2,5 milliards de dollars (1) milliards de forces. lars (14 milliards de fraoes), n annoncé le ministère japonais des affaires étrangères. Cette assistance comprend un prêt de 500 millions de dollars pour l'aide alimentaire et médicale d'urgence, 1,8 milliard d'assurance pour les exportations japonaises vers l'URSS et 200 milliand d'assurance pour les exportations japonaises vers l'URSS et 200 milliant de l'acceptant de la comprendit de la compren japonaises vers l'URSS et 200 mil-licos de prêts pour des projets financés par l'Exim-Bank nippone. Le Japon s'était jusqu'à présent toujours opposé à l'idée d'une aide financière autre qu'humanitaire ou technique à l'URSS en raison de la persistance d'un différend terri-torial datant de 1945 portant sur les îles Kouriles du Sud, occupées par l'Union soviétique et revendi-quées par Tokyo (le Monde du 14 septembre). – (AFP, Reuter.)

#### FINANCES PUBLIQUES

Selon la Commission des finances du Sénat

# L'Etat s'apprête à prélever 5,2 milliards de francs « sur le dos des collectivités locales »

MM. Christian Poncelet (RPR) et Roger Chinaud (UDF), respectivement président et rapporteur général de la commission des finences du Sénat, vienneot France pour les mettre en garde contre plusieurs dispositions « décidées sans préavis» et contenues dans le projet de loi de finances pour 1992. Ces dispositions, esti-ment-ils, « sont défavorables aux collectivités, pénalisent particulièrement les communes et risquent de contraindre les élus locaux à aug-

menter leur pression fiscale». Le gouvernement a en effet décidé de supprimer à partir de 1992 une partie des compensations que l'Etat verse eux collectivités en contrepartie des exonérations et abattements d'impôts locaux pourtant décidés par la loi.

La commission des finances cite

 cette suppression concerne d'abord la compensation versée en contrepartie de la réduction de taxe professionnelle pour embauche ou investissement;

• il ne serait plus versé de subvention compensatrice pour les exonérations de taxe sur le foncier bâti accordées pour deux ens eux constructions nouvelles;

• s'agissant de la taxe d'habite-tion, les dégrévements accordés notamment aux personnes àgées seraient transformés en exonérations qui ne seraient plus compen-sées par l'État pour la partie cor-respondant oux augmentations de taux décidées par les collectivités

Eo définitive, ajoutent les séne-teurs, le ponction ainsi opérée « sur le dos des collectivités » s'élè-verait – si le Parlement enterinsit ces propositions - à 5,2 millierds

[Seion le projet de loi de finances pour 1992, tel qu'il upparait dans le document officiel du Quai de Bercy, l'ensemble des concours de l'Eiat aux collectivités locales angmentere de 6 % l'an prochain, tels compensations d'exonérations et de dégrévements législatifs augmentant pour leur part de 4,9 %.]

### **MATIÈRES PREMIÈRES**

# Tollé en Guyane après l'annonce d'une participation sud-africaine à l'exploitation d'un gisement aurifère

CAYENNE

de notre correspondant L'information selon laquelle le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) serait sur le point de céder 45 % de ses intérêts ou groupe minier sud-ofricain Gencor pour l'exploitation du gisement aurifère découvert sur le territoire de la commune de Régina, au lieudit la Montagne-Tortue (le Monde, daté 22-23 septembre), e provoqué en Guyane l'effet d'une bombe. Le tollé est unanime.

. . . . . .

\* 74

es meilleus

Tous les partis locaux, qu'ils se situent du côté de la mejorité mitterrandiste ou dans l'opposition, font chorus contre une telle perspective. Des élus du Parti socialiste guyanais (PSG, principale formation guyeoeise) eux militants indépendantistes du Parti national populaire guyanais (PNPG), tout le monde somme le gouvernement de revenir sur cette intention, en parlant notamment de «pillage des richesses locales p et de a mépris des élus »:

« Nous partons en guerre contre

le BRGM et contre le gouverne ment, qui vont omener des capita-listes sud-ofricoins adeptes de l'apartheid dans noire pays Le Pen est là», a déclaré – avant son départ pour Paris, où il va essayer d'empêcher cette opération — M. Elie Castor, présideot du conseil général et député apparenté socialiste, en n'excluant pas, si le gouvernement persistait dans soo intention, de quitter le groupe socialiste de l'Assemblée nationale pour siéger parmi les députés non-inscrits.

### REPÈRES INFORMATIQUE

Réductions d'effectifs

chez IBM-France

iBM-France n'est pas épargnée par la crise qui ébranle l'informati-que mondiale : après la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, c'est au tour de la direction de la filiale française de «Big Blue» d'annon-cer son intention de mettre en lplace un programme de départs volontaires qui pourrait, selon elle, eoncerner centre 500 et 1 000 personnes » d'ici à la fin de l'ennée et « quelques centaines sup-plémentaires » au début de l'ennée

Ce progremme prévoit d'offrir eux salarés nés entre 1932 et 1934 de partir en préretraite et à ceux ayant plus de dix-huit ans d'ancienneté dans l'entreprise une indemnité de départ. D'autre part, EDMOND FREDERIC | quelque 450 personnes de l'usine | lde Bolgny, près d'Orléans, ont été

transférées à une autre société, Le nombre total d'employés d'iBM-France passera à le fin 1991 en dessous de la barre des 20 000 personnes pour la première fois depuis 1972.

#### TOURISME

Wagons-lits achète un réseau d'agences de voyages en Grande-Bretagne

La Compagnie internazionale des wegons-lits e signé, semedi 5 octobre, le rachat de la division service eux entreprises » de Pickfords Travel, un des premiere réseaux britanniques de voyages d'effeires, evec 77 egences, 700 salariés et un chiffre d'affeires de l'affeires d'affeires de l'affeires de l'affeires d'affeires d'affeire faires de 200 millions de livres (2 millierds de frencs). Cette acquisition, préparée depuis long-temps (le Monde du 26 janvier

1991), confirme la décision de la CIWLT de relencer ee brenche « tourieme » et d'étendre eon réseau de distribution de voyages professionnels. Le voluma d'affaires « tourisme » de la CIWLT (déjà 18 % de son activité), qui devait progresser de 8 % cette ennée, augmentera de 27 % grâce à l'acquisition de Pickfords, et devrait atteindre 19 milliards de francs, avec 1 016 agences dans 38 pays et 6 700 salariés,

> Livres anciens sur les

### **PROVINCES** DE FRANCE

Catalogues par Provinces Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris

Tél.: 43-26-07-91

Pour beaucoup de copieurs, le prix de la copie est aussi flou que la copie



prendre en compte toutes les copies jetées, toutes les feuilles coincèas dans la machine. A ce gâchis onéreux, ajoutez le temps perdu, en cas de panne, par les utilisateurs.

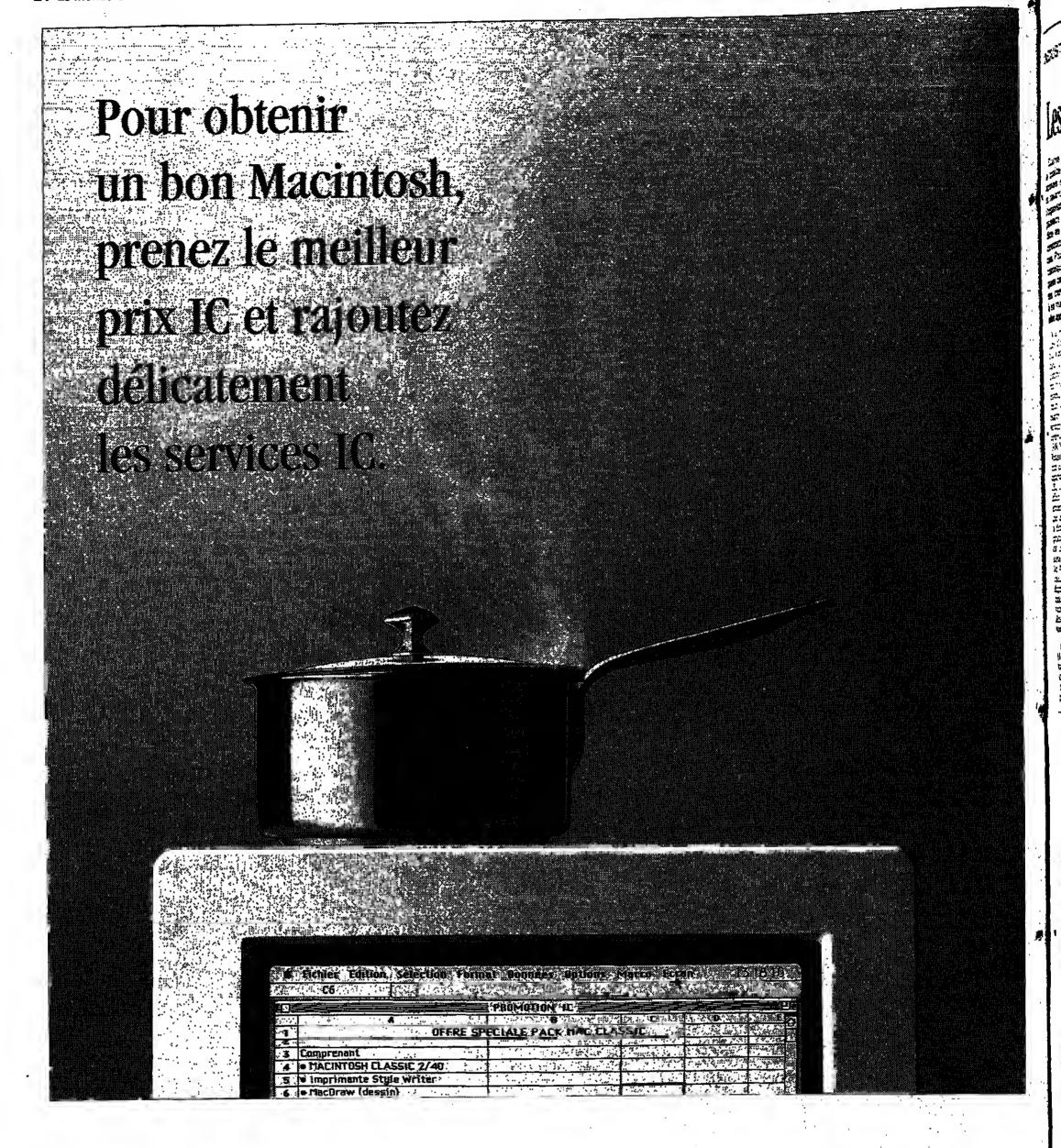
Voilà pourquoi Ocè a décidé de développer une race de copieurs radicalement différente. D'abord, nous avons simplifié le transport du papier, en amenant diractement l'image sur le papiar. Ce trajet très court réduit considérablement las nisques de bourrage.

Et pour que chacune de vos copies paraisse avoir été vraiment imprimée, nous avons créé les seuls copiaurs qui fonctionnent sur lé principe de l'offset. Avec Océ, chaque copia est parfaite. Votre productività monte en flèche et votre prix copie diminue. C'est parfaitement clair.





Copier et imprimer avec une simple touche de génie. Océ-France S.A., 32 avenue du Pavé Neuf, 93160 NOISY-LE-GRAND, tél.; (1) 45.92.50.00.



Pour obtenir un bon Macintosh, il ne suffit pas de choisir le meilleur prix, il faut être assuré que le conseil et les services seront à la hauteur. Chez IC, en ce qui concerne le prix, il n'y a pas grand chose à dire, sinon que vous aurez du mal à trouver aussi intéressant ailleurs, et que dans ce cas (peu probable) IC vous fera alors une meilleure proposition. Voilà qui clôt le débat. En devenant client chez IC, vous aurez en plus accès aux conseils et aux services IC : une maintenance au moindre coût, sans être obligé de payer un contrat à l'année,

une hot line efficace, payable à la carte, installation, formation...

Depuis plus de 10 ans, IC propose à ses clients le meilleur service mais aussi et surtout le meilleur conseil. Et ça n'a pas de prix.

Aujourd'hui avec plus de 20 000 Macintosh installés dans les entreprises et chez les particuliers, IC est devenu le premier distributeur Apple en Europe. C'est déjà une bonne raison de choisir IC pour acheter votre Macintosh ou toutes vos configurations Apple. Mais vous le verrez ce n'est pas la seule.

(1) 42 72 26 26





10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME (1) 42 86 90 90

IC MARSEILLE 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 2562 32 IC NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 78 62 38 38

The state of the s

Le Monde e Mercredi 9 octobre 1991 25

Près de 8 000 suppressions d'emplois en 1991

# Les constructeurs automobiles renouent avec des stratégies de combat

Course à la productivité et à la qualité face aux concurrents iaponais égale moins d'emplois et davantage de flexibilité dans l'organisation du travail. Depuis plusieurs années, cette équation dicte les choix stratégiques des constructeurs automobiles francais. Pourtant, ses douloureuses conséquancas socialas, masquées par trois années de boom des immatriculations, ont tardé à sa manifester. Dásormais, elles apparaissent au grand jour.

Avec près de huit mille suppres-

sions d'emploi en 1991, l'automo-bile n'est pas à la sète. La signature controversée de l'accord commercial nippo-curopéen, le maintien d'une coojoneture morose, et, sans doute, la multipli-cation des licenciements dans la plupart des secteurs économiques sonnent le retour des discours de combat du milieu des anoées 980. M. Raymond Lévy, PDG de Renault, a donné le ton en assu-rant que si son entreprise o est pas capable d'accroitre sa production, elle devra reduire de 40 % ses effectifs dans les huit prochaines années. Chez Citroën, on estime que les mêmes calculs aboutiraient à diminuer de moitié les emplois productifs. Dans ces cooditions, il-est clair que les 1 800 suppres-sions d'emploi de Citroën-Reanes, les 4 000 autres prévues en 1991 enez Renault, comme les 940 départs programmes à Peugeot-Sochaux et les autres mesures pré-vues dans d'autres établissements des constructeurs ne découlect pas sculement de difficultés passagères.

Pour soo usine de Rennes (14 000 salariés) qui n'avait, en trente ans d'existence, conqui que des départs volontaires, Citroeo a apporté plusieurs améliorations au plan social initialement annonce.

prise, réuni lundi 7 octobre, la direction a confirmé que le processus se déroulera par étapes et que les personnes âgées de plus de cinquante ains ne seront pas licentides. ciées. Des congés de conversion seront proposés aux autres salariés, qui pourront bénéficier d'au moins one proposition de reclassement. Quant aux efforts de reconversion, ils seront accrus. Dans ces conditions, Citroën devrait obtenir da ministère du travail l'autorisation de proposer à Rennes 900 départs en préretraite FNE à cinquanteeinq ans (au siège social, où 155 salariés soot visés, le seuil sera fixé à cinquante-six ans et deux mois). Pour aotant, l'avenir du site rennais n'est pas totalement dégage. « Une teprise assez sensible du marché est indispensable s pour éviter, malgré les mesures de reclassement, le recours à des licenciements " secs », reconnaît-on chez Citroen.

> Une double pression

La réduction de 40 % des effec-tifs évoquée par M. Lévy corres-pond à une hypothèse d'un gain anouel de productivité de 6 %, représentant les performances réalisées au cours des cinq dernières anoées. Si les progrès dans ce domaine étaient plus rapides, les sureffectifs théoriques seraieot, donc, accrus. Pour leur purt, les dirigeaots de PSA assurent que l'accord commercial du 31 juillet entre le Japon et la CEE va directement peser sur l'emploi : « Nous allons connaître de plus en plus de difficaltés pour trouver des élébouches alors que l'ouverture du marchés alors que l'according de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de l productivité. Avec l'arrivée des transplants japonais, le pire est à craindres. Plus question d'espérer une hausse de la production pour dissimuler les problèmes sociaux.

Alors que les perspectives d'avenir du groupe restent préoccupantes

## L'augmentation de capital procure un répit à British Aerospace

Les actionnaires de British Aerospace, réunis lundi 7 octobre, ont approuvé une augmentation de capital de 432 millions da livras (4,49 milliards de francs). Le premier groupa industriel britannique retrouve ainsi une stabilità financière à court terme, d'autant plus nécessaire que les perspectives d'avenir de «BAs» restant préoccupantes.

LONDRES

de notre corrrespondant

Les actioonaires de British Aerospace avaient one double mission: soutenir la situatioo fioan-eière de l'entreprise sur le plan purement comptable et redonner confiance aux partenaires et clients d'un groupe qui, à tort ou à raiétait présenté comme vulnérable à voe OPA (offro publique d'achat), il y a moios de huit jours. Au cours des six premiers mois de l'année 1991, les dettes de «BAc» ont augmenté de 808 mil-lions de livres à 1,5 milliard, et les profits du groupe ne dépasseront pas 150 millions de livres cette aunée, contre 376 millions pour l'exercice précédent.

Cette situation a des eauses Cette situation a des eauses multiples, notamment la contraction présente et, probablement, future du marché de l'armement (principale activité, avec l'aéronautique, de « BAe »), la récession économique, une diversification contratable des activités du groupe économique, une diversification contestable des activités du groupe (le rachat de Rover, l'immobilier), enfin une crise de direction. Sur le plan conjoncturel, e'est ce dernier aspect qui l'a emporté. Sir Roland Smith, président « démissionné » de ses fonctions le 25 septembre, a été remplacé par Sir Graham Day pour nue oériode « intérimaire », pour nac période « intérimaire », cette précision ne rassurant ni la City ni les principaux clients de City ni les principaux chenis de British Aerospace, notamment l'Arabic saoudite.

Lundi, le président de «BAc» a tenté de redonner confiance aux actionnaires (les actions de British Acrospace ont enregistré une chute sensible), inquiets des rumeurs s de la semaine dernière à propos du lancement d'une OPA sur «BAe». Sir Graham a affirmé que cette initiative n'avait jamais été formellement avancée et que les « spéculations » à propos de l'éclatement du groupe étaient encouragées, à des fins de « conspirotion », par le « square mile », e'est-à-dire le quartier sinancier de la City. La Compagnie géoérale électrique (GEC), partenaire indus-triel Important de « BAe » (les composants électrooiques des avions Tornado de British Aerospace sont fabriqués par GEC), avait été présentée comme étant à l'origine de cette tentative de

Selon une hypothèse moios ambitieuse, lord Weinstock, le directeur général de GEC, était supposé acquérir de t5 % à 20 % de British Aerospace, investir de nouveaux capitaux et changer nne grande partie de la direction. La Compagnie géoérale électrique, elle-même cootrainte à une phase de restructuration coûteuse (quelque 11 000 emplois sont menacés), aurait alors pu preodre la direction d'un consortium européen, dont le groupe français Thomson CSF et la banque d'affaires Lazard étaient les principales composantes. Le gouvernement britanni-que s'était inquiété de cette tentative de mainmise étrangère sur l'un des principaux fleuroos de l'industrie nationale et a fait savoir qu'il s'y opposerait.

A l'avenir, British Aerospace devra nécessairement alléger son fardeau financier. Des «joint ventures », par exemple avec Dynamics, la branche missiles dont les perspectives sont peu satisfaisantes, pourraient être conclues. Il n'est, d'autre part, pas exclu que GEC puisse accroître sa collaboration avec «BAe» (mais de façon moins agressive), par exemple sur le modèle de Honda avec Rover, branche automobile de Britisb Aerospace. L'augmentation de capital qui vient d'être entérinée ce lève cependant pas toutes les incertitudes, et il est probable que la teotative d'OPA mort-née à laquelle on vient d'assister aura des prolongements.

de vi comité. A

propos des pays de l'Est européen.

LAURENT ZECCHINI

En évoquant sans fard des pers-pectives aussi sombres, les constructeurs visent anssi - pour ne pas dire surtout - à exercer une double pression. Sur leur per-

sonnel et sur les pouvoirs publics. Au plan interne, les firmes françaises cherchent en priorité à se doter d'une organisation plus souple. Pour répondre aux à-coups de l'activité, elles ont jusqu'à présent reconru aux heures supplémentaires on au chômage partiel et à l'embauche de travailleurs temporaires doot les effectifs se sont spectaenlairement réduits depuis un an. A ce mode d'ajustement jugé «parfaitement absurde», elles préféreraient substituer une plus grande flexibilité dans leur mode de fonctionnement. En clair, le mobile et se plier à des contraintes oouvelles eo termes d'aménagement du temps de travail.

Les dirigeants de PSA ont déjà instanté la semaine de quatre jours chez Talbot-Poissy et opéré une opération de «transfusion» à l'esine Citroën d'Aulnay en rem-piaçant du personnel non qualifié par cinq cents salariés plus jeunes

et mieux formés. Renault a opté pour des formules moins radicales et, cootrairement à ses concurrents, recherche l'accord de ses interlocuteurs syndicaux, comme ce fut le cas pour la fermeture de Billancourt. L'entreprise nationale a d'ailleurs f'intention d'ouvrir sans tarder des négociations sur l'annualisation de temps de travail et n'a pas abandonné l'idée de créer une troisième équipe à Flins lorsqu'elle lancera - peut-être en 1993 - son nouveau petit véhicule. Mais ces marges de manœuvre ne suffisent pas. Eo outre, la moyenne d'age assez élevée (autour de 40 ans) des salariés de

> Le sentiment d'insécurité

handican.

l'automobile constitue uo sérieux

même s'ils précisent qu'il ene s'agit pas d'une prévision» - et en appliquant mécsoiquement une règle de trois foodée sur des ratios observés au Japon, les construc-teurs automobiles risquent o contrario de créer un fâcheux sen-

salariés. Est-ce parce que Citroën observe, dans le contexte actuel, une sensible diminution de l'ab-sentéisme que s'opérera une « prise de conscience » salutaire? Les dirigeants de Renault admettent qu'oo ne saurait avancer sur la voie de la modernisation avec un personnel qui craindrait en permanence pour son avenir. A ce titre, estime M. Michel Praderie, secrétaire général de la société nationalisée, « le débat sur les réductions d'effec-tifs est un débat tronqué et démobi-lisateur ». Reste que, dans l'immédiat, e'est surtout sur l'Etat que comptent les groupes automo-

Le gonvernement est eo effet prié avec insistaoce de mettre à la disposition des constructeurs les instruments susceptibles de facili-ter l'ajustement de leurs effectifs. Après avoir aonoocé un plan social assez fruste pour son établis-sement de Rennes, Citroën a amé-lioré son dispositif et devrait obtenir les départs en FNE souhaités. Jusqu'au prochain plan social? Pour sa part, Renault suggère des relations contractuelles à moyen

timent d'insécurité parmi leurs terme. L'entreprise vient officielle ment de proposer aux pouvoirs publics un accord adonnant-donnant »: elle s'engage à maintenir un volume minimal d'embauche (incluant des jeunes sans forma-tion) à condition que lui soit garanti un quota annuel suffisant de préretraires. De même, elle réclame des aides de la Communauté européenne centrées sur des zones industrielles en difficulté et se dit déterminée à « faire beoucoup mieux en matière de reclassement», en développant un parte-nariat plus étroit avec les

> La négociation sera difficile. Rigueur budgétaire oblige, le gou-vernement o'est nullement disposé à accorder à l'automobile ce qui fut naguère consenti à la sidérur-gie. Renault et PSA devront d'abord compter sur eux-mêmes en améliorant leurs positions sur le marché européen. Or, pour « progresser plus vite que les Japo-nais», il o'est pas sûr que la dra-matisation soit plus efficace que le dislocue social.

JEAN-MICHEL NORMAND

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# **GROUPE CREDIT LYONNAIS**

## RESULTATS DU 1er SEMESTRE 1991

### Progression soutenue de l'activité du Groupe

Au 30 juin 1991, le total du bilan consolidé du Crédit Lyonnais connaît à nouveau une vive progression puisqu'il s'établit à 1.591 milliards de francs, en hausse de 19.% par rapport au 30 juin 1990. La croissance externe contribue pour 3.% à cette hausse, le solde (16 %) résultant simultanément d'une croissance interne soutenue et de la hausse du dollar.

L'activité d'intermédiation a poursuivi sa progression: encours entele atteint 704 milliards o francs (+24 %). Les crédits octroyés par les entités européennes hors de France du Groupe Crédit Lyonnais atteignent 23 % du total des emplois, reflétant ainsi le déploiement d'une stratégie européenne. Les prêts aux entreprises et divers sont en augmentation de 28 % alors que les prêts aux particuliers connaissent une progression moins vive (+ 13 %).

Les ressources de clientèle, certificats de dépôt inclus, s'élèvent à 647 milliards de francs (+29 %). Les ressources à vue augmentent de 6 %, celles d'épargne de 14 %, tandis que les ressources à terme connaissent une vive progression (+ 53 %).

Le Crédit Lyonnais a continué à être très actif sur les marchès de capitaux: sur le marché des actions en France, il occupe la première place pour les augmentations de capital, pour les offres publiques et pour les introductions en Bourse. Sur le marché des obligations, le Crédit Lyonnais reste leader des émissions en francs (domestiques et euro) alors que, par ailleurs, il a maintenu sa place sur le marché des euro-émissions.

L'encours des capitaux gérés et conseillés par le Groupe pour compte de tiers a atteint 345 milliards

Dans la ligne de sa stratégie de partenariat avec l'industrie, le Crédit Lyonnals a continué à resserrer ses liens avec les entreprises: au 30 juin 1991, le portefeuille de participations industrielles et commerciales figure pour 28,1 milliards de francs dans les comptes du Groupe. pour une valeur estimée de 31,4 milliards de francs.

Bons résultats de l'activité d'intermédiation

Le produit net bancaire global atteint 21.044 millions de francs au premier semestre 1991, en progression de 6 %.

Le résultat reflète les bonnes performances de la banque commerciale en France, où les nouveaux crédits enregistrent une amélioration de leur marge, et de la banque commerciale à l'étranger, tandis que les activités de marché obtiennent des résultats contrastés: en amélioration en France et en Grande-Bretagne, ils sont affectés négativement chez Altus Finance par les conséquences de la guerre du Golfe sur les marchés

Après imputation des frais généraux, en hausse de 14 % (9 % à périmètre constant) et des amortissements, le résultat brut d'exploitation atteint 5.088 millions de francs, contre 5.982 millions de francs au premier semestre 1990 (-15 %), du fait d'une contribution négative d'Altus Finance que n'a pas compensée la contribution accrue du reste du Groupe (+13 %).

Hausse sensible des provisions

Contract to Certains Papel-

PAUL FABRA

La charge nette des provisions d'exploitation s'inscrit à 3.369 millions de francs, en hausse de 21 % par rapport aux six premiers mois de 1990. Les dotations nettes

aux provisions pour risques individuels s'élèvent à 3.883 millions de francs contre 1.210 millions de francs au premier semestre 1990 et représentent un montant presque équivalent à la dotation de l'ensemble de l'exercice 1990; elles prennent en considération la situation de quelques engagements importants et l'accroissement des défaillances de petites et moyennes entreprises. Tout en maintenant à 60 % le taux moyen de couverture des risques-pays, une reprise de 359 millions de francs sur les provisions pour risques souverains a été effectuée en raison de cessions de créances réalisées dans de bonnes conditions; la part des risques non couverts rapportée aux fonds propres durs ne représente plus que 16% au 30 juin 1991, contre 83% au 31 décembre 1988, 31 % au 30 juin 1990 et 20 % au 31 décembre 1990.

### Fléchissement du résultat net

Le solde des opérations exceptionnelles et hors exploitation s'élève à 386 millions de francs dont 280 millions de francs au titre de diverses plus-values de cession sur le portefeuille de participations et filiales.

La part du Groupe dans le résultat net consolidé atteint 1.610 millions de francs au premier semestre 1991 contre 1.818 millions de francs un an plus tôt, solt un fléchissement de 11 %. Par action ou certificat d'investissement, le résultat part du Groupe est de 45,9 francs, en retrait de 18 % mais pour un nombre moyen de titres augmenté de 8 % dans l'intervalle.

Le résultat net global s'établit à 1.809 millions de francs au 30 juin 1991 contre 2.417 millions de francs au 30 juin 1990. Ce recul s'explique par les pertes enregistrées par Altus Finance.

### Nouveau renforcement des fonds propres

Compte tenu des augmentations de capital intervenues au 2º semestre 1990, les fonds propres durs atteignent 48.500 millions de francs après inclusion du résultat du semestre, soit + 22 %. Les fonds propres et assimilés nets s'établissent au 30 juin 1991 à 65.596 millions de francs (+19,6 %).

L'actif net estimé du Groupe, déterminé naturellement après impôt latent et sans valorisation des fonds de commerce créés, s'établit à 61 milliards de francs. Après déduction de la part des intérêts minoritaires dans les filiales, il s'élève à 49,7 milliards de francs. Il représente 1.416 francs par action ou certificat d'investissement existant au 30 juin 1991 contre 1.367 francs par titre existant au 30 juin 1990.

### Perspectives pour l'ensemble de l'année

Le second semestre devrait confirmer les tendances favorables observées au premier semestre sur les résultats de l'activité d'Intermédiation. Altus Finance, qui rassemble beaucoup d'activités non récurrentes, devrait enregistrer un redressement significatif de ses résultats. Toutefois, le niveau de provisionnement reflètera une politique de prudence appropriée à la nature de certains engagements. Il restera vraisemblablement élevé notamment tant qu'une reprise de l'activité économique ne sera pas nettement

Les fonds propres enregistreront une nouvelle amélioration à la suite de l'augmentation de capital de 3 milliards de francs qui sera souscrite par l'Etat à l'occasion de la prise de participation de 20 % du Crédit Lyonnais dans Uslnor-Sacilor.

LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OU







## Le groupe PSA voit son bénéfice réduit de moitié

La publication des résultats semestriels du groupe Pengeot (marques Pengeot et Citroën) était tres attendue. Pas de surprise majeure. Les performances financières du premier constructeur français portent les stigmates de la crise qui frappe depuis une dizaine de mois l'ensemble de l'industrie ausomobile européenne. Le groupe Pengeot SA a ainsi dégagé au prenier semestre 1991 un résultat net tpart du groupel de 2,27 milliards de francs, soit un repli de 54 %

par rapport aux 4,95 milliards de par rapport aux 4,95 miniares de francs réalisés lors de la même période de l'année précédente, bénéfice qui, à l'époque, avait été qualifié d'exceptionnel.

A 80.3 milliards de francs, le chiffre d'affaires affiche une baisse plus limitée de 6,3 %. PSA estime avoir surtout souffert du déclia marque de la demande en France, en Gmnde-Bretagne et en Espagne. En revanche, le dynamisme du marché allemand, alimenté par la demande des Lander de l'Est, a eu des effets compensateurs.

L'emploi et les entreprises publiques

## Usinor-Sacilor devra soumettre au gouvernement son programme de réduction d'effectifs

gique Usinor-Sacilor, qui cavisage-rait la suppression de plusieurs milliers d'emplois dans les années à venir, va devoir soumettre son plan au ministère de l'industrie et du commerce extérieur, puis au minisière du travail.

Selon un communique diffuse lundi 7 octobre par le ministère, la direction du groupe sidérurgique remettra «dans les tout prochains jours » son dossier à M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur, qui a rencontré en fin de semaine dernière les syndicats d'Usinor-Sacilor. La direction du groupe devra sonnettre au ministre « les orienta-

La direction du groupe sidérur-ique Usinor-Sacilor, qui cavisage-ait la suppression de plusieurs uion de l'emploi dans l'entreprise ». Elle présentera ensuite son plan aux syndicats,

Une fois que le dossier aura été examiné, « le gouvernement fera connaitre ses orientations », et c'est « sur ces bases » que la discussion s'engagera avec le ministre du tra-vail, M= Martine Aubry, « C'est en effet av vu d'un plan d'ensemble et de ses conséquences au plan local que pourron être arrêtées des inesures sociales d'accompagne-ment », précise le communique. Une récuverture des guichets de préretraite à cinquante ans n'est pas exclue en cas de « restructura-tions lourdes ».

A la SMN, pres de Caen

## Des sidérurgistes retiennent le PDG d'Unimétal-Normandie

Des siderargistes de la son métaliurgique de Normandie (SMN), à Mondeville près de Caen (Calvados), retiennent au siège de l'entreprise, depuis le 7 octobre, le PDG d'Unimétal-Normandie. filiale du groupe Usinor-Sacilor. A l'appel de la CGT et de la CFDT (majoritaire), des salariés s'étaient rassembles devant l'usine où

prise extraordinaire, ils ont ensuite envahi la salle de réunion où se Ironvaient M. Jean-Louis Pierquin, PDG d'Unimétal-Normandie, et le directeur de l'usine de Mondeville. Le but de cette action est de prolester contre les menaces de sup-pression du site, qui emploie actuellement 1 300 salariés, contre 6 000 il y a quelques années.

En raison des difficultés de son activité de services financiers

# Le conglomérat industriel Westinghouse va licencier 4 000 personnes

house. Le conglomérat américain, présent dans la construction électrique, l'électronique, les médias et les services financiers, a annoncé lundi 7 octobre, son intention de supprimer 4 000 emplois d'ici à la fin de l'année. Westinghouse emploie 115 000 salaries aux Etals-Unis el dans le reste du monde. La firme de Pittsburgh, qui a perdu 1,48 milliard de dollars (environ 9 milliards de francs) de juin à septembre pour un chif-

Coup de tabae chez Westing-ouse. Le congloméral américain, supérieur, a décidé de prendre des mesures immédiates et brutales de réduction des coûls. La très mau-vaise performance de Westiog-house (de juin à septembre 1990, le groupe avait gagné 255 millions de dollars) s'explique en partie par les difficultés de son activité de services financiers, ancienne vache à lait du groupe, en pleine restructuration. Westinghouse a décidé de provisonaer 1,68 milliard de dollars en raison des déboires de cette

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

SIEGE SOCIAL A PARIS 6- 22, FIJE PASOLITER

Le Conseil d'Administration réuni le 2 octobre 1991 sous la présidence de Monsieur Cherles FROISSART e examiné l'activité et les résultats du premier aemestre 1991

Aorès une année 1990 marquee au premier semestre par des éléments exceptionnellement favorables, les résultats retrouvent les mêmes ordres de grandeur qu'au deuxième semestre 1990. Le résultat brut d'exploitation consolidé du premier semestre s'établit à 70,1 millions de F. (contre 78,1 en 1990 et 68.3 en 1989). Le resultat net non consolidé - avant impôt et participation des salariés - se monte à 30,1 millions de F. (contré 46,2 en 1990 et 30,8 en 1989); eu niveau consolidé les chiffres sont de 23,0 millions de F. pour 1991 (contre 99,4 en 1990 et 37,1 en 1989). Il convient de noter que les provisions pour creances douteuses ont été accrues d'environ 30% par rapport au premier semestre de l'an passé.

La tendance du résultat courant devrait normalement être confirmée sur l'ennée entière. La cession projetée d'une participation doit dégager, en outre, sur cet exercice une plusvalue comptable d'environ 10 millions de F.

Le Conseil de la banque a, par ailleurs, coopté en qualité d'administrateurs, la Mutuelle du Mans Assurances Vie, représentée par Monsieur Claude LALOYEAU, et la Société Michelin de Gestion Financière - SOMIGEFI, représentée par Monsieur André CAMELOT.

# MARCHÉS FINANCIERS

### NEW-YORK, 7 octobre

Nouveau repli

Mauvais début de semaine à Wall Street. Pour la quarième fois consécutive, la tendance s'est en effot alourdie, lundi 7 octobra, à la grande Gourse américaine. Amored dès l'ouverture matinale, la mouvement de beisse devait progressivement s'aucélérer, si blen qu'à la clôture l'indice Dow Jones des industrielles s'établissais à la cote 2 942,75, soit à 19,01 points (- 0,64%] au-dessous de son nivasu précédent. Manifestement, la conjoncture économique continue de préoccuper les opérateurs. Vu la situation relativement difficille durant les mois d'été, la communauté ami-tipe maintenam pour le troisième tramestre des résultats très médiocras pour les entreprises. Les premiors chiffres devraient arriver d'ici quinza jours à trois semaines. Westinghouse à, en quelque sorta, ouvert le ban.

L'annonce d'un déficit de 1,48 milliard de dollars pour les trois demiers moss, déficit imputable aux pertes immobilières de la litaté financière, a joté un sérieux lond.

VALEURS	Cours du 4 octobre	Coors de 7 octobre
Alexo	58 3/4	58 1/4
ATT	36 3/8	36 1/4
Boards	48 1/8	46 3/8
Chasa Mahhhhma Sant	17 1/4	3I 1/4
Ou Pont de Nemours	43 6/8	43 3/4
Easuman Kodak	42 1/8	41
Except	59 1/8	59 U4
Ford	30 3/4	31
General Bectus	BS 3/8	67 1/4
General Motore	38 3/8	38 1/2
Goodyear	43 1/8	41 7/8
BW	98 114	98 7/8
(IT	55 1/2	54 1/2
Metal Di	68 7/8	67 1/8
Pfizer	66 5/8	66
Schumberger	65	66 1/4
Taraco	63	633/8
UAL Com. ex-Allege	120 3/4	119 3/8
Urmon Cartetia	19 7/8	19 3/4
United Tech	43 1/4	42 5/B
Westinghouse	21 3/4	19 1/8
Xerox Corp	81 1/8	80 5/8

### LONDRES, 7 octobre &

Net recul

Les valeurs ont perdu en une seule séance tous les gains eccumulés au cours de la semaine précédente, tundi 7 octobre, au stock Exchange. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a cièturé en beisse de 28,4 points, soit un recui de 1,1 % à 2,536,2 points sur un marché 2 596,2 points sur un marché dominé par le manque d'activité. Les échanges ont porté sur 299,2 millions d'actione contre 457,1 millions vendredi.

La confirmation de l'avance des travaillistes dans les sondages du week-end a déprimé les opéra-teurs et les espoirs de baisse des taux d'intérêt se sont à nouveau estompés.

#### PARIS, 8 octobre Calme

Après quatre séances de baisse plus ou moins marquén, la Bourse de Pans s'est accordé une pause mardi. En ratrait symbolique da 0,04 % au début des échanges, les valcurs françaises ont continué d'évoluer autour du point d'équilibre sans panes rop e'en féloner. En fin de matinée, l'indice CAC 40 e'appréciait de 0,08 %. En début d'après-mid, il arrivait péniblement à afficher 0,1 % de gain. Plus and dans la journée, peu avant l'ouverture de Wall Street, l'Indicateur de la place s'inscrivant en hausse de 0,14 % sur son précédont riveau. Selon les opérateurs, cette pause.

Solon les opérateurs, cette pause s'est alfuctuée dans un merché mou, manquant totalament da direction. Du coté ries valeurs, les opéra-

Du cotri rios valours, los opéraleurs ont concentré leur attention 
sur Eurotunnel dont le merché du 
litre à la mi-journée représentait 
100 millions de francs pour de 2,4 
millions rie titres échanighe et un 
recul de plus de 5 %. Les informations solon lesquelles les constructours mencent d'arrêter le chantier 
si leurs portes ne sont pas compansées per le conccesionnaire 
Eurotunnel et le report du paiement 
de dividente ent largement contribué à ce recul. En revanche, Pougeot, dont les résultats somestriels 
sont en nette baisse, n'a pas été 
sanctionné par le marché [+2,2 % 
pour 104 000 titres], celui-ci 
jurgeant que la firme française 
n'avait pas à rough de ses résultats 
par rapport à coux de l'ensemble 
des constructeurs européeens.

# TOKYO, 8 octobre

La Boursa de Tokyo a clôruré

en baisso et aux plus bas du jour, mardi 8 octobre, dans un marché altentiste, ont rapporté les boursiers. L'Indice Nikkel a cédé 175,21 points, soit 0,72 % à 24 155,62, dans un volume il actions échangées estimé à 350 millions contre 300 millions bunti.

Les investisseurs se tiennent à l'écure en miendant de savoir qui reart en miendant de savoir qui reinplacera le prémier ministre foshiki Kaifu at de connaître les masures disciplinaires qui seront prises contre les quarre grandes maisons de courtage impliquées dans des scandales. La faiblesse du marché obligataire à aussi pasé sur la cote.

VALEURS	Cours du 7 oct	Cours du 8 oct.
Akai	1,040 t 180 1,550 2,680 1,640 1,530 737 6,150 1,570	1 050 1 170 1 520 2 680 1 620 7 520 728 5 160 1 540

### FAITS ET RÉSULTATS

ci Goodyear cherche un partenalre,
— Goodyear, premier fabricani
américain de pneumatiques et
deuxième mondial, cherche an
partenaire sur le Vieux Continent,
M. Sam Gibara, patron de Goodycar-Europe, l'a annoncé hauf et
fort. Il s'agit, seion fui, de prépacer l'industrie occidentale du pacu
à l'arrivée de la concurrence japocaise. « l'est fubricants de poens,
a-t-il souliené, eou, cenuse lescaise, «les fabricants de poens, a-t-il souligné, voi, controe les cours de secherche et de mise au point beaucoup trop élevér par rapport à la concurreoce japonaise et ce n'est qu'en associant les fabricants de pueus quo l'on parviendra à économiser de substantielles sounces d'argent. « En ce qui concerne les prix des paeus en première monte, en baisse de 8 % à 15 % ces derniers mois, le patron de Goodyear Eorope s'est déclaré inquiet du comportement adopté par la firme

comportement adopté par la firme japonaise Bridgestone, japonaise Bridgestone.

22 Crédit lyonaais aux Etats-Unis:
23 milliards de dollars de bilan co
1991. - Le bilan du Crédit lyonnais aux Etats-Unrs s'élèvera, à la
fin de l'anace 1991, à 24 milliards
de dollars, contre 18,8 milliards
de dollars en 1990, a annoncé
lundi 7 octobre à New-York le
directeur général de Crédit lyonnais USA (CLUSA). M. Robert
Cohen, Il a pràcisé que ce bilan,
qui représente uo peu moins de
10 % du total du bilan du Crédit
lyonnais, place le CLUSA au
17 rang des banques américaines,
La banque uccupe également la
17 place pour le montant des cré-La banque uccupe également la 17 place pour le moutant des crédits allowés aux entreprises, soit 6.3 milliards de dullars pour l'ensemble de l'année 1991. Le CLUSA, qui n'a pour seuis clients aux Erais-Unis que quelque 700 grosses entreprises, telles Exon, General Motors, AT and T ou Ford, dégage en 1991 un taux de rentabilité après impôt de 15,9 %, a souligné M. Coben tendis que le PDG du Crédit lyonnais, M. Jean-Yves Haberer, sonlignait le caractère «exceptionnel de ce 1aux. Les bonnes performaces da CLUSA, daoa un contexte de récession américaine, contexte de récession américaine, tiennent au caractère conservateur de ses investissements et à une faible présence (1 %) dans l'immo-

o Siemens achète des activités de l'exas los truments. - Siemens Corp., filiale aux Etats-Unis du groupe allemand Siemens AG, a anauncé tundi 7 octobre le rachat de certaines activités automatisation iodustrielle du groupe infor-matique américain Texas Instrumenis inc. Cette transaction comprend l'usine de Johnson City, qui sera la base manufacturière de la nouvelle société baptisée Sie-mens la dustrial Automation et dont le siège se trouvent à Atlanta (Georgie). La division de Texas Instruments vendue à Siemeos conçoit et fabrique des systèmes de contrôle par ordinateur d'opé-rations effectuées au niveau du sol des usines.

o M. Giancario Parretti contre ato M. Giancario Parretti contro-attaque sur Melia. - L'homme d'affaines italien, M. Giancario Parretti, expulsé vendredi 4 octobre
de la diréction de la holding
Melia, par son ancien partenaire.
M. Florio Fiorini, exige l'annulation de cette éviction dans ua
référé du mardi 8 octobre devant
le tribunal d'Amaterdam. Selon
M. Polak, avocat de M. Parretti, il le tribunal d'Amsterdam, Seion Mr Polak, avocat de M. Parretti, il existerait un accord entre M. Fiorio Fiorini et le Crédit lyonnais Bank Nederland (CLBN): la société holding Sasea de Fiorini, implantée en Suisse et se trouvant en difficulté financière, e tente de cassurer du soutien de CLBNs, Rappelons qu'un conflir juridique oppose aux Etats-Uois le Crédit lyonnais à M. Parretti quant au contrôle de Metro Goldwyn Mayer (le Monde des 7 août, 27 septembre er 8 octobre).

a Marché obligataire américaio : ameodes pour irrégolarités poor 18 firmes. — Dix-huit firmes d'in-vestissements américaines du ma-ché obligataire on l'accepté de payer des ameades relatives à des irrégularités lors de traosactions avec le Federal Home Loan Mortavec le Federal Home Loan Mort-gage Corp., pour éviter une inter-diction, a annoacé lundi 7 octobre ce service semi-public chargé du linancement des prêts immobiliers aux particuliers. Ce service, plus connu aux Etats-Unis sous le nom de « Freddie Mars. avait cordonale connu aux Erats-Unis sous le nom de «Freddie Mac», avait ordonné la semaioe deraière aux firmes d'iavestissements coupables d'irrégularités lors d'émissions d'obligations Freddie Mac de s'acquitter d'amendes estimées à un million de dollars au total. Ces irrégularités recouvrent essentiellement un gonflement des ordres d'aehat d'obligations par ces firmes. Freddie Mac a'a pas communiqué le nom des firmes impliquées dans ces malvérsations. Néanmoios, Salomon Brothers avait admis Salomon Brothers avait admis vendredi 4 octobre être l'une d'en-tre elles et avait accepte de s'ac-quitter de l'amende.

a Bongrain: bausse de 15 % du résultat semestriel. — Le groupe fromager Bongrain a dégagé eu premier semestre un résultat net (part du groupe) de 143 millions de francs, en hausse de 15,3 % sur celui réalisé au cours des six premiers mois de 1990 (124 millions) de 1990 (124 millions). lions). La progression du résultat net est supérieure à celle du chif-fre d'affaires qui, à 4,8 milliards fre d'affaires qui, à 4,8 milliards de fraces, augmente de 10,3 %. Les comptes du groupe miègrent désormais les nouvelles filiales Paul-Renard, Fromagerie du Velay, les Fromagers de Thiérache et la société italienne Ludovico. Le résultat d'exploitation net passe de 269 millions à 284 millions (soit + 5,6 %), alors que le résultat courant arteint 279 millions, contre 266 millions (soit + 4,9 %).

# PARIS:

Se	Second marché (selection)									
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours					
Alcatel Cibies Amada Associas B.A.C. B.A.C. Boun Vernes Bolioti (14) Bolisset (Lyon) C.A.Ide-Fr. (C.C.I.) Cerdiff C.C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codecour Conforanta Creeks Daupfrin Delross Desprin Delross	3750 280 116 823 350 220 918 389 80 678 135 297 940 285 762 168 50 406 1190 390 920 144 274 260 132 90	3750 278 115 809 350 223 895 390 680 135 286 939  762 404 1190  935 283 140 256 260	Irumob. Hönnläre Irumob. Hönnläre Irumob. Computer  LP.B.M. Loos irvastis. Locareio Matra Comm. Moles Patol Filipacetis. Razel Rinone-Alp.Ecu (Ly.) S.H.M. Salect Invest (Ly) Seribo. S.M.T. Goupil. Sopra. TF1 Thermador H. (Ly) Unitog. Viol et Clo. Y. Se-Laurent Groupe	189 50 408 605 321 175 95 390 130 280 348 285 203	\$21- 156 30 76 65- 245 71 107: 150 50 0 405 10  159 80 97 50 387  252 345 239 201 87 87					
Frankoparis	125 10 164 90	130 163	LA BOURSE	SUR N	INITEL					

## MATIF

Nombre de contrats	: 55 378					
COURS	ÉCHÉANCES					
COOKS	Déc. 91	Mars 9	92	Juin 92		
Detnier	106,86 196,70	106,9- 106,78		107,36 107,30		
	Options sur	notionnel				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT OPT			DE VENTE		
Land of The Property leading	Dia Or	Carro 02	774- 01	140-02		

### CAC40 A TERME

Volume: 6 351	(MAT)	(MATIF)			
COURS	Octobre	Novembre	Décembre		
Dermer Précédent	1 855,50 1 865	1 867,58 1 877,56	1 883,50 1 889		

### CHANGES

Dollar : 5,75 F 1

Le dollar poursuivait sa progression mardi 8 octobre à Paris où, au cours des premiers échanges entre banques, il s'établissait à 5,7235 F, et 5,75 F au fixing cootre 5,7170 F à la cotation officielle de la veille. Même orientation à Tokyo où le billet a clôturé en bausse de 0,40 yen à 129,93 yens.

FRANCFORT 7 octobre 8 octobre Dollar len DM1.... 1,6786 1,6883 TOKYO 7 octobre 8 octobre Dollar (en yens). 129,53 129,93

MARCHÉ MONĚTAIRE (effets privés) ..... 81/8-9% Paris (8 octabre) .....

### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Valcurs françaises ... 121,10 120,30 Valcurs étrangères ... 115,40 115,20 (SOF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 491,60 490,86 (SBF, base 1 000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 ...... 1851,91 1 843,58

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 4 octobre 7 pejobre Industriclies...... 2 961,76 2 942,75 LONDRES (Indice · Financial Times ») 

FRANCFORT ... | 601,73 | 588,66 TOKYO Nikker Dow Jones 24 330,83 24 155,62 Indice géoéral ......... 1 872,38 1 859,13

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI	UNI MOIS		K (MOIS	SIX MOIS		
	+bes ·	+haut	Rep.+	ou dip	Bep. +	ou dip	Bep.+	ou dép	
S FU S can, Yen (100)	5,7210 5,0651 4,4028	5,7225 5,0686 4,4063	+ 209 + 20 + 100	+ 32	+ 390 + 65 + 191	+ 410 + 91 + 208		+ 1170 + 358 + 764	
DM Florin FB (180) L. (1 000) £	3,4021 3,6198 16,5160 3,8815 4,5568 9,9139	3,4050 3,6214 16,5290 3,8839 4,5598 9,9194	- 5 - 1 + 36 - 84 - 97	+ 11 + .7 + 50 + 51 - 58 - 68	- 3 - 3 + 10 + 69 - 156 - 159	+ 19 + 12 + 110 + 93 - 126 - 113	- 17 - 16 - 40 + 205 - 467 - 316	+ 37 + 17 + 250 + 263 - 397 - 185	

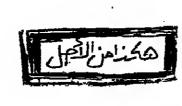
### TAUX DES EUROMONNAIES

· <del></del>								
5 E4:	5 1/8	5 3/8	5 L/8	5 24	5 1/8	5 U4	5 1/4	5 3/8
\es	6 3/4	7	4 3/4	6 7/8	6 11/16	6 13/16	6 5/16	4 7/16
DM	8 15/16	9 3/16	. 9 V26	9 3/16	7 2/16	9 ¥16	9 3/4	9 2/8
Floris	9 1/16	9 3/16	9 1/8	9 1/4 /	9 1/8	9 1/4	9 1A	9 3/3
FB (100)	. 9	9 3/8	9 1/8	· _9 ·J/4 ]	9 3/16	9 7/16	9 5/16	9 1/16
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	7 1/1	7 3/4	8 .	8 1/8	8.	. 8 U8	8	8 1/8
L [1 000)	18 3/4	л . (	J1	IL 3/8	-{	11 3/8	11 3/8	11 7/4
£	M 1/8	19 1/2	10 3/8	10 1/2	10 1/4	10 3/8	19 NIP	ID 2/19
Franc	9 L/16	. 9 3/16	9 3/16	9 5/16	9 1/4	9 3/8	9 15/16	9 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



ľu



•• Le Monde • Mercredi 9 octobre 1991 27

# MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU 8 OCTOBRE</b>	C	ours relevés à 13 h 47
Companion VALEURS Cours Premier Demiet % cours +	Règlement mensuel Compani VALEURS ,	Cours Premier Dennier %
April	Page   Page	233
640   Coles   810   813   818   +0.82   720   Laborat   724   728   740   1+22    COMPTANT (soloction	CICAV	7/10
VALEURS & % da coupon VALEURS Cours Demier VALEURS Cours prés.	Dermier cours VALEURS Cours préc. Cours préc. VALEURS Emission Rachart rect VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl. net VALEURS 871 99 860 72 Posts Du	EURS Emission Racket Frais Incl. net
Emp.Ess. 11% 85 10 45 8 90 10.20% ness 86 10 45 0 98 OAT 10% 5/2000 106 79 OAT 19,95 1/1997 104 70 AT 19,95 1/1998 102 50 OAT 19,95 1/1998 102 50 OAT 10,30% 1998 102 50 OAT 10,30% 1998 105 50 OAT	200	Stieff

E1.42

A Wands ARTS et SPECTACLES

Magazine : La Marché du siece. Les mots pour le rire. Invité : Raymond | 14.50 | Magazine : 0° Av. (et à 17.20, 18.00

Cortains rapa-

# Le marché mondial de l'audiovisuel toujours dominé par les matériels

Deux études sur l'eudiovisuel mondial et européen montrent que les dépenses en matériel surpassent celles en aervices et révèlent le croiseance de la filiare video

Camme il le fait depuis trois uns pour les télécommunications, l'Observataire mondial des systèmes de communication (OMSYC) vient de publier son premier recueil de statistiques sur l'audiovisuel mondial de 1985 à 1990. Les experts de l'association estiment ee marché, en 1990, à 248,1 milliards de dollars. Les équipements audiovisuels constituent la majorité de ce marché (53,8 %) avec une croissance annuelle de 6,3 %, particulièrement marquée pour les caméras et caméscopes (+ 28 %) et les lecteurs de disques compacts (+ 30,7 %).

Côté services, la emissance est de 7,4 % par an. Si la télévision hertzienne en représente toujours l'es-sentiel (33,2 milliards de dollars de recettes, dont 79 % issues de la publicité), les recettes de la télévision par câble croissent deux fois plus vite et atteignent 20,5 % du total, contre 15,9 % en 1985. Quant stagnant avec 9.8 milliards de dollars, Analysèes par pays, les recettes

rope est en croissance (22 % contre 19 % en 1985) et dépasse largement celle du Japon (13 %).

2106 francs en moyenne par ménage

De son côté, la société BIPE-Conseil vient de rendre publics les premiers résultats tirés d'une ban-que de données sur l'audinvisuel européen, qu'elle a bâti avec un réseau de dix organismes parte-naires baptisé MERGE (Media Economics Research Group of Europe). Les 620 pages d'indicateurs de cette bible couvrent les douze pays de la Communauté, de 1980 à 1990 pour les résultats, et font des prévisions jusqu'en 1995, sur un champ plus large que celui de l'OMSYC, puisqu'il inclut l'audiovisuel institutionnel et l'édition vidéo.

MERGE estime que les ménages européens dépensent 264 milliards de francs pour l'audiovisuel, dont 164 milliards pour les équipements, soit, en moyenne, 2106 francs par an pour un menage, dont 813 francs en services. Sur ces dépenses en services, 16 % vont au cinéma (contre 30 % il y a dix ans), 60 % à la télévision (via la rede-

des télévisions montrent la prépon-dérance de l'Amérique du Nard (46,7 %), même si la part de l'Eu-Les ménages français sont un peu au-dessus de cette moyenne : leurs 2373 francs de dépenses annuelles se décomposent en 1509 francs d'équipements et 864 francs de services, dont 20 % pour le cinéma et 20 % pour la vidéo. Pour 100 francs de dépenses des ménages français, les entreprises investissent 76 francs en achat d'espace publicitaire. Les éditeurs et distribuleurs reçoivent 142 francs et peuvent done dépenser 93 francs en programmes, dont 20 en achats de droits et 73 en production nouvelle. Ce niveau de production nouvelle, presque équivalent à la moyenne européenne, alors que la moyenne des ressources des éditeurs et distributeurs est bien supérieure (173 francs pour 100 francs de dépenses des ménages européens, grâce à la publicité) semble indiquer que le système français d'incitation

à la production joue son rôle. L'étude de BIPE-Conseil souligne aussi le poids croissant de la vidéo doot les recettes, marginales au début de la décennie, forment mainteoant uoe part substantielle des revenus de la production,

Avec Radio-Neige et de nouvelles stations en URSS et en Espagne

## Offensive de Radio-Nostalgie en France et à l'étranger

Avec 140 émetteurs en France et une audience de 4,4 %, Radio-Nostalgie, controlée majoritairement par Radio-Monte-Carlo (RMC), veut cooquerir de nouveaux auditeurs hexagonaux et internationaux, a iodique M. Jean-Noël Tassez, directeur général de RMC et président de Radio-Nostalgie international.

Avec une campagne publicitaire thème de la réconciliation des générations, Radio-Nostalgie veut séduire un auditoite plus jeuoc

Ouatrième jour de grève à RFO-Tabiti. - Une grève illimitée a été déclenchée depuis quatre jours par 60 des 80 salariés de RFO-Tahiti (Palynesie française), qui demandent la titularisation de 14 travailleurs précaires. Soutenus par la CFDT et le Syndicat national des journalistes (SNJ), par la deuxième centrale syndicale du territoire, Aia i mua, et par deux députés de la Polyaésie française et le maire de Papeete, les grévistes ont empeché la diffusian des pragrammes radio et television. Le SNJ et la CFDT ont en outre de l'information de RFO. M. Jean-Paul Circt. Selon des sources syndicales, le PDG de RFO, M. Francois Giquel, aurait refusé de rencontrer récemment un des élus du territaire. - (-1P.)

que son auditoire seluel (30-50 ans) et dépasser 5 % d'au-dience. Autre initiative : la création d'une radio hivernale, baptisée Radio-Neige, Pour la première fois en France, I 800 télécabioes seront équipées daos vingt stations. Elles recevront et diffuserout uo programme spécial de Radio-Nostalgie. Radio-Neige devrait toucher plus de 4 millions d'audi-teurs et intéresserait plusieurs gonceurs, dont BSN.

Radio-Nostalgie ne néglige pas d'autre part sa vocation internationale. Déjà présente à Moscou, eo Belgique et à Genève, la station négocie avec Gosteleradio, l'orgaoisme qui gère l'audiovisuel soviétique, l'extension de son réseau à Kiev, Sotchi et Minsk. «Il s'agit de ne pas loisser cette manne radionhonique entre les mains de la concurrence étrangère », affirme M. Tassez, qui ne nie pas cepen-dant les problèmes de législatina à ·l'Est et les imprévus de la situation politique. Bientôt, Nostalgie s'installera aux Baleares, avec l'appui d'Anrena 3 du groupe Pedro Serra, et pourrait, à plus long terme, essaimer aux Etats-Uois et en Amérique latine. Ces perspectives internationales semblent confirmer une ouverture orochaine du capital du groupe RMC-Nostal-(le Monde du 7 juin).

Au sommaire du « Monde de l'éducation » d'octobre

# A qui profite l'école privée ?

Plus d'un élève sur trois e recours à l'anseignement privé à un moment ou à un autre de sa scolarité, salon una étuda de deux sacialogues, Gabriel Lagouet at Alain Léger. C'ast beaucoup plus qu'an ne pensan. Parents décus de l'enseignement public, adeptes de la « bonne vieille discipline a ou confrontés aux difficultés scolaires de leur enfant, ils sont nombreux à utili-

ser la privé comma recoure. Ce chaix cet-il afficaca, et l'école privée tient-elle ses promesaea ? Tel est le aujet da l'anguête d'octobre du Monde de l'éducation manée par Catherine Bédarida. Il ast dès lora possible de comparer, pour la première fais, les performances du privé avec celles du public. Certainas catégories eccialas - et pas toujours les plua privilégiésa - profitent nettement d'une acolarité passée sur lee bancs catholiques. Leurs enfants redoublent moins : ile ont devantage de chances de narvenir en terminala. D'autres élèves. à l'inverse, n'y trouvent aucun bénéfice, bien au contraire. Voici donc une enquête qui bouscule

Egalemant au sommeira du Monde de l'éducation d'octobre, plusieurs dossiers d'actualité : - CE2-8 : las profils de la réussite, selon les résultats des élèves en maths et en français ; - Les facattes du « maleisa

enseignant # ; - Les premières réactions des instituteurs à le réforme du primaire, désormais organisé par cycles d'apprentissage;

- Lee premiers pas des IUFM.

Et des dossiers sur : L'Ecole des langues orien-

- Les formations aux métiers de la mer et de l'aquaculture. Notre thème « Société » de ce mois : « Ces mères de 15 ens ». 6 000 mineuras, an Franca, donneni chaque année le jour à

un enfant. Et une revue de presse, sur les thèmes « Ecola » el « Jeunaasa », raletiva à plusiaurs pays étrengars : Etate-Unis, Japon, Grande-Bretagne, Belgi-

que, Pays-Bas, Luxembourg. Notra éveluetion mensualla, antin, porte sur les DEUG de

### Pour résorber ses dettes

#### M. Maxwell yend les «annuaires» Macmillan et se désengage de Scitex

M. Robert Maxwell, doot le groupe Maxwell Communication Corporation (MCC) doit resorber un endettement de l'ordre de 10 milliards de francs, a annoncé lundi 7 octobre la vente au groupe britannique Reed International de la division «annuaires» de sa maison d'édition américaine Macmilian, pour 146 millions de doilars (environ 832 millions de franes). Parmi les annuaires de Macmillan figure natamment le celebre Who's Who in America.

En outre, le groupe Maxwell va céder la part (19,3 %) qu'il pos-sède dans la société israélience Scitex, première société mondiale dans le traitement informatique de l'impression couleur. Cette dernière, qui compte parmi ses principaux elients le New York Times. Time Magazine, le journal japo-nais Asahi Shimbun et des publications de l'italico Mondadari, a réalisé un bénéfice de 95 millions de dollars en 1990 (541 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 400 millions. Mais « captain Bob» doit foire face à des désaccords au sein de son management, qui se traduisent, notamment, par la démission du vice président de MCC, M. Jean-Pierre Anselmini.

Didier Pourquery et François Vey quittent la rédaction en chef de Science et vie économie. - Didier Pourquery et François Vey, respectivement rédacteur en chef et rédacteur en chef adjoint du mensuel Science et vie économie depuis un an, ont décide de démissionner de leurs fonctions pour marquer leur désaccord avec la nomination d'un responsable qui devait les coiffer Le magazine, qui diffusait 111 866 exemplaires payés en 1990 selon l'OJD (Office de justification de la diffusion), a augmenté sa vente en kiosque en 1991 et gagné 2 % de part de marché. Comme les autres titres de la presse économique géné-raliste, ce titre du groupe Excelsion publications (Science et vie, Vingt ans. Option finance, etc.) souffre d'une basse de ses recettes publicitaires d'environ 25 %.

Pour toutes vos commandes de fleurs Naissance, baptème, liançailles, mariage et décés

### Le Fleuriste de Vaugirard Livralsons à domicile, Paris,

banlieua et grande banlieue.

131, rue de Vaugirard, 75015 PARIS Tél.: 47-34-56-09-

DEMAIN NOTHE SUPPLEMENT Ar Monde et SPECTACLES

Naissances - Pierre et Marie GUILLARD, påc George, Paul et Etienne,

ant la juie de faire part de la naissance

le 2 octobre 1991.

6. rue des Cèdres. 94210 La Varenne-Saint-Hilaire.

- Anne of Jean-Philippe GUERAND

sont heureux d'annoncer la naissance

Charles Woody David, le 4 octubre 1991, à la maternité Bau-delocque de l'hôpital Cochin, Paris-14.

33, rue Alexandro-Dumas, 75011 Paris.

Bénédicte DE PERETT'L Gerhard WINDORFER

sont heureux d'annoncer la naissance

le 25 septembre 1991.

- Dominique et Philippe LE CORROLLER

ont la juic d'annoncer la naissance de

Marion,

le 4 octobre 1991, à Paris. 11, avenue Fayolle, 94300 Vincennes,

### Mariages

- Catherine ANKER Benoît CHAUCHAT

sout heureux de faire part de leur mariage célébré dans l'intimité le 5 octobre 1991.

15, rue des Nancties, 75011 Paris

> - Jacques BORRICAND Helene DUSSERRE

sone houreux de faire part de leur mariage célébré à Neully-sur-Seine dans la plus stricte intimité.

15, rue Goyrand, 13100 Aix-en-Provence.

Décès

- M= Marie Buchband clarisse.

M= Helène Delanoc,

Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

GREAT BUCHBAND.

survenu le 6 octobre 1991.

Les obsèques auront lieu le mercredi 9 octobre, à 15 à 15, au eimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Qui-net, Paris-14.

Réunion porte principale.

8, rue des Canettes, 75006 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

Georges Henri CHARETRE de MARTEL

survenu le 28 septembre 1991.

La cérémonie, sulvie de l'inhumation

dans le caveau familial, a cu lieu dans la plus stricte intimité. ~ Valence (Drome). Saint-Etienne-

du-Gres (Bouches-du-Rhone). M. Pierre Jouve, Sœur Christiane Jouve, M. et M= Paul Constantin

et leurs enfants, Les familles Garnier, Chaix, Pons net, Laurain, Broggini, Laturche, Léorat, Coulomb, Massip, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M= yeare André JOUVE, née Locy Constantin,

Survena à l'âge de sociante et onze ans.

La cérémonie religieuse surs lieu le mercrédi 9 octobre 1991, à 10 à 15, au temple Saint-James, à Valence, où le corps sera déposé, dans l'action de grice, pour sa vic de foi, d'amour et de

a Le Seigneur gardera ton départ et ton arrivée. »
Psaume 121, verset 8.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniques leur numéro de référence.

# CARNET DU Monde

Et Pierre Katrakazos, not la douleur de faire part du décès de Dimitri KATRAKAZOS,

survenn à Casablanca, le dimauche La cérémonie religiouse a été célé

brée le mardi 8 octobre, en l'église orthodoxe grecque de Casablanca. - Paulette Keller fait part du décès de son mari.

Bernard KELLER trésorier-payeur général honoraire, administrateur de la France d'outro-mer,

chevalier de la Légion d'honneur. survenu le 4 octobre, à Antun, à l'âge

Les obsèques ont eu tieu à Lucenay. l'Evêque, le 7 octobre.

M. Omer Miranda. M. ct M. Olry, M. ct M. Miranda, Anouck, Reynand, Stelio, Camille, Les familles Legros et Normand, out la douleur de faire part du décès de

M= Ariette MIRANDA.

Les absèques serant célébrées en l'église Saint-Jean de Cachan, 24, rue de la Marne, Cachan (Val-de-Marne), le mercredi 9 octobre, à 10 à 30.

19, rue de la Somme, 94230 Cachan,

- M= Jacques Lemaigre Dubreoil, sa mero. Le comte et la comtesse Jean-Charles de Moustier, Victoire, Esther, Elic, M. ct M. Marc Friedel, Alice, Claire, Oscar,

Le comte et la comtesse uc de Mousner, Edouard, Marguerite, Philibert,

Mathoria, ses enfants et petits-enfants, ont le douleur de faire part de la mort

Bandonia de MOUSTIER,

née Ausie Lemaigre Dubreuil,

le 5 octobre 1991, à Larchaut. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont été célébrées en l'église Saint-Mathurin de Larchant (Seine-et-

Cet avis tient lieu de faire part.

- Nous apprenons le décès de Renée TRICOIRE.

survenu le 4 octobre 1991, à Etables-sur-Mer (Côtes-d'Armor).

[Veuve de l'écrimin Louis Guilloux, auteur du Sang noir, Renée Tricoire, qui était âgée de qua-tre-ringt-quiuze aux, était encien professeur de lettres.]

Remerciements

- Isabelle Porcher ct ses enfants ce sa chants, très touchés des nombreux témoignages d'affection, de sympathic et de fidélité qui leur out été manifestés lors du

Gérard PORCHER.

remercient avec une profonde émotion rous ceux qui, par leur présence ou leur message, se sont associés à leur duu-

> THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

# CARNET DU MONDE

40-55-29-84 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME

s'le mous pervienneme avent 9 h au siège du journet, 15, rue Felguière, 75015 Parts Tes: 208 806 F Télécopieur : 45-68-77-12 Tarif de la Igne H.T.

Tourse rubriques Communications diverses .... 95 F Les âgnes en capitales grasses sont factories sur le base de deut lignes.

GRAVEVR .

Cartes de visite Invitations Papiers de haute qualité

le prestige de la gravure 47, Passage des Pasorames 75002 PARIS FG. : 45.08.86.45 - Pax : 42.36.34.48

### **Anniversaires**

- Le 9 octobre 1976,

M= Marguerite BUREAU

disparaiecuit Le 9 novembre 198t, sa fille,

Catherine BUREAU décidait de nous quitter.

Que ceux et celles qui les ont aimées se souviennent.

- En souvenir de Berto TAUBERT,

disparu subitement le 8 octobre 1974.

Communications diverses

- Les séminaires annuels du Beit amidrach de l'Alliance Israélite uni-

venette (Bible, Cabale, Talmud, pensée juive...) débuteront le lundi 14 octobre

Sa famille demande une pensée émue

# juive...) débuteront le lundi 14 octobre 1991. Reuseignements au 42-80-35-00. JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du samedi 5 octobre 1991 :

UN DECRET - Nº 91-1014 du 3 octobre 1991 modifiant le décret nº 78-1067 du 9 novembre 1978 modifié relatif à l'organisation de la Loterie natio-nale et du Loto national,

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 6 octobre 1991 :

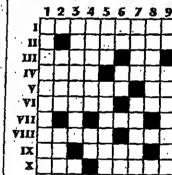
DES DÉCRETS - Nº 91-1019 du 1º octobre 1991 modifiant le décret nº 46-448 du 18 mars 1946 portant applica-tion des articles 8 et 24 de l'or-donnance du 2 oovembre 1945 relative à l'entrée et au séjour des

- N- 91-1020 du 4 octobre 1991 portaot application du décret m 59-157 du 7 janvier 1959 modi-fié relatif à l'organisation des transports de voyageurs deos la région lle-de-France.

étrangers en France:

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5624



HORIZONTALEMENT I. Fait retomber sur terra après

que l'orr e atteint des sommets. -III. Moyen de savoir. Il feut payer pour lui. - IV. Mauveiss tête. pour lui. — IV. Mauveisa tête. Appartient su passé. — V. Ohtenus par un cliché. Porta des noix. — VI. Devenus bien grasse. Pousse meintas gans à se mouiller. — VII. Mieux veut qu'il ne prenne pas de graisse. — VIII. Se fait sentir. Démonte. — IX. Avaix de grande apliants. « Ciarse » qui peur pour pour le le la comme de la comme enfants. «Cigare» qui peut noue faire fumer. - X. Donne des nouvelles. Dans le fond, elle est utile. - XI. Il y a quelqua chose à en tirer. Père d'un aventurier.

VERTICALEMENT N'est pas sens intérêt pour caux qui se font du mauvais sang.
 2. Ne laisse pas tomber. Peut rentrer dans le clard ». - 3. Vraiment pas obscure. Tel le lièvre de la fable. — 4. Homme d'affaires. Note. — 5. Bruit du fau. Ont plus d'une dem contre elles. — 6. Préposition. Du bois sous lequel on trouve des feuilles, Ve sur le terrain. - 7. Lieux d'élevage, Odeur de seinteré. - 8. Faisait suivre. Source de scènes. - 9. Adverbe.

Homme des bois. Solution du problème nº 5623

Horizontalement Racoleuse. – II. Ebénistes. III. For. Ce. - IV. Eyalets. -V. Casarien. — VI. Tut. Trial. — VII. Ore. Enri. — VIII. Issu. — IX. Rougir. AI. — X. Et. Esseis. — XI. Sasse: Ane.

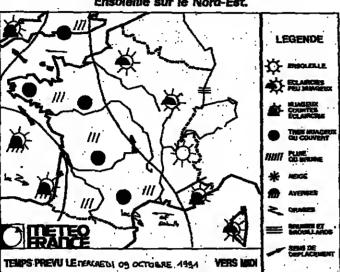
Verticalem 1. Réfactoires. - 2. Aboyaur. Ages. - 5. Liberté. Ise. - 6. Es. Tiroirs. - 7, Ut. Seins. Ae. -

8. Sac. Na. Sein .. - 9. Esa0.

**GUY BROUTY** 

ľu po de à si mire for en de sci de de ste tin de april de de com un viu mè imi dne dne

Prévisions pour le mercredi 9 octobre 1991 Pluvieux du golfe du Lion à la Manche. Ensoleillé sur le Nord-Est.



SITUATION LE 8 OCTOBRE 1991 A 0 HEURE TU

Provence-Côte d'Azur, la Corse. Rhone-Alpes et un petit quart nord-est, il pleuvra encore le matin. Puis le ciel restera très nuageux l'après-midi.

Sur toutes les régions d'une large moité quest, les nuages seront généra-lement très agmipréent tout eu long de cette journée. Ils donneront quelques ondées. Ces demières seront un peu plus importantes sur le Sud-Ouest le rentes, les pays de Loire, le Sud Bre- au sud.

fort près de la Méditerranée. comprises entre 14 et 17 degrés près 11 degrés ailleurs.

proches du golfe du Llon, l'après-midi,

La vent de sud/sud-est soufflera assez

Les températures maximales évolue ront entre 16 et 19 degrés sur la moi-tié nord et entre 20 et 24 degrés plus

PRÉVISIONS POUR LE 10 OCTOBRE 1991 A 12 HEURES TU





ALACCIO	TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs entrèmes relevées entre le 8-10-91 la 7-10-1931 à 18 hourse TU at la 8-10-1991 à 6 hourse TU						
	ALACCIO 20 II N MARRITZ 19 3 D MARRITZ 19 3 D BORDBAIL 17 7 B DOUBESS 14 5 B CARN 16 5 - CLEUGRITTR 11 5 D CHILE 15 7 C LIMOGES 15 6 D LILLE 15 7 C LIMOGES 15 6 C MARRELLE 19 10 D MARCT 14 11 C MARRITLE 19 12 D PAHIS MONTS 17 7 C PAH 18 6 D PREPPERAN 25 6 D RENNES 17 8 C STATIENNE 12 5 D STATIENNE 12 5 D STATIENNE 15 1 B TOULLOUSE 17 5 D	ALGER ANGERI ATHERES RANGERI RELIAL BELGRAI BELGRAI DAYAR DAYAR DAYAR HONGERI LE CARRI LE CARRI LE CARRI LE LORDER LORDER LORDER	FRANGE FR	R 15 0 C C C C C C C C C C C C C C C C C C	HARRAET MESTO MILAN MONTRÉA HIGCOUL NAIROB! NAIROB! NEW-TOR OSLO PÉSUN RIGOPOI STOCKRO STOCKRO TURRÉ VARSOVII VARSOVII VENSES	CR 28 17 18 18 18 16 16 16 16 18 19 19 18 14 14 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	- C P D D D D D D D D D D D D D D D D D D
	mana bound diel		ciel .	_		T rempéte	# neige

(Document établi avec le suppost technique spécial de la Météorologie nationale.)

It Monde ARTS et SPECTACLES

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

PIERRE GEORGES

# Parlementaires, levez-vous!

est venu sur la 5 , C'est dire si Guillaume Durand a gagné la partie Non seulement il est établi désormais que « Lee absents ont toujours torts mais voils qu'on se bouscule au portil-lon pour en être. L'œillet à la boutonnière, comme pour des noces médiatiques, ils étaient tous là. Toutes et tous et de tous les bords, les parlementaires et caux qui rêvent de l'être, du FN à LO, du PC au PS, du RPR à l'UDF, des Verts eux sénateurs centrietes. Tous au grand parlement télévi-suel du lundi soir, au dernier des studios ou l'on cause démocratie. Guillaume Durand e gagné qui, après une entrée façon péplum,

A 2

PLANETE SOUTH COLD

23.05 La 25 Heure.

TF 1

A 2

FR 3

20.00 Un livre un jour.

17.25 Série : 21 Jump Street.

18.20 Jeu : Une famille en or. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara. 19.15 Jeu : La Roua de la fortune.

14.40 Documentaire : Opération Terre.

17.00 magazine : Gree. 18.05 Jeu : Des chiffres et des lettres Junior. 18.30 Magazine : Défendez-vous. 18.45 Série : Mister T.

19.45 Serie : Mister I.
19.10 INC.
19.15 Jeu : Question de charme.
19.45 Divertissement :
La Caméra indiscrète (et à 0.55).

20.00 Journal et Météo.
20.45 Téléfilm : Une femma parfaite.
22,20 Magazine : Direct.
Jeunes : l'internationale de la violence.
23,30 1. 2. 3. Théâtre.

23.35 Magazine : Musiques au cœur des toiles. 0.40 Journal et Météo.

14.55 Questions au gouvernament en direct de l'Assemblée nationale. 17.00 Jef. 18.15 Magazine : Une pêche d'enfer, 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

16.00 Harma Barbera Dingue Dong. 17.00 Magazine : Giga.

21.50 Débat : Spécial guerre d'Algérie.

0.05 Journal et Météo. 0.35 Musique : Jazz à Antibes. The Gil Evans Orchestra.

1.05 Série : L'Homme à tout faire.

20.45 Téléfilm : Strangers dans le nuit. Une conductrice de bus rencontre un VRP.

1,45 Journal, Météo et Bourse.

20,45 Mardi soir : Les Années algériennes,

LES ILES DES EPICES

trône jaune et vaguement bokas-sien le bon André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée. Il a gagné en organisant ae salle des Communes comme l'aurait fait au siècle dernier une experte des salons littéraires. Un vrai dosage détonant. M- Stirbois du Front et M- Laguiller de Lutte ouvrière, M. Poniatowski fils, de l'UDF, et M. Hage, du PC. Et deux escadrilles da choc, côté RPR, MM. Mazeaud, Dassault petit-fils, Robert-André Vivien, doyen du comice, et, côté PS, Mr Roudy, MM, Belorgey et

Dane son style «je cause pas, j'impulse», Guillaume Durand aveit

parlementairee», suivie de «La nuit des chasseurs ». Car, expliqua-t-il, l'ouverture de la session d'automne coïncide avec celle de la chasse. Ce rapprochement audacieux, sauf à supposer que lea élue du peuple aoient une espèce en péril, n'a heureusement pas engendré de débordements coupebles. Si chasseurs et antichasseure s'étripérent gaiement, députés et sénateurs furent, eux, d'une politesse exquise.

lis avaient tent à dire debout pour leur défense, parlementaires levez-vous, que cela valut une avalanche de mots et de concepts. On parla absentéisme, tentation du spectacle, monarchia

constitutionnelle, cadences légiste tives infernales, terrorisme énarchique, complot bruxellois, VI- République, manque de temps. vraiment, dens l'urgence des déclaratione eu lence-pierre. Ariette fit une grosse colère sur la « démocratie des caméraa ». Georges Hage en fit une autre contre M. « Alexandre Guillaume Durend et ses aembleblea ». Et Cavanna, en son trône jaune lui aussi, venu plutôt pour casser du chasseur, tira la morale de l'histoire, Paraîtrait que la démocratie est le moins mauvais des systèmes politiques inventés pour la

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles 
➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; □ Re pas manquer ; □ □ Chef-d'œuvre ou classique.

# Mardi 8 octobre

TF 1	22.10 Journal et Météo. 22.35 Mardi en France.			
20.45 Cinéma : Tant qu'il y aura des femmes. u Film français de Didier Kaminka (1987). Avec Roland Giraud, Fanny Cottançon. 22.20 Magazine : Ciel, mon mardi l	23,30 Magazine : Océaniques. Ces films qui ne veulent pas m			
0.00 Spécial sports ; Rugby, Coupe du monde ; France-Fidji ; résumé de Nouvelle-Zélande-Etats-Unis et Angleterre-	19.30 Sport : Rugby,			

**CANAL PLUS** En clair jusqu'à 20.00 19.30 Sport : Rugby, Coupe du monde : France-Fidii, en direct de Grenoble. 21,40 Flash d'informations.

21.45 La Journal du cinéma.

21.49 Cinéma : Treize femmes
pour Casanova, D
Film austro-franco-italien de François
Legrand (1976).
23.20 Cinéma : Ils vont tous bien.se
Film italo-français de Giuseppe Tornetore
(1990). Avec Marcello Mastrosanni, Michèle
Morgan, Marino Canna (v.o.).
1,20 Cinéma : Le Cristal d'amour.
Film américain, classé X, d'Henri Pachard
(1990). Avec Victorie Paris, Randy Spears,
Randy West.

LA 5

20,50 Cinéma:

Vingt mille lieues sous les mers, ##
Film américain de Richard Fleischer (1954).

Avec Kirk Douglas, James Mason, Paul Lukes. 23.05 Magazine : Ciné Cinq.

23.20 Sport : Footbell.
Aliemagne-selection internationals, a
Munich. Au profit de l'Unicef.

1.00 Le Railye des Pharaons. 1.10 Journal de la nuit.

M 6

20.35 Téléfilm : Un amour de chien.

22.20 Magazine : Le Glaive et la Balance. Les Nouveaux Bébés. 23.10 Magazine : La 6- Dimension. 23.40 Six minutes d'informations.

23.45 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.45 Série : Portraits d'Alain Cavalier 21.05 Théâtre : Le Soulier de satin. Pièce de Paul Claudel, mise en scène d'An-toine Vitez.

23.00 Danse : Karole Armitage et The Armitage Ballet.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. L'autisme : point sur le diagnostic et la thérapeutique.

21.30 Les Nouveaux Architectes. La génération des moins de quarante ans. Avec Dominique Perrault, Catherine Furet, Fran-cois Leclerc, Fabrico Dusapin, Pascele Seu-rin, Nicolas Michelin, Finn Gelpel, Jean Mas, François Roux.

22.40 Les Nuits magnétiques. Les Mile et Une Nuits (1). 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 16 juillet 1955 au Festi val d'Aix-en-Provence): Pastorale d'été pour orchestre de chambre, d'Honagger; Kammerkonzert pour violon, piano et treize instruments à vent, de Berg; Cinq mouvements op. 5 pour cordes, de Webern; La Création du monde, de Milhaud, par l'Orchestre du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Hans Rosbeud. Entracte : Sonate pour violoncelle et piano, de Debussy. Concert (donné le 21 juillet 1956): Kammermusik m 1 op. 24, de Hindemith, Concerto pour piano, trompette et cordes op. 35, de Chostakovitch; Vsriations pour orchestre op. 30, de Webern; Suites pour petit orchestre du Sudwestfunk de Baden-Baden.

Poussières d'étoiles.

23.07 Poussières d'étoiles.

# Mercredi 9 octobre

	MICIOIOM D OCCOR					
- 1	22.20	Journal et Météo.				
ł	22,40	Histoire de voir. Alfred Stieglitz.				
-1	22.45	Série : Gabriel Bird.				
- (		Les affaires sont les affaires.				
J	23.35	Magazine : Traverses.				
1		Musique : Camet de notes.				

**CANAL PLUS** 

19.15 Jeu : Le Roue de la fortune.
19.45 Divertissement : Pas folles les bêtes.
19.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Loto.
20.50 Variétés : Sacrée soirée.
22.50 Magazine : Perdu de vue.
0.15 Magazine : Le Club.
Coupe du monde de rugby : Pays de Galles-Argentine, à Cardiff; Résumés de Australie-Samoa, Irlande-Japon, Ecosse-Zimbabwe, Carada-Roumanie.
1.20 Journal, Météo et Bourse. 15.20 Téléfilm : A menteur, menteuse et demie. 16.50 Sport : Rugby. Coupe du monde : Canada-Roumanie, direct de Toulouse.

- En clair jusqu'à 21,00 -18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top.

18.50 Le Top.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.
Présenté par Michel Denisot.
21.00 Cinéma : Vampire...
Vous avez dit vampire ? 2. u
Film américain de Tommy Lee
(1988).
22.40 Flash d'informations.

22.40 Plasa d'imornations.
22.45 Cinéma : Un prince à New-York. 
Film américain de John Landis (1987).
0.40 Cinéma : L'Amour. 
Film français de Philippe Faucon (1990).
1.55 Série : Le Juge de le nuit.

LA 5

17.40 Magazine : Bebylone. 18.10 Magazine : Jouons les pin'e. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo,

Le temps de Nicolas. 20.40 Journal des courses. 20.50 Histoires vraies.
Mohamed Chera, en prison depuis quator
ans pour un crime qu'il n'a pas commis.

22.35 Débet : Erreur judicialre et peine de mort.
23.40 Série : Hitchcock présente. 0.10 Le Rallye des Pharaons. 0.20 Journal de la nuit. 20.10 Divertissement : La Classe.
20.45 Magazine : Le Marche du siècle.
Les mots pour le rire. Invité : Raymond Devos.

16.50 Magazine : Nouba. 17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Mission impossible

19.05 Serie : Ivission impossible.
19.00 Sèrie : La Petite Meison
dans la prairie.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Téléfilm : La Pourpre et le Noir.

23.00 Téléfilm : Chantage à Washington. 0.15 Magazine : Culture pub.

0.45 Six minutes d'informations. 0.50 Magazine : Dazibao. 0.55 Sexy Clip.
1.25 Boulevard des clips.
2.00 Rediffusions.

LA SEPT

17.10 Magazine : Avis de tempête. 19.00 Fleah d'informations (et à 20.00, fin des programmesj.
19.00 Documentaire : Histoire parallèle.

20.00 Documentaire : Matisse voyage. 21.00 Documentaire : Les Tambours de l'hiver.

22.35 Cinéma : Le Roi Lear. = Film soviétique de Grigori Kozimsev (1970).

### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes, Littérature antillaise.

21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Au pays des quatre saisons : l'Été (5).

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 mars au Théâtre des Champs-Elysées): Paulus, oratorio pour solistes, chœur et orchestre op. 36, de Mendelssohn, per l'Orchestre national de France, le Chœur et le Matrise de Radio-Frence, dir. Emil Tchakarov; sol.: Sheri Greenawald, soprano, Hanns Schwarz, aho, Depuid Contre, véper, Michael George. Donald George, ténor, Michael George,

23.07 Poussières d'étoiles.

or united rape-

Services Abonnements... Marchés financiers ..... 26-27 Mots croiséa... Radio-Télévision

Ce numéro comporte un supplément « initiatives » folioté de l à XX

Le numéro do « Monde » daté 8 octobre 1991 été tiré à 522 694 exemplaires.

Une soixantaine de militaires irakiens exécutés par les combattants kurdes tion humanitaire a ajouté que les bombardements avaient fait de

Reprise des combats dans le Kurdistan

Les Nations unies ont confirmé, lundi soir 7 octobre, que de « sérieux incidents » avaient à nouveau éclaté dans le nord de l'Irak entre les forces de Bagdad et des Kurdes, provoquant des centaines de blessés et probablement des de blessés. Les affrontements avaient débuté samedi, à proxi-mité de l'agglomération de Kifri, et avaient gagné dimanche Kalar, à 30 km au sud-est, puis, lundi, Arbat, à 20 km au sud-est de Soumorts. Les pechmergas kurdes ont exécuté lundi une soixantaine de militaires irakiens, désarmés, dans la ville de Souleymanieh. Les sol-dats de Bagdad, probablement faits prisonniers au cours des accrochages qui s'étaient multipliés depuis samedi autour de la ville, étaient agenouillés, les mains sur la tête, dans un battment public. et peut-être de chars irakiens, (AFP, Reuter.) Les combattants kurdes les ont abattus à bout portant, rapporte Kurt Shork, envoyé spécial de l'agence Reuter qui a assisté à

Selon l'organisation Medecins sans frontières de Bruxelles citant ses équipes sur place, l'armée de l'air irakienne aurait effectué des bombardements intensifs lund dans la région de Soulcymanieh, au nord-est de l'Irak. L'organisa-

## L'ESSENTIEL

#### **SECTION A**

Planification : « L'Etat stratèga »,

per Pierra-Yvae Cossé. Bonheurs : « Lettre aux fils », par La guerre civile en Yougoslavie.

Les préparatifs de la conférence de paix au Proche-Orient Las conditions posées par

Les relations entre la Chine et la Corée du Nord Le maréchal Kim II-sung à Pékin.. 7 Code pénal

Lea députés ont adopté las nouvelles dispositions contre le ter-La préparation

des élections régionales Le FN présente ses têtes de liste. Au PS, la région PACA nu centre Diagonales

Chronologie Septembre 1991 dans le monde 12

### SCIENCES • MÉDECINE

 L'intelligance hors normen Les trenquillisants à le raison
 A Brédgny-sur-Orga, la mise au point d'un système de surveil-lance de la navigation sénanne • Archives en denger • Sida, préservatifs, militaires et absti-

La sécurité à Paris Onze arrondiesements bénéficieront de l'Ilorage...... 16

### SECTION B

Crise du crédit en France Lea prêts eu logament ont diminué d'un tiers au premier se

Les suppressions d'emplois dans l'automobile Les constructeurs renouent avec des stratégies de combat...... 25 Le marché

de l'audiovisuel Les matériels l'emportent toujours eur les programmes..... 28

Météorologie ..... La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

leymanich, où un calme précaire régnait lundi soir dans le centre de la ville. Mais la population a commeneé à fuir et les banlieues étaient la cible de tirs de mortier Avant la visite à Istanbul

du premier ministre grec

L'assassinat à Athènes d'un diplomate turc est revendiqué par le groupe terroriste 17-Novembre

**ATHÈNES** 

de notre correspondant

Le groupe terroriste grec 17-Novembre a revendiqué l'attental contre l'attaché de presse adjoint de l'ambassade de Turquie à Alhènes, Celin Gorgu, àgé de vingt-huit ans, tué, lundi 7 octobre, par deux inconnus près du centre de la capitale grecque (le Monde du 8 octobre). Dans un Monde du 8 octobre). Dans un tract envoyé au journal Elefthero-typia (socialiste indépendant), le groupe, responsable de seize assas-sinats depuis 1975, accuse la Turquie de « visées expansionnistes » contre la Grèce et lui reproche d'être responsable de l'enlisement du dossier de Chypre, dont la partie nord est occupée par les troupes turques depuis 1974.

Le chef de l'Elat, M. Constantin Caramanlis, a envoyé uo message ie turc Turgut Oza pour lui exprimer ses « profonds regrets » co souligns of que le erime était condamné par «l'ensemble du peuple grec ». L'assassi-nal a cu licu à la veille du déplacement du premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, à Istan-bul, où il doit assister aux funérailles du patriarche œcuménique (orthodoxe grec) de Constantino-ple, Dimilrios le, décédé la semaine dernière. Le premier ministre a condamné devant le Parlement ace crime odieux au moment où l'orthodoxie dans le monde entier porte le deuil de son représentant ».

DIDIER KUNZ

### La guerre en Yougoslavie M. Michel Vauzelle :

## «Il faut que l'Europe passe à l'action»

Evoque ni la crise yougoslave, M. Michel Vauzelle, président socia-liste de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale a déclaré, mardi 8 octobre sur RFI «il faut que l'Europe cesse de parler ei qu'elle passe maintenant, ou qu'elle envisage de passer, à l'ac-

« Nous avons essayé de préserver la Yougoslavie pour le bien des Yougos-laves, malheureusement cette Yougos-lavie-là n'existe plus (...) le conflit yougoslave est une guerre entre des nations, une guerre internationale, » Pour M. Vauzelle, «en reconnais-

aurions pu peut-être nous donner les instruments juridiques qui auraient permis une intervention européenne dans un cadre qui, cette fois, serait devenu international » (...) « Nous devons comprendre que ces peuples qui redécouvrent la liberte doivent à la fois pouvoir s'épanouir selon leurs propres libertes nationales et lout t se réinsèrer dans des ensem bles confédéraux.»

 La France condamne le bombar dement de Zagreb. - La France n condamné, mardi 8 octobre, l'attaque, la veille, du palais présiden-tiel eroate à Zagreb par l'aviation yougoslave. « C'est un aeti condamnable», a déclaré le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard. . l.es auteurs (de ectte sttaquel ont pris une lourde res ponsabilité devant la communauté internationule », a-t-il ajoulé, en ajoutant que la France espérait voir les Douze adopter une allitudo communo concerosot la reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie: «La France souhaite que les Douze réagissent

Figure de premier plan de la littérature italienne

### Natalia Ginzburg est morte Natalia Ginzburg est morte dans la nuit du lundi 7 au mardi

octobre à Rome. Elle était âgée de soixante-quinze ans. Figure de premier plan de la littérature italienne, euteur de nombreux romane, de pièces de théâtre, d'essais, de biographies, Natalia Ginzburg avait publié son premier livre, La route qui mène à la ville, soue un pseudonyme en 1942, les lois raciales mussoliniennes interdisant la publication d'écrivains juifs. Elle avait épousé l'écrivain Leone Ginzburg, l'un des fondateurs de la maison Einaudi, animateur de la résistance italienne contre le fascisme, assassine lors d'une opération de représailles en 1942.

Natalia Ginzburg, qui evait reçu le prix Strega, le « Goncourt italien » pour les Mots de la tribu, avait également été député au Parlement pendant deux législatures dans les rangs de la gauche indépendante. Parmi ses livres traduits en français, les plus connus sont : Je t'écris pour te dire, les Voix du soir, les Petites vertus, les Mots de la tribu (Flammarion), Na me demande jamais et la Ville et

# Une trompeuse modestie

Le nom de Natalia Ginzburg res-tera en Italie fondamentalement lié à l'histoire des éditions Einaudi. Cette l'histoire des éditions Einaudi. Cette amie de Pavese devait, en effet, jouer un rôle prépondérant dans les lettres italiennes dès la fin de la guerre. Elle était connue pour l'intransigeance et la sûreté de son goût. Mais on lui reprochera, à tort ou à raison, d'avoir fait refuser le premier livre de Primo Levi. Quoiqu'elle ait régné jusqu'à ces dernières années dans le bureau romain d'Einaudi, Natalia Ginzburg n'était pas seulemen une éditrice. C'est par soo autobiographie Lessico Familiare (les Mots de la tribu, Flammarion) qu'elle devait s'imposer au grand publle. Son humour métancolique, son style dépouillé aux tonalités volontairement enfantines, à la syndontairement enfantines, à la syndontairement enfantines. volontairement enfantines, à la syn-laxe apparemment relachée, son franc-parler recoonaissable cotre tous, lui valurent un public fidèle et fanatique. Elle affiche, dans ses brefs romans, qui étaient tous destinés à devenir des classiques de son vivant, une sorte de l'rompeuse modestie ; en réalité, obstinée à défendre toute forme de marginalilé, elle excelle dans le portrait des marginaux pau-vres, homosexuels, femmes flouées. Elle devait représenter un type assez unique d'intellectuel sans forfanterie, sans pédantisme, sans morgue, Ses lure, les faits divers) réuois en France sous le titre Tu ne dois pas me demander, sont caractéristiques de son extraordinaire liberté de pen-. Proche du Parti communiste Natalia Ginzburg siégeait au Parlement, ce qui pouvait surprendre un lecleur superficiel, qui se serait arrêté à une certaine revendication d'irresponsabilité que contiennent ses

En fait, l'œuvre de Natalia Ginz burg, eu dialogue léger des quoti-diens, possédait une forme de profords, possedait une forme de pro-fondeur rare, plus insidieuse, plus inavouée que chez ses confières. Son théâtre, qui jouait avec autant de savoir-faire sur les paradoxes de la superficialité, devait obtenir un grand succès à Rome et à Paris.

Natalia Ginzburg s'était attaquée à un mythe de la littérature italienne. Manzoni, pour le présenter sous un jour inbabituel entouré de ses proches, presque terre à terre, dans la Famille Manzoni : encore une montrait que mine de rien, elle, la mère du célébre hislorien Carlo Ginzburg, elle savait déjouer les ruses de l'histoire. Son dernier livre, paru en Italie, était eu rieusement parti en fraite, etch enfeusement consacré à un drame de l'adoption : une fillette philippine, Serena Cruz, venait d'être arrachée à sa famille adoptive. Natalia Ginzburg, avec la

# HONEST LIQUIDATION TOTALE

jusqu'à épuisement du stock de prêt-a-porter pour homme 37, rue Marbeuf

75008 PARIS

# Le Français

# en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changen trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, la froid et les effrections, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans le journée ces fenétres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gegner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Magasin d'exposition 111, rue La Fayetta (107) — Mº Gare-du-Nord, Tél. 48-97-18-18. Du lundi au samed de 10 h à 18 h SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

# Debout, là-dedans!

TLS aont tombés de l'armoire, nos princes, dites donc I Si on n'a plue la droit de se bourrer de tranquillisants pendant plus de douze semaines, si pour roupiller peinard faut pointer chez le toubib tous les mois, hiatoire de renouveler sa compresse contre le stress, ca va être l'enfer.

Déià qua notre moral était au plus bas, voilà qu'il en a repris un coup, à en croire le dernier sondage IFOP pour RTL et le Parisien. L'avenir, rien que d'y penser, on panique. Le boulot, on supporta mai. L'absence de boulot, on supporte plue. La télé, beurk. L'amour, le vie de famille, bof. Et la politiqua, ras le bol. Alors, c'est peut-être pas très prudent de rogner sur les euphorisants. Sauf à vouloir qu'on voie rouge au lieu de noir.

Jusqu'à présent, qui n'était pas encore trop abruti par las neuroleptiques pour gueular? Lea lycéens, des mômes, ils ont pas accès à l'armoire à pharmacie, Les agriculteurs, eux, sortis d'un cachet d'aspirine ou d'un remède contre la rhume des foins, les médicaments, ile se méfient. Les infirmières, à force d'en distrimithridatiséea. Quant aux handicapés, c'est pas avec un Témesta qu'on va calmer leurs souffrances et leur désespoir.

Mais supprimer la pilule, su lieu da la leur dorer, aux chômeurs, aux artisans, aux flics, aux retraités, sux commerçants, aux mecs de la SNCF et de la RATP, sans parler des femmes, qui en ont gros sur la patate vu que la leur n'est plus remboursée, c'est de la provoc. Vous Imaginez un peu l'agitation causée par tous ces agités. Après nvoir passé des nuits blanches à sauter comme une puce dans leur plumerd en sant leurs rancunes et leurs déboires, ou ils se jettent par la fenêtre où lle descendent manifester sous celles des ministères. De touta façon, ça sa termine dane la rue.

En apocalypse i Bloqués per les manifs, au lieu da s'endormir au volant, les automobilistes vont foncer dans la tae an eonnant l'halleli à coups da klaxon. Non, franchement, sorti du Mimi, kii, il serait vraiment temps, je vois pas l'Intérêt da réveiller qui que ce soft, &, en ce moment.

STE .

Mart: Bea

STREET,

E0 37.5%

THE BUTTON TO WHELE

I Table . . . . . .

رخ د ۱۵ م

Barre . :

erento i la colo

description of the

pale.

and the state

1 21.40

(State ...

-

Mary ....

明日了完工。

BR IN 2

CONT. OF DIVE.

pp....

distribution of

Marine State

The rate of the same of

LEXY # 18

7 228 7

31.

# «Ce n'est pas en creusant les déficits qu'on peut créer des emplois»

déclare M. Bérégovoy

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy a affirmé mardi 8 octobre qu'il «comprenai parfaitement l'impa-tience syndicale concernont le chomager mais qu' «il n y a pas de recette magique».

générosité et la combativité qu'on lui a toujours connues, partait en guerre-contre les absurdités de la justice et de l'administration. Elle voulait, une

fois encore, dénoncer les contradi-

fois encore, dénoncer les contradi-tions d'une société où tout conjure à écraser les faibles. On a souvent pro-noncé le nom de Natalia Ginzburg pour le Prix Nobel. Il ne fait pas de doute qu'après Elsa Morante et à côté d'Anna Maria Ortese c'était la figure féminine italienne dominante

RENE DE CECCATY

de l'après-guerre.

Refusant une oouvelle fois toute perspective de dévaluation, qui « serait un appauvrissement du pays», le ministre des finances e déclaré que « les pays qui ont laissé déraper l'inflation ont connu au bout du compte plus de chômeurs 'ou'auparavant p

Il a qualifié les dévaluetions effectuées dans le passé de e prime donnée au capitalisme industriel avec le résultat désastreux que l'on connaît » et repoussé également tout dérapage du déficil budgétaire

qui « a déjà été augmenté ». « Croire que c'est en creusant des déficits qu'on pourra créer des emplois serait une grave erreur», a-t-il dit, en prenant l'exemple de la Grande-Bretagne, qui « connais-

sait il y o encore trois ans un taux de chomage plus fatble que le Or. l'inflation a dérapé. Les taux d'intérêt ont ougmenté et en moins d'un an l! y a eu 800 000 chômeurs de plus.»

M. Bérégovoy a conclu: «On entretient le pessimisme. Il faut ire preuve au contraire de vol et d'optimisme. Selon tous les instituts internationaux, l'année 1992

# sera eelle d'une eroissance plus forte. On envisage près de 3 % sur le plan international.»

M. Jack Lang, ministre de la culture et de le communication, devsit exposer, an cours d'une conférence de presse, mardi 8 octobre, le développement de sa politique en faveur de la danse, en soulignant que l'augmentation du budget de la Délégation à la danse - 12,5 MF en 1991, soit environ

+11 % - est la plus forte enregis-trée su sein du ministère de la culture. Si l'on ajoute à ce budget (118,6 MF contre 15 MF en 1981) les crédits consentis par d'autres directions et délégations du ministère, l'aide de l'Etat à la danse se monte ectte année à plus de 307 millioos de francs.

Les mesures nouvelles porteot, d'une part, sur l'enseignement : mise en application de la loi de 1989 réglementant l'enseignement de le danse (vingt-neuf centres de formatioo sont babilités à cooduire au diplôme d'Etat de professeur), mise en œuvre d'un nouveau schéma directeur définissant les objectifs, eursus et métbodes pédegogiques, priorité accordée à la création de postes de professeurs de danse dans les écoles et conservatoires nationaux, ouverture à Bordeaux d'un nouveau centre de formation, aide à la construction ou à l'aménage-

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VÉTEMENT** avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE. à partir de 2 690 F PANTALONS 899 F VESTONS 1 795 F

3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnella TAILLEURS, JUPES, VESTES **MANTEAUX ET PARDESSUS** UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur

Nouvelles mesures en faveur de la danse ment de studios de danse, installatioo du Conservatoire de Lyoo dans de nouveaux locaux (en sep-lembre 1992), soutien à deux era odes écoles privées (celle de Rosella Hightower à Cannes, celle de Roland Petit à Marseille qui doit s'ouvrir ou printemps prochain), développement de la pré-sence de la danse à l'école et à l'université.

D'autre part, ces mesures por-tent sur la création et la diffusion avec, notamment, la création de deux nouveaux centres chorégraphiques nationaux (Odile Duboc, à Beifort, Claude Brumachon, à Nantes) s'ajoutant aux quinze exis-tants; une aide à la politique de création des ballets de la RTLF (Réunion des théâtres lyriques de France) grâce à un fonds de promotion spécifique; le développe-ment des «résidences» associant des eréateurs à den iostitutions régionales; une aide à certaios projets (Gallotta, Bagouet, Ballets du Rhin) grâce au Fonds de programmation ehorégraphique; la nomination à la direction du Centre national de danse contemporaine d'Angers, dont les activités vont s'élargir, de Joëlle Bouvier et Régis Obadia (jusqu'ici à la tête du CCN de Haute-Normandic); et une participation accrue à l'aménagement de nouveaux lieux pour la danse, à Paris et en province.

Enfin, le statut social et profes-sionnel des dansenrs fait l'objet d'une attention croissante, notam ment avec la création, au sein du Théâtre contemporain de la danse, d'uo Centre d'information et d'orientation du danseur, dont les services seront gratuits.

D Prochaine visite de M. Roland Dumas en Albanie. - Le ministre français des nffaires étrangères. M. Roland Dumas, se rendra en visite en Albanie, jeudi 17 octobre, a annonce, mardi, le porte-parole du Quay d'Orsay, M. Daniel Bernard, M. Dumas repond ainsi à une invitalioo que le président

#### «Le moment venu le PS. et lui seul. donnera le signal du rassemblement» assure M. Pierre Mauroy

Le premier secrétaire du Parti socialiste, M. Pierre Mauroy, a affirmé, mardi 8 octobre, à propos d'évectuelles alliances électorales : «Le moment venu, le Parti socialiste, et lui seul, donnera le signal discuter de son projet. On appellera cela les étots généraux ou d'un autre nom, mais ce grand rassemblement se fera après le congrès extraordinaire», s-t-il déclaré à l'issue de son entretien hebdomadaire svee le premier ministre, Me Edith Cresson. Il a souligné que le congrès extraordinnire du PS, prévu en décembre, sera doublement « extraordinaire » puisqu'il aura à examiner le projet du parti et à « décider de ses alliances » car «le moment venu, pour les législatives, le PS aura besoin d'al-

 OUI, nous sommes, dans notre genre parmi les "Stars de la Mode" (et de la Décoration), modestie mise à part\_ Les femmes se dédarent séduites et même possionnees par nos tissus. Malgré ces succès flatteurs, nous restons raisonnables et abordables.

Après tout, ce n'est pas notre faute si nous, et nos tissus, plaisons à ce point! (depuis 30 F le mètre)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

